NEIGE PROBABLE

BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone *MA. 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★Edition Finale
Dimanche, 16 février 1936
Vol. X — No 19
Prix: 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

ASSOMMEUR PROFESSIONNEL TUE PAR UN POLICIER

RUE SAINTE-CATHERINE, EST

(Voir page 3)

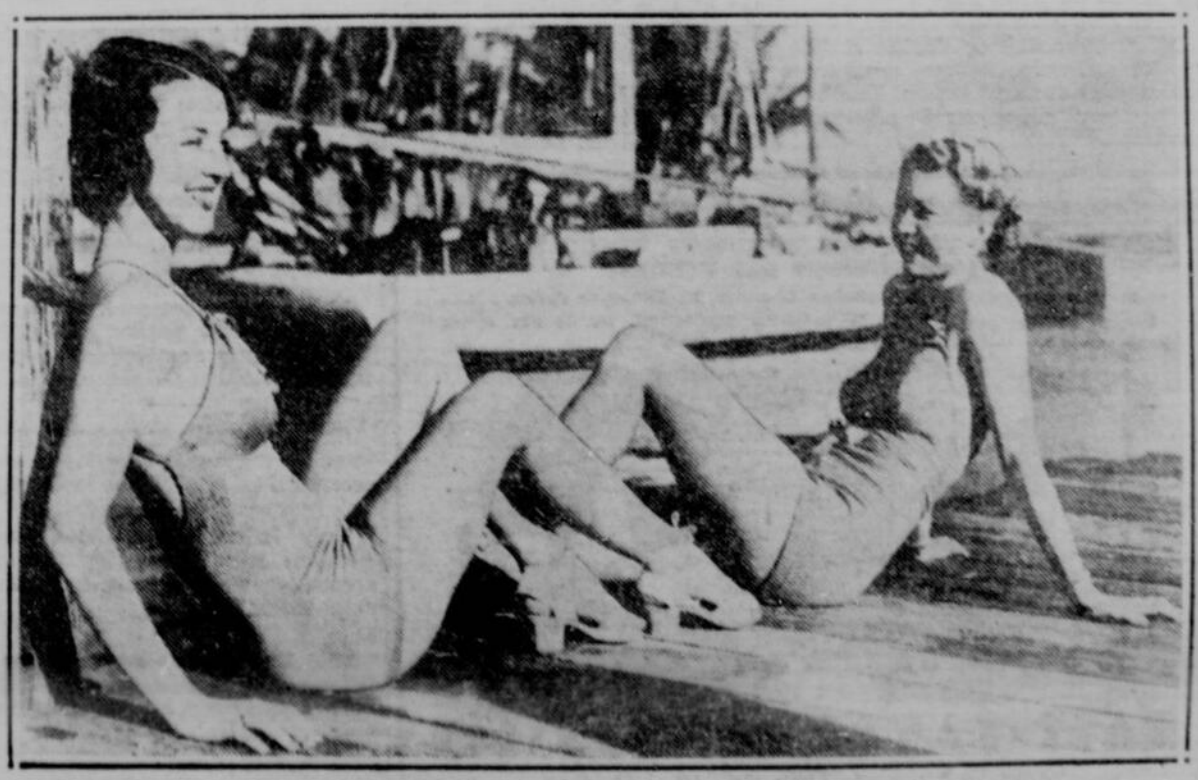
LE CONSTABLE BENNETT A L'ENQUETE — On voit ci-haut, à gauche, le nommé André Geoffroy, ami de Gérard Girard ,et cause indirecte de la mort de ce dernier. A droite, le policier Jeffrey Bennett, qui tua Girard, samedi matin, à la suite d'une bataille formidable dans un restaurant de la rue Sainte-Catherine. Voir le récit de ce drame et le résultat de l'enquête en page 3. (Photo "Le Petit Journal".)

TUE PAR UN POLICIER.— Gérard Girard, âgé de 23 ans, tué samedi matin par le policier Jeffrey Bennett, au cours d'une batai le dans un restaurant de la rue Ste-Catherine Est.

VOL SACRILEGE

—— Voir page 23 ——

L'HOMME QUI S'EST LIVRE — M. Pierre Devabre, âgé de 20 ans, chauffeur de camion, s'est livré lui-même à la police, après avoir entendu dire qu'il avait frappé, avec son auto, la petite Jacqueline Lachapelle, sur le boulevard Taschereau. Le jury du coroner n'a pu s'entendre sur son cas, samedi matin. On voit ci-haut, M. Devabre à l'enquête, accompagné du détective Forest. Voir au sujet des incidents soulevés hier à l'enquête, notre article en page 21. (Photo "Petit Journal".)



LES CHARMES DE MIAMI — Deux baigneuses, photographiées parmi les centaines de belles jeunes filles lézardant au soleil de la plage de Miami. Elles regardent passer des yachts de millionnaires, qui n'ont jamais été faits ni pour vous, ni pour moi.

La Société

Mme Francis Fauteux recevra, le mardi 18 février, à l'heure du thé, pour sa fille, Madeleine, débutante.

Mme Joseph Masson, de Terrebonne, et sa famille passent l'hiver à Montréal.

Mme Georges Badeaux offrira un dîner intime, pour sa fille, Aline, ce soir, avant la réception dansante donnée pour Mlles Louise et Lucile Hurtubise.

M. et Mme Alfred Lambert sont partis pour New-York, d'où ils s'embarqueront à bord du "Bremen" pour un séjour de quelques mois en Europe.

Mlle Denyse Saint-Pierre recevra quelques invités, aujourd'hui, avant la soirée dansante que donnera Mme Joseph Hurtubise.

M. Léo-Pol Morin, après avoir passé quelques jours à Philadelphie et New-York, s'est embarqué sur le "Britannia", pour un voyage en Espagne. Il sera à Paris, au mois d'avril.

Mlle Louise Mathys recevra à dîner, demain soir, avant la soirée dansante que donnera Mme Joseph Hurutubise.

Mlle Aline Rolland réunira quelques invités, avant la soirée dansante, que donnera, demain soir, Mme Joseph Hurtubise.

Le docteur et Mme Victor Farley et leur fillette, Nicole, se sont embarqués ces jours derniers à bord de "Ile de France", pour l'Europe. Mme Joseph Dumont, qui les accompagne, fera un séjour de quelques mois outre-mer.

Lady Drummond reviendra cette semaine de Camden (Caroline du Sud) où elle passe quelques semaines.

La Ligue de la Jeunesse Féminine présentera sa revue annuelle de haute couture les 20 et 21 février, à l'hôtel Mont-Royal. On remarque parmi les personnes qui y assisteront: Mmes C.-O. Monat, Irenée Vautrin, Phil. Paré, Paul Saint-Germain, E. Dionne, lady Gouin, Alexandre Grothé, Jean Baillargeon, François Badeaux, Arthur Berthiaume, Charles Dupuis, Jules Dupré, Philippe Brais, Jules Duchastel de Montrouge; Mlles Pauline DeSève, Claude Dion, Agate Doré, Françoise Laurin, Jeannine Dorval, Jacqueline Lamarche, Marthe Simard, Madeleine Paré, Germaine Manseau, Fernande Brunet, Françoise Archambault, Germaine Merrill, Géraldine Roland, Mariette Paré, Fernande Kent, Madeleine Kent, Lise Paré, Louise Saint-Germain, Madeleine Cordeau, Mmes Maurice Forget, Gabriel Lord, et autres.

M. et Mme W.-M. Birks sont partis pour l'Angleterre, où ils feront un séjour de deux mois.

M. et Mme Hector Racine et M. et Mme Pierre Racine partiront mardi pour Ormond Beach, Floride, où ils feront un séjour de plusieurs semaines.

Mme Alfred-B. Dalbec reçoit à l'heure du thé, aujourd'hui, pour sa fille, Louise, débutante. Mme Dalbec portera une robe de crêpe rugueux saphir avec bouquet de roses Talisman au corsage. Mlle Dalbec portera une robe française de crêpe façonnée "American Beauty" avec touffe de roses "Johanna Hill" à l'épaule. Mme Edouard Labelle, Mme Jean Hurtubise, Mlle Berthe Labelle serviront le thé et les glaces. Les salons et la table de thé seront décorés de tulipes rouges et de bougies assorties.

Mlles Madeleine Simard, Claire Fortier, Jean Williamson, Berna Williamson, Louise-Marie Parent, Jacqueline Larocque, et Lillian Curphey, d'Ottawa, viendront à Montréal, le 22 février, pour assister au bal du Club de Thémis.

Le docteur et Mme Léopold Nègre, de Paris, arrivés à Montréal, sont descendus au Queen's.

Parmi les personnes qui assisteront au bal des Disciples de Thémis qui aura lieu le 22 février, à l'hôtel Ritz-Carlton, mentionnons : Sir Mathias et lady Tellier, l'honorable et Mme Lucien H. Gendron, le sénateur et Mme J.-H. Rainville, le sénateur et Mme Charles-P. Beaubien, le juge et Mme Chase-Casgrain, le juge et Mme Philémon Cousineau, MM. et Mmes Emery Beaulieu, Jules Dupré, Mme L.-G. Beaubien, M. Sarto Fournier, MM. et Mmes Robert Taschereau, M. F.-E. Meredith, le sénateur et Mme Donat Raymond, MM. et Mme Alphonse Décary, Mlles Deserres, Jacqueline Beaudry, Françoise Laurin, Estel Monty, Odette Lapointe, Lucille Prud'homme, MM. Yves Lévesque, Jean-Paul Deschatelets, Anatole Elie, Gilles Berthiaume, Gérard Elie, Paul Beaulieu, M. Calixte Cormier et plusieurs autres.

M. et Mme Victor Doré ont bien voulu accorder leur patronage pour le bridge-dansant que donnera, le vendredi, 21 février, à neuf heures, à l'hôtel Ritz-Carlton, l'Association des Infirmières Diplômées de l'Ecole d'Hygiène Sociale Appliquée de l'Université de Montréal.

M. Jean J. Melchers, sa soeur, Mme N. Chénevert et Mlle Louise Chénevert sont partis pour un voyage de quelques semaines à Palm Beach, Floride.

Mme Emilien Daoust, accompagnée de sa soeur, Mlle Henriette Tanguay, a quitté Eustis (Floride) pour Miami où elles demeureront jusqu'à la fin d'avril.

Mme J.-C. Laurendeau et sa fille, Claire, après un séjour à New-York, se sont embarquées à bord du "Georgic" pour une croisière dans les Antilles et l'Amérique du Sud.

QUEBEC

Mme Charles DeGuise, Mlle Alice Guay et Mlle Marie-Louise Duquet sont parties pour Daytona, Floride, où elles passeront quelque temps.

Mme Louis-J. Mathieu recevait à l'heure du thé, hier, au "Habitant Inn" pour sa fille, Louise.

L'EXAMEN DES YEUX, DES TROUBLES MUSCULAIRES ET L'AJUSTEMENT DES VERRES

par nos Optométristes et Opticiens Licenciés, Bacheliers en Optométrie.

D'après le nouveau procédé de précision CORECTAL un de nos verres scientifiques pour vos yeux.

Lorsque vos verres sont fabriqués dans nos laboratoires, d'après notre examen scientifique, ILS SONT PARFAITS. Grâce à nos nouveaux instruments de précision, l'"à peu près" n'existe plus.

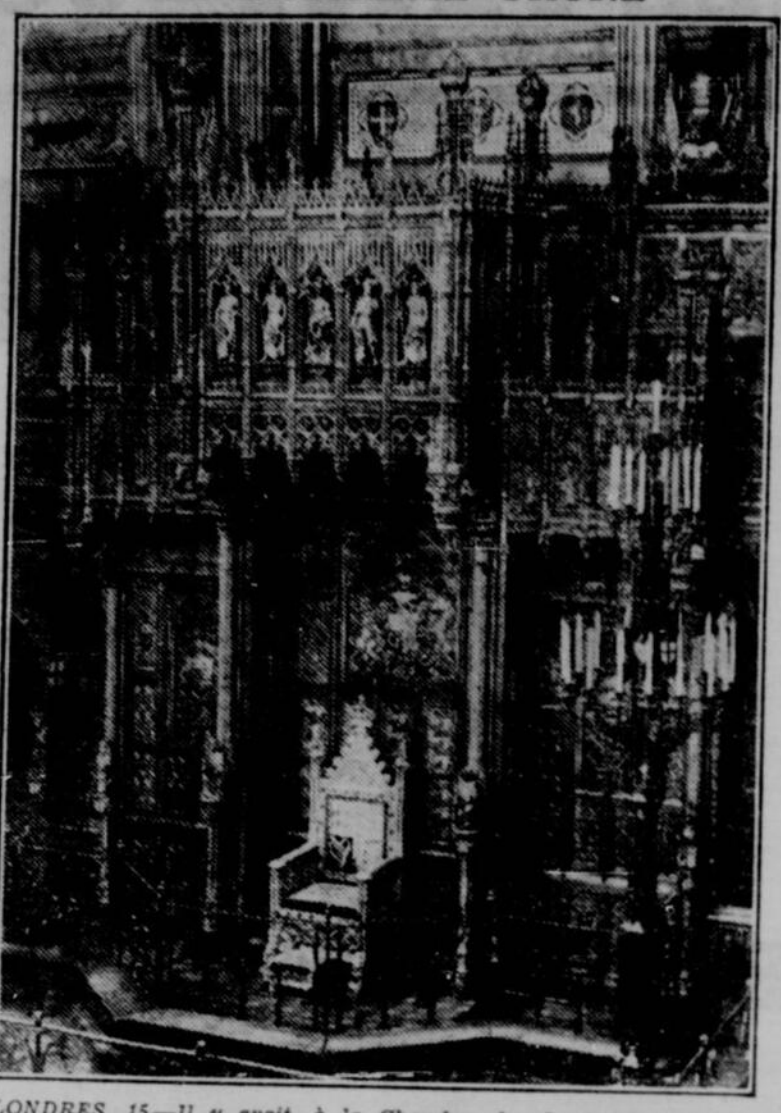
TAIT-FAVREAU, Limitée

QUALITE PLUS SERVICE A PRIX MODERES

265 STE-CATHERINE EST — — Tél.: LAncaster 6703

6890 ST-HUBERT — — — Tél.: CAlumet 9344

LE DEUXIEME TRONE



LONDRES, 15.—Il y avait, à la Chambre des Lords, deux trônes royaux. Ils furent occupés tour à tour par le roi Edouard VII et la reine Alexandra, puis par le roi George V et la reine Mary. Mais la souveraine étant devenue reine douaire, et Edouard VIII n'étant pas marié, le deuxième trône a été retiré et remis en réserve. Il ne reste plus que le fauteuil pompeux et solennel sur lequel trôna si longtemps la reine Victoria. La question est maintenant de savoir quand le deuxième trône reviendra.

Funérailles de J.-O. Mailhot

Samedi matin, en l'église de la Nativité, à Hochelaga, ont eu lieu les funérailles de M. J.-O. Mailhot, président de la maison Courchesne, Larose, Lée, marchands de légumes et d'épiceries en gros. M. Mailhot était membre de la section Maisonneuve des Chevaliers de Colomb. Il était mort subitement à son bureau de la rue Notre-Dame, à l'âge de 48 ans.

Le défunt laisse dans le deuil sa femme, née Archambault; ses quatre fils: Gaston, étudiant à l'Ecole Polytechnique; Robert, étudiant au Mont-Louis; André et Bernard; ses trois filles: Madeleine, Julienne et Geneviève; son frère: M. Adhémard Mailhot, directeur de l'Ecole Polytechnique de Montréal; ses soeurs: Mme J. E. Rocheleau, et Mlle Florida Mailhot.

M. et Mme Charles Donohue sont partis pour la Floride.

Mme L.-A. Taschereau a été élue régente honoraire du chapitre "Don de Dieu", de l'Ordre des Filles de l'Empire, à la réunion annuelle tenue mercredi à Québec. Font également partie du nouveau bureau de direction : Mme H.-E. Huestis, vice-régente honoraire; Mme James Butler, régente; Mme J. Talbot, première vice-régente; Mme M.-O. Zarl, deuxième vice-régente; Mlle E. Latter, secrétaire; Mme A. Sturton, trésorière.

OTTAWA

M. et Mme George-J. Desbarats partiront le 26 février pour New-York d'où ils s'embarqueront pour Panama.

Sir George et lady Perley et M. et Mme Irving Perley-Robertson sont revenus d'un séjour dans la Georgie.

Lady Eaton, de Toronto, passe quelques jours à Ottawa. Elle est accompagnée de sa belle-fille, Mme John-David Eaton.

Mlle Mary Dolan est de retour à Ottawa après avoir fait une croisière dans le sud à bord de l'"Empress of Australia".

Le capitaine et Mme F.-G. Sanderson, de St. Mary's et leur fille, Marjorie, sont installés avenue Powell pour le temps de la session.

La fortune du roi d'Angleterre

LONDRES, 15.—Sans doute l'homme le plus riche de la Grande-Bretagne est-il le roi Edouard VIII lui-même? Les biens de la couronne constituent, en effet, un patrimoine extraordinairement vaste et complexe.

Terres, forêts, mines, châteaux, maisons, plages, parcs à huitres, joyaux, curiosités, hôtels et rues de Londres, voilà tout ce que possède S. M. Edouard VIII.

Et le souverain vient en outre de trouver dans son héritage la fameuse collection de timbres-poste de son père, qui compte six cent mille pièces au bas mot.

Ainsi le revenu annuel des biens de la couronne n'est-il pas inférieur à 1.200.000 livres sterling, c'est-à-dire 6 millions de dollars. Mais le nouveau roi d'Angleterre attache moins d'importance à sa fortune qu'au bien qu'il estime justement le plus précieux: l'affection que lui portent des millions de sujets!

AVOCATS C.R.

QUEBEC, 15. — Vingt-trois avocats de la province, dont treize Montréalais ont été nommés conseillers du roi. Ce sont: MM. Léopold Gérin, Henry Crépeau, Albert Berthiaume, Aldéric Laurendeau, Yves Lamontagne, Honoré-N. Garceau, J.-Eudore Morier, Joseph Jenkins, J.-E. Elliott, J. S. B. MacPherson, J. H. H. Robertson, W. C. Nicholson et Benjamin Robinson; de Québec, MM. Gerard Lacroix, Antoine Lemieux et J.-A. Jolicoeur; C.-E. Ferland, M.P., de Joliette; Liguori Lacombe, M.P., de S.-Scholastique; Victor Chabot, de S.-Hyacinthe; Paul Provost, de Granby; Louis Saint-Jacques, de Rivière-du-Loup; Romulus Ducharme, de La Tuque et Arthur Lalonde, d'Ottawa.

Bloc-notes

Dimanche Une fillette a été tuée et plusieurs enfants blessés, en fin de semaine, en glissant en traîneau, soit sur le flanc du Mont-Royal, soit dans certaines rues en pente. En rapportant cette nouvelle dans son édition de dimanche, "Le Petit Journal" suppliait les enfants d'être prudents.

Lundi Le conseil municipal adopte à l'unanimité une résolution demandant aux autorités fédérales de prendre toutes les mesures nécessaires pour hausser le niveau du fleuve dans le port de Montréal au moyen de barrages aux environs des îles de Sorel.

Mardi Les sociétés de charité de Montréal viennent d'attirer l'attention des autorités municipales sur certains points défectueux du système d'allocations aux chômeurs. En dehors des besoins physiques, il faut songer au soulagement moral du sans-travail en occupant le mieux ses loisirs. Il n'est pas bon, pour la société, que l'homme reste oisif. On oublie le vieux proverbe que "la paresse est la mère de tous les vices".

Mercredi La plus vieille section du couvent Villa-Maria, ancienne résidence des gouverneurs du Canada, a été détruite par un violent incendie, dans la nuit, qui causa pour $150.000 de dégâts. En donnant l'alarme, Mère Saint-Alphonse s'est grièvement brûlée. Elle courut à travers les flammes pour réveiller un groupe de jeunes filles. Sans son intervention, celles-ci seraient probablement mortes.

Jeudi Tandis que la neige reste accumulée dans les petites rues de la métropole, nos édiles ont eu un caucus et en sont venus à la conclusion que la Ville est suffisamment bien équipée pour l'enlèvement des bancs de neige, à la suite d'une chute de neige particulièrement abondante. Le seul ennui, ajoutent les édiles, c'est le retard qu'on y met.

Vendredi Le problème des logements ouvriers cause encore des tracas aux sociétés d'urbanisme. Ce problème n'est pas le seul fait de Montréal: toutes les grandes agglomérations ont le leur. Mais, pour nous, le problème est plus profond, car ce ne sont pas les habitations qui manquent, mais les maisons plus éclairées et plus aérées.

TUE PAR UN POLICIER, RUE STE-CATHERINE

La fanfaronnade d'un homme ivre, aux petites heures, hier matin, a coûté la vie à son compagnon qui tenta d'intervenir en sa faveur au moment où un constable l'arrêtait. Gérard Girard, alias Joseph Girard, sorti de prison vingt-quatre heures plus tôt, a été tué presque à bout portant par le constable Jeffrey Bennett (2073), dans un restaurant situé à 157 est, rue Sainte-Catherine, après une bataille terrible à laquelle prirent part trois hommes: André Geoffroy, la victime et le policier.

LE POLICIER EST EXONERE

Voici de quelle manière le drame s'est produit, d'après la version qui en a été donnée hier matin à la cour du coroner.

Vers quatre heures et demie, hier matin, le constable Bennett, du poste 17, marchait sur la rue Ste-Catherine, dans la direction ouest. Près de la rue De Bullion, un homme l'ânait: c'était André Geoffroy, 1420, rue St-Laurent. Au passage du policier, il cracha par terre en signe de mépris. Le premier lui demanda ce qu'il faisait là. Sans proférer un mot, Geoffroy, qui admit à la cour qu'il était quelque peu ivre à ce moment, lui asséna un formidable coup de poing sur le côté de la figure. Il ignorait à ce moment avoir affaire à un constable. Celui-ci lui montra alors son insigne et lui dit qu'il était en état d'arrestation. La lutte continua quand même entre les deux hommes. A un moment donné, Gérard Girard, qui était entré quelques instants auparavant au restaurant situé à 157 est, Ste-Catherine, sortit pour prêter main-forte à Geoffroy avec qui il venait de faire la tournée de plusieurs cabarets. Le constable Bennett lui intima l'ordre de se mêler de ses affaires, mais il continua de plus belle, frappant ce dernier et essayant de libérer son compagnon à la fois. Toujours luttant, les trois hommes parvinrent à la porte du restaurant qui s'ouvrit sous la poussée, et le groupe se trouva à l'intérieur, tiré là par Girard. Harold Frank, le fils du propriétaire du restaurant, et Irving Tanskey, un employé, s'y trouvaient déjà. Voyant la bataille, Tanskey voulut s'interposer mais se retira aussitôt que le constable lui eût dit qu'il était de la police.

GIRARD, BIEN CONNU DE LA POLICE

Girard était un caractère bien connu de la police, possédant un casier judiciaire respectable, comportant une dizaine de condamnations pour désordre, vol avec violence et vagabondage. C'était un ancien lutteur, et son passe-temps favori était de rosser les constables. Dans le "milieu", il était connu comme le chef d'une bande composée d'une douzaine d'individus du même calibre dont la tâche consistait à battre des victimes que d'autres leur désignaient. Il y a une couple de mois, il avait cruellement battu un homme, dans un restaurant, avec l'aide de ses assistants, et lui avait déchiré la figure avec ses talons, une marque de commerce de "Legs" Diamond, le bandit américain, qu'il se vantait d'imiter. La victime avait porté une plainte aussitôt retirée, par crainte d'une vengeance plus terrible encore. Girard, malgré son jeune âge, il n'avait que vingt-trois ans, était l'homme qui donna le plus de fil à retordre aux constables du poste No 4, dans le district desquels il opérait. Toujours en conflit avec la police, il a terminé sa carrière sous la balle d'un représentant de la loi.

LA FIN DU DRAME. — Beau garçon, torse de lutteur, Gérard Girard s'est battu une fois de trop avec la police. Voilà ce qui reste de lui, à la Morgue. Sa carrière a été courte: il est mort à 23 ans. (Photo "Le Petit Journal".)

Pendant que l'enquête du coroner se poursuivait sur le drame, une femme téléphona à la morgue.

—Est-il mort? demanda-t-elle.

—Qui? lui fut-il répondu.

—Girard.

Elle éclata en sanglots quand son interlocuteur lui apprit que son cadavre était sur les dalles de la morgue. La femme ne s'est pas nommée.

COUP ACCIDENTEL

—Comme les coups pleuvaient, témoigna le policier, je sortis mon revolver et j'en frappai Girard à la tête. Ce'a ne semola pas avoir grand effet. La victime se recula un peu, tenant toujours Geoffroy au bras de sa main gauche et fit le geste de me lancer un nouveau coup de poing en pleine figure. Mon revolver était à la hauteur de ma ceinture. Comme je le serrais de nouveau dans ma main pour en asséner un nouveau coup sur la tête de Girard, le coup partit. A ce moment, la radio-patrouille arriva sur les lieux et je fis mander l'ambulance. Celle-ci tardant à venir, je transportai Girard en taxi jusqu'à l'hôpital. Il était cependant déjà mort, le foie perforé par le projectile qui avait pénétré juste au-dessous des côtes". Le jury éronera le constable de tout blâme.

Vénérable tortue

Parmi les innombrables présents que reçut le feu roi George pour le vingt-cinquième anniversaire de son couronnement, le plus curieux fut certainement celui envoyé par la reine de l'île Tonga, située dans l'Océan pacifique.

Ce présent consistait en une vénérable tortue qui a plus de 300 ans et une histoire.

En 1774, lorsque le fameux navigateur Cook débarqua dans l'île Tonga, il fut accueilli avec tant de cordialité par le roi de cette île que, pour lui montrer toute sa gratitude, il lui fit don d'une tortue centenaire qu'il avait à bord de son navire. Depuis lors, la tortue vécut choyée et dorlotée à la cour royale et la reine actuelle a cru qu'aucun cadeau ne serait plus agréable au roi d'Angleterre que cette très vieille tortue.

Deux morts seront vengées

Le meurtrier de Ruth Taylor sera pendu le 5 mai et celui de Lucien Malo, le 17 avril.

TORONTO, 15. — Harry O'Donnel a pleuré sur le triste sort de sa femme et de son bébé de six mois, dans sa cellule de condamné à mort. Il avait été condamné, la veille, à être pendu le 5 mai pour le meurtre de la jolie dactylo, Ruth Taylor, dont le corps lacéré et souillé fut retrouvé dans un fossé rempli de boue.

Avant de prononcer la peine de mort, le juge demanda à l'employé de garage s'il avait quelque chose à dire, et O'Donnell répondit: "Oui, Votre Seigneurie. Je suis toujours innocent".

S'entendant condamner à la potence, le jeune marié se pencha, en souriant, au-dessus de la table des journalistes et leur dit:

—Hein? Je sais prendre ma pilule, les gars!" Et il sortit, le sourire aux lèvres, escorté de ses géoliers.

LE MEURTRE DE MALO

QUEBEC, 15. — Roland Sinclair dit Leclerc, sera pendu le 17 avril pour avoir tué à coups de hache Lucien Malo, de Montréal, contrebandier de whiskey. Sinclair prit ensuite l'argent dans les poches de sa victime et enterra son cadavre dans un fossé, le long du chemin, près de Deschaillons. Malo portait du whiskey à la cabane de Sinclair cachée dans les bois quand il fut assassiné.

Trop de clémence

Le Collège des médecins vient de prendre un bref de certiorari contre le juge Lacroix qui n'avait condamné qu'à $5 d'amende ou 15 jours de prison une femme, coupable de pratique illicite de la médecine, infraction qui, selon le Dr J.-E. Laberge, régistraire, doit encourir une amende d'au moins $50 ou 60 jours de détention.

Le juge Greenshields a accordé le certiorari qui demande que le châtiment soit adéquat au délit.

La Saint-Valentin sanglante

Assassinat d'un ancien lieutenant de Capone, sept ans, jour pour jour, après le "massacre de la Saint-Valentin", où six hommes furent fusillés.

CHICAGO, 15. — Le gunman Jack McGurn, autrefois une des principaux lieutenants de Capone, a reçu deux étranges cadeaux aujourd'hui. Il a d'abord reçu une carte "comique" à l'occasion de la Saint-Valentin et... deux balles dans la tête. La mort de McGurn aujourd'hui rappelle beaucoup celle de sept autres gunmen de la bande de George "Bugs" Moran, abattus à coups de revolver le jour de la Saint-Valentin, il y a sept ans, massacre dans lequel McGurn avait trempé.

Accusé d'avoir participé à ce carnage, il y a sept ans, McGurn a réussi à se faire acquitter en fournissant un "alibi blond". Une "jolie petite blonde" est venu jurer dans le temps qu'au moment de l'attentat elle et McGurn étaient confortablement installés dans une chambre d'hôtel situé à une certaine distance de la scène de l'effroyable crime.

McGurn et deux compagnons, inconnus de la police pour le moment, se sont rendus hier dans une salle de quilles. En attendant leur tour ils se sont assis sur des chaises, tournant le dos à la porte. Ils surveillaient le jeu quand leux hommes ont fait irruption dans la salle en criant: "Haut les mains et restez où vous êtes."

McGurn avait le dos tourné aux deux étranges visiteurs et n'a pas bougé. Sans ajouter une autre parole les deux étrangers se sont dirigés dans la direction de McGurn et ont fait feu sur lui avec un revolver de calibre 45, sans autre forme de cérémonie. Une balle a frappé McGurn en arrière de l'oreille et l'autre s'est logée dans sa nuque. McGurn s'est affaissé comme une masse sur le parquet, pendant que ses deux assaillants s'en retournaient tranquillement.

RECIT DU DRAME

William Aloisio, qui se dit le propriétaire de la salle de quilles où ce meurtre s'est déroulé, a déclaré à la police: "Au moment où les gunmen sont entrés, j'étais assis sur une table de billard. En les voyant tous deux armés d'un revolver je me suis jeté sous la table et la fusillade a aussitôt commencé."

La police a trouvé deux douilles vides de revolver, calibre 25, près du cadavre de McGurn et elle a revelé un trou dans le plancher, trou vraisemblablement fait par une balle de revolver du même calibre.

UN "SAINT-VALENTIN"

A l'endroit même où McGurn est tombé on a trouvé un "Saint-Valentin" qui lui avait été envoyé par la poste. La police ne sait pas si ce sont ses meurtriers qui ont laissé tomber le Saint-Valentin aux côtés de son cadavre ou s'il est tombé des goussets de McGurn.

L'image sur le Saint-Valentin illustrait un femme et un homme légèrement vêtus.

On pouvait lire aussi sur le Saint-Valentin: "T'as perdu ta "job"; t'as perdu ton argent, tes bijoux, tes autos et tes superbes maisons; mais les choses pourraient encore être pis, tu sais, car t'as toujours pas encore perdu tes pantalons."

SANG-FROID AFFREUX

Aloisio a fait observer à la police qu'après l'attentat les compagnons de McGurn, avec un sang-froid épouvantable, ont étendu soigneusement le cadavre de leur infortuné compagnon, qui était tombé recoquevillé sur lui-même. Après cette première opération ils se sont dirigés à pas lents vers le tableau sur

Jack McGurn

lequel leur nom était inscrit pour leur partie de quilles, ont déchiré la feuille, l'ont soigneusement pliée et après l'avoir mise dans leur gousset, sans dire un mot, ont quitté la salle devant toute l'assistance stupéfiée.

La police est d'opinion que des gangsters de la bande de ceux qui ont été abattus le jour de la Saint-Valentin, il y a sept ans, ont attendu le jour de la Saint-Valentin, cette année, pour exercer leur vengeance et abattre McGurn comme un chien à leur tour.

GROS INCENDIE A QUEBEC

QUEBEC, 15. — Le pompier Charles Lemay a été asphyxié au cours de l'incendie qui a causé pour quelque $100.000 de dommages à l'immeuble Kirouac, dans la nuit de vendredi à samedi.

On ne sait pas comment l'incendie a débuté, mais on est d'opinion que le feu a pris naissance dans une fournaise surchauffée. Les pompiers ont dû travailler pendant plus de cinq heures afin de se rendre maîtres de l'élément destructeur qui faisait rage sous une température de plusieurs degrés en-dessous de zéro.

L'immeuble Kirouac a été complètement détruit et les flammes, la fumée et l'eau ont considérablement endommagé l'édifice qu'occupait autrefois le journal "L'événement".

L'état du pompier Lemay, quoique grave, n'inspire cependant pas des craintes très sérieuses.

UN ENFANT VOIT LE JOUR DANS UN TRAIN, SUR LE PONT VICTORIA

Rares sont les citoyens qui peuvent se vanter d'être nés sur le pont Victoria! C'est pourtant ce qui vient d'arriver à un bébé, au grand émoi de deux conducteurs et de quelques passagers.

Comme un convoi des chemins de fer nationaux, venant de Sherbrooke, filait sur le pont Victoria, vendredi soir, une femme de 26 ans, qui avait pris le train à Saint-Hyacinthe, donnait le jour à un garçon. Elle fut aidée par le Dr Paul Morin, de St-Hyacinthe, qui se trouvait sur le train. Le chef de train télégraphia immédiatement la nouvelle à un hôpital de Montréal et quand le train entra en gare Bonaventure, une ambulance attendait la jeune mère et son fils.

Voilà une surprise de la Saint-Valentin d'autant plus heureuse, que la mère et l'enfant se portent très bien.

UNE BOUSSOLE HISTORIQUE A MONTREAL

ELECTIONS... A POMPEI

D'après les dernières découvertes des archéologues, Pompéi fut ensevelie sous les cendres... un jour de campagne électorale.

On a, en effet, retrouvé des débris et des inscriptions qui laissent peu de doute sur la question et qui nous instruisent sur les procédés employés à cette époque par les candidats.

La propagande se faisait au moyen d'hommes-sandwiches et les femmes jouaient le rôle d'agents électoraux. On a retrouvé un libelé sur lequel Statia, Petronia et Aimula vantaient la... générosité du candidat de leur choix.

Un autre tract attire spécialement l'attention sur un candidat qui se présente comme un "honnête homme". Il faut donc supposer que l'on considérait déjà cette qualité comme exceptionnelle.

Mariage dans une... vitrine !

Deux fiancés se rendirent un beau jour à Cincinnati pour monter leur ménage. Ils étaient en contemplation devant un magasin de meubles lorsqu'ils aperçurent, à l'étalage, l'affiche suivante: "Chaque couple qui consentira à célébrer son mariage civil dans notre vitrine—transformée en mairie pour la circonstance—recevra comme prime une chambre à coucher, une salle à manger et une cuisine." Nos amoureux, à court d'argent, n'hésitèrent pas un seul instant à s'exhiber ainsi en public. Lors de ce mariage plutôt original, toute la ville fut sur pied. Les spectateurs, émus par une telle cérémonie, s'empressèrent d'offrir aux nouveaux mariés cadeaux sur cadeaux. Lors de leur voyage de noces, ils découvrirent avec stupéfaction à Cleveland une affiche identique. Tous deux eurent la même idée: d'un pas ferme, ils pénétrèrent dans le magasin... et se marièrent une seconde fois, en pleine vitrine. Maintenant nos tourtereaux avaient trouvé leur voie. Ils entreprirent une tournée aux Etats-Unis, expliquant aux marchands de meubles les immenses avantages d'une telle publicité. Allant de ville en ville, ils se sont mariés publiquement trois cent soixante-douze fois. Et ils ont accumulé de cette manière tant et tant de meubles qu'ils viennent d'ouvrir, à leur tour, un magasin d'ameublement pour se défaire de leurs cadeaux de noces!

C'est celle dont se servit Antoine Lizotte, dit de Chaland, pour mesurer tous les terrains acquis par les Forges du Saint-Maurice, à partir du début du siècle dernier. — Un navigateur français qui décide de s'établir à Québec. — Les plus anciens hauts fourneaux d'Amérique.

La petite histoire de chez nous

Reportage par ALBERT DUC.

Les Forges du Saint-Maurice! Quel endroit évoque plus que celui-là la petite histoire de chez nous, à partir des débuts de la colonie, en passant par les luttes de la conquête et la période troublée entre toutes qui suivit cette dernière? De Jean Talon, le grand administrateur qui nous vint de France, jusqu'à la fin du siècle dernier, les Forges ont été le centre, pour ainsi dire, de notre activité commerciale, à cause de leur importance et du nombre d'ouvriers qu'elles employaient. Depuis, il s'est tissé autour d'elles un réseau de légendes qui n'ont pas peu contribué à étendre leur prestige.

Leur histoire industrielle et les légendes, peut-être plus ces dernières que la première, sont bien connues du public. Qu'il nous suffise de rappeler que c'est en 1666 qu'on découvrit que les rives du Saint-Maurice étaient riches en veines de fer. Ce n'est toutefois que vers 1733

Le petit-fils d'Antoine Lizotte, Léandre. Il travailla quelques années aux Forges du Saint-Maurice et aux Petites Forges de l'Islet.

qu'une compagnie privée entreprit l'exploitation systématique de ces mines. Dix ans plus tard, le roi de France en réclamait la propriété.

APRES LA CONQUETE

Après la conquête, le gouverneur Haldimand envoya le général Amherst s'enquérir des possibilités d'y faire fondre de vieux canons et de vieilles bombes. Les Anglais virent que les forges pouvaient servir à la colonie et firent couler là le fer dont on avait besoin pour les besoins courants, et même pour la construction maritime. Sous Carleton, il sortait des hauts fourneaux quarante mille charges de fer en barres.

LES AMERICAINS

Lorsque les Américains envahirent la colonie, ils entreprirent de la considérer comme une province tant qu'ils le pourraient, même en sachant qu'il leur était impossible de la retenir.

Ils firent donc en sorte d'en retirer tout ce qu'ils pouvaient. Ils installèrent Livingstone aux Trois-Rivières et exploitèrent à leur tour les forges, où ils coulèrent un grand nombre de canons. Le reste est de l'histoire contemporaine.

ANTOINE LIZOTTE

Au début du dix-neuvième siècle, Antoine Lizotte dit de Chaland, navigateur français, décidait de s'établir à Québec. Peu de temps après, soit vers 1812, il entrait au service des Forges du Saint-Maurice, en qualité d'arpenteur. Son emploi consistait à mesurer à l'aide d'une boussole, dont il avait appris à se servir dans la marine, tous les terrains

M. Léandre Lizotte, dit "Petit" Lizotte, fils d'Antoine Lizotte, le premier arpenteur de la compagnie des Forges du Saint-Maurice.

qu'acquérait la compagnie, et d'évaluer en même temps leur richesse probable en minéral.

Il s'en servit pendant dix-sept ans. Son fils, Léandre Lizotte, le remplaça alors qu'il n'avait encore que vingt-deux ans. Il remplit les mêmes fonctions pendant vingt années. La compagnie éprouva alors des vicissitudes nombreuses. Le grand patron, M. Alex McDougall, en difficultés, céda ses droits à son cousin. Les employés, sous l'impression que "M. Alex" n'avait pas eu justice dans cette transaction, se montrèrent hostiles. Les choses allèrent tant bien que mal, plutôt mal que bien, jusqu'à la fin du siècle dernier, c'est-à-dire jusque vers 1883. M. Léandre

Une boussole historique

En 1812, M. Antoine Lizotte, dit de Chaland, navigateur français établi au pays, acheta aux Trois-Rivières une boussole qui servit pendant près de quarante ans à mesurer les terrains acquis par les Forges du Saint-Maurice. L'instrument, que l'on peut voir ci-haut, a toujours appartenu à la famille Lizotte depuis cette époque. Seuls les Lizotte, d'ailleurs, furent à l'emploi des Forges comme arpenteurs. En haut, Antoine Lizotte. (Photo de la boussole par "Le Petit Journal".)

M. Joseph-Arthur Lizotte, industriel retiré des affaires, arrière-petit-fils d'Antoine.

Lizotte mourut à Lowell, Mass., à l'âge de 97 ans et 8 mois. Son fils, Léandre, travailla quelques années aux Forges du Saint-Maurice et aux Petites Forges de L'Islet, qui étaient la propriété de la même compagnie.

TRESOR FAMILIAL

Mais la boussole, l'instrument d'Antoine Lizotte, est toujours demeurée dans la famille Lizotte comme une relique infiniment précieuse. Elle a été transmise par le petit-fils d'Antoine à M. Joseph-Arthur Lizotte, industriel retiré des affaires, domicilié à 3593, rue Cartier, qui l'a donnée en cadeau, il y a quelques années, à son jeune fils, M. Armand Lizotte. Depuis donc cinq générations, la "boussole des Forges", comme on l'appelle dans la famille, continue à rappeler le souvenir des hauts fourneaux légendaires du Saint-Maurice.

Albert DUC

M. Armand Lizotte, 3593, rue Cartier, le propriétaire actuel de la boussole des Forges du Saint-Maurice.

VITRINES

FAITES EXAMINER
VOS YEUX
par un opticien compétent et bien équipé : M. OUIMET

possède une longue expérience et son bureau est l'un des plus modernes à Montréal. Il a fait dernièrement l'acquisition d'un instrument spécial pour corriger le strabisme (oeil qui louche). Si vous louchez, consultez-le.

L'INSTITUT D'OPTIQUE
OUIMET
Agent pour les verres "CORECTAL"
4238 rue ST-DENIS — BE. 1661

Pour les maux d'yeux employez "COLLYROL". Tonifie, soulage et fait disparaître l'inflammation.

Condamnations à mort en U. R. S. S.

MOSCOU, 15. — Le procès intenté à 21 membres d'une organisation d'espionnage s'est terminé ce soir à Khabarovsk.

5 inculpés ont été condamnés à mort; 12 se sont vu infliger dix ans de détention, et les 4 autres sont condamnés à des peines d'emprisonnement.

INSTITUT STENOGRAPHIQUE
PERRAULT
(332 Sténographes Officiels)
3742, rue ST-DENIS
Tél.: PLateau 2660
STENOGRAPHIE FRANÇAISE ET ANGLAISE

Préparation aux examens judiciaires. Comptabilité. Travail général de bureau. Langue anglaise. Dactylographie

Ces cours sont maintenant sous la direction du professeur bien connu Mlle P. Ribichaud, sténographe officielle

L'inventeur du phonographe

PARIS, 15.—Au moment où un musé expose les premiers phonos, il serait peut-être plaisant de mettre au point le problème de leur premier inventeur.

Eh bien, le phonographe aurait été théoriquement inventé, en 1650, par... Cyrano de Bergerac. En effet, dans son "Voyage dans la lune," Cyrano décrit, très exactement un phonographe:

"A l'ouverture de la boîte, écrit-il, je trouvai un je ne sais quoi de métal presque semblable à nos horloges. Quand quelqu'un souhaite donc lire, il bande cette machine, puis il tourne l'aiguille sur le chapitre qu'il désire écouter. Et, au même temps, il en sort tous les sons, comme de la bouche d'un homme ou d'un instrument de musique..."

MEILLEURE SANTÉ pour ceux de PLUS de 40 !

Une découverte scientifique rajeunit l'importante glande prostate.

N'importe qui peut l'employer chez-lui. — Apporte souvent un soulagement étonnant chez ceux qui sont obligés de se lever la nuit et ont d'autres symptômes de faiblesse.

AIMERIEZ-VOUS à jouir de nouveau de la vie avec une vigueur renouvelée et une meilleure santé? La science vient de faire une étonnante découverte pour vous — un nouveau traitement, pour usage chez vous, de la glande prostate — une glande de la plus grande importance chez les hommes.

Etes-vous obligé de vous lever la nuit — avez-vous des douleurs au dos et ailleurs — des attaques de faiblesse et de découragement? Ces symptômes sont dus chez des milliers d'hommes de plus de 40 à un dérangement de cette vitale glande prostate. Voici Thermalaid. Pas de drogues, de diètes ou d'exercices. Inoffensif et aussi simple que le lavage de votre figure. Recommandé et employé par beaucoup de médecins. Plus de 100,000 hommes en ont fait usage; des milliers le louangent par des témoignages de reconnaissance. Il est envoyé à l'essai avec cette entente: S'il ne vous rajeunit pas de 10 ans en 7 jours, il ne vous coûtera rien. Informez-vous au sujet de notre offre et du livre gratis plus qu'intéressant pour les hommes de plus de 40 ans.

W. J. Kirk, Prés., The Electro Thermal Co., Suite G-2, 53 Yonge St., Toronto, Ont.

W. J. Kirk, Prés., The Electro Thermal Co., Suite G-2,
53 Yonge St., Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, prière de m'envoyer un exemplaire de votre intéressant livre: "Pourquoi les hommes sont vieux à 40 ans", avec détails sur votre traitement, simple à la maison, contre la faiblesse de la glande prostate et votre offre d'un essai gratuit de 7 jours.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Comté .....

ELLE VECUT DEUX ANS AVEC UN SQUELETTE!

Telle est la révélation dramatique constatée à la suite de la découverte des cadavres de deux vieilles filles dans leur maison.

LONDRES, 15.—Les détectives de Scotland Yard enquêtent actuellement sur la découverte d'un cadavre, lors de l'incendie d'une maison à Altrincham, Princess-Road.

Deux vieilles filles vivaient ensemble, comme dans un béguinage. Elles menaient une existence austère et se cloîtraient dans la plus profonde retraite.

Elles sortaient rarement et le mystère le plus complet voilait aux yeux du voisinage leurs faits et gestes.

Jouissant d'une certaine aisance, ayant hérité d'une jolie fortune de leur père, qui était constructeur, elles faisaient le bien autour d'elles et se montraient particulièrement sensibles au malheur d'autrui. Elles ne refusaient jamais l'aumône aux pauvres.

Bien qu'elles possédassent plusieurs maisons dont elles retiraient de bons revenus, elles refusèrent toujours de se chauffer à l'anthracite et de s'éclairer au gaz. Elles se servaient de lampes à l'huile et d'un poêle chauffé au pétrole pour leur cuisine.

Elles étaient littéralement calfeutrées dans leur humble retraite et, bien que souvent souffrantes et maladives, refusaient obstinément de recevoir les secours du médecin. Jamais un membre de la Faculté n'a franchi le seuil de leur demeure. Pourquoi? Nul ne l'a jamais su, mais viendra-t-on à jamais comprendre pourquoi? Peut-être, maintenant qu'elles sont mortes, car il y a des morts qui parlent, non avec des voix d'outre-tombe, mais grâce à l'attitude dans laquelle la mort les a trouvés ou aux circonstances qui ont entouré leur fin!

Ces jours-ci, la maison des vieilles filles flambait dans la nuit. Le lendemain matin, les pompiers trouvèrent leurs cadavres.

L'un n'était plus qu'un squelette, celui d'Elizabeth Salisbury, l'aînée, âgée de 60 ans. L'autre, Marie-Emma Salisbury, 58 ans, fut certainement surprise par les flammes et fut trouvée brûlée dans son lit.

Le corps de l'aîné ne fut pas touché par les flammes et son squelette, découvert sous un drap couvert de poussière noire, se trouvait étendu sur une chaise longue. Les os de la jambe droite avaient été fracturés. Le Dr Grace, pathologiste de Chester, en fit l'examen et en vint à la conclusion que la femme était morte depuis au moins deux ans.

Cela coïncidait avec la constatation des voisins qui ont avoué n'avoir pas vu Elizabeth Salisbury depuis au moins trois ans; d'autres allèrent jusqu'à dire qu'ils n'avaient pas aperçu au dehors l'aînée depuis six ans!

On en est venu à la déduction que la plus jeune gardait auprès d'elle le cadavre de sa soeur, caché sous un drap dans une chambre où elle ne laissait jamais personne entrer. Quand on s'informait de sa soeur, Marie-Emma disait qu'elle était malade au lit et ne pouvait voir personne.

La porte de la chambre mortuaire avait été calfeutrée avec du papier brun et les fenêtres tendues de longs rideaux épais. Ces fenêtres ne s'ouvraient jamais, probablement pour ne pas laisser se répandre au dehors l'odeur fétide du cadavre de sa soeur sur lequel elle avait dû veiller jalousement, sans savoir quel mobile macabre animait son âme.

Tout ce qui reste de la maison des deux vieilles filles. Le squelette de l'aînée fut trouvé dans la partie de la maison, à droite, dont la façade reste encore debout.

INDIENS ET CHIRURGIENS

Selon le docteur Alex Hrdlicka, les Indiens qui vivaient il y a deux mille ans sur l'île de Kodiak, au large des côtes de l'Alaska, étaient experts en l'art de la chirurgie.

Le docteur Hrdlicka a découvert un crâne vieux d'au moins deux mille ans et qui porte les traces d'une trépanation chirurgicale parfaitement réussie et que, de nos jours, seul un habile praticien oserait tenter.

Etant donné les rudimentaires instruments de pierre utilisés par les Indiens de cette époque, il apparaît miraculeux qu'un patient ait pu survivre à une telle opération effectuée dans des conditions telles que la plus légère déviation du bistouri signifiait la mort pour l'opéré.

Le docteur Hrdlicka a déclaré que le crâne, trouvé l'été dernier, était le premier de cet ordre, qui ait été découvert dans l'Alaska. D'autres crânes portant des traces de trépanation ont été précédemment déterrés au cours de fouilles au Pérou, en Bolivie et en Colombie britannique, où florissaient autrefois des races ayant atteint un haut degré de civilisation.

Il passe à travers de deux guerres et meurt dans une explosion

SHEFFIELD, Angleterre, 15. — William Hall, un ancien sergent-major qui fit la guerre des Boers et sortit indemne des tranchées, durant la Grande-Guerre de 1914, vient de trouver la mort devant sa fournaise qui fit explosion, sans qu'on put en expliquer la cause.

TELEPHONE D'ALTITUDE

On a terminé l'installation d'une ligne téléphonique, qui relie la ville de Naltchik (Caucase) au sommet de la plus haute montagne de la région, l'Elbrouz, qui cote près de 18.000 pieds. Cette station est sans doute la plus haute du monde.

Ils ne mourront pas de faim...

A Maré, aux Iles Loyauté (Océanie française), le grand chef Naisseline vient d'épouser la fille du chef de Chéfénéché, de Lifou. Les jeunes mariés, lui en smoking cravaté de blanc et elle en robe blanche à traîne, défilèrent au milieu des aborigènes accourus de tous les coins de l'archipel. Ce mariage, bien moderne, dont les fêtes durèrent trois jours et trois nuits, ne révéla pourtant pas la mort des anciennes coutumes, si l'on s'en rapporte au bilan publié par les jeunes époux, après inventaire de leurs cadeaux de noces.

Quarante-deux boeufs, 66 porcs, 20 tonnes d'ignames, 20 tonnes de fruits, 600 livres de poissons fumés.

Pour ce couple favorisé, l'amour et l'eau fraîche pourront s'accompagner, pendant un certain temps, de mets plus substantiels.

COW-BOYS AERIENS

SANTA-FE, 15. — Voilà qui va un peu modifier notre conception classique (et cinématographique) des cow-boys.

Pour le recensement bisannuel de leurs immenses troupeaux, jusqu'à présent les éleveurs du Far-West envoyaient les cow-boys, à cheval, chasser les bêtes vers des ranchs où s'opérait le dénombrement.

C'était pittoresque, mais fort long.

A présent, l'opération de recensement se fait avec un appareil de prises de vues, du haut d'un avion volant à faible altitude.

Cambrioleur qui a béni l'arrivée de la police

WINNIPEG, 15. — David Protasevitch, dit Proctor, dit Savage, déjà reconnu coupable de trois cambriolages, se souviendra de son dernier attentat. Il pillait un logis quand il fut pris sur le fait par le propriétaire et deux de ses amis qui le mirent tellement à mal que la police, alertée, dut faire transporter le cambrioleur à l'hôpital. On le soigna, après qu'il eût reçu la "médecine" qu'il méritait!

Vous aimerez le goût de l'Orange Pekoe "Salada"

THÉ "SALADA"

813F

DE VOTRE FOURNISSEUR OU LASALLE COKE COMPANY

LM16F

MONTRE GRATIS

Garçons et filles, vous pouvez gagner un superbe cadeau GRATIS en vendant 16 Racines Merveilleuses, (contre toux, névralgie, rhumatismes, etc.) Grand choix de Chapelets, Ustensiles d'aluminium, Coutelleries, etc.

DEMANDEZ ECHANTILLON GRATIS

Premium Mail Order Co.
Dept. "P"
1125 rue MONTCALM, Montréal.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE SAINT-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 16 FEVRIER 1936

Les finances publiques

C'EST un sujet qui nous tient particulièrement à coeur. A l'heure actuelle, il faut le répéter, le Canada porte une dette publique bien supérieure à l'ensemble des dettes fédérales et locales des Etats-Unis. A la fin de mars, le gouvernement central se trouvera en présence d'un déficit d'environ 950 millions de dollars. Il y a deux moyens de débrouiller cet écheveau: restreindre au minimum les nouvelles émissions publiques, de manière à ne pas aggraver un fardeau déjà intolérable, et comprimer autant que possible les dépenses d'administration. M. King a recherché l'économie dès son arrivée au pouvoir, d'abord en restreignant le nombre des ministres, puis en abolissant certains organismes coûteux et inutiles. Nous sommes heureux de lire dans le discours du trône qu'il ne s'arrêtera pas à mi-chemin.

Glorieux anniversaire

SA Sainteté Pie XI a célébré paisiblement, jeudi dernier, le quatorzième anniversaire de son élection au trône de saint Pierre. Il a voulu que tout se fit dans la plus grande intimité, sans éclat, à une heure où le destin du monde semble chancelant et incertain. Le Pape a prié pour la paix. A cette oeuvre immense et difficile, S. S. Pie XI a consacré toute sa vie. Son propre peuple est en guerre. Ministre suprême de Dieu, comment ne verrait-il pas dans les conflits sanglants qui divisent les nations entre elles des obstacles toujours grandissants à la propagande de la foi ? Comment ne considérerait-il pas avec tristesse la fébrilité avec laquelle les hommes se haïssent ou se combattent, oubliant qu'ils sont tous frères et qu'ils ont un destin commun ? A l'occasion de cet anniversaire, nous formons le voeu que le Pontife qui s'est le plus dévoué pour l'avènement de la paix voie ses prières exaucées avant la fin de son règne.

L'homme-oiseau

C'ETAIT déjà le rêve des anciens de conquérir un jour le domaine des aigles. Ils ont chanté cet espoir dans la légende d'Icare, qui s'éleva de la terre au moyen d'ailes en cire et retomba quand elles fondirent sous les feux du soleil. L'homme a, aujourd'hui, presque réalisé son rêve. Il le doit aux héros qui, à l'époque si peu lointaine où Montgolfier tentait ses premières aventures, offrirent leur vie pour éprouver de nouveaux appareils.

La France fera bientôt graver des timbres à l'effigie de Pilâtre du Rozier, qui se tua il y a cent cinquante et un ans en voulant survoler la Manche dans un ballon soufflé à l'hydrogène. Il faudrait consacrer à la mémoire de ces héros et de tous ceux qui l'ont suivi dans le sacrifice suprême de leur vie une frise immense qui décorerait, par exemple, les hangars du nouveau Bourget. On y lirait les noms de Guynemer, de Nungesser, de Coli, et plus tard celui du jeune homme qui partit seul d'Amérique pour survoler l'océan: Charles Lindbergh.

L'aviation a marché depuis vingt ans à pas de géant; elle offre aujourd'hui une sécurité égale à l'automobile. L'avenir de l'homme est dans l'air. Mais cette conquête est achetée par la vie d'innombrables hommes qui, pendant des années, ont poursuivi inlassablement le rêve merveilleux d'Icare.

Sécurité de la route

AU cours de 1935, il y a eu dans la province de Québec plus de 7.000 accidents d'automobiles. Près de 300 personnes ont perdu la vie. On compte plus de 5.000 blessés. Voilà un bilan dont nous n'aurions pas raison d'être fiers.

Comment réduire le nombre des accidents de la route ? D'abord en établissant un code routier que le conducteur serait tenu d'observer sous peine de prison ou d'amende. Ensuite, par une propagande suivie sur la nécessité de la prudence. Inutile de faire observer les dangers que présente, sur la route, le chauffard en état d'ivresse. Autant vaudrait lancer sur une pente un camion chargé de dynamite. Raison de plus pour que le conducteur sobre redouble de précautions. Un autre danger, auquel les politiciens n'ont jamais remédié par crainte de l'électeur rural, c'est le défaut de phares ou de fanaux sur les voitures hippomobiles. Il y va de l'intérêt même du campagnard. Sept cultivateurs ont été tués en 1935, faute d'avoir éclairé leurs voitures. Enfin, les journaux devraient revenir le plus souvent possible sur la nécessité de la prudence. LE PETIT JOURNAL, toujours dévoué au bien public, fait sa large part de cette tâche collective.

Billet du dimanche

Pour bien juger

Il faut bien le dire, notre opinion quant à l'importance relative des choses, est faussée plus souvent parce que nous en sommes trop près que parce que nous en sommes trop loin. Regardez au microscope la plus douce joue, et la surface vous en semblera rugueuse et ravinée autant que l'écorce d'un chêne. Même une jolie femme, le plus ravissant objet de la création, n'est-il pas vrai? ne doit être regardée qu'à la distance voulue et sous un angle calculé. Et s'il s'agit des événements, ne prennent-ils pas un volume excessif lorsqu'on en est tout proche? C'est pourquoi l'on conseille toujours d'attendre que le recul du temps permette de les classer selon leur juste valeur et éclaricisse le sens critique de ceux qui assument la lourde responsabilité d'écrire l'histoire.

Quand nous sommes attentifs par quelque tragique événement, recueillons-nous, cherchons à nous représenter comment, dans dix ans, nous apparaîtra le coup qui nous semble aujourd'hui si dur à supporter, et peut-être retrouverons-nous à nous mettre par anticipation dans un état d'apaisement, un peu de sérénité, une vision plus juste et moins désespérante. Un dicton populaire, d'une philosophie un peu cruelle, mais très sensée, nous rappelle que les choses importantes d'aujourd'hui ne le seront plus du tout dans cent ans.

F. C.

L'OPINION DES AUTRES

Ce mois de février 1936 marque pour les Franco-Manitobains le vingtième anniversaire de la naissance de leur Association d'Education. Une date mémorable que l'on ne saurait passer sous silence. Tous ceux qui furent mêlés de près ou de loin à l'événement en ont gardé un souvenir très vivace. Et notre population tout entière vécut alors des heures angoissantes dont la répercussion n'a pas cessé depuis d'influencer la vie de notre groupe. — Dès le début de l'année 1916, une rumeur s'était répandue qui avait jeté l'émoi parmi notre peuple à la ville et à la campagne. Le gouvernement Norris se préparait à faire disparaître le français des écoles. — Les 23 et 24 février 1916 furent des jours fameux dans nos annales parlementaires. Les six représentants de la population canadienne-française firent entendre de vigoureuses protestations contre l'injustice qui la frappait. Ils fustigèrent comme il le méritait le premier ministre qui, lors des élections de 1914, avait pris l'engagement formel de respecter le règlement Laurier-Greenway. Les noms de ces vaillants compatriotes ne doivent pas tomber dans l'oubli et ils ont leur place ici: MM. Albert Prefontaine, député de Carillon, chef de l'opposition conservatrice; Joseph Hamelin, député de Sainte-Rose-du-Lac; Jacques Parent, député de Morris; Aimé Bénard, député d'Iberville; Joseph Dumas, député de Saint-Boniface; P.-A. Talbot, député de La Vérendrye. Ces deux derniers, qui avaient été élus comme libéraux, se séparèrent de leur parti. — (Donatien Frémont, "La Liberté", de Winnipeg.)

* * *

Titres de noblesse. — On ne manquera pas de trouver singulier que le Roi dispense dans notre pays des titres seulement par intermittence, et selon que les conservateurs ou les libéraux sont à la tête du gouvernement. Ce détail attache aux prérogatives royales quelque chose de bizarre qui semble ne pas se concilier avec l'esprit de suite qui devrait caractériser les faits et gestes du Souverain.

Naturellement, on peut admettre ou on peut repousser ces distinctions d'honneur, les avis peuvent être partagés à ce sujet, et dans un autre article nous ferons connaître nos opinions sur la question : mais comme plusieurs qui se sont sans doute posé la question déjà, nos concitoyens ne trouveraient-ils pas juste et judicieux que cette question fut irrévocablement décidée une fois pour jamais ?

* * *

— (C. Ducharme, "Le Courrier de Berthierville.)

L'Italie est inflexible. — La vieille Europe fait, en ce moment, un jeu qui pourrait être terriblement dangereux pour son existence. L'Italie ne se plie pas et ne se pliera pas, on doit s'en convaincre. Le peuple italien sait qu'il est engagé dans une guerre qui ne peut se décider autour d'une table diplomatique. — ("Lavoro Fascista", de Rome.)

* * *

Or soviétique. — La production d'or des mines russes est maintenant supérieure à celle des Etats-Unis et du Canada réunis. Il est question de stabiliser le rouble dans un avenir rapproché. Les magasins "torgsin", où les étrangers achetaient jusqu'ici ce dont ils avaient besoin avec leurs devises nationales, vont être fermés. Le gouvernement soviétique fait des avances aux capitalistes étrangers pour contracter des emprunts destinés à développer les ressources de la Russie. Le gouvernement, qui se détourne de plus en plus du bolchévisme et du socialisme, prend aujourd'hui figure de gouvernement aristocratique. Il n'y a pas de doute que la question héréditaire sera soulevée un de ces jours. Pour l'instant le gouvernement russe fait tout en son pouvoir pour rassurer les pays capitalistes. — ("Sunday Express", Londres.)

UNE EPAVE DANS L'OCEAN !

On a fait une enquête sur le charbon, résultat: le prix du combustible n'a pas baissé d'un sou. On parle d'en faire une autre . . . à l'approche du printemps! On a fait une enquête sur les profits du commerce, résultat : rien n'a été changé. Autant en emporte le vent !

Nos petites entrevues

Quel est le plus gros montant d'argent que vous avez reçu ?

Dollard Bourgouin, mécanicien, 1070, rue Saint-Timothée.

Tout jeune, j'ai touché une police d'assurance de $1.800, mais mon inexpérience m'a tout fait perdre. On m'a sollicité de tous côtés et les placements, qu'on me disait solides, n'ont pas répondu aux espérances que j'avais mis en eux. En affaires, les conseils d'amis ne sont pas toujours profitables. Je crois plutôt au proverbe qui dit qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même.

V. Naud, menuisier, Montréal-Est.

Je n'ai jamais eu la bonne fortune de toucher un gros montant d'argent, ni par héritage, ni par les jeux de hasard. Je n'ai jamais eu en poche plus que mon salaire. Je me considère tout de même heureux, en pensant que l'argent trop facilement acquis s'écoule aussi aisément.

J. Humenny, laveur de vitres, 1317, rue Montcalm.

Je suis arrivé au Canada il y a 28 ans. Je n'avais que quelques dollars. J'ai commencé à gagner ma vie dans la construction des structures en fer. J'ai entassé sou par sou un petit capital et suis maintenant mon propre patron. Je gagne assez bien ma vie, mais je ne compte sur aucun héritage.

O. Lemieux, restaurateur, 1427, rue Saint-Timothée.

De mon métier je suis cigarier. J'ai eu la bonne idée de faire des économies quand les salaires étaient assez élevés. Avec le capital amassé, j'ai ouvert un restaurant avec—il faut le dire—la collaboration d'un groupe d'amis qui me sont restés fidèles et qui sont devenus mes meilleurs clients.

Georges St-Marseille, "Amherst Electrical Repair", 1754, rue Amherst.

J'ai ouvert la boutique que j'occupe, il y a une dizaine d'années, avec $150 pour tout capital. Il faut vous dire que j'avais accumulé ce montant sou par sou, en travaillant jour et nuit dans le métier que je pratique actuellement.

Lionel Gauthier, négociant d'huile de chauffage, 1478, rue Montcalm.

J'ai touché une somme de $500 d'une compagnie d'assurance, il y a cinq ans. J'ai immédiatement placé ce montant dans le commerce que j'exerce aujourd'hui. Je me suis acheté un camion pour le transport de l'huile et je fais maintenant de bonnes affaires. Il m'a fallu seulement $500 pour assurer mon avenir et je suis, aujourd'hui, satisfait de mon sort.

Jules Lacerte, maître-barbier, 1440, rue Saint-Timothée.

Après avoir peiné pendant dix ans j'ai réussi à accumuler la modique somme de $100. Avec ça et ma réputation—bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée—je me suis fait une bonne clientèle. Je n'ai jamais été fortuné du sort, mais la pratique de l'économie a été la grande leçon de ma vie. Ce sont les premiers sous qui sont les plus difficiles à épargner. Une fois l'habitude prise, ça va tout seul.

Une reine de beauté de Roumanie est assassinée par un ami jaloux

LOURDE COURONNE. — La couronne des reines de beauté est parfois aussi lourde et aussi dangereuse à porter que celle des reines véritables. La beauté est une chose bien fragile. Pour avoir été trop belle une reine de beauté de Roumanie vient d'être assassinée par un ami jaloux, comme on le verra dans l'article ci contre.

BUCAREST, 15. — L'ingénieur Siulley, personnalité bien connue de la société de Bucarest, a été arrêté aujourd'hui, par ordre du Parquet, sous l'accusation d'avoir assassiné l'artiste Tita Critesco, ancienne reine de beauté en Roumanie.

Tita Critesco, fille de l'ancien député et chef du parti socialiste, George Critesco, mourut subitement il y a quelques semaines. Son père porta plainte au Parquet, affirmant que sa fille avait été assassinée. En effet, l'autopsie du cadavre de Tita Critesco démontra que la mort avait été provoquée par un poison extrêmement violent qu'on avait mis dans de la poudre dentifrice.

A la suite de cette découverte, M. Critesco accusa l'ingénieur Siulley, ami de sa fille, d'avoir assassiné celle-ci.

Le juge d'instruction enquêta pendant trois semaines sur le cas, compliqué par la circonstance que Siulley n'était pas le seul ami de Tita Critesco. Les hypothèses les plus diverses, même celle d'un assassinat politique, furent examinées. Cependant le Parquet a mis Siulley en état d'arrestation.

L'ingénieur aurait empoisonné son amie parce que celle-ci avait l'intention de se marier prochainement avec un jeune diplomate roumain.

Un poisson-épée contre une barque

ADEN, 15. — Deux barques étaient parties, il y a quelques jours, d'Aden, par temps calme. Une nuit, les passagers et l'équipage d'une des barques, le "Faton el Khair" furent réveillés par une formidable secousse cependant que l'eau commençait à pénétrer par une large ouverture de la carène, ouverture faite, assure-t-on, par un de ces énormes poissons-épées de la Mer Rouge.

Les cris des occupants du bateau en péril attirèrent l'attention de l'équipage de l'autre barque qui réussit à prendre à bord les 15 hommes victimes du poisson-épée. Le bateau sauveteur est arrivé à Berbera avec son double chargement.

Nous donnons cette nouvelle sous réserves, car, en une autre saison, ce poisson-épée aurait bien l'air d'un poisson d'avril.

Des œufs de canes pour la Hollande

Les Hollandais sont friands des oeufs de canes bouillis et récemment on s'est rendu compte que l'oeuf de canes canadiennes pesait une once de plus, soit 2.1, dit le service d'agriculture du Canadien National. En 1934, on a importé de la Chine 2.462.000 oeufs de canes. C'est donc un nouveau marché qui s'ouvre pour le Canada.

LA REINE AUX DIAMANTS

PALM-BEACH, 15.—(C.P.S.)—La comtesse de Parceri, plus connue sous le nom de Mabel Boll, vient d'arriver en Floride avec son grand garçon de 20 ans, Robert Scott. Comme toujours, elle est couverte de diamants. On jure ici n'en avoir jamais vu d'aussi gros. On remarque surtout sur elle une magnifique rivière de diamants et de rubis qui vaut bien la rançon d'un roi et qui éclipse tous les bijoux portés par les autres femmes. Cette semaine, la comtesse de Parceri a dîné chez Georgie et Norma Talmadge Jessel, à leur résidence d'El Bravi.

Mabel Boll a l'air d'avoir toujours trente ans avec ses cheveux blonds comme du lin. Alors qu'elle était à Nice, en France, Georges Charlot avait tenté de suicider, après avoir été repoussé par la "reine aux diamants". Compatissante, Mabel Boll fit soigner le jeune amoureux dans un hôpital privé et elle paya tous les frais de médecin et d'hospitalisation.

Le Thé
RED ROSE
est "du bon thé"
BON aujourd'hui, demain
et toujours

La Maison Chas Desjardins & Cie signale sa
COMPLETE REORGANISATION
par un écoulement rapide de son vaste assortiment de
Fourrures
DE HAUTE QUALITE
Sans contredit l'assortiment le plus complet au Canada

Un rabais supplémentaire de $2.00 sera alloué sur chaque achat d'un manteau de drap à partir de 9 hrs. à 11 hrs. du matin lundi et mardi.

Aussi manteaux de luxe et de toilette à des escomptes incroyables.

Dès les premiers jours de cette vente, le public a répondu chaleureusement à notre appel et nombreux sont ceux qui se félicitent aujourd'hui de s'être procuré à bon compte — ni plus ni moins au prix qu'ils voulaient payer — une SUPERBE FOURRURE DESJARDINS. Rappelez-vous que notre assortiment est aussi considérable que varié et qu'il reste encore des quantités de merveilleuses valeurs qui devront être écoulées coûte que coûte. Sachez en faire votre profit en venant dès lundi matin.

Réduction de 40%

Sur les manchons et parures de cou, — sur les vêtements et couvertures de fourrure pour enfants, — sur les robes d'autos (en fourrure ou laine) — sur les paletots et casques de fourrure pour hommes, — ainsi que sur les paletots de drap garnis ou doublés de fourrure !

Quelques Prix qui Feront Sensation

69 manteaux de drap avec collet de fourrures assorties. Tailles 14 à 20. Valeur $27.90 pour $13.99

42 manteaux en peaux de mouton, castor brun. Tailles 34 à 40. Valeur $72.50 pour $39.50

37 manteaux en chèvre grise, style swagger. Tailles 34 à 40. Valeur $32.50 pour $12.50

17 manteaux seal français. Tailles 32 à 38. Valeur $72.50 pour . . $56.50

IMPORTANT ! Nous rembourserons les frais de voyage en chemin de fer ou en autobus à tous les clients résidant dans un rayon de 100 milles de Montréal, qui achèteront pour un montant de $100.00 ou plus.

Des facilités de paiements raisonnables seront accordées aux clients dont le compte sera approuvé.

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

Ouvert aux heures régulières et le samedi jusqu'à 11 hrs. p.m.

1170, RUE ST-DENIS

OUVERTURE LUNDI MATIN à 9 heures.

Dirigée par Frs. Desjardins.

"SERUM DE LA VERITE" POUR HAUPTMANN

Un grand médecin d'Angleterre vient de découvrir un narcotique qui a la vertu de redonner la mémoire et de forcer celui qui le prend à dévoiler la vérité.

Le "nembutal" a déjà fait ses preuves

LONDRES, 15. — Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'il est question d'un narcotique susceptible d'arracher la vérité à un sujet placé sous son influence. On a parlé, il y a plusieurs années, de l'usage de pareilles drogues aux Etats-Unis et en Russie soviétique; mais c'est la première fois qu'on obtient des détails circontanciés sur des expériences faites dans ce domaine par des médecins.

Un numéro récent du "Lancet", organe officiel du "British Medical Council", relate, en effet, les travaux fort intéressants du Dr Stephen Horsley, médecin de l'hôpital du Dorset pour les affections mentales.

Ayant pris connaissance de ces travaux, les Américains ont manifesté le désir d'obtenir ce "sérum de la vérité" pour l'inoculer à Bruno Hauptmann, condamné à mort pour le meurtre après rapt de l'enfant du colonel et de Mme Lindbergh, qui sont actuellement en Angleterre avec leur plus jeune fils.

Haupmann, comme on sait, a toujours protesté de son innocence et s'est toujours dit prêt à subir l'épreuve de la délation au moyen du "détecteur de la vérité". Or, le sérum découvert par le Dr Horsley serait beaucoup plus efficace.

Laissons parler l'expérimentateur:

—"Au cours de l'injection, le practicien s'efforce de mettre le sujet dans un état apte a l'analyse hypnotique.

"Le bon vouloir du patient et la capacité de se rappeler les événements proches ou éloignés rendent cette analyse relativement simple et rapide. En une heure, le practicien obtient un nombre plus grand de faits et de renseignements utiles qu'il n'aurait pu le faire en un mois par les méthodes ordinaires.

"Un état d'hypnose véritable est obtenu et cela facilite la sujétion qui doit être pratiquée avec précaution et réflexion. Dans tous les cas, elle a pour but de rendre au sujet son contact avec les réalités de sa vie et de son milieu. La séance dure environ une demi-heure et détermine alors une narcose profonde produite par une nouvelle injection de nembutal.

EST-CE LUI QUI A FAIT ÇA ? — Pour tenter de faire dire toute la vérité à Hauptmann on lui inoculerait un "sérum de la vérité" découvert par un médecin anglais dont on lira les expériences dans l'article ci-contre. On voit en haut le fils ainé de Lindbergh alors qu'il avait un an. A droite, son berceau... vide. Au bas, la maison de la mort dans laquelle se trouve la chaise électrique, à la prison de Trenton, New-Jersey. Et puis, Hauptmann, menottes aux poignets, qui semble songer à son tragique destin.

Il serait aussi question d'administrer ce sérum au Dr "Jafsie" Condon qu'on soupçonne encore, dans le public, de n'avoir pas tout dit.

Le nembutal

Le docteur Horsley, au moyen d'injections d'un narcotique qu'il appelle **nembutal**, est parvenu à rendre la mémoire à des sujets atteints "d'amnésie totale" et, tout en ne prétendant pas avoir trouvé le "sérum de la vérité" que recherchent depuis longtemps les savants, il considère que le nembutal offre des possibilités très grandes.

Le Dr John F. Condon, le touche-à-tout, qui s'était entremis pour toucher l'argent de la rançon demandée par le ravisseur du bébé Lindbergh. On dit que le "sérum de la vérité" lui serait aussi administré, car on pense toujours, dans le grand public, qu'il n'a pas tout dit.

La même technique peut être répétée quotidiennement, si nécessaire".

Pour les cas d'amnésie

Avec l'autorisation du surintendant de l'hôpital, le docteur Horsley cite le cas suivant qui est typique, du traitement:

—"Une femme non mariée, âgée de 37 ans, fut hospitalisée. Elle souffrait de mélancolie anormale, ignorait son identité et se trouvait entièrement désorientée. Une semaine après son admission, son état restait le même. Un traitement par la méthode narco-analytique fut commencé. Le huitième jour, la malade devint calme et disposée à coopérer avec le médecin. Elle se rappela des faits suggestifs qui servirent à rétablir son contact avec son milieu. Deux séances produisirent cinquante heures de sommeil."

Cent trente cas ont, au total, été traités par le docteur Horsley.

Epiciers d'élite

PARIS, 15. — Décrire la fabrication du savon. Etablir le prix de revient de marchandises courantes vendues par l'épicerie. Etablir le prix de vente d'un produit, connaissant son prix de revient, en y incorporant les frais de gestion de la maison, les frais de transports, les différentes taxes ou impôts directs, le bénéfice normal étant donné.

Telles sont les épreuves qu'ont dû subir les vingt-six commis ou employés épiciers de la région parisienne qui viennent de passer l'examen du certificat d'aptitude professionnelle, dans une salle du syndicat de l'épicerie française. Signalons à l'honneur des candidats, que vingt-quatre d'entre eux sont maintenant titulaires du certificat en question.

Il y aura donc maintenant des épiciers d'élite.

UN GAZ ANTI-ALCOOLIQUE

BOSTON, 15. — Deux docteurs de Boston, Léon Robinson et Sydney Selesnik, ont découvert un gaz capable de ranimer les personnes un peu "gaze", comme on le dit place Pigalle, qui se trouvent dans un état d'ivresse excessive.

Ce gaz, sauveur des pochards, serait un méange de quatre-vingt-dix pour cent d'oxygène et de dix pour cent d'oxyde de carbone. Il pourrait être administré au patient par un masque, comme pour un anesthésiant ordinaire.

Son emploi, d'après ses inventeurs, ne serait recommandé que dans le cas où l'état éthylique du sujet menace d'amener la paralysie ou le coma, mais non pour les patients modérément intoxiqués.

Le principe du traitement consiste à faciliter à l'organisme l'assimilation de l'alcool. Le traitement doit être appliqué pendant une heure au moins pour donner des résultats.

PARLEMENT INDIGENE

LE CAP, 15. — Les noirs de l'Afrique du Sud vont être l'objet d'une intéressante expérience politique et administrative.

Au Transvaal, dans le district de Pietersburg, un véritable Parlement indigène consultatif vient d'être organisé. Il comporte neuf membres de race noire, dont six nommés par les autochtones du district et trois par le gouverneur général.

Ce petit Parlement dispose d'un budget local annuel de $20.000 pour les besoins de l'agriculture, de l'hygiène, des routes, etc.

HEMORROIDES
INJECTIONS SCLEROSANTES
Curatives, indolores, strictement ambulatoires, n'immobilisant pas. Résultats excellents contre le saignement et la chute de la muqueuse rectale.
DEMANDEZ NOTRE LIVRET
Institut de Physiothérapie de Montréal
5046, AVE. DU PARC—DO. 3747

LES OURS DANSEURS

SOFIA, 15. — Le gouvernement bulgare s'inquiète, lui aussi, du sort des animaux domestiques et même — ce qui est louable — du sort de ceux qui ne le sont pas. Il vient de prendre une excellente mesure de protection vis-à-vis des ours danseurs.

On sait en quoi consiste ce spectacle dont les Orientaux et particulièrement les Bulgares raffolent. C'est un spectacle qui n'a en soi rien de répugnant et de cruel. Mais ce qui est abominable, c'est le dressage de l'animal qu'on place sur des plaques de fer brûlantes. L'ours lève la patte, saute sans cesse avec frénésie, pour échapper au contact du fer qui lui brûle l'épiderme et les chairs et lui cause d'horribles souffrances.

Les brutes qui dressent ces ours ont été invitées à leur rendre immédiatement la liberté. Ils devront les reconduire à l'orée de la forêt la plus proche. Quant aux vieux ours, incapables, à cause de leur âge, de trouver leur nourriture dans les bois, ils continueront à la gagner en dansant. Mais, dressés depuis longtemps, ils n'ont plus à craindre la plaque brûlante.

Plus d'artichauts !

NEW-YORK, 15. — Dans la ville de New-York, d'ici à nouvel ordre, personne n'aura le droit d'acheter, de vendre, et de consommer des artichauts.

C'est, du moins, ce que vient de décider, sans rire, M. La Guardia, maire des gratte-ciel.

Sa décision est, paraît-il, inspirée par le fait que, depuis l'abolition de la loi sur la prohibition de l'alcool, les gangsters se sont rabattus sur les artichauts.

Est-ce que les artichauts.
Froids sont meilleurs que chauds.
Je ne sais pas.
Enseignez-moi!

Les gangsters ont totalement accaparé le commerce des artichauts. En conséquence, ce légume doit disparaître de la circulation, jusqu'à ce que les bandits trouvent autre chose.

Le Remède de Chevet de 3 Générations

Les médecins, depuis plus de 60 ans, prescrivent le Sirop Fellows comme tonique restaurateur.

Elle connait le Sirop Fellows depuis l'époque de 1870.

Mme Lambert*, une petite vieille ontarienne de 75 ans, rappelle comment le médecin de campagne et le Sirop Fellows sont venus en aide à sa famille au cours des 60 dernières années. "Je me souviens que c'est le Sirop Fellows qui ramena mon frère à la santé alors qu'il se plaignait de terribles crises de fatigue et comment, plus tard, il remit mon mari sur pied après qu'il eut souffert de dépression nerveuse. Jean avait perdu l'appétit et j'étais très inquiète, mais le 'Fellows' a remédié à tout cela. C'est la même chose aujourd'hui. Mes enfants et petits-enfants regardent le 'Fellows' comme leur tonique de chevet."

(*Le nom est fictif, mais le récit est authentique)

Prescription d'un chimiste canadien, le 'Fellows' est un composé scientifique de Fer, de Calcium, de Quinine, de Sodium, de Potassium et de Manganèse. Les médecins dans 52 pays le prescrivent dans les cas suivants:

Fatigue Chronique. Si vous êtes tout le temps fatigué, le 'Fellows' aidera à refaire votre force et votre énergie.

Débilité Nerveuse. Si vous êtes irritable et ne pouvez dormir, le 'Fellows' *aidera* à raffermir les nerfs.

Perte d'Appétit. Les minéraux vitaux contenus dans le 'Fellows' *aiguiseront* votre appétit et fortifieront votre système affaibli.

Le nom "FELLOWS" EST très important

Le Sirop Fellows est peut-être la préparation pharmaceutique qui compte le plus de *contrefaçons* sur le marché aujourd'hui.

Cherchez le nom de "FELLOWS" sur l'enveloppe. Deux grosseurs—chez votre pharmacien. 31F

SIROP FELLOWS
L'UNIVERSELLEMENT CELEBRE COMPOSE AUX HYPOPHOSPHITES

DES CHIENS AUX PRIX FABULEUX

Trois des chiens les plus remarqués à l'exposition canine de New-York: A droite, le champion des chiens afghans, "Badshah of Ainsdart". Dans le médaillon, le grand danois "Bohrer's Flashy Girl", que son jeune maître prend par le cou. Enfin, dans le bas, le champion des terriers du Yorkshire "Rochdale Queen of Toys", qui cache sa maigreur (il ne pèse qu'une livre et demie) sous un enchevêtrement de poils longs comme une chevelure de femme.

Il aurait fallu la fortune d'un millionnaire pour acheter les quelque 3.000 chiens qui ont participé, ces jours-ci, à l'exposition canine de New-York.

NEW-YORK, 15. — Dernièrement eut lieu à Montréal une exposition des plus beaux spécimens de la race canine. Les quotidiens ont dit déjà de quel succès elle fut marquée.

Mais, par sa population dix fois plus dense que la nôtre et dix fois plus cosmopolite, New-York ne pouvait faire autrement que damer le pion à Montréal sous ce rapport

Son exposition—la 60e du club de chiens de Westminster — qui a eu lieu cette semaine, a recruté 3394 participants répartis dans 98 races de chiens de presque toutes les parties du monde.

Il fallut la vaste enceinte du Madison Square Garden pour loger "tout ce monde" grouillant et tapageur aux aboiements les plus disparates, aux acabits plus ou moins dociles !

On vit là de fort belles bêtes: des chiens courants aux lignes aérodynamiques (pour parler moderne!); des limiers et des chiens de chasse les pointers et les setters, les springers et les cockers, toutes les espèces enfin de la race des épagneuls, que certaines gens appellent encore des espagnols et qui n'ont pas tout à fait tort, puisque, autrefois tel était leur nom !

Et puis, les chiens de race aux prix fabuleux, comme les chow-chows au poil bleu; les Irish setters, à la soyeuse fourrure café au lait; les terre-neuves, au regard langoureux; les dalmates, mouchetés comme des léopards; les huskies (chiens esquimaux), aux yeux de loups et aux crocs menaçants; les saint-bernards qui ont l'air de vénérables grands-pères; les bergers, gardiens des troupeaux, à la toison en broussaille; les alsaciens, bêtes redoutables au museau fin, oreilles dressées en bataille et qui ne connaissent qu'un seul maître; les bouledogues, aux molaires plissant une babine bavante; les danois, aux muscles herculéens et qui renversent un enfant d'un simple frétillement de la queue; les terriers, aux fils de laiton; les chiens-loups des steppes glacés de Russie, jusqu'aux toutous laineux de France; les pékinois, dont les yeux précocement cernés ont l'air de deux boules de loto dans un peloton de soie jaune; les bassets, dont le corps a la forme d'un saucisson supporté par quatre boudins... Et laids et mal peignés, les chiens venus de l'Afghanistan qui semblent encore mal éveillés, après leur long voyage de l'autre bout du monde !

La race de chien la plus populaire à l'exposition de New-York était celle des dachshounds. On en compta 179. Venaient ensuite les terriers écossais, les cockers spaniels, très recherchés pour la chasse à la perdrix et à la bécasse. En quatrième lieu, les terriers (fox et boston), les grands danois et les setters anglais.

LA MENDICITE EN AUTRICHE

Pour lutter contre le développement de la mendicité, le gouvernement de Vienne a décidé d'envoyer dans des camps de travail les mendiants valides et d'en former des équipes de travailleurs pour la construction des routes.

Les femmes dans la vie canadienne

OTTAWA, 15. — Les femmes se sont fort intéressées à la vie publique, au cours de 1935. On en voit un plus grand nombre dans le domaine politique, industriel, social, universitaire et artistique.

Elles ont marqué leur intérêt dans la direction des affaires économiques du pays en se rendant en plus grand nombre aux bureaux de scrutin. Quinze d'entre elles ont brigué les suffrages aux dernières élections fédérales, tandis qu'il n'y en avait que quatre en 1930.

Il y a maintenant deux femmes députés aux Communes : Mlle Agnes MacPhail, de Grey-Bruce (Ontario), et Mme George Black, du Yukon.

Deux femmes siègent au Sénat : Mme Cairine Wilson, d'Ottawa, nommée sénatrice en 1930, et Mme Iva C. Fallis, de Peterborough (Ont.), nommée en 1935.

Dans le domaine diplomatique on relève le nom de Mlle Winifred Kidd, présidente du Conseil national des femmes, et représentante du Canada à la Société des nations à Genève.

Plusieurs femmes illustrent aussi le monde des lettres et des arts, sans compter nos nombreuses artistes lyriques qui répandent à l'étranger l'excellente renommée artistique du Canada.

New-York aura son exposition mondiale

Encouragée par les résultats remportés par l'exposition de Chicago, la ville de New-York a décidé d'avoir sa propre exposition mondiale.

Il a été également décidé que cet événement commémorerait le 150e anniversaire de l'établissement du Gouvernement des Etats-Unis. L'exposition commencera le 30 avril 1939 pour se clore dix-huit mois plus tard.

Le comité, qui comprend plusieurs citoyens très distingués, a annoncé que probablement les fonds investis dans cette entreprise seraient de $40.000.000.

La première des expositions universelles connues dans l'histoire, s'est tenue à Londres, avec l'ouverture du "Crystal Palace Exposition" en 1851. Deux ans plus tard, à l'endroit où se trouve actuellement Bryant Park, dans la ville de New-York, l'Amérique suivit avec sa première exposition.

Sans doute, la plus brillante de toutes les expositions fut "The World Columbian Exposition of American" qui eut lieu à Chicago pour célébrer le 400e anniversaire de la découverte faite par Colomb.

Voici quelques autres expositions qui ont été célèbres: "The Pan-American Exposition" tenue à Buffalo en 1901; "The Louisiana Purchase Exposition" à St. Louis en 1904; "The Jamestown Tercentennial" à Jamestown, Virginie, en 1907; "The Panama-Pacific" à San Francisco en 1915 et "The Sesquicentennial Exposition" à Philadelphie, en 1926.

LE CHOMAGE DES FEMMES

En Autriche, 26 pour cent des chômeurs sont des femmes; en Tchécoslovaquie, 22 pour cent; en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis et en Allemagne, 16 pour cent. La statistique du chômage dans 34 pays révèle qu'un sixième du nombre total des chômeurs sont des femmes.

2 CHOSES A FAIRE

POUR CALMER UN RHUME INSTANTANEMENT

De cette façon, malaises et douleurs disparaissent presque immédiatement!

1. Prenez 2 Comprimés d'ASPIRINE et buvez un grand verre d'eau. Répétez la dose 2 heures après.

2. Si vous avez mal à la gorge, écrasez 3 Comprimés d'ASPIRINE et faites-les fondre dans le 1/3 d'un verre d'eau. Gargarisez-vous deux fois. Ceci soulagera instantanément l'irritation.

Nos photos et les indications ci-dessus vous expliquent ce qui est peut-être la méthode la plus rapide, la plus simple et la plus récente qui ait été découverte jusqu'ici pour combattre le rhume et le mal de gorge.

Votre propre médecin l'approuvera. Des millions de personnes ont mis au rancart toutes les drogues de charlatans jadis utilisées contre le rhume et ont adopté ce procédé moderne. Il soulagera la plupart des rhumes en un tournemain.

Notez bien que vous n'avez qu'à *prendre deux comprimés d'Aspirine et à boire un grand verre d'eau.*

Comme gargarisme—3 comprimés d'Aspirine, écrasés et dissous dans le 1/3 d'un verre d'eau. Gargarisez-vous deux fois avec cette solution, en vous tenant la tête bien rejetée en arrière pour permettre au médicament de baigner les muqueuses irritées de la gorge.

Ingérer de l'Aspirine commence à combattre un rhume presque instantanément ET calme les douleurs et les malaises qui l'accompagnent le plus souvent.

Le gargarisme agit immédiatement, *à la façon d'un anesthésique local*, et soulage les douleurs de la gorge.

Faites-en l'essai. Vous serez agréablement surpris de constater avec quelle rapidité votre rhume sera soulagé. Mais, exigez les comprimés d'ASPIRINE. Ils se dissolvent presque immédiatement dans l'estomac et, conséquemment, commencent à agir presque immédiatement. De plus, leur dissolution est assez complète pour en faire un excellent gargarisme.

● Les Comprimés d'Aspirine sont fabriqués au Canada. Le mot "Aspirin" est la marque déposée de la Bayer Company, Limited. Exigez, en forme de croix sur chaque comprimé, les lettres du nom "Bayer".

POURQUOI L'ASPIRINE AGIT-ELLE SI VITE ?

Jetez un comprimé d'Aspirine dans un verre d'eau. Il commencera à se désagréger avant d'en avoir touché le fond.

En 2 secondes, à la montre, un comprimé d'Aspirine commence à se désagréger et à agir.

Le même phénomène se produit dans votre estomac — les comprimés d'Aspirine commencent à calmer la douleur quelques minutes après avoir été ingérés.

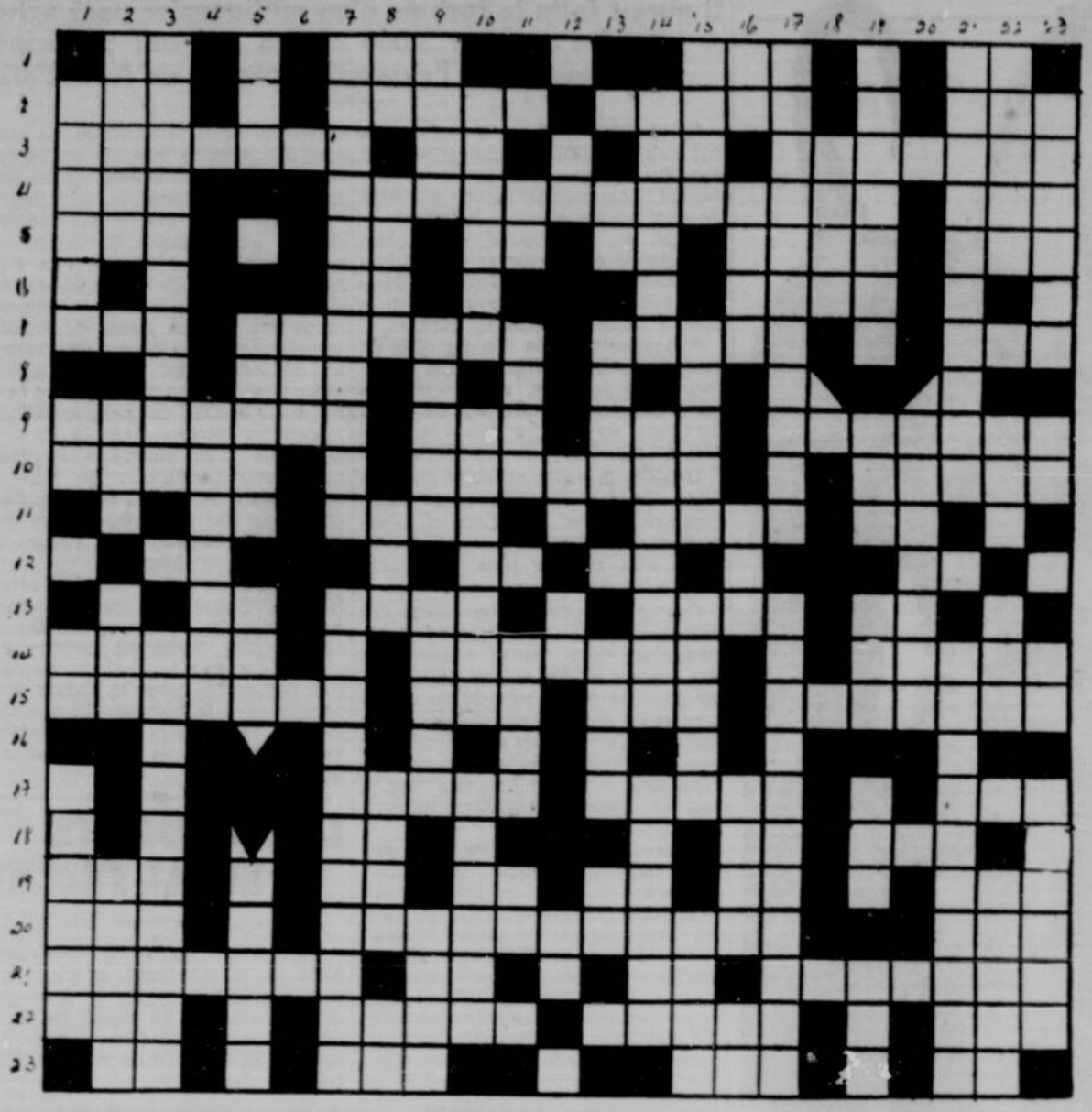
Exigez l'ASPIRINE !

Toutes des bonnes choses réunies en une seule –

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."—*Lancet*

MOTS-CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Grand fleuve de Sibérie. — Levée, au jeu de cartes. — Chef d'un banat hongrois. — Cheval vapeur.
2—Sans mélange. — D'une dimension verticale considérable. — Un des états du Brésil. — Juge d'Israël.
3—Para. — Article simple. — Nota bene. — Nom vulgaire du genre berbéris.
4—Contraction convulsive de certains muscles. — Action de transporter de nouveau à l'étranger les produits de l'industrie. — Port dans l'Ile de Ré.
5—Roi d'Israël. — Temps du verbe mouvoir. — En les. — Ville de Chaldée. — Dieu du feu dans la mythologie védique. — Chemins de hâlage.
6—Préfixe latin signifiant à, vers, pour. — Coupe jusqu'à la peau.
7—Point de départ des chronologies. — Gardai et cachai une chose volée par un autre. — Métal tombé dans les cendres pendant la coulée, chez les fondeurs. — Cônifère toujours vert.
8—Petite pomme rouge.
9—Se dit des corolles ou des calices divisés en deux. — Bison d'Europe. — Homme très avare. — Substance formant le tissu cellulaire de la peau et des cartilages chez les animaux.
10—Député corse. — Mammifère de l'Amérique tropicale. — Brave, vaillant.
11—Conjonction. — Adjectif possessif. — A une faible distance — Article contracté.
12—Métal précieux. — Symbole chimique du calcium. — Note de la gamme. — Pronom démonstratif.
13—Fille d'Inachos. — Avala lestement, sans mâcher. — Chose qui est donnée en garantie. — Conjonction.
14—Personnes trompées. — Planter droit comme un arbre. — Bâtiment à deux phares carrés.
15—Partie d'un vêtement de femme. — Ainsi, en latin. — Portion de circonférence. — Pagois de bois court.
17—Monument d'Athènes. — Prénom féminin. — Unit.
18—Préfixe privatif. — Deux lettres du mot aimable. — Une des Cyclades
19—Négation. — Note de la gamme. — Symbole chimique du cuivre. — Ruisseau. — Dieu du soleil. — Volonté, caprice.
20—Adresse. — Logement composé de plusieurs pièces. — Poète tragique athénien.
21—Belliqueux. — Partie du corps humain. — Article espagnol. — Rue sans issue.
22—Vieux. — Greffer. — Homme d'Etat et publiciste italien. — Grande étendue d'eau.
23—En les. — Dénué d'esprit. — Mystérieux aventurier français. — Terminaison de l'infinitif.

VERTICALEMENT

1—Coupe employée dans les sacrifices, chez les Romains. — Symbole chimique du baryum. — Deux consonnes. — Isthme unissant les deux Amériques.
2—Instrument de travail. — Colère. — Morceau de musique pour deux voix. — Grosse pluie, accompagnée de tonnerre.
3—Marbre de plusieurs couleurs. — Membre d'un ordre de chanoines réguliers.
4—Paules grossières.
5—Trois fois. — Port du Maroc. — Eut la hardiesse. — Etoffe de laine à poil frisé.
6—Partie d'une tige de blé
7—Ceux qui exercent l'art de préparer les médicaments. — Se dit de toutes cavités servant à l'emboîtement d'un os dans un autre.
8—Article simple. — Rivière de France. — Préfixe d'égalité. — Appareil pour le chargement des navires. — Lac du Soudan.
9—Myriapode vivant dans les végétaux pourris. — Femelle du loup. — Syndic, régent. — Médecin anglais.
10—Réglera le prix d'une denrée. — Mettre au rebut. — Arc d'horizon compris entre le point où se couche un astre et l'occident vrai.
11—Post-scriptum. — Mot latin signifiant "le même". — Immersion d'un corps dans l'eau. — Ville de Chaldée.
12—Numéro. — Lettre grecque. — L'Eridan des anciens. — Pronom personnel.
13—Ruisseau. — Refuge. — Prince hindou. — Note de la gamme.
14—Etre admis. — Faire des arpèges. — Port de la Nouvelle-Calédonie.
15—Gâteau dans lequel il entre des raisins et du rhum. — Numéroter, marquer le prix. — Préfixe exprimant une idée de degré extrême. — Pronom personnel féminin.
16—Préfixe tiré du latin. — Rivière italienne. — Unité de travail mécanique. — Rivière de France. — Deux lettres du mot bon.
17—Voyages sur mer. — Cri de joie ou de surprise.
18—Parties d'un électrolyte.
19—Ouvrier qui fabrique des paniers d'osier. — Ville de Belgique. — Levant. — Solipède domestique. — Prairie.
20—Rejeter des gaz.
21—Etat particulier dans lequel la sensibilité extérieure et les mouvements volontaires sont suspendus. — Emploi de mots nouveaux.
22—Adjectif possessif. — Nuage. — Mammifère. — Opérer le rossage des tissus.
23—Représentation au crayon, à la plume, au pinceau? — Préfixe exprimant ce qui a cessé d'être. — Usages. — Se dit d'un bâtiment qui s'affaisse.

Radio-concerts

DIMANCHE, 16 FEVRIER 1936

CFCF

9.00—D'un océan à un autre en autobus.
10.00—"Southernaires".
10.30—Quatuor à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—"Ward and Muzzy".
11.15—Trio Peerless.
11.30—Famille du major Bowes.
12.30—Concert de Radio City.
1.30—Jesse Crawford, organiste.
1.45—"Jusrite Melodies"
2.00—"The Magic Key of RCA."
3.00—Sera annoncé.
3.15—"Carribean Highways and Byways."
3.45—Kornienko et son orchestre oriental.
4.00—"The Widow's Son".
4.30—"Design for Listening".
5.00—Sera annoncée.
5.30—"House of Reflections".
6.00—"Velvetone Music".
6.30—Lou Breese et orchestre.
7.00—Jack Benny.
7.30—Programme musical.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Morin.
8.00—"Major Bowes Amateur
9.00—Manhattan Merry Go Round. Hour".
9.30—"Album of Familiar Music".
10.00—Concert symphonique.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Fin des activités du poste.

CKAC

9.00—Le dimanche matin avec tante Suzanne (C.B.S.)
10.00—Chansons françaises.
10.30—"Press-Radio News". (C.B.S.)
10.35—Sonates de Beethoven, exécutées par Alexander Semmler, pianiste. (C.B.C.).
11.00—Service religieux.
12.30—Ecole de musique.
12.45—Emission de "Kik".
1.00—Emission commerciale.
1.15—L'A.C.J.C.
1.30—Programme Granger Frères.
1.45—Emission commerciale.
2.00—Emission commerciale.
2.15—Emission commerciale.
2.30—Nos artistes montréalais.
3.00—Symphonie de New-York.
5.00—L'Heure catholique.
6.00—Programme d'amateurs.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Causerie.
7.15—Programme Alouette.
7.30—Service religieux.
9.00—Concert de Ford (C.B.S.)
10.00—Poésie et Lettres.
10.30—Freddie Rich.
11.00—Le reporter sportif.
11.05—Nouvelles.
11.15—Musique de danse.
11.30—Nouvelles. (C.B.S.)
11.35—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CRCM

4.45—Extraits de comédies musicales. (Disques phonographiques.)
5.00—"What Price Loyalty".
5.30—Chansonnettes françaises.
6.00—"En ce temps-là" Adaptation radiophonique de scènes bibliques. (En anglais.)
6.30—"Regards sur le monde actuel". Conférencier, M. Victor Barbeau.
6.45—Pour vous seulement...
7.00—L'Action Libérale Nationale. Conférencier, Dr Petitclerc.
7.30—"Band Box Revue" Concert vocal et instrumental, de Détroit.
7.45—Conférence par M. Clarence Hogue, journaliste.
8.00—La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec, sous la direction du capitaine Chas. O'Neill.
8.30—Will Osborne et son orchestre.
9.00—Opérette : "Le Pays du Sourire", de Léhar.
10.00—"Atlantic Nocturne".
10.30—"Chasing Shadows".
10.45—Radio-journal (bilingue).

CHLP

5.25—Sommaire.
5.30—L'Heure.
5.30—Opéra.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Emission commerciale.
7.15—Emission commerciale.
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Chronique sportive.
7.45—Meunier Da Sylva (pianiste).
8.00—Sérénades.
8.30—Will Osborne et son orchestre (C.C.R.)
9.00—"Forgotten Footsteps". (C.C.R.)
10.00—Fin de l'émission.

1c Mots-Croisés

Procurez-vous 25 MOTS-CROISES intéressants et instructifs pour la modique somme de 25c. Solution incluse. Par lot de vingt-cinq seulement. Adressez : CLUB DES MOTS-CROISES, Boite postale 65, Station "R", MONTREAL. Nous acceptons argent et mandats de poste seulement.

La LAITERIE

A. Poupart

& Cie

désire porter à la connaissance du public montréalais qu'elle inaugurera

MERCREDI, LE 19 FEVRIER

à 10.30 heures A.M.

POSTE CHLP

une nouvelle série d'émissions radiophoniques intitulée

"CHANTONS ET CUISINONS"

Ce programme comprendra chansonnettes françaises et des conseils culinaires par

Mlle ALINE MAJOR

professeur aux Ecoles Ménagères Provinciales

Nous invitons dès maintenant et d'une manière toute particulière les dames à être aux écoutes MERCREDI, le 19 FEVRIER, à 10.30 heures a.m.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE

1566, rue Saint-Denis Montréal

● *Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL*

Nom.....●

Adresse.....

P.J.

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

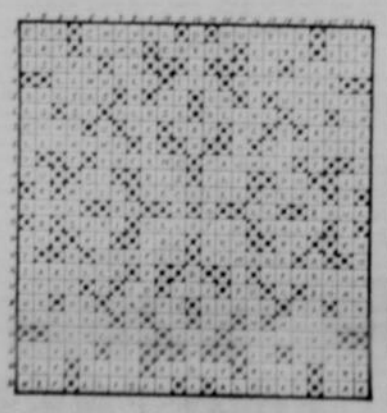
— 35 —

Le nouveau timbre du Roi.

La Grande-Bretagne ainsi que les dominions britanniques et les possessions anglaises auront bientôt de nouveaux timbres à l'effigie d'Edouard VIII, mais ce ne sera pas la première fois que le portrait du Roi apparaît sur les timbres anglais.

Terre-Neuve, dès 1899, a émis une série de timbres. Sur l'un se trouve le portrait de celui qui n'était pas encore prince de Galles. Il avait alors 5 ans, étant né le 23 juin 1894. Plus tard, comme héritier du Trône, son portrait parut sur trois timbres de Terre-Neuve.

Le Canada imprima le premier timbre à l'effigie du prince de Galles en 1932, à l'occasion de la conférence impériale tenue à Ottawa. Le prince eut aussi un timbre à son effigie lors du jubilé du Roi, son père, en 1935. Le portrait de George V se trouve encore sur tous les timbres canadiens. Celui d'Edouard VIII paraîtra bientôt sur les timbres de toutes dénominations, comme ce fut la coutume jusqu'ici. Il n'y a que la couleur qui change.



(Solution de la semaine dernière.)

Le timbre ci-joint de 5 cents représente le prince de Galles et fut imprimé à l'occasion des fêtes du Jubilé de feu le roi et la reine, lors de leur jubilé royal.

A 3.200 PIEDS DE PROFONDEUR

UN MONSTRE MARIN AVALE DEUX HOMMES!

Deux Jonas des temps modernes, suspendus à 3.200 pieds sous la surface de l'Océan Indien, dans la bathysphère du bateau "Moulangha" de l'expédition de la Société Internationale de zoologie, ont été avalés par un mélanocétus géant, monstre aussi gros qu'une baleine, vivant dans les grandes profondeurs. — Plus d'une heure dans l'estomac de la bête, qui ne pouvait pas les vomir! — Lutte à mort avec un câble d'acier.

Le poisson a explosé près de la surface

VIENNE, 15. — ("Neue Wiener Journal", par courrier).—Jim Lansing et son assistant faisaient leurs calculs avec une minutie tranquille, comme s'ils s'étaient trouvés dans leur laboratoire, et non dans une petite sphère d'acier plongée à 3.200 pieds sous la surface de l'Océan. Rien ne décelait la pression formidable qui s'exerçait sur la paroi de la bathysphère : loin du monde, subissant la terrible solitude sous-marine, et dans l'impossibilité pratique d'être secourus en cas de danger soudain, les deux intrépides savants n'étaient reliés à la vie terrestre que par un câble puissant d'acier et un mince fil téléphonique.

De temps à autre, d'étranges animaux passaient en vibrant devant l'unique hublot de quartz de la bathysphère.

Dans l'abime sous-marin.

Le bateau "Moulangha", envoyé en expédition par la Société Internationale de zoologie flottait, immobile, au milieu de l'immensité lisse de l'Océan Indien. Au poste d'écoute, Betty Allison, amie d'enfance de Jim Lansing, guettait le moindre son qui montait de l'abime sous-marin.

—A quelle profondeur sommes-nous? demanda la voix du fond de l'océan.

Betty jeta un regard sur les instruments à côté d'elle.

—A 3.200 pieds, répondit-elle Le capitaine me fait dire d'ailleurs qu'il ne pourrait plus aller au-delà de 3.300 pieds. La tension du câble est au maximum.

—C'est entendu! Et maintenant, écris, s'il te plait. Un monstre marin énorme évolue devant le réflecteur. La gueule est de dimensions effrayantes. Le poisson pourrait facilement avaler une petite barque, si jamais il montait à la surface... A en juger par ses formes, ce doit être une espèce de mélanocétus... Il approche... Le monstre semble s'intéresser à nous... Il... Oh! mon Dieu!...

Les dernières paroles furent prononcées par une voix étranglée, au comble de l'épouvante. Puis, ce fut le silence complet, un silence effrayant, mortel.

Heures d'angoisse.

—Que s'est-il passé? Répondez donc!

Le coeur de Betty galopait.

De nouveau, la voix de Jim se fit entendre, mais, cette fois, elle était forte et avait un curieux timbre métallique :

—Pour l'amour du ciel, ne ramenez pas maintenant la sphère! cria-t-il.

A ce moment précis, le bateau fut fortement secoué, et la tension fit résonner le câble d'immersion comme une corde.

Jim, d'une voix légèrement tremblante, continua :

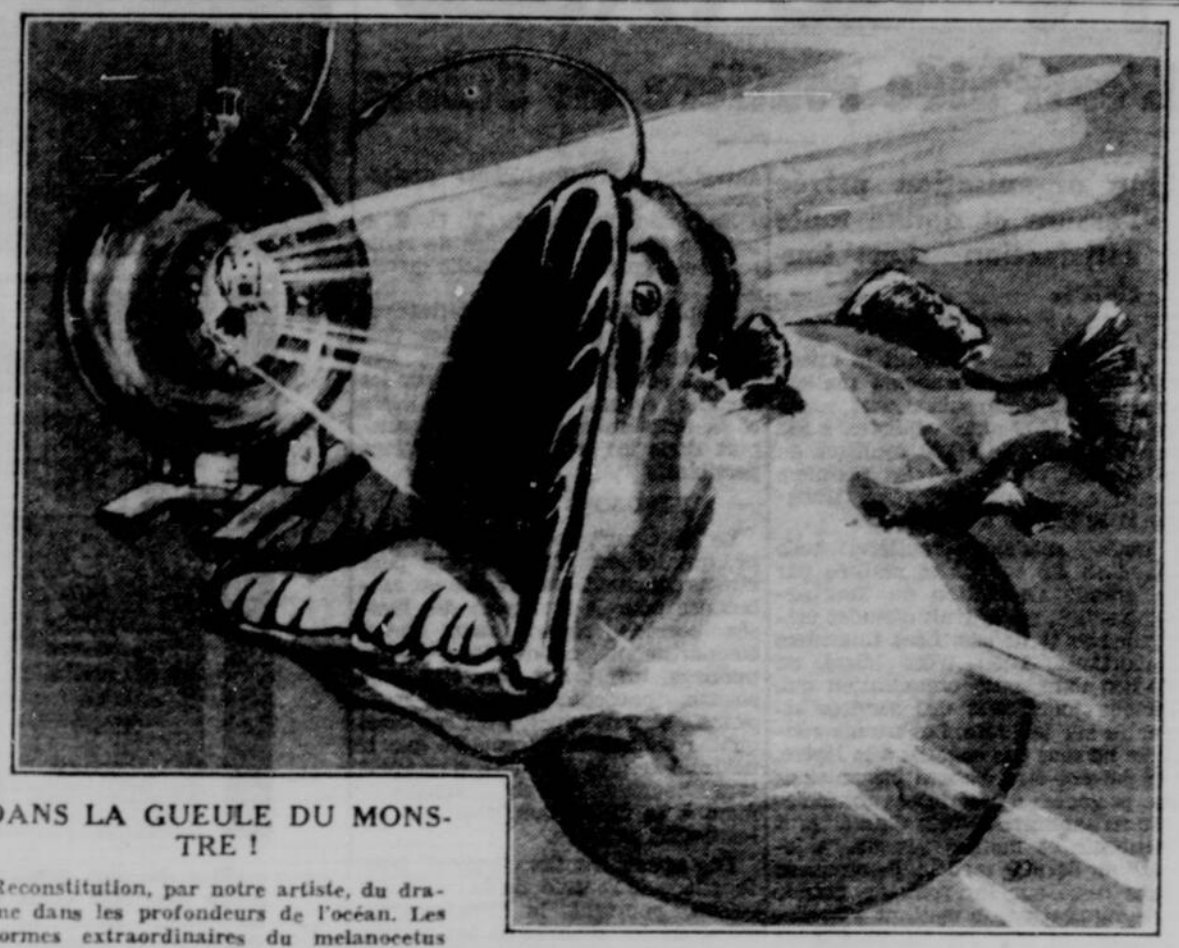
—Le monstre a avalé la sphère, et nous sommes dans son estomac... Si le capitaine Gunnarson essaie de hisser le câble, nous sommes perdus, car, immanquablement, le câble serait rompu... Laissez-vous guider plutôt par les convulsions du monstre, relâchez quand il le faut, puis raidissez, afin de fatiguer la bête...

Lorsque Gunnarson apprit le message, son teint devint blême. "Bien, dit-il à Betty. Annoncez à Jim et à son assistant que j'espère pouvoir les ramener sains et saufs à midi, au plus tard. D'ailleurs, ils ont encore assez d'oxygène jusqu'à ce moment-là."

Dans la gueule du monstre.

Bien entendu, le premier mouvement du mélanocetus fut de chercher à se débarrasser du câble qui gênait sa liberté d'action. Il se retourna brusquement comme pour vomir le corps étranger qu'il sentait dans son corps, et surtout pour cracher la corde métallique qui rongeait son oesophage. Mais au lieu d'y parvenir, en imprimant des secousses formidables au bateau, il donna involontairement l'avantage au capitaine: le monstre étant remonté d'environ 300 pieds.

Néanmoins, le capitaine jugeait la situation désespérée. Même au cas tout à fait invraisemblable où par ses manoeuvres, il réussirait à ramener le colosse à la surface de l'océan, comment espérer pouvoir tuer la bête géante? Seule une charge de dynamite eût été capable d'en avoir raison, mais le remède, radical, eût entraîné également la mort des occupants de la sphère engloutie.



DANS LA GUEULE DU MONSTRE !

Reconstitution, par notre artiste, du drame dans les profondeurs de l'océan. Les formes extraordinaires du melanocetus sont exactement reproduites d'après des documents scientifiques. On sait que les poissons abyssaux en général sont formés presque entièrement d'une gueule énorme et d'un estomac capable de se distendre au point de digérer des proies deux fois plus grosses qu'eux. La tête du monstre est garnie d'un "filament pêcheur" destiné à attirer l'attention des bêtes qui doivent être dévorées. Ce filament est agité d'un mouvement perpétuel. D'autres habitants des fosses abyssales possèdent un filament pêcheur lumineux!

A chaque instant, le rouleau du câble grinçait comme s'il était sur le point de céder sous la pression des secousses. Le monstre, affolé, tournait en rond comme une bête touchée à mort. Le bateau, de son côté, était cahoté comme un jouet, mais le capitaine ne perdait pas son sang-froid.

Au bout d'une heure, l'adversaire étant visiblement fatigué, Gunnarson manoeuvra avec beaucoup plus de facilité: quelques tentatives malheureuses du poisson géant lui permirent d'enrouler 1.100 pieds du câble en quelques minutes.

—Avez-vous encore de l'oxygène? demanda Betty finalement, profitant d'un moment de répit.

—Nous en avons encore pour une heure, répondit Jim. De nouveau, le rouleau gémit comme s'il allait craquer. Le monstre eut plusieurs sursauts désespérés, mais Gunnarson sentait fort bien que son adversaire n'allait plus résister longtemps. Mais le capitaine redoutait plus que tout l'effort suprême de l'animal. En effet, au bout d'un quart d'heure, une secousse terrible faillit faire chavirer le bateau. Puis, après un dernier sursaut tout se calma. Un calme effrayant presque, tant il contrastait avec la folle agitation d'avant. Et le câble, tendu à craquer jusqu'il y a quelques instants, tomba presque perpendiculairement et comme si aucun poids n'était accroché à son bout.

Sauvés . . .

L'équipage, Betty, Gunnarson, tous retinrent un cri d'épouvante. Ils étaient tous convaincus que le monstre avait finalement réussi à rompre le câble, et qu'il devait maintenant filer, avec le cercueil d'acier dans son ventre, vers les abimes insondables de l'océan.

Betty se laissa choir contre la rampe de la passerelle, mais soudain, un son la fit sursauter. Un son venu des profondeurs.

—Tu vis? demanda-t-elle, haletante.

—Oui, nous sommes sauvés, contre toute attente, répondit Jim. C'est à peine croyable.

—Mais comment? Que s'est-il passé ?

—C'est plus simple que je ne croyais. Le mélanocéttus n'a pu résister aux changements brusques de pression qu'il subissait à la suite des secousses et des ascensions rapides vers la surface. Il y a des poissons, des cétacés comme la baleine par exemple, que ces formidables changements de pression n'incommodent nullement. Mais notre monstre a purement et simplement explosé, il a crevé. Il s'est déchiqueté à 160 pieds à peine de la surface, et maintenant, nous voyons la lueur des rayons solaires, faibles mais presque aveuglante après la nuit complète de tout à l'heure...

Gunnarson enroulait le câble comme dans un accès de folle furieuse. En quelques secondes, la bathysphère, qui s'était maintenue depuis quelques instants à une très faible profondeur grâce à la disparition soudaine du poids terrible du monstre, apparut, scintillante, à la surface...

La Gorge toujours prise

Pharyngites — Laryngites
Enrouements

LES rhino-pharyngites, laryngites, sont toujours précédées d'un rhume de cerveau qui s'accompagne bientôt d'enrouement, plus marqué le matin, de sensations de sécheresse, de picotements de la gorge, etc... Le timbre de la voix est plus bas, voilé, puis rauque.

Les laryngites chroniques ont pour cause les répétitions des laryngites et des rhumes de cerveau, les catarrhes du nez et de l'arrière-nez, etc.

Puisque ces malaises ont tous une origine nasale, on ne peut les faire disparaître que par les soins du nez. Les malades sont immédiatement soulagés par la Nazinette, baume nasal composé d'essences végétales volatiles, qui assainit et dégage le nez, l'arrière-nez et la gorge, qui fait cesser les rhumes et préserve des maux de gorge, amygdalites, etc.

La maladie entre par le nez, c'est dans le nez qu'il faut la vaincre.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: O. A. Lapointe, 1690 blvd Saint-Joseph, Montréal. 6F

LES EVEQUES ALLEMANDS S'ELEVENT CONTRE LE NEO-PAGANISME

BERLIN, 15.—Dans toutes les églises catholiques d'Allemagne a été lue au prône une lettre pastorale collective des évêques allemands. Cette lettre, élaborée à la Conférence de Fulda, porte la date du 9 janvier.

Les évêques rappellent que le peuple allemand n'est entré dans le cercle de la civilisation qu'après sa conversion au christianisme. Ils rappellent que le devoir de tout catholique est de faire front contre certaines tendances païennes qui veulent ébranler la foie chrétienne, aussi bien chez les adultes que dans les âmes des jeunes.

A notre époque, déclarent les évêques, certains voudraient faire non seulement une révolution politique, mais aussi une révolution religieuse. Nous n'avons cessé d'adresser nos avertissements surtout après nos réunions de Fulda pour épargner au peuple allemand un kulturkampf. Cependant, la lutte n'a pas cessé. L'assaut contre les âmes allemandes est devenu plus violent.

Les évêques, en terminant, mettent en garde les fidèles contre les journaux et les livres qui s'inspirent du néo-paganisme. Ils en interdisent la lecture et ils défendent de prendre part aux cours ou aux réunions anti-chrétiennes.

Rubrique de l'Auto

L'entr'aide routière en Suisse

Une organisation privée l'assure et donne toute satisfaction aux touristes.

GENEVE, 15. — Durant la saison estivale de 1935, les agents routiers du Touring-Club suisse sont venus en aide à 1.573 automobilistes, à 932 motocyclistes et à 298 cyclistes en difficultés, ont donné les premiers soins à 165 personnes et transporté 39 blessés à l'hôpital.

Cette entr'aide routière, telle qu'elle a été conçue et réalisée par la grande association du Touring-Club suisse, est le fruit d'études méticuleuses et de sacrifices financiers importants. Rien n'est laissé au hasard dans cette organisation qui, chaque jour, rend des services signalés sur la route. Les agents routiers ne sont pas engagés à la légère. Ils doivent être d'abord mécaniciens et posséder de sérieuses connaissances sanitaires. Vêtus d'un élégant uniforme et montés sur un "side-car" du dernier modèle, ils circulent sans cesse sur les voies de grande communication, se mettant à la disposition de tous les touristes quels qu'ils soient, étrangers ou nationaux, affiliés ou non à l'association qui leur assure une existence confortable.

Les agents routiers sont tenus de n'entreprendre que des réparations de fortune ou de ne délivrer qu'une quantité limitée d'essence au touriste en panne, afin que ce dernier ne puisse guère rouler au delà du garage le plus proche. Sage mesure qui a pour but d'éviter qu'une néfaste concurrence ne soit faite aux garagistes et mécaniciens professionnels.

En route, l'agent du T. C. S. a pour instructions formelles de refuser toute gratification, quelle qu'elle soit.

Avant d'être engagé définitivement, le futur agent routier doit démontrer ses connaissances. Des cours spéciaux lui sont faits sur les premiers soins à donner aux blessés et la manière d'assurer leur transport dans les meilleures conditions possibles.

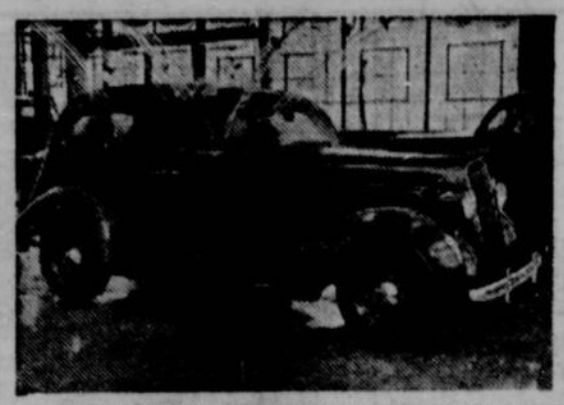
EN CAS D'ACCIDENT

Le "side-car", complètement équipé, qui lui est confié et qui peut être rapidement transformé en ambulance pour le transport des blessés, possède, réparti dans divers compartiments, un outillage de dépannage, une caisse sanitaire avec cognac, pantopon, caféine, morphine, sérum antitétanique, ainsi qu'une trousse très complète que le médecin requis en cas d'accident sera heureux d'avoir immédiatement à sa disposition pour une intervention urgente.

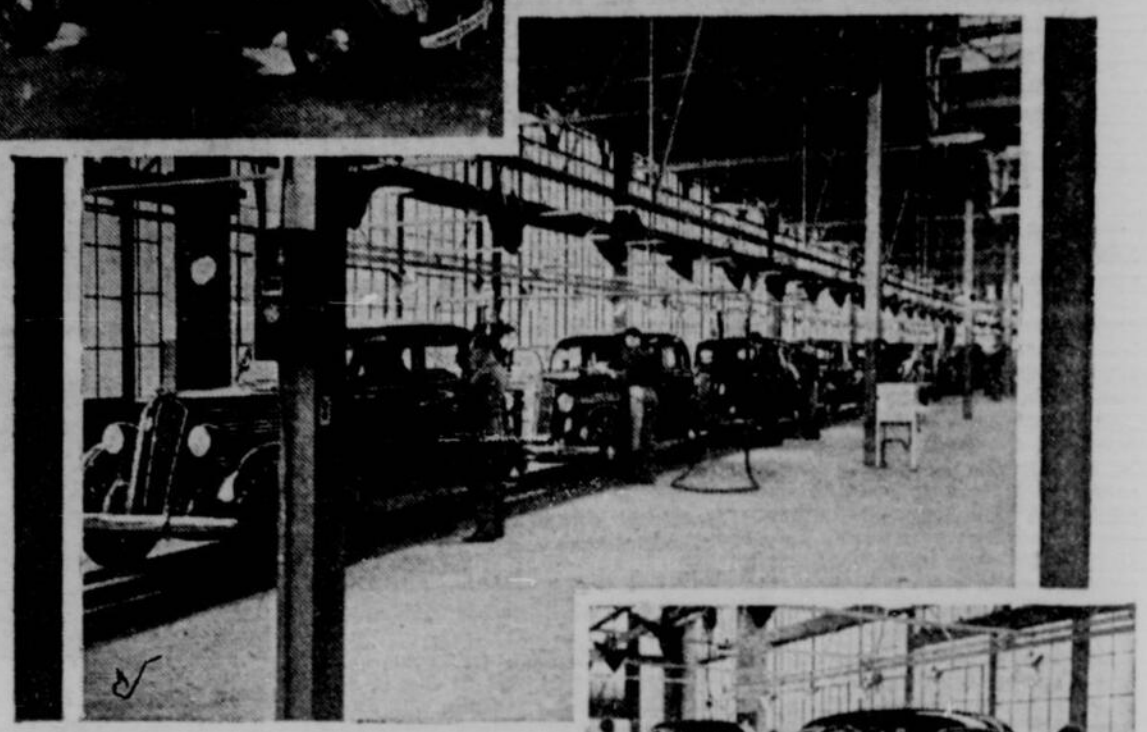
Les agents routiers cessent leurs fonctions à l'entrée de la mauvaise saison, pourtant le Touring-Club suisse ne les abandonne pas et leur verse pendant la période d'inaction un salaire modique mais suffisant, afin d'être certain de les avoir de nouveau à sa disposition dès le retour des beaux jours.

Ainsi, l'organisation de l'entr'aide sur route, qui sera encore étendue dans la suite dès que les possibilités financières le permettront, est assurée en Suisse d'une manière pratique et satisfaisante par une association privée qui ne demande rien à l'Etat.

LE NOUVEAU "PRE-SERVICE"



Avec son nouveau "pré-service", la Chrysler Corporation of Canada, Limited, apporte un plus grand soin que celui apporté généralement à l'inspection finale des autos avant leur départ de l'usine. La ligne du "pré-service", illustrée au centre, traverse toute la largeur de la nouvelle usine à Windsor, Ont.



Plus de cent examens, épreuves et ajustements sont faits avant que chaque auto reçoive un "O.K." final. Le moteur, l'accumulateur (batterie) la transmission, la conduite, les lumières, bref, tout est vérifié avec grand soin.

En haut, à gauche, une Plymouth reçoit "l'épreuve de la pluie" et, à droite, une nouvelle Dodge est polie jusqu'à ce qu'elle soit d'une beauté étincelante.

Les autos bannies du centre de Londres

Les voitures automobiles particulières bannies du centre de Londres!

Ne croyez pas à une galéjade, cette mesure draconienne figure sur le plan de réformes élaboré en vue de résoudre les difficultés sans cesse croissantes de la circulation dans la capitale anglaise, plan qui sera prochainement soumis à l'approbation de M. Hore-Belisha, ministre des Transports. Le nouveau règlement interdirait l'accès du centre de la ville à tous les véhicules privés. Seraient seules admises dans ce secteur les voitures de transports publics, ou servant à la livraison des marchandises. Il serait prévu quelques exceptions, en faveur des médecins, des députés, des journalistes et des hauts fonctionnaires, étant bien entendu que chacun des bénéficiaires acquitterait une taxe de $2.50 en échange de laquelle il recevrait un insigne spécial.

On espère ainsi décongestionner un périmètre où le trafic est devenu à peu près impossible.

Pourquoi Montréal ne ferait-elle pas de même?

Montréal, comme Toronto, est contre les bruits nocturnes

Le conseil municipal de Toronto se prononçait récemment sur le règlement projeté portant interdiction de faire corner les autos dans les limites de la ville de 11 h. du soir à 7 h. du matin. Ceux qui manqueront au règlement devront payer une amende de $50. Consulté à ce sujet, le département de la circulation de Montréal, rue Chenneville, nous affirme qu'il existe, dans les règlements de la circulation à Montréal, une clause à l'effet que les automobilistes n'avaient pas le droit d'user de leur claque-son, après minuit, à moins d'un danger imminent.

On a ajouté que ce règlement était en vigueur et que les officiers de la circulation, à Montréal sévissaient contre ceux qui ne l'observaient pas.

On nous a dit que l'amende imposée était réservée à la discrétion du recorder, à l'occasion.

Une auto Hudson à double utilité

TILBURY, Ont., 15. — M. Ross Mackinnon, vice-président et gérant-général de la "Hudson Motors of Canada, Limited" annonce que sa compagnie a maintenant entrepris la fabrication des camions. Outre ses voitures ordinaires, l'usine produira six nouveaux modèles de camions et camionnettes à livraison. Les premiers de ces autos, destinés au commerce, sont prêts et seront distribués sous peu.

Au cours d'une revue des nouveaux modèles, à l'usine, une voiture à double utilité a particulièrement retenu l'attention. Il s'agit d'un genre de convertible qui, d'auto-passager ordinaire, peut à volonté être transformé en camionnette. La suppression du siège mobile et du compartiment à bagages donne un espace libre de 110 pieds cubes et d'une capacité de chargement de 1.000 livres. Il est tout désigné pour les petits transports, pour les laitiers, les maraîchers, etc.

Paris a le bruit en horreur

PARIS, 15.—La préfecture de police communiquait, récemment, aux journaux parisiens:

"M. Robert Langeron, préfet de police, vient de prendre un arrêté augmentant d'une heure le matin et d'une heure le soir, la période d'interdiction des avertisseurs sonores des voitures automobiles".

Aux termes de cet arrêté, les conducteurs devront s'abstenir d'employer l'avertisseur entre 9 h. a.m. et 8 h. du matin, au lieu de 10 a.m. et 7 h., et sont tenus, en conséquence, de ralentir "partout où besoin sera".

Quand notre police verra-t-elle à faire observer chez nous un règlement en train de moisir dans nos statuts municipaux?

"Mes remerciements pour votre annonce . . .

maintenant je puis dormir en paix!"

Une récente annonce du téléphone commençait ainsi: "Quelqu'un ne serait-il pas heureux d'entendre votre voix? C'est un fils au collège, un ami convalescent, un époux en voyage, une bonne maman qui se sent si seule à la maison." Quelques jours plus tard la compagnie de téléphone recevait la lettre suivante:

"Seul dans ma chambre ce soir, dans cette petite ville "lointaine, en songeant à mon petit gars malade à la "maison, j'ai lu votre annonce et j'ai téléphoné chez "moi. Je puis maintenant dormir en paix! "Mes remerciements pour votre annonce."

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

●Pour appels "entre postes" et de "personne-à-personne" les tarifs réduits de nuit s'appliquent après 7 h. du soir et les tarifs réduits de fin-de-semaine, TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE.

ALLER et RETOUR de MONTREAL à

QUÉBEC $3.25

Ste-Anne de Beaupré $3.85 — Murray Bay $4.90

Départ VENDREDI SOIR et SAMEDI 21-22 FEV.

VENDREDI, 21 FEVRIER	SAMEDI, 22 FEVRIER
Dép. Gare Windsor 11.30 p.m.	9.30 a.m. — — 11.30 p.m.
Dép. Gare Bonaventure —	— 12.00 midi 8.00 p.m. —
Dép. Gare Viger 11.55 p.m.	8.10 a.m. — 5.30 p.m. — 11.55 p.m.

Billets valables dans les trains du Canadien National et du Pacifique Canadien entre Montréal, Québec et Lévis.

Retour par les trains ordinaires pas plus tard que LUNDI, 24 FEVRIER.

En première seulement — Aucun bagage enrégistré

CANADIEN NATIONAL • PACIFIQUE CANADIEN

GIGOLO PINCÉ PAR LE MARI ET UN ...LAITIER !

Un juge fustige les femmes qui s'amourachent des petits jeunes gens et payent toutes leurs dépenses... avec l'argent, si durement gagné, par leur mari.

Six mois de prison au jeune homme

— Vous êtes un gigolo et je vous condamne à six mois de prison pour avoir fait la cour à cette sotte épouse et pour avoir vécu de l'argent, durement gagné, par son mari.

C'est en ces termes que le juge s'adressa à Mark Miller, un beau jeune homme de 28 ans.

Le président du tribunal allait condamner la femme, Mme Corinne Slider, à $300 d'amende pour le scandale qu'elle avait causé, mais il fit remise de la peine quand le juge apprit que, suivant la loi, c'est le mari qui devait payer les dettes de sa femme.

Le roman du gigolo et de Mme Slider se déroula au cours des vacances prises par le mari, le capitaine Richard Slider, officier de réserve de l'armée américaine, à Détroit. Le capitaine résolut d'aller à la chasse au Minnesota. Sa femme lui dit qu'entretemps, elle irait passer quelques jours chez sa mère, à Chicago. Le mari lui donna $200 pour ses dépenses.

A LA PORTE D'UN CINEMA

Après quatre semaines de repos, le mari décida d'aller voir ce que faisait sa femme à Chicago. Il se rendit chez la belle-mère où celle-ci lui apprit qu'après le premier jour, sa fille l'avait quittée et elle ne l'avait pas revue!

Le mari se mit donc à la recherche de sa femme dans les rues de Chicago. Ce n'était pas tâche facile.

Enfin, le troisième soir, il vit son épouse sortir d'une salle de cinéma au bras d'un jeune homme mis avec prétention qui tenait affectueusement la main de sa femme dans la sienne. Le capitaine Slider reconnut le jeune homme comme le commis qu'il avait eu à son emploi à Fort-Riley, au Kansas.

Il s'approcha du couple et dit au garçon qu'il faisait mieux de s'en aller chez lui. Le mari conduisit ensuite sa femme chez sa mère. L'épouse lui raconta, toute en larmes, que sa rencontre avec le jeune homme était du plus pur hasard... comme ses intentions!

LE MARI MONTE LE GUET

Le mari eut des soupçons. Après avoir laissé sa femme à la maison de sa mère, il alla se cacher non loin et, vers trois heures du matin, vit sortir sa femme:

— Elle sauta dans un taxi, dit-il, et je la suivis. Elle pénétra dans une maison d'appartements et, au bout de quelques minutes, une des fenêtres s'éclaira et je vis deux ombres ne plus faire qu'une! Je reconnus parfaitement la silhouette de ma femme.

Slider chercha un agent de police et n'en vit pas aux environs. Finalement, il avisa un laitier. Le capitaine lui donna un dollar pour guetter la fenêtre, tandis qu'il irait chercher un agent au poste de police.

LE LAITIER COMME TEMOIN

Le mari revint avec un constable et tous deux, accompagnés du laitier, montèrent sonner à l'appartement où le mari avait vu de la lumière:

— C'est donc ici où tu passes tout ton temps? dit le mari en ouvrant la porte.

—Eh bien, voici! Ce pauvre jeune homme était si seul dans la vie et, comme il n'avait pas de toit où s'abriter, je lui ai loué cet appartement!

— Quoi! Avec mon argent!

Le mari ordonna alors au constable d'opérer l'arrestation de Miller.

— S'il va en prison, je veux le suivre! s'écria la femme.

La police conduisit donc nos deux pigeons à la géôle.

"JE PAIE MES PANTALONS"

Au procès, le juge fut particulièrement sévère pour le jeune homme à qui il ne ménagea pas ses expressions:

—Espèce de gigolo au visage glabre! lui dit-il. Carte de modes! Fainéant tiré à quatre épingles! Tout ce que vous avez de propre et en propre c'est votre pantalon trop bien plissé!

— Je paye pour mes pantalons, répondit le jeune homme.

—Oui, rétorqua le juge, mais c'est le mari qui paye votre loyer et votre nourriture! Est-ce juste?

Mark Miller, condamné à 6 mois de prison pour avoir vécu au crochet d'une femme.

—Mais, mon mari n'est pas un ange, intervint la femme.

—Bien peu d'hommes de l'armée le sont, repartit le juge. Mais cela n'excuse pas votre faute à vous deux. Je condamne Miller à six mois de prison. Quant à vous, Madame, je vais vous imposer une amende de $300. (Le juge retira cette dernière condamnation quand il apprit que c'est le mari qui devrait la payer.)

DRAME DE LA JALOUSIE

Trahi par son amie un Espagnol la tue à coups de couteau. — Le meurtrier se blesse ensuite grièvement.

REIMS, 15. — Dans la nuit de samedi à dimanche, vers minuit, à Suippes, un nommé Joaquin Suro, 33 ans, manoeuvrier, né en Espagne, a tué de deux coups de couteau son ancienne amie, Albertine Froment, 25 ans, ouvrière en laine.

Albertine Froment était allée comme chaque soir rechercher sa fille chez une voisine. Elle regagnait son domicile lorsque Joaquin Suro, qui l'attendait sur son chemin, se jeta sur elle et lui porta un violent coup de couteau dans le ventre.

La femme poussa un cri et se réfugia dans une maison voisine, où elle s'enferma. Mais elle n'eut pas le temps de tourner la clé dans la serrure que Suro qui la poursuivait la rejoignit. Il pénétra dans la pièce où Mme Froment se tenait et, malgré sa résistance, il porta à son ancienne amie un second coup de couteau à la hauteur du sein gauche et se sauva. La malheureuse femme s'affaissa : elle était morte.

Son crime accompli, Joaquin Suro retourna dans son baraquement, situé au bout du village.

La gendarmerie de Suippes aussitôt avisée se mit à sa recherche. Elle arriva devant le baraquement et trouvant la porte fermée, elle dut en faire sauter la serrure pour entrer. Joaquin Suro était étendu sur son lit baignant dans une mare de sang. Il s'était porté un coup de rasoir à la gorge. Son état n'est pas considéré comme désespéré.

Les passeports de santé

Un "passeport de santé" sera désormais obligatoire pour tous les membres des Jeunesses hitlériennes.

Ce passeport devra être produit à toute réquisition du médecin du district en inspection dans les camps ou les écoles de Jeunesses. Tous les deux ans, le jeune hitlérien subira un examen médical approfondi dont le résultat sera consigné sur le "passeport de santé".

CONSTIPATION
Arrêtée Immédiatement

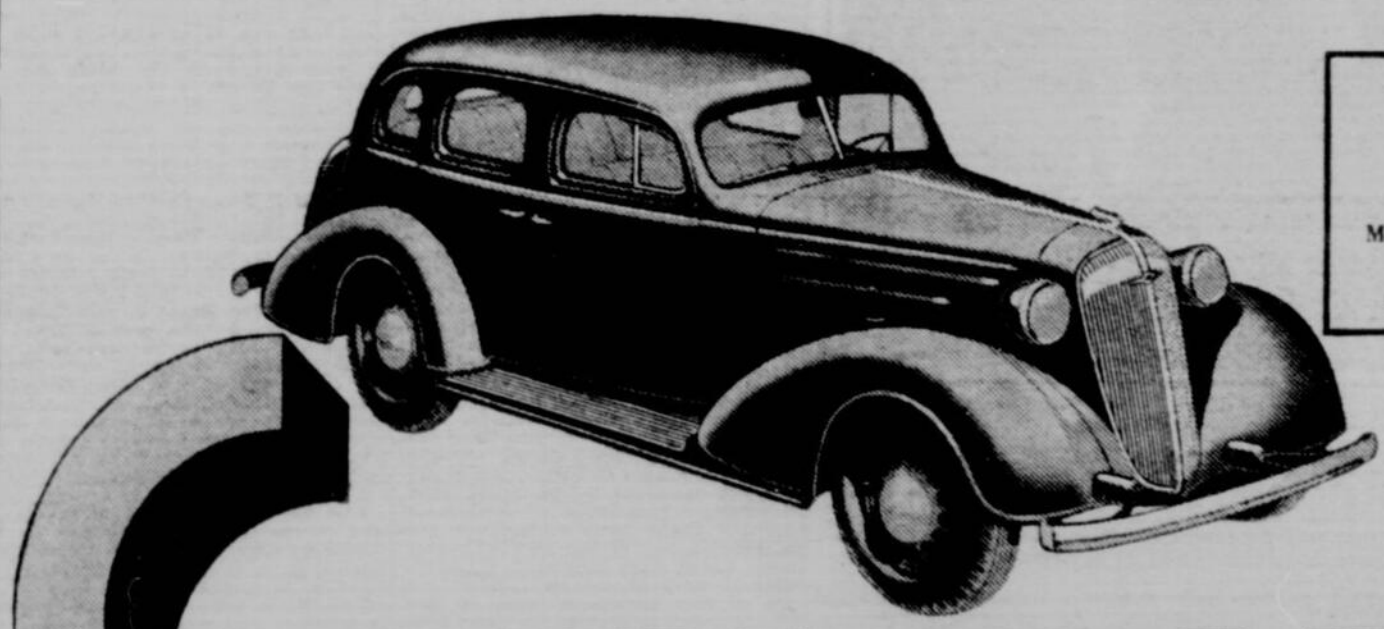
"Je souffris de constipation pendant des mois. Rien ne parut me faire de bien avant que j'eus essayé les Fruit-a-tives. Elle me donnèrent un soulagement prompt et durable," dit M. Huddlestone, de Belleville, Ont. Les Fruit-a-tives contiennent des extraits de POMMES, d'ORANGES, de FIGUES, de PRUNEAUX et d'HERBES. Il en résulte un remède *naturel*. *Commode*—un comprimé facile à avaler. *Sûr*—ne contient pas de drogue pour faire contracter une habitude. *Plus qu'un laxatif*—ce remède donne un soulagement *durable*. Il tend à fortifier tous les organes d'élimination et aide tout le système.

FRUIT-A-TIVES
Une Fameuse Ordonnance de Medecin

Le MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE Complète SA VALEUR

LES épreuves font ressortir les *faits* ... et chaque épreuve de la performance du Chevrolet apporte une nouvelle confirmation du fait que le moteur à soupapes en tête est absolument la meilleure sorte pour un auto à bas prix. Deux raisons nous disent pourquoi. Premièrement, le dessin inhérent de ce type de moteur (en usage dans les autos et les canots de course et dans les aéroplanes) développe *plus d'énergie*. Deuxièmement, la forme de la culasse force le combustible à brûler plus également et plus complètement, *vous faisant épargner sur l'essence*. Les moteurs conventionnels ne peuvent accomplir ces deux choses à la fois; et les ingénieurs admettent qu'il vous *faut* un moteur à soupapes en tête pour obtenir cette incomparable *combinaison* de puissance et d'économie. Mais conduisez vous-même un Chevrolet pour en faire la preuve. Venez en conduire un aujourd'hui. Paiements à tempérament GMAC faciles à 7%.

CHEVROLET VOUS LES DONNE TOUS LES SIX (1) Freins hydrauliques perfectionnés ... (2) Carrosserie Fisher à toit-tourelle en acier solide ... (3) Moteur à soupapes en tête ... (4) Genoux mécaniques sur les modèles Master de luxe ... (5) Ventilation Fisher sans courants d'air ... (6) Glace de sécurité dans le pare-brise et toutes les fenêtres.



PRIX DEPUIS
$802
(Coupé à 2 places —série régulière)
Modèles Master de luxe depuis $938.
Livrés à Montréal tout compris, sauf la licence.

CHEVROLET

LE HOCKEY : Syntonisez chaque samedi soir à 9 p.m. heure normale de l'Est, le Radio-Hockey General Motors d'un océan à l'autre.

CONSIDÉREZ LA COMPAGNIE A L'APPUI DE L'AUTO

C-1668

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421 AVENUE DU PARC (Près Sherbrooke) — BElair 2636

DUVAL MOTORS LIMITED
3939 STE-CATHERINE EST — FRontenac 2117

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302-306 ST-ZOTIQUE EST (Près St-Denis) — CRescent 1147

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 RUE WELLINGTON, VERDUN — YOrk 1131

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LIMITED
1380 RUE STE-CATHERINE OUEST — PLateau 7891

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5692 - 5702 AVENUE DU PARC — CRescent 1134

JACKIE COOGAN VA REVENIR AU CINEMA

Celui qui fut le glorieux "Kid" du cinéma silencieux est maintenant un grand jeune homme, dont l'ambition est de reconquérir sa place au soleil d'Hollywood. — Au sortir du collège, Jackie Coogan se serait secrètement marié ou fiancé à une jolie "chorus-girl".

WASHINGTON, D.C., 15. (De notre correspondant). — Un diseur de bonne aventure, qui s'est fait une réputation dans la capitale du film, déclarait récemment à Hollywood que le succès prodigieux de la charmante vedette enfantine, Shirley Temple, subirait bientôt une sérieuse éclipse, mais, ajoutait-il, "qu'elle ne se décourage pas: son nom ne restera dans l'ombre que pendant quelques années, le temps de son évolution en une jeune fille accomplie. Elle reviendra alors au cinéma pour jouer les rôles d'ingénue et succéder en quelque sorte à Janet Gaynor. Sa célébrité comme grande vedette égalera, à cette époque, celle qui est la sienne actuellement comme enfant-prodige."

Une prédiction analogue avait été faite, il y a de cela une quinzaine d'années, pour Jackie Coogan, qui était alors dans tout l'éclat de sa jeune gloire, comme l'est aujourd'hui l'adorable Shirley.

Et voilà que cette prédiction semble vouloir se réaliser. Jackie Coogan, qui a aujourd'hui la taille et la voix d'un homme, projette en effet de faire bientôt sa rentrée au cinéma. Au temps déjà lointain du cinéma silencieux, alors qu'il était connu dans le monde entier sous le simple nom de "Kid", l'enfant amassa suffisamment d'argent (plus d'un million de dollars, dit-on) pour pouvoir abandonner l'âpre travail des studios, et s'accorder une éducation normale, loin de l'atmosphère enfiévrée du cinéma. Il a donc fait ses années de collège comme tout le monde, et, aujourd'hui, à vingt-deux ans, il veut retourner à ses premières amours. Ce qui ne l'a pas empêché entre temps de songer à l'amour tout court. Il a même été assez vite dans cette voie (si l'on en croit du moins la rumeur) en ce sens qu'il a déjà pris de solennels engagements, avec la spontanéité qui le caractérise: les bruits courent en effet qu'il est secrètement fiancé ou peut-être même marié à une jolie ballerine.

La physionomie, les gestes, l'allure générale de Jackie Coogan annoncent bien ce qu'il est: un jeune homme, frais émolu du collège, qui n'a pas encore une bien grande expérience de la vie, mais qui possède par contre d'inépuisables réserves d'entrain, de jeunesse, d'enthousiasme, de conviction et de volonté. Pour le moment, sa conviction la plus absolue est qu'il va retourner au cinéma. Il ambitionne (son idéal n'est pas modeste) de retrouver, jeune homme, la gloire qu'il s'était acquise enfant. Il réalise parfaitement les difficultés que comporte la réalisation d'un tel rêve. Aussi est-il fermement résolu à ne rien négliger pour l'atteindre.

Pour ce qui regarde sa vie sentimentale, disons qu'il suffit de le voir en présence de Betty Crable, pour se rendre compte qu'il est profondément épris de cette jeune fille. De son côté, elle le lui rend bien. Ce couple charmant, dont la jeunesse est bien authentique, a d'ailleurs les mêmes ambitions: Betty Crable est déjà connue au cinéma, non pas encore comme vedette, mais elle n'attend qu'une occasion propice pour se hisser au rang des étoiles. Quant à Jackie Coogan, il ne fait aucun doute qu'il ne puisse reconquérir, comme le lui a prédit un oracle, la place glorieuse qu'il occupait au cinéma au temps de son enfance.

JACKIE COOGAN A 22 ANS.—Il semble que c'était hier que Jackie Coogan paraissait au cinéma dans des rôles de petit garçon qu'il jouait si merveilleusement. Jackie est aujourd'hui un grand jeune homme de vingt-deux ans qui vient de terminer ses études. Il songe très sérieusement à revenir au cinéma, où il espère reconquérir la place glorieuse qu'il occupait au temps du film muet. On le voit ici en compagnie d'un agent de circulation et de la charmante Jean Gale.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

Pilules Dodd pour le Rein

Le Courrier du Cinéma

LES GRANDES PRODUCTIONS FRANÇAISES QUE NOUS VERRONS BIENTOT A L'ECRAN

Dans une rubrique précédente, je vous donnais un aperçu de l'activité des studios américains, et je vous dressais une liste des films qu'ils tournaient, en vue de la présente saison. Il n'y a pas qu'à Hollywood cependant, que l'on prépare de beaux films! Et pour preuve, voici les grandes productions françaises qu'on nous annonce des studios européens:

Tout d'abord, "Samson" qui groupe l'une des plus belles distributions que l'on puisse désirer: Gaby Morlay, Harry Baur, André Luguet, André Lefaur, Gabrielle Dorziat, Suzy Prim et Christian-Gérard, ce nouveau jeune premier dont l'ascension est prodigieuse. Peu de films français peuvent se permettre de présenter une telle agglomération de vedettes.

Vient ensuite "La Terre qui Meurt", transposition à l'écran du roman de René Bazin, et qui aura pour vedette principale l'excellent Pierre Larquey, bien entouré des autres grands artistes que sont: Lucien Galas, Germaine Sablon, Jean Cyrano Simone Bourday, Mady Berry, Line Noro, Alexandre Rignault, Robert Arnoux, Marcelle Monthil et Romain Bouquet, et de plus, ce film sera en couleurs naturelles.

"Le Domino Vert" nous présentera Danielle Darrieux, interprétant deux rôles aux côtés de Maurice Escande, Charles Vanel, Jany Holt, Marcelle Géniat, André Burgère et Daniel Lecourtois... "La Garçonne" est aussi en production avec Marie Bell et Jaque Catelain, accompagnés d'Henri Rollan, Jean Worms, Arletty, Marcelle Praince, Jean Tissier et de Pierre Etchepare.

Lucien Baroux nous fera rire aux larmes, dans son déguisement de "La Marraine de Charley", en attendant que la vraie marraine se présente, celle-ci personnifiée par Marguerite Moréno; nous y verrons aussi Georges Rigaud, Olly Flint, Claude Lehmann, Georges Mauloy, Jean Dax et Goupil... Il nous fera également plaisir de revoir Lilian Harvey, qui vient de tourner "Roses Noires", aux côtés de Jean Gallaud, Jean Worms et Marguerite Templey; Lilian a tourné ce film en trois versions: française, anglaise et allemande!

Henry Garat nous reviendra dans deux films: "Valse Royale" avec Renée Saint-Cyr, Mila Parély et Christian-Gérard, et aussi "La Souris Bleue" avec Hélène Robert, Mireille Perrey, Charles Fallot et Robert Arnoux... Pierre Fresnay nous offre aussi deux films: "Koenigsmark" avec Elissa Landi, et "Sous les Yeux de l'Occident" avec Gabriel Gabrio, Danièle Parola et Michel Simon... Marcelle Chantal sera l'héroïne de "Baccara", bien secondée par Jules Berry, Lucien Baroux et Marcel André, puis "Les Bateliers de la Volga" réuniront Pierre Blanchar, Vera Korène, Inkijinoff et Charles Vanel.

Auparavant, nous aurons le plaisir de voir "La Kermesse Héroïque", avec Jean Murat, Françoise Rosay, Alerne, Louis Jouvet, Micheline Cheirel, Lyne Clevers et Bernard Lancret; puis ce sera "Veille d'Armes" avec Annabella et Victor Francen, Robert Vidalin, Roland Toutain, Rosine Déréan et Pierre Renoir... et je finirai en vous nommant "Mayerling", interprété par les grandes vedettes, Charles Boyer et Danielle Darrieux, Yolande Laffon et Jean Dax...

Peut-on nous promettre de plus beaux films?

—GUY CINEMA.

UN ADMIRATEUR: Soyez le bienvenu au courrier, et revenez le visiter souvent!... Votre jeune préféré, Frankie Darrow, est né à Chicago, Illinois, le 22 décembre 1918, et comme il est encore à l'état de croissance, il est assez difficile de garder un record exact de son poids et de sa taille; il débuta au cinéma en 1928 dans le film "Judgment of the Storm", et ses plus récents films sont: "3 Kids and a Queen" et "The Pay-Off"; vous pouvez lui écrire aux studios Universal Pictures, Universal City, Cal...

ANNE DE BRETAGNE: Il me fait plaisir de vous savoir tout aussi intéressée au présent courrier qu'à l'ancien, car je fais bien mon possible pour satisfaire tout le monde!... Votre question n'est pas indiscrète, mais il me serait difficile de vous dire ce qu'il est advenu de la précédente courriériste, car je n'eus pas le plaisir de la connaître... La distribution de "Jeunes Filles à Marier" comprenait: Jules Berry, Josselyne Gael, Lyne Clevers, Maurice Escande et Mady Berry... "Le Maître de Forges" avait pour interprètes: Henri Rollan (Philippe Derblay), Gaby Morlay (Claire de Beaulieu), Léon Bélières (Moulinet), Paule Andral (Athénaïs Moulinet), Jacques Dumesnil (Duc de Bligny), et Christiane Delyne, Rivers cadet, Guy Parzy et Iuna Génin... "Le Rayon des Amours" n'était qu'un court sketch avec en vedettes, Paul Ollivier, Claude Dauphin, Mona Lix et Nane Germon... Le dernier film de Baby Morlay est "Samson", et elle a pour partenaires dans ce film, d'aussi grands interprètes que Harry Baur, André Luguet et André Lefaur... Henri Rollan vient de terminer "Sous la Terreur" avec Marie Bell, Simone Bourday, ... Royer et Rolla Norman... A la prochaine fois?...

PLUMITIF: Vous voilà revenu, je vous attendais justement ces jours-ci! Oui, les correspondants demandent surtout des renseignements sur le film français; heureusement, tout semble bien marcher!... Voici la distribution du film "Itto": Simone Berlau (Itto), Hubert Prélier (Le Foubib), Camille Bert (Le Colonel), Roland Caillaux (lieutenant Jean Dumontier), Henri Debain (Le Sergent), Simone Bourday (Françoise), Pauline Carton (la tante Anna), Sylvette Fillacier (la blédarde), etc... C'est un film de la Société Eden-Productions, 74, rue de Sèvres, Paris, France.

LIRE VITE: Je suis bien content de vous voir revenir! Je n'aurais pas voulu vous gronder, vous l'avez d'ailleurs très bien compris, mais le courrier s'accumule, et, pour donner de l'espace à tous les correspondants, je ne leur peux répondre que deux ou trois questions à la fois; par contre, ils sont toujours libres de revenir souvent!... Pour les disques Columbia, il vous faut nécessairement écrire à la Columbia Phonograph, 1776 Broadway, New York City; c'est une succursale de la maison française et vous obtiendrez là les renseignements que vous désirez, aussi bien qu'en France... Quant au courrier, vous n'oublierez pas votre promesse, j'espère?

MICHELINE: Robert Taylor naquit à Filley, dans le Nebraska, le 5 août 1911, et reçut son éducation dans les écoles publiques de Beatric, Nebraska, où son père, médecin, était allé s'établir; il poursuivit ses études au collège de Doane pendant deux ans, et termina son cours à Pomona, Californie. Durant ses vacances, le jeune Taylor fit ses débuts sur la scène avec un groupe de ses amis d'Hollywood, et obtint un vif succès dans les pièces "Mr Lord, the Duke", "Camille" et "Importance of Being Ernest". On lui fit alors signer un contrat pour le faire paraître à l'écran, et Robert se rendit aux studios Metro-Goldwyn-Mayer s'entraîner à l'art cinématographique, sous la direction d'Oliver Hinsdell; plus tard, il débutait avec Virginia Bruce et Pinky Tomlin, dans "Times Square Lady" et jouait ensuite aux côtés d'Eleanor Powell, dans "Broadway Melody of 1936". Robert Taylor mesure 6 pieds, pèse 165 livres, a les cheveux noirs et les yeux bleus, et surtout, beaucoup de talent. Vous pouvez lui écrire aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal... L'actrice française qui demeure à 180, boulevard Berthier, est Germaine Aussey, gentille et très jolie!... En parlerez-vous à votre correspondante qui demeure tout près?

FAN TE ZI: C'est bien le cas de le dire, et même j'appellerais cela de la fantaisie double, quand on l'écrit en trois mots et qu'on en change l'orthographe... Dans la biographie de Jean Servais, il est dit que le jeune acteur aime beaucoup la musique, mais n'est pas musicien; j'en déduis alors qu'il fut doublé pour la partie musicale de "La Chanson de l'Adieu", et je suis peiné pour vous! Il ne faut cependant pas lui en vouloir pour cela, on exige tellement des vedettes de cinéma, qu'il faut de véritables prodiges pour répondre à tous les besoins. Pour effacer cette mauvaise impression, rappelez-vous avec quel art et quelle sensibilité, Jean Servais s'est départi de son rôle aux côtés d'Orane Damazis, dans "Angèle"; n'était-il pas éloquent?... Je vous remercie de votre bonne opinion à l'égard du courrier, et je vous invite à y revenir!...

I.B.-R.B.: Bonjour, mon vieux! Je fus bien content de te lire, et j'apprécie grandement tes suggestions; seulement, je suis perplexe en ce qui concerne les conséquences d'une telle rubrique, serait-elle réellement avantageuse?... Le jeune chanteur-compositeur du film "Here Comes the Band", est Harry Stockwell, un nouveau-venu qui promet beaucoup, et populaire auprès des dames, oui!... Elissa Landi est revenue d'Europe où elle a tourné "Koenigsmark", avec Pierre Fresnay et John Lodge, et elle joue présentement sur le Broadway... Dans le scénario de "The Melody Lingers On", on ne crédite qu'un rôle à George Houston, et s'il en avait tenu deux, on l'aurait spécifié, alors... et qui gagne la gageure?

ANDRE G.: Raymond Cordy est né le 9 décembre 1898, à Vitry-sur-Seine, vers six heures du matin, (voyez comme c'est exact), et Raymond prétend que c'est pour cette raison qu'il aime à se lever de bonne heure! A débuté au cinéma dans "Le Million", réalisé par René Clair, et son prochain film sera: "Le Roman d'un Spahi", avec Georges Rigaud et Armand Bernard pour partenaires... Vous n'avez pas à vous excuser parce que vous venez souvent, au contraire, j'éprouve un véritable plaisir à répondre aux questions!...

JOCELYNE: Je vous remercie bien de votre appréciation, et je suis heureux de savoir que le courrier vous plaît; prenez l'habitude de le visiter souvent, voulez-vous?... Robert Vidalin tint avec succès le rôle de Lagardère, dans "Le Bossu", mais auparavant, il n'avait interprété qu'un petit rôle dans "Les Misérables" et "Le Train des Suicidés". Ses plus récents films sont: "Quand la vie était belle" et "Veille d'Armes", que nous verrons bientôt, j'espère!... Jean-Pierre Aumont s'appelle en réalité Salomons, et Gaby Morlay, Blanche Fumolleau; quant à Roger Tréville, ma foi, je ne lui connais pas d'autre nom!

O.R.G.R.E.: Voici la photographie de Danielle Darrieux, et j'espère bien qu'elle vous plaira!... Elle est née à Bordeaux, le 1er mai 1917, d'un père bordelais et d'une mère algérienne. Danielle possède un caractère bien singulier: elle assure qu'elle a trop de défauts pour les détailler, et quelques qualités pas nombreuses, dont la modestie, qui l'empêche d'énumérer les au-Danielle DARRIEUX tres: adore tous les sports, mais n'en fait pratique aucun; pas superstitieuse, mais gourmande, et fume beaucoup! Elle ne comprend pas qu'on puisse aimer les cartes; elle déborde de talent et n'y pense jamais, car elle joue sans le moindre cabotinage, avec une grâce souple et câline... Elle habite au numéro 29, rue de Lisbonne, Paris, France; est enchantée lorsqu'on lui écrit, mais se dit trop paresseuse pour répondre à tout le monde! Vous pouvez tout de même courir votre chance, n'est-ce pas?...

FUTURE ETOILE: Voici en quelques mots, la biographie de votre petite vedette préférée, Shirley Temple: elle est née à Santa Monica, Californie, le 23 avril 1929, et dès l'âge de trois ans et demi, elle débutait à l'écran dans de courtes comédies Educational Pictures, et eut un court rôle ensuite dans "Red-Haired Alibi" et "To the last Man"; c'est dans le film "Stand Up and Cheer" qu'elle acquit la notoriété, et les studios Fox l'engagèrent immédiatement par un contrat de six ans, qui ne prendra fin qu'en 1940. Les plus récents films de Shirley sont: "The Little Colonel", "Our Little Girl", "Curly Top" et "The Littlest Rebel"... Greta Garbo naquit à Stockholm, en Suède, le 18 septembre 1906, et quand son père mourut, Garbo, qui n'avait que quatorze ans, s'engagea dans un magasin à rayons, au département des chapeaux pour dames; le gérant du magasin se servit d'elle comme modèle pour annoncer sa marchandise, et quand sa photographie parut dans les journaux, elle attira l'attention du capitaine Ring, qui cherchait justement une jeune fille de bonne apparence pour être la vedette d'un film qu'il préparait sur la mode; Garbo fut engagée, et plus tard, elle tournait une comédie "Erick, the Tramp". Le grand directeur Maurice Stiller fut le premier à remarquer son talent, et lui donna son premier rôle de vedette dans "The Atonement of Gosta Berling"; son premier film américain fut "The Torrent", qui eut un succès immédiat, et qui fut suivi de "Flesh and the Devil", "Love", "The Divine Woman", "Wild Orchids", "The Kiss", "The Mysterious Lady", "The Single Standard", "Anna Christie", "Romance", "Inspiration", "Susan Lenox, Her Fall and Rise", "Mata Hari", "Grand Hotel", "As You Desire Me", "Queen Christina" et "Anna Karenina"...

CHARLEY: Pour régler votre discussion, je vous dirai que feu Thelma Todd ne faisait pas partie de la distribution du film "Go Into Your Dance". En voici d'ailleurs les principaux rôles: Al Jolson (Al Howard), Glenda Farrell (Sadie Howard), Benny Rubin (lui-même), Phil Regan (Rio, the bandmaster), Sharon Lynne (first blonde), Ruby Keeler (Dorothy Wayne), Helen Morgan (Luana Bell), Patsy Kelly (Irna), Joyce Compton (Second blonde), et Gordon Westcott (Fred)...

J'AIME LE COURRIER: Tant mieux, c'est une phrase qui me plaît beaucoup, je fais tant mon possible!... Rosine Déréan demeure à 12, rue de Civry, Paris, France, et Renée Saint-Cyr, à 30, quai de Passy, également à Paris. Il vous en coûte trois sous pour affranchir vos lettres à destination de la France, et c'est aux artistes eux-mêmes qu'il faut vous adresser pour obtenir leur photographie... A bientôt?

GUY CINEMA.

JOUEZ LA GUITARE HAWAIENNE

APPRENEZ A JOUER

la guitare hawaïenne, par correspondance. Cours complet, Méthode facile, Examens, diplôme, etc. Superbe guitare hawaïenne fournie GRATIS avec la première leçon. Termes de paiements faciles. Des milliers de jeunes gens et jeunes filles, diplômés recommandent notre cours. Informez-vous. Ecrivez AUJOURD'HUI pour plus de détails.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE
951 R RUE ST-JOSEPH
QUEBEC, P.Q.

GAGNEZ DE L'ARGENT DANS VOS SOIREES

HOLLYWOOD NOUS DIT...

ACTEUR ET MEDECIN

HOLLYWOOD, 15. — Un jour, voyageant dans le pays de Galles, W. C. Fields fait la connaissance d'un jeune médecin attaché aux charbonnages de la région.

—Je ne connais pas, à vrai rire, grand'chose à la médecine, déclare ce dernier. Mais j'en sais assez pour mériter le maigre salaire qui m'est donné. Quand un mineur est malade, je l'ausculte et lui donne ensuite une bonne dose d'huile de ricin. C'est tout... cependant certains guérissent.

W. C. Field ne put que féliciter son compagnon de voyage, lorsqu'ils se séparèrent, sur les bons résultats de sa médecine simplifiée. Mais voici que, quelques jours après, une mauvaise grippe oblige notre acteur à se coucher. Il mande un médecin et il voit entrer... vous deviner qui?

—Que désirez-vous, mon cher ami?

—Mais rien du tout, mon cher docteur. J'avais envie de boire avec quelqu'un et je vous ai fait venir.

Le comble, c'est que cette émotion le guérit complètement et immédiatement.

* * *

LES TEMPS DIFFICILES

On imagine difficilement l'élégant Adolphe Menjou soignant les cochons dans de sordides vêtements de ferme. C'est pourtant l'emploi qu'il fut forcé d'accepter un jour (il y a de cela une vingtaine d'années), pour ne pas mourir de faim. Depuis, sa situation s'est heureusement améliorée.

* * *

CHATTERTON-ITURBI

Le divorce de Ruth Chatterton et de George Brent permettrait, d'après les potins d'Hollywood, l'union de la populaire actrice de cinéma avec José Iturbi, pianiste de concert dont la renommée est mondiale.

* * *

RAY MILLAND

Les acteurs de cinéma d'Hollywood se recrutent dans tous les pays, dans toutes les catégories sociales et dans tous les métiers. Sait-on par exemple que Ray Milland est un ancien membre de la garde Royale de feu George V?

VOTRE AVENIR DEVOILE

Ne restez pas dans l'inquiétude votre vie deviendra un martyr. Consultez le plus fort medium sur le présent, le passé, l'avenir de votre vie. Retracez une personne disparue, peu importe la distance et dire ce qu'elle fait. Troubles d'amour, choix d'un ami, héritage, etc. Consultez de 2 à 8 hrs. p.m., PROF. THIBEAULT, 1263 St-Christophe près Ste-Catherine et Dupuis Frères

2ème ET DERNIERE SEMAINE

Ronald COLMAN
A TALE OF TWO CITIES
with a CAST OF 49,000!
PALACE 10 A.M. to 1 P.M. 25¢

PIERRE BRASSEUR DANS "ACHILLE"

Pierre Brasseur, en vedette dans "Achille", avec André Berley, Simon Hélliard et Mlle Arlotty, à l'affiche du théâtre Impérial cette semaine.

Mistinguett supplantée

PARIS, 15. — Dans un concours de ballerines, Mme Billie Borge a été reconnu comme la femme ayant les plus belles jambes de Paris, honneur fragile qu'avait longtemps détenu Mistinguett, l'ancienne partenaire de Maurice Chevalier.

Au Théâtre Arcade

Continuant sa série de spectacles gais, Henri Dauvilliers présente, à partir d'aujourd'hui, pour trois jours seulement, une comédie ayant pour titre "Juliette fait du reportage". Deux drames font partie du spectacle et le dernier est intitulé "L'Honneur d'une Mère". Tous les artistes de la troupe de M. Henri Dauvilliers feront partie de la représentation et Mme J. Laviolette a été engagée spécialement pour les spectacles de cette semaine.

A l'écran: Jack Holt dans "Unwelcome Stranger". Lundi, matinée des dames.

Pour quatre jours seulement, mardi, mercredi, jeudi et vendredi, la fameuse pièce "La Porteuse de Pain", drame en sept actes, sera au programme de L'Arcade avec la troupe de M. Raoul Léry.

A l'écran: Ralph Bellamy dans "Air Hawks". — (Communiqué.)

Les vedettes qui rapportent le plus d'argent

HOLLYWOOD, 16. — Deux cents directeurs indépendants viennent de désigner les dix vedettes "qui rapportent le plus d'argent", non pas les meilleures peut-être, en tout cas, celles qui sont du meilleur rendement. Et voici les résultats :

1. Shirley Temple.
2. Will Rogers.
3. Clark Gable.
4. Fred Astaire-Ginger Rogers.
5. Joan Crawford.
6. Claudette Colbert.
7. Dick Powell.
8. Wallace Beery.
9. Joe Brown.
10. James Cagney.

Suivent : Mae West, William Powell, Janet Gaynor, Jean Harlow, Norma Shearer, W. C. Fields, Grace Moore, Katharine Hepburn, etc.

Parmi les plus mauvais rendements: John Barrymore, Lew Ayres, Elisabeth Bergner, Charles Boyer, Marlène Dietrich, Jan Kiepura, les Marx Brothers, Conrad Veidt, etc.

Sans commentaires!...

AU CINEMA PALACE

Ronald Colman dans une scene de "A Tale of Two Cities" que le cinéma Palace garde à l'affiche une seconde semaine.

CHAPLIN ET EDOUARD VIII

PARIS, 15. — Au temps où Edouard VIII n'était encore que prince de Galles, et qu'il hantait presque chaque année la côte basque, il se rendit à la fête locale de Saint-Jean-de-Luz. Il aperçut un groupe de gens du pays qui se pressaient autour d'une table sur laquelle était monté un petit homme à cheveux blancs qui chantait, avec un entrain endiablé : "Auprès de ma blonde".

...C'était Charlie Chaplin, qui ne parlait guère le français, mais qui avait néanmoins appris quelques-unes des vieilles chansons françaises.

Le prince vint à lui et Charlot de dire alors :

—Quand j'étais un des enfants pauvres de Whitechapel, je rêvais de rencontrer le roi ou son fils... Mon rêve est réalisé.

—Et moi, répondit le prince, quand j'étais au front, et qu'en descendant des lignes je voyais un de vos films, qui remontaient si bien le moral des soldats, je rêvais de vous rencontrer, vous!

A L'IMPERIAL

Pierre Brasseur, vedette du grand film "Achille", au théâtre Impérial.

Afin d'encourager les compositeurs de musique

WASHINGTON, 15. — Afin d'encourager les compositeurs si durement touchés par les conditions actuelles, et dont un grand nombre est obligé de travailler dans des branches tout à fait étrangères à la musique, la "Sprague Coolidge Foundation" vient de communiquer à toutes les sociétés de compositeurs qu'elle attribuera un prix de 1.000 dollars à la meilleure composition inédite pour quatre instruments à cordes.

Aucune condition n'est posée, ni en ce qui concerne la religion et la race du compositeur, ni en ce qui concerne le style, la longueur et la conception de l'oeuvre.

APPRENEZ A DANSER 50¢ FOX-TROT ET VALSE
Payable en argent ou en timbres
Un livre pour commençant, 16 pages et 30 photographies.
Adressez : Prof. VACHON
Boite 104, Station "G", Montréal.
SPECIAL. Livre 52 pages, 145 photographies, toutes les danses au complet $1.25.
LEÇONS PRIVEES de 2 à 5 et 7 à 9.
371 ONTARIO OUEST et BLEURY, PL. 6837

ROCKHEAD'S PARADISE
COIN ST-ANTOINE et DE LA MONTAGNE

- Le CABARET le plus gai en ville.
- L'endroit où vous rencontrez de véritables amis.
- Acteurs de couleur tous les soirs.
- HARLEM à Montréal.
- KID WINFIELD et son orchestre.
- Concours d'amateurs tous les jeudis.
- Matinée dansante tous les dimanches, de 3 à 9 p.m.

BIERES et VINS de choix
AUCUN FRAIS POUR LE COUVERT
Pour Réservations : MA. 1982

Avec PIERRE BRASSEUR
IL VOUS FAISAIT RIRE AUX LARMES DANS "UN OISEAU RARE"
Voyez-le maintenant avec
ANDRE BERLEY
SIMON HELLIARD
& MLLE ARLETTY
dans l'une des comédies les plus divertissantes jamais mises à l'écran.
Maintenant à l'affiche
FRISCO Waterfront
Intrigue, batailles et complots : un débardeur devient gouverneur !
BEN LYON ROD LA ROCQUE HELEN TWELVETREES
IMPERIAL

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

LES NOUVEAUX FILMS

JEROME PERREAU (Saint-Denis).—Le réalisateur de cette production a manié les personnages historiques du temps de la Fronde (Louis XIV, Mazarin, Anne d'Autriche), avec une verve populaire de bon aloi, les mettant à la portée du gros public, grâce à ce sympathique meneur de jeu qu'est le héros central, le petit tanneur-pourpointier : Jérôme Perreau. Le film est fait avec soin et goût dans de beaux décors pour lesquels on n'a ménagé ni les meubles d'époque, ni les tapis, ni les accessoires. La figuration est vivante, bien habillée; elle n'a de famélique et de sordide que ce qu'en exigent certains rôles de crie-misère en ces temps de crise créés par la Fronde.

• • •

ODETTE (Saint-Denis).—Adaptation de la pièce connue de Victorien Sardou. Francesca Bertini est la parfaite interprète de ce drame où Sardou a opposé le sentiment maternel à l'aventure. Le sujet, qui n'a peut-être pas gagné à être modernisé, conservera certainement sa force émotive auprès du public et assurera au film une digne carrière.

• • •

SYLVIA SCARLET (Loew's).—Un père conduit sa fille en Angleterre et l'habille en garçon. L'intrigue, assez invraisemblable, repose toute entière sur cette situation. Ce film, parce qu'il jouit d'une bonne interprétation avec Katharine Hepburn, Gary Grant et Brian Aherne, est certes agréable à voir, mais l'histoire en tant qu'histoire s'accepte difficilement. La fantaisie, même au cinéma, a ses limites qu'il ne faut pas dépasser sous peine de tomber dans l'absurdité. L'erreur des producteurs semble avoir été de n'avoir pas su demeurer dans les bornes de la comédie pure et simple.

• • •

KING OF BURLESQUE (Capitol).—Il est tellement entendu aujourd'hui que les comédies musicales à grande mise en scène sont construites sur un scénario médiocre ou au moins insuffisant, qu'il n'est pas même nécessaire de le souligner. "King of Burlesque" n'échappe pas à la règle. On a voulu étoffer l'intrigue en s'inspirant de la vie de Flo Ziegfeld, qui fut comme l'on sait une sorte de roi du burlesque, mais il reste que le meilleur du spectacle est dans le chant, la danse, la mise en scène et l'interprétation. Jack Oakie a un sens très juste de la comédie. C'est l'un de ses meilleurs rôles.

• • •

MODERN TIMES (Princess).—Il n'y a rien de nouveau dans "Modern Times", sauf le titre, et c'est tant mieux! Le film est "Charlie Chaplin" cent pour cent, pour parler l'argot des publicistes américains. Cela veut dire que nous retrouvons le Charlot de toujours, le Charlot muet, mais si profondément humain dans les souples expressions de sa pantomime. Rien n'est plus pathétique que la terreur de ce pauvre bougre devant les grosses dynamos modernes et les cuves de métal en fusion. Le film n'est toutefois pas entièrement silencieux: Il y a d'abord l'accompagnement musical, composé par Charlie Chaplin lui-même. Et les effets sonores destinés à créer l'ambiance ont été très habilement utilisés.

• • •

ACHILLE (Impérial).—Comédie légère agréablement présentée et jouée avec beaucoup de brio par Pierre Brasseur, André Berley et Mlle Arletty. On nous raconte les aventures amusantes d'un jeune homme amoureux de la fille d'un marchand de musique, et qui, pour se faire agréer du père, a recours à une ingénieuse substitution. Pierre Brasseur est décidément un comédien bien sympathique. Sa composition rappelle ici le personnage fantaisiste qu'il avait créé avec tant de verve et de gaité dans "Un Oiseau Rare".

AU CINEMA

AMHERST: "Transatlantic Tunnel" avec Richard Dix, et "The Pay Off" avec James Dunn.

ARCADE: Sur la scène: "Juliette fait du reportage" et à l'écran: "Welcome Stranger" avec Jack Holt.

CAMEO: "Anna Karenina" avec Greta Garbo et "The Murder Man" avec Spencer Tracy.

CAPITOL: "King of Burlesque" avec Jack Oakie et "My Marriage" avec Kent Taylor.

Cartier: Sacha Guitry dans "Bonne Chance"; "Naufrage", avec Walter Connolly, Robert Young et Doris Kenyon; revue.

Château: "Mister Hobo", avec George Arliss; "The Clairvoyant", avec Claude Rains et Fay Wray; Buck Jones dans "Sunset of Power"; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "Princesse Tam-Tam" avec Joséphine Baker et "Bourrachon" avec Signoret.

CORONA: "Collegiate" avec Jack Oakie, et "Thunder In The Night" avec Edmund Lowe.

Dominion: "Marie des Angoises", "East of Java", avec Charles Bickford; revue.

ELECTRA: "The Last Days of Pompei" avec Dorothy Wilson, et "Bar 20 Rides Again" avec William Boyd.

FRANÇAIS: "Mary Burns Fugitive" avec Sylvia Sydney, et "Coronado" avec Alice White.

GRANADA: "Metropolitan" avec Lawrence Tibbett, et "Red Salute" avec Barbara Stanwick.

IMPERIAL: "Achille" avec Pierre Brasseur et "Frisco Waterfront" avec Helen Twelvetrees.

LAVAL: Mercredi et jeudi, "Fanfare d'amour" avec Fernand Gravey et "Abdul The Damned" avec Fritz Kortner.

LOEW'S: sur la scène: "Gay Nineties Revue" et à l'écran: "Sylvia Scarlet" avec Katharine Hepburn.

LORD NELSON: "Famille Nombreuse" avec Georges Milton, et "Aux portes de Paris" avec Armand Bernard.

MAJESTIC: "Hands Across The Table" avec Carole Lombard et "Under The Pampas Moon" avec Warner Baxter.

Maisonneuve: "Mon Coeur T'Appelle", avec Jean Kiepura; Buck Jones dans "Ivory Handled Gun"; demain soir à 11 heures, reprise de "Fédora", avec Marie Bell.

MONT-ROYAL: "She Couldn't Take It" avec Joan Bennett, et "The Last Outpost" avec Gary Grant.

MONKLAND: "Top Hat" avec Fred Astaire, et "Alice Adams" avec Katharine Hepburn.

NATIONAL: "La Reine de Biarritz" avec Alice Field, et "Le Petit Roi" avec Robert Lynen.

NAPOLEON-PALACE: "Folies-Bergère", avec Maurice Chevalier, et "Boeur de Père" avec Signoret.

Outremont et Empress: "Remember Last Night", avec Edward Arnold, Sally Eilers et Robert Young; "3 Kids and A Queen" avec May Robson, Charlotte Henry et Frankie Darro.

PALACE: "A Tale of Two Cities" avec Ronald Colman, Bazil Rathbone et Elizabeth Allen. (2e semaine.)

PAPINEAU: "If You Could Only Cook" avec Jean Arthur, et "Escape From Devil's Island" avec Victor Jory.

PLAZA: "Broadway Melody of 1936" avec Jack Benny, et "The Little Big Shot" avec Sybil Jason.

PRINCESS: "Modern Times" avec Charlie Chaplin et "Guard That Girl" avec Robert Allen.

REGENT: "Transatlantic Tunnel" avec Richard Dix, et "The Pay Off", avec James Dunn.

REX: "Le Prince de Minuit" avec Henry Garat et "Knock" avec Larquey.

RIALTO: "So Red The Rose" avec Margaret Sullivan, et "Grand Exit" avec Ann Sothern.

RIVOLI: "Metropolitan" avec Lawrence Tibbett, et "Red Salute" avec Barbara Stanwick.

ROSEMONT: "The Crusades" avec Loretta Young" et "Here Comes Cookie" avec Gracie Allen.

SEVILLE: "Personal Maid's Secret" avec Margaret Lindsay, et "Shipmates Forever" avec Dick Powell.

STELLA: "La Dame aux Camélias" avec Yvonne Printemps et "La Rosière des Halles" avec Paulette Dubost.

ST-DENIS: "Jérôme Perreau" avec Georges Milton et "Odette" avec Francesca Bertini.

STRAND: "Mary Burns Fugitive" avec Sylvia Sydney, et "Coronado" avec Alice White.

SYSTEM: "Stormy Waters" avec Jean Parker et Robert Young.

WESTMOUNT: "Stars Over Broadway" avec Jean Muir, et "Frisco Kid" avec James Cagney.

AU THEATRE LAVAL

Fernand Gravey et Betty Stockfield dans "Fanfare d'amour" à l'affiche du théâtre Laval, mercredi et jeudi, avec, comme second film, "Abdul the Damned" avec Fritz Kortner et Nils Asther.

Théâtre LAVAL

4462 St-Denis, Coin Mt-Royal — HArbour 5047

Dim., Lundi, Mardi
Walter Abel, Paul Lukas, Margot Home
The Three Musketeers
aussi James Dunn et Arline Judge "WELCOME HOME".
Comédie — Nouvelles

Mercredi, Jeudi,
Fernand Gravey et Bet Stockfield
"FANFARE D'AMOUR"
aussi Fritz Kortner et Nils Asther "ABDUL THE DAMNED".
"Aventures de Tarzan"

Vendredi, Samedi
Edward Arnold et Jean Arthur
"DIAMOND JIM"
aussi George O'Brien dans "The Cowboy Millionnaire"
Sam. soir, reprise d'un film

Dans les salles de cinéma

HORAIRE DES REPRESENTATIONS

CAPITOL.—"King of Burlesque", à 10 h., 1 h., 4 h., 7 h. et 10 h.; "My Marriage", à 11 h. 40, 2 h. 40, 5 h. 45 et 8 h. 45.

CINEMA DE PARIS.—"Princesse Tam-Tam", à 11 h. 15, 2 h. 06, 4 h. 51, 7 h. 21 et 10 h. 12; "Bourrachon", à 12 h. 59, 3 h. 50, 6 h. 14 et 9 h. 05.

IMPERIAL.—"Frisco Waterfront", à 2 h. 20, 5 h. 15 et 8 h. 15; "Achille", à 12 h. 40, 3 h. 40, 6 h. 40 et 9 h. 40; "Silly Symphony", à 12 h. 30, 3 h. 35, 6 h. 35 et 9 h. 35.

LOEW'S.—Vaudeville, à 2 h. 25, 5 h. 45 et 9 h.; "Sylvia Scarlet", à 12 h. 20, 3 h. 35, 6 h. 55 et 10 h. 10.

PALACE.—"A Tale of Two Cities", à 10 h. 30, 1 h. 15, 3 h. 55, 6 h. 40 et 9 h. 30.

PRINCESS.—"Modern Times", à 11 h. 15, 1 h. 50, 4 h. 25, 7 h. et 9 h. 35; "Guard That Girl", à 10 h. 15, 12 h. 50, 3 h. 25, 6 h. et 8 h. 35.

SAINT-DENIS.—"Jérôme Perreau", à 12 h. 15, 3 h. 32, 6 h. 29 et 9 h. 45; "Odette", à 2 h. 06, 5 h. 23 et 8 h. 39.

AU SYSTEM

Jean Parker et Robert Young, vedettes de "Stormy Waters", au System.

AU MAJESTIC

Carole Lombard est la principale interprète de "Hands Across The Table" au cinéma Majestic.

AU CAMEO

Greta Garbo est la vedette de "Anna Karenina" le principal film à l'affiche du Cameo.

DIVERS

HANSEL ET GRETEL

Cet après-midi, à 2 heures, à la Salle paroissiale de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, la Troupe Radio-Petit-Monde, dirigée par Mme Jean-Louis Audet, donnera un grand spectacle "Hansel et Gretel", féerie musicale en 3 actes et quatre tableaux.

On répètera ce spectacle en matinée, samedi prochain, 22 février, et en soirée, le mardi, 25 février.

Ces représentations sont données sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste.

Informations et billets: Presbytère de l'Immaculée-Conception et à 456 rue Cherrier. LA. 0304.

(Suite à la page 18)

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST, AM. 6651

Théâtre CAMEO

Jusqu'à mardi: ANNA KARENINA, avec Greta Garbo et Fredric March et THE MURDER MAN, avec Spencer Tracey et le 13ème épisode de la série "The Rustlers of Red Dog". Mercredi-Jeudi: LE SECRET D'UNE NUIT, avec Armand Bernard et RECKLESS, avec Jean Harlow et le 6ème épisode de la série "The New Adventures of Tarzan. Vendredi-Samedi: SQUARE SHOOTER, avec Tim McCoy et ONE FRIGHTENED NIGHT, avec Regis Toomey.

—SYSTEM—

539, rue Ste-Catherine Ouest — HA. 2060

Dimanche — Lundi — Mardi

JOAN BENNETT — GEORGE RAFT

"SHE COULD'NT TAKE IT"

aussi

"STORMY WATERS"

avec

Jean PARKER et Robert YOUNG

Théâtre ARCADE

Ste-Cath. et Maisonneuve — CR. 3455

2-Changements complets par semaine: Sam., Dim., Lun., 3 jours seulement.

H. Dauvilliers présente

"L'HONNEUR D'UNE MERE"

A l'écran: Jack Holt dans "UNWELCOME STRANGER". Lundi: Matinée des dames. Mar., Mer., Jeu., Ven., 4 jours seulement.

R. Léry présente

"LA PORTEUSE DE PAIN"

drame en 7 actes. — A l'écran: Ralph Bellamy dans "Air Hawks". — Mercredi: Matinée des dames. Mercredi soir: Concours d'amateurs. Vendredi: Soirée d'épeleries.

MATINEE: 10c et 15c. SOIR: 15c et 20c

Théâtre MAJESTIC

2531 rue Ontario est — AM. 0858

Dimanche - Lundi: Carole Lombard dans "HANDS ACROSS THE TABLE" et Warner Baxter dans "UNDER THE PAMPAS MOON". 2e épisode "Rustlers of Red Dog". Comédie. Dimanche soir, tirage

Mardi - Mercredi - Jeudi: Paul Lukas dans "THE THREE MUSKETEERS" et Jean Kiepura dans "MY HEART IS CALLING". Comédie.

Vendredi - Samedi: Armand Bernard dans "COMPARTIMENT DE DAMES SEULEMENT" et Norman Foster dans "BEHIND THE GREEN LIGHTS". Série Tarzan, cartoon. Vendredi soir, tirage de $10.00.

Au Cinéma de Paris

La puissance d'attraction que possède la vedette de la danse et du chant, Joséphine Baker, n'a rien perdu de sa force et les admirateurs de cette artiste voudront la voir dans "Princesse Tam-Tam", son dernier film, aujourd'hui, au Cinéma de Paris. Drame et comédie à la fois, numéro de music-hall et documentaire sur le Maroc, ce film réunit à lui seul les qualités de plusieurs. Joséphine, la populaire Zouzou, le domine de son art très particulier où il entre un peu d'étrangeté et une fascination très curieuse. Composé pour elle le scénario accorde à la vedette toutes les occasions de faire montre de ses talents aussi variés que nombreux. La distribution comprend également: Albert Préjean, Arnoux et Jean Galland qui, dans le rôle d'un prince hindou, est certainement magnifique. L'histoire est celle d'une petite sauvage qu'un romancier lance à Paris sous le nom de princesse Tam-Tam. Elle fait fureur mais elle n'est pas heureuse; aussi retournera-t-elle dans son pays de liberté et de franchise.

Le second film au programme sera "Bourrachon", avec Signoret le fameux interprète du film "Coeur de Père". L'histoire est celle d'un pharmacien plus épris de formules et de médicaments que des femmes. Il se marie cependant un jour mais ce n'est que pour souffrir tous les déboires qui sont l'apanage des naifs. Signoret joue avec une infinie justesse un rôle qui exige le doigté parfait d'un artiste de grande classe. Ce qu'il est d'ailleurs. — (Communiqué.)

AU SAINT-DENIS

Enfin, le voilà le fameux film de Georges Milton, "Jerôme Perreau" que le public attendait depuis si longtemps. Il est présenté, aujourd'hui, au Saint-Denis qui, une fois de plus, va établir un record d'assistance car il n'est personne qui se refusera le plaisir d'aller rire avec le célèbre comédien. Milton n'a jamais été aussi maître de lui. Il tourne son propre film, et il a mis toutes les chances de succès de son côté et disons tout de suite qu'il a réussi. D'un comique plus raffiné le film "Jerôme Perreau" nous ramène à l'époque historique de la Fronde alors que Mazarin et Anne d'Autriche régnaient sur le peuple de France qu'ils oppressaient. Jerôme Perreau, un tailleur de pourpoints, a décidé de libérer son peuple qu'il entraine à une révolte plutôt pacifique au cri fameux de "Corneguidouille". Tout se terminera très bien mais non sans aventures, croyez-le.

Le second film sera "Odette", tiré de la belle pièce de Victorien Sardou, avec Francesca Bertini, Samson Fainsilber, Claude May, Maurice Maillot, Jacques Maury et autres beaux artistes aimés du public. Il s'agit de l'histoire d'une femme victime du soupçon de son mari qui ne veut rien pardonner d'une faute qu'elle n'a pas commise. — (Communiqué.)

Danseurs nègres au "Rockheads Paradise"

Aimez-vous l'atmosphère des boites de nuit où l'on chante et danse au son d'une entrainante musique de danse?

Rendez-vous alors au "Rockheads Paradise" à l'angle des rues St-Antoine et de la Montagne.

M. Rockheads qui dirige ce populaire cabaret de l'ouest de la ville, y a introduit une troupe de musiciens, vaudevillistes et danseurs nègres que le public semble particulièrement apprécier.

Le "Rockheads" possède une table excellente où l'on sert bières et vins à des prix très raisonnables. Le dimanche, il y a matinée spéciale de 3 hrs à 9 hrs p.m. L'orchestre de danse est sous la direction de Kid Winfield. — (Communiqué.)

France Film PRÉSENTE

JOSEPHINE BAKER

dans

"Princesse Tam-Tam"

avec Albert Préjean et Jean Galland

En programme double avec

SIGNORET

dans

"BOURRACHON"

avec Meg Lemonnier et André Luguet

CINEMA de PARIS

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS

Georges Milton et Valentine Tessier dans "Jérôme Perreau", au St-Denis aujourd'hui en programme double avec Francesca Bertini, et Samson Fainsilber dans "Odette". A droite: Joséphine Baker dans "Princesse Tam-Tam", au Cinéma de Paris, avec Signoret dans "Bourrachon", commençant aujourd'hui.

AU CINEMA STELLA

Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans "La Dame aux Camélias", le principal film à l'affiche du Stella. En supplément: "La Rosière des Halles".

AU CINEMA REX

Henry Garat et Monique Rolland dans "Le Prince de Minuit" au cinéma Rex. En supplément: "Knock" avec Larquey et Madeleine Ozeray.

Souper du Bon Vieux Temps

Un souper au profit des pauvres, organisé par Madame P. Charbonneau, sous la présidence du R. P. Archange, franciscain, aura lieu le jeudi, 20 février, à 8 heures, à la Salle Paroissiale de St-Eusèbe, rue Fullum. Pour information: Tél. DOllard 6092.

Le café de Paris et le thé d'Hollywood

PARIS, 15. — Lorsque Neil Hamilton vint tourner chez nous "La Vie Parisienne", il gémit d'horreur devant ce qui lui fut servi sous le nom de café: "Où qu'on aille, quelque prix qu'on y mette, impossible de trouver ici une tase de café potable!" se lamentait-il.

Notre amour-propre est bien vengé — et même massivement, si l'on peut dire! Binnie Barnes, Robert Donat, Diana Wynyard, Merle Oberon, Lilian Bond, Leslie Howard, hommes et femmes, toutes les "importations anglaises" déclarent à l'unisson que, ni pour or ni pour argent, ni pour sourire ni pour larmes, on ne peut à Hollywood, en Californie, ou même dans l'ensemble des Etas-Unis, obtenir la moindre tasse de thé "digne de ce nom"

Il sied pourtant de préciser que l'Angleterre elle-même, des ladies aux dactylos, des stars aux bourgeoises, est divisée par la question **thé de Ceylan — thé de Chine.**

4652 Rue St-Denis PLateau 1166

Théâtre STELLA

Direction canadienne-française

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI

"LA DAME AUX CAMELIAS"

avec YVONNE PRINTEMPS et PIERRE FRESNAY

"LA ROSIERE DES HALLES"

avec LARQUEY et PAULETTE DUBOST

3900 rue St-Denis PLateau 2361

Théâtre REX

Direction canadienne-française

DIMANCHE, LUNDI, MARDI, MERCREDI

"LE PRINCE DE MINUIT"

avec HENRY GARAT et MONIQUE ROLLAND

"KNOCK" avec LARQUEY et MADELEINE OZERAY

AU CINEMA CAPITOL

Warner Baxter et Alice Faye dans "King of Burlesque" le principal film à l'affiche du Capitol. En supplément: "My Marriage" avec Kent Taylor.

AU CINEMA PRINCESS

Voici une scène du dernier film de Charlie Chaplin vue par un dessinateur. "Modern Times" est le principal film à l'affiche du cinéma Princess cette semaine. L'autre film au programme est: "Guard That Girl" avec Robert Allen.

Où irons-nous cette semaine ?

(Suite de la page 16)

SALONS CANADIENS

"Les Salons Canadiens" donneront leur première soirée de l'année 1936, lundi le 24 février, à la Salle Tudor. La soirée sera sous la présidence d'honneur du Consul Général de France, M. René Turck.

"Les Salons Canadiens" ont l'honneur de présenter comme conférencier, le Révérend Père Armand Yon. Il est le premier Canadien admis dans l'Ordre de l'Oratoire qui a donné tant de célébrités aux lettres et à l'éloquence françaises. Il est licencié ès-lettres de la Sorbonne et docteur en philosophie.

* * *

AMICALE ST-CHARLES

Le conseil de l'Amicale St-Charles invite tous les anciens élèves des écoles St-Charles, Soulanges, Chauveau et St-Gabriel à un concert-boucane qui aura lieu à 8 h., p.m., le 18 février prochain, dans la salle de l'école St-Charles, 1300, rue Island.

* * *

BAL DES FORESTIERS

La Haute Cour de Montréal de l'Ordre Indépendant des Forestiers organise pour le lundi gras, 24 février, au Palais d'Or, 1226 Stanley, un bal qui promet d'être un beau succès.

Un orchestre de tout premier ordre a été engagé pour la circonstance. Ce bal est sous le patronage du Haut-Chef Forestier, confrère Honoré Emond. L'entrée est gratuite.

* * *

RECITAL DE M. GUILLEMETTE

Un jeune artiste de talent, M. L.-Auguste Guillemette, donnera un récital d'orgue en l'église Notre-Dame, aujourd'hui, dimanche le 16 février, à 4 h. 30 p.m. C'est la première fois que M. Guillemette joue en public depuis son retour d'Europe, où il a étudié avec le maître Marcel Dupré. Pour les connaisseurs, ce récital est un véritable événement artistique, l'un de ceux qui comptera dans la présente saison musicale.

Les Chanteurs de Notre-Dame, sous la direction de M. Guillaume Dupuis, se feront entendre dans plusieurs pièces de choix avec MM. Emile Gour et Paul Mireault, comme solistes. L'entrée est libre.

* * *

AU CERCLE UNIVERSITAIRE

La section Duvernay de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal recevra, le mercredi 19 février, à 12 h. 30, au Cercle Universitaire, 515, rue Sherbrooke est, M. Louis Dupire, rédacteur au journal "Le Devoir".

Le conférencier traitera d'un sujet d'une grande actualité: "La gare Viger se développera ou elle fermera".

M. Télesphore Brassard, président de la section Duvernay, présidera.

* * *

ASSEMBLEE DE VETERANS

Une grande assemblée aura lieu à la Salle des Vétérans du Nord, au numéro 6262, boulevard Saint-Laurent, le 18 février. Cette assemblée a pour but de recruter des membres en vue de former une nouvelle association.

* * *

SOIREE D'AMATEURS

Le jeudi soir, 20 février prochain, à la salle Montcalm, rue Delorimier, coin Saint-Zotique, soirée d'amateurs, sous le distingué patronage du curé L.-A. Lachapelle et de l'échevin du quartier, M. Dubreuil.

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Venez me voir, mes consultations sont gratuites. Heures de bureau : 9 hrs a.m. à 9 hrs p.m., dimanche excepté. 4259 rue BOYER, coin Rachel, Montréal, P.Q.

"SYLVIA SCARLET"

Katharine Hepburn, vedette de "Sylvia Scarlet" à l'écran du Loew's cette semaine.

AU LOEW'S

Rose King, l'une des jolies ballerines de la revue "The Gay Nineties" sur la scène du Loew's.

Une oeuvre nouvelle à l'Orchestre de Montréal

Le 113e concert de l'Orchestre de Montréal, sous la direction de M. Douglas Clarke, aura lieu cet après-midi au His Majesty's. Le programme comprendra une oeuvre nouvelle, jamais jouée ici, le "Troisième Mouvement Symphonique", du grand compositeur français contemporain Honegger.

L'orchestre jouera une autre composition moderne, d'un Anglais cette fois, "Tintagel", de Arnold Bax. Les habitués de ces concerts dominicaux entendront encore les célèbres Variations sur un thème de Haydn par Brahms, et la joyeuse et fraîche Symphonie en sol de Mozart.

LES COMPOSITIONS D'ANDRE MATHIEU

Le petit André Mathieu, âgé de six ans, déjà connu comme pianiste et compositeur est certainement le plus jeune musicien de l'univers dont les oeuvres sont éditées.

Nous avons reçu, récemment, du jeune auteur, six pièces éditées par l'"International Society of Music" intitulées: "Trois Etudes", "Les Abeilles Piquantes", "Dans la Nuit" et "Les Oros Chara".

Présentées sous une forme très élégantes, ces pièces, souvent exécutées par l'auteur en concert et à la radio, suscitent déjà une grande curiosité, et nous ne doutons pas qu'elles auront un succès non seulement au pays mais aussi à l'étranger.

AU JEU DE 500

Armand Ouellette et Evariste Arpin ont défait François Ouellette et Omer Billodeau dans une joute de cartes de 500 et ils furent déclarés champions de 1936 et décorés d'une médaille de bronze pour leur beau travail devant une assistance de 100 personnes.

AVIS DE PETITION DE DIVORCE

Avis est présentement donné que RUTH McMASTER de la Cité de Montréal dans le Comté d'Hochelaga dans la Province de Québec, demeurant actuellement dans la Cité de Westmount dans le dit Comté d'Hochelaga, femme mariée, fera au Parlement du Canada à la prochaine session, une pétition pour une Loi de Divorce avec son mari, Douglas Stuart McMaster, de la Cité de Montréal dans le dit Comté d'Hochelaga dans la Province de Québec, Courtier, pour cause d'adultère.

DATE à Montréal dans la Province de Québec ce 28ième jour de décembre, 1935.

Blairs, Dixon & Claxton,
211 rue St-Jacques,
Montréal, Qué.
Procureurs de la Pétitionnaire

AVIS

Avis est par les présentes donné que Dame Marie Consuela Montabone, de la cité de Montréal, dans la province de Québec, s'adressera au Parlement du Canada, à sa prochaine session, pour obtenir un bill de divorce d'avec son mari, Adolphe Jalbert Fleming Montabone, ingénieur conseil, de la dite Cité de Montréal, pour cause d'adultère.

Daté ce 28ème jour de février 1936.

GREENE & JOHNSTON
Procureurs de la pétitionnaire
63 rue Sparks,
OTTAWA, Ont.

LISEZ ET PENSEZ
PROFESSEUR ROBERT

Clairvoyant, Palmiste et Mentaliste

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 1 à 10 p.m. Pour correspondance, envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais d'écriture. Prof. ROBERT, 421, RACHEL EST, coin St-Denis.

UNE CAMPAGNE POUR LA TOLERANCE RELIGIEUSE

Catholiques, protestants et Juifs la main dans la main. — Tous luttent contre la misère et l'immoralité.

NEW-YORK, 15. — Un comité s'est formé à New-York pour répandre la tolérance religieuse. Il a trois présidents: le professeur Carlton J. H. Hayes, catholique; Roger William Strauss, israélite, et Newton D. Baker, protestant. Ce comité a déjà organisé des conférences, des rencontres et des cercles d'études, et même observé, le 24 février dernier un "jour de fraternité". Ce jour était choisi à dessein le surlendemain de l'anniversaire de Washington, afin de manifester le caractère de loyalisme et de patriotisme américain qui anime aussi les chefs du mouvement.

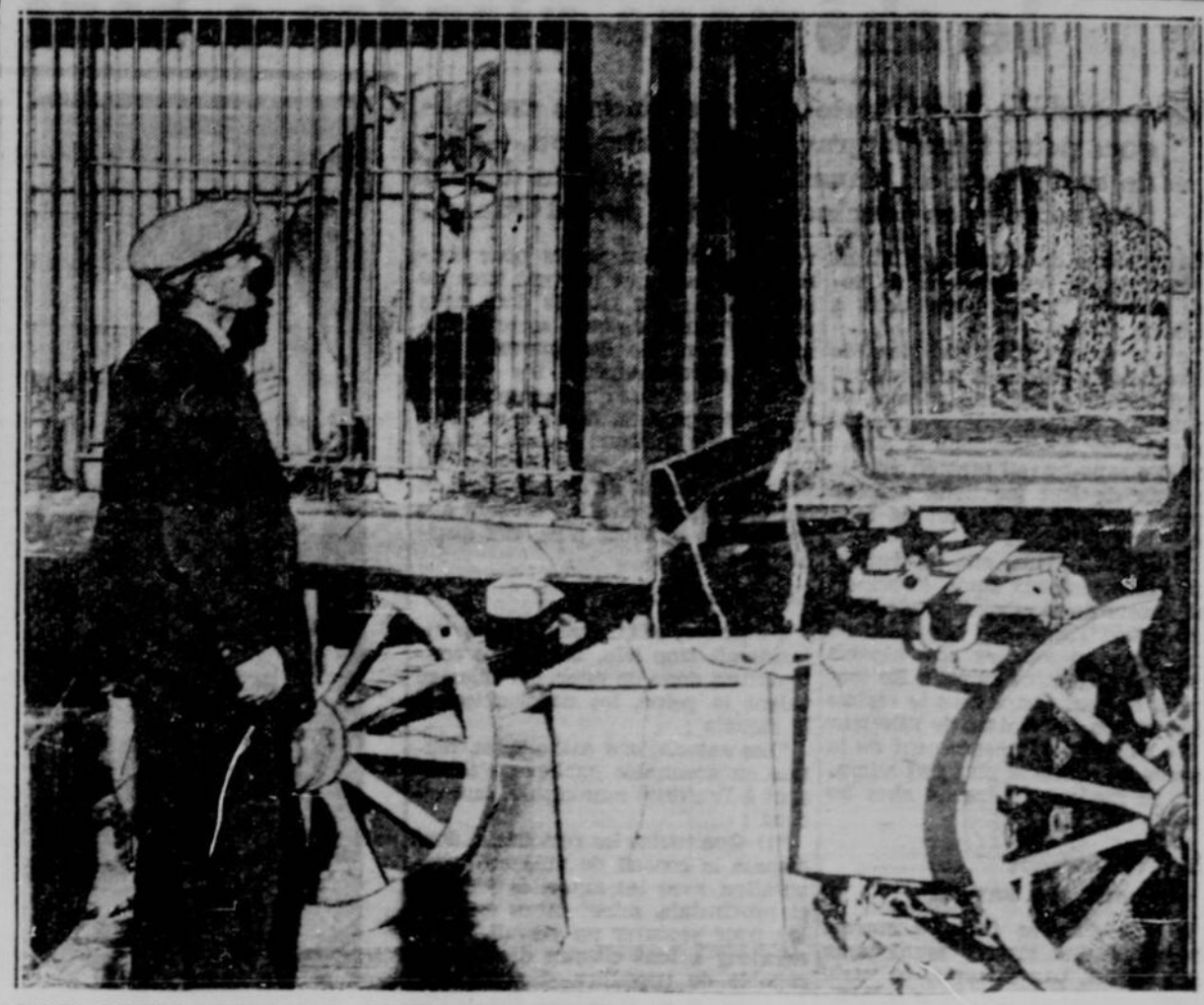
L'ENNEMI COMMUN : LA MISERE

Ce comité compte sur la lutte en commun contre l'ennemi commun: la misère, pour dissiper les préjugés de religion. En différentes villes d'Amérique, des hommes appartenant aux trois religions principales se sont associés pour faire appel à la charité, combattre le chômage, et s'occuper de diverses questions intéressant la morale publique. Par exemple, bien que les magnats du cinéma d'Hollywood soient presque tous des Juifs, on a obtenu la coopération de Juifs notables dans la campagne — commencée par des évêques — contre l'immoralité de certains films.

De même, des hommes de toutes les religions peuvent s'unir — pensent MM. Hayes, Strauss et Baker — pour chercher les meilleurs remèdes à apporter à la vague de criminalité qui fait tant de ravages aux Etats-Unis. Ils espèrent enfin que le seul exemple de leur union, de leur bonne entente pourra servir de modèle et inspirer à d'autres l'esprit de tolérance. Ils ont soumis leur programme au président Roosevelt, qui leur a envoyé un témoignage écrit d'approbation.

Baker Straus Hayes

De gauche à droite, le protestant Newton D. Baker, l'israélite Roger William Strauss, et le catholique Carlton Hayes. Ces trois hommes président ensemble le comité de propagande pour la tolérance religieuse.



UNE MENAGERIE DE FOND DE COUR — Il y a quelque temps, F. W. Kimber, de Petersfield (Hants), Angleterre, entreprit de se monter une ménagerie avec un lion et un léopard, dans le fond de cour de sa propriété. Aujourd'hui, il a assez de fauves pour en vendre aux ménageries et aux cirques.

La "Goblin" sera vendue à Montréal

Les ménagères canadiennes et les préposés au nettoyage dans les édifices publics apprendront avec plaisir que le fameux aspirateur (Vacuum Cleaner) "Goblin" sera en vente dans tous les principaux centres du Canada dans un avenir rapproché. M. M.-G. Langlois, président de la Goblin Electric Cleaner Company, Limited, dont le bureau-chef est situé à 615, rue Yonge, Toronto, a déclaré dernièrement que cette importante compagnie anglaise dont le siège social est à Londres et dont le président n'est autre que M. E.-Cecil Booth, inventeur de l'aspirateur électrique par vacuum en 1901, a ouvert récemment une succursale à Montréal et qu'elle ouvrira des bureaux à Québec, Hamilton et London, d'ici deux mois.

C'est dire que la "Goblin" connue de tous en Grande-Bretagne, en Afrique-Sud et aux Indes sans nommer les autres pays où elle a démontré sa valeur tant dans les demeures que dans les édifices publics, occupera une première place chez nous.

M. A.-M. RODRIGUEZ nommé récemment gérant de la GOBLIN Electric Cleaner Co., Limited of Canada.

A la prison de Saint-Jérôme

SAINT-JEROME, 15. — Dans son rapport annuel, le shérif J.-W. Cyr, dit que 114 personnes ont été emprisonnées dans la prison locale en 1935, soit 109 hommes qui ont été incarcérés pendant 3.152 jours et 5 femmes pour une durée de 133 jours. Durant un certain temps, il y eut jusqu'à 17 prisonniers, dont 15 hommes et 2 femmes.

LE PROCES DE HULL S'OUVRIRA LUNDI

Hull, 15.—Le procès des six hommes accusés du meurtre du jeune commis de banque, Armand Nadeau, s'ouvrira lundi, aux assises. Ce sont Georges Chénier, Paul Lafleur, Jean-O. Beausoleil, Joseph Rochon, Charles Donnelly et Edmond Lajoie. Le jeune Nadeau fut assassiné par Nathan Martin, bandit américain, qui fut tué par un détective de la police provinciale à Montréal, dans une maison d'appartements de la rue Sherbrooke, au moment où il faisait le geste de sortir une arme de sa poche.

Les six autres inculpés de complicité subiront leur procès en novembre.

Jeanne Laviolette, accusée de complicité après coup, subira une enquête préliminaire le 21 février.

GRATIS contre l'ASTHME et la BRONCHITE CHRONIQUE

Les Capsules RAZ-MAH de Templeton font cesser les sifflements, les suffocations, l'oppression; facilitent la respiration; vous permettent de travailler à l'aise et de dormir paisiblement. Soulagement sûr et RAPIDE.

Eprouvez la valeur de RAZ-MAH dans votre propre cas. Achetez-en une boîte de 50c, ou de \$1 chez votre pharmacien; ou, pour recevoir un essai gratuit, écrivez à TEMPLETONS LIMITED, 50 Colborne Street, Toronto, 2, Ontario. 8217

NOUVEAU CONCOURS

Trouvez la clef qui ouvre ce Sac d'Or GRATIS

Voici 11 clefs. A vrai dire, elles se ressemblent toutes, examinez-les attentivement. 10 sont exactement pareilles, tandis qu'UNE, une seule, est différente. Pouvez-vous trouver cette clef différente?

IDEES — Cette différence peut être dans la grandeur, la forme ou même dans les coches. Si vous trouvez la CLEF qui est différente vous pouvez alors devenir le gagnant d'un Sedan Buick sans que ça vous coûte un seul sou

Ou gagnez \$2,000.00 en argent

Vous ferez votre choix entre un beau SEDAN BUICK, 8 cylindres ou \$2000.00 en ARGENT. Cette occasion est unique. Agissez tout de suite et voici pourquoi: —

\$600.00 extra pour promptitude

Je vous paierai \$600.00 en argent extra pour la promptitude, si vous m'envoyez la bonne réponse et gagnez le premier prix. 3 autres autos et 96 autres prix en argent seront donnés gratuitement.

Avons déjà donné seize autos

Vous ne pouvez perdre. Si vous prenez une part active, je vous promets d'être récompensé. Mme J. Beaudin, 1147 Blvd. St-Joseph E., Apt. 4, Montréal, a gagné un Sedan Plymouth de Luxe, 1935; Mme Victor Gratton, 120 rue St. Andrew, Apt. 2, Ottawa, Ont., un Sedan Auburn convertible; Mme Marcelin Baril, St-Prosper, Qué., un Willys-Knight; Mlle Jeanne Benoit, 5874 rue Christophe Colomb, Montréal, un Plymouth; Mlle E. Ruest, Sayabec, Qué., un Willys-Knight; Mlle Blanche Pengally, Mont-Forest, Ont., un Chrysler Airflow; M. J. A. MacDonald, Stellarton, N.E., un Plymouth Sedan; M. L'Abbé Jean Paul Deschênes, Sayabec, Qué., bourse de \$300.00 et des centaines d'autres dont preuves et témoignages accompagneront réponse. C'est maintenant votre tour. Trouvez la CLEF différente et envoyez-moi le numéro TOUT DE SUITE.

COUPON

M. G. LAURIN, Président, ("P.J.")
279 rue Ste-Catherine Est, (Bte 60, Station N.)
MONTREAL, P.Q.

Pour moi la clef portant le numéro ..... est différente des autres. Répondez-moi tout de suite et dites-moi ce que j'ai gagné sans que ça me coûte un sou.

NOM .....

ADRESSE .....

VILLE ..... PROV. .....

ECRIVEZ LISIBLEMENT VOTRE ADRESSE AU COMPLET

Si les gouvernants ne viennent pas à bout du chômage, le chômage viendra à bout des gouvernants

Une assemblée importante des associations catholiques peint toute la gravité de la situation.—Plus de secours ou du travail. — Une requête dont il faut retenir les conclusions.—La part d'Ottawa.

Le problème du chômage subit un extraordinaire rebondissement depuis quelques jours. Cela tient à plusieurs facteurs.

Le gouvernement fédéral vient de convoquer les chambres auxquelles il a fait savoir officiellement son intention de nommer une commission pour étudier spécialement la situation des sans-travail tant en vue de les tirer de leur inactivité actuelle que pour améliorer le sort de ceux qui y doivent rester.

Dans notre ville, en particulier, l'un des principaux sinon le principal facteur de ce rebondissement est, sans doute, l'approche des élections dont nous ne sommes plus séparés que par une dizaine de mois. En tout lieu et en tout temps sous le régime démocratique la crainte de l'électeur a été sinon le commencement de la sagesse du moins le plus fort stimulant de l'ardeur au travail chez les élus.

L'avertissement de ceux qui savent

Il y a d'autres facteurs encore, en dehors des cercles municipaux ceux-là. Tel, par exemple, ce vaste groupement des associations catholiques qui ont tenu une grande réunion publique au cours de la semaine écoulée. Cette réunion était sans doute convoquée en prévision de l'assemblée secrète que le conseil municipal devait tenir pour discuter les questions du secours direct, mais il est visible, au ton des discours qui ont été prononcés par des personnages à la fois modérés, fermes et renseignés, que l'on se rend compte qu'il faut faire échec au travail des pêcheurs en eau trouble.

Une requête solidement étayée

Le voeu ou la requête adopté par l'assemblée contient des choses excellentes. On y préconise d'abord le travail comme remède au chômage, comme remède non seulement pratique mais que les artisans ont droit de réclamer. "La loi du travail", dit le texte, "est une loi divine" et "elle entraîne le droit pour tout homme de pouvoir vivre en travaillant." C'est, on le voit, aborder le problème par son plus haut sommet.

La requête ajoute que "les chômeurs ne sont pas responsables des conditions d'ordre général qui les forcent à ne rien faire". C'est établir, très nettement, leur position. Il est vrai que les gouvernants ne sont pas entièrement responsables de la situation non plus (les causes de celle-ci sont, en effet, mondiales ou universelles) mais, on peut leur reprocher, et on leur reproche de fait, d'avoir jeté un peu tôt le manche après la cognée, en ce sens qu'ils n'ont rien tenté de vaste, de compréhensif pour mettre en oeuvre des travaux susceptibles d'absorber partie au moins des chômeurs désireux de sortir de leur oisiveté.

La terrible progression de la misère populaire

La requête touche à un point névralgique : "Considérant," dit-elle, "que la misère grandit à mesure que s'usent les réserves de courage et de patience chrétienne." Paroles graves, en quelque sorte comminatoires; mais on ne songera pas à en nier le bien-fondé; plus la misère des chômeurs se prolonge et plus elle s'aggrave. Cette aggravation est en proportion géométrique plutôt qu'arithmétique. La misère des enfants qui grandissent et pour qui l'avenir est fermé d'une infranchissable muraille se surajoute à celle des parents.

Le ton s'aggrave davantage dans le considérant suivant : "Considérant qu'il serait dangereux pour la société d'avouer que, par la voix de ses représentants au milieu de nous, son impuissance à redresser le désordre économique ou à fournir par d'autres moyens la suffisance de la vie."

Le président de la Saint-Vincent de Paul et les autres hommes d'oeuvres associés à celui-ci dans ce mouvement sont bien placés pour connaître le parti que peuvent tirer les pêcheurs en eau trouble dont nous parlions tantôt de cette sorte de démission générale des pouvoirs publics. Le communisme n'a pas de meilleur auxiliaire que la misère sans espoir des masses. Comme le disait un juvénile orateur: ventre affamé n'a d'oreilles que pour écouter les perfides conseils qu'on lui glisse et qui ont leur inspiration ailleurs que dans notre province pliée aux disciplines morales.

Les conclusions

Continuer cette analyse nous entraînerait trop loin, nous nous contenterons donc de citer, car elles en valent la peine, les conclusions de la requête :

"Les associations catholiques, réunies en assemblée publique, s'adressant à l'autorité municipale, demandent :

"1) Que toutes les ressources, dont dispose le conseil de ville en collaboration avec les autorités fédérale et provinciale, soient mises en oeuvre pour procurer un travail rémunérateur à tout citoyen désireux et capable de travailler.—Le retour à la terre et la réfection des taudis leur paraissent être un programme d'action économiquement réalisable, et tout à l'avantage de la ville.

"2) Les mêmes associations demandent qu'en attendant la réalisation de ce programme, l'allocation fournie par la commission du chômage soit augmentée, en vue de pourvoir aux frais d'éclairage et de procurer aux malades les soins médicaux nécessaires. Il est odieux que dans une ville comme la nôtre, des citoyens, pour la plupart bien méritants, ne puissent s'éclairer à l'électricité et appeler un médecin dans les cas de nécessité.

"3) Les associations catholiques demandent encore que la justice distributive soit mieux observée dans la pratique des secours directs; qu'en particulier, un tarif commun soit adopté pour tous les grands centres de l'Est du Canada, notamment Ontario et Québec, où les conditions de vie sont à peu près les mêmes; que le montant des allocations soit proportionné au nombre absolu des membres d'une même famille, sans établir comme maximum le chiffre 13, les derniers venus ayant droit à la vie au même titre que les premiers.

"4) Enfin, les associations ici représentées sont d'opinion qu'une politique d'immigration serait fort mal venue aussi longtemps que les efforts de redressement économique n'auront pas obtenu de résultat décisif.

"Veuillez croire, monsieur le maire et messieurs du conseil de ville, à nos sentiments de haute considération."

* * *

Nul ne peut s'élever contre aucune des demandes consignées dans la pièce ci-dessus, d'un ton si modéré.

De fait, ici même, il y a longtemps que nous recommandons l'assistance par le travail (exemple: le projet du comité du logement salubre). C'est le temps plus que jamais d'y penser puisque le vent souffle à la reprise et que cela apporte à tous les efforts un stimulant jusque là inespéré. Planter en hiver c'est hasardeux parce qu'on a contre soi la course restreinte du soleil et la progression quotidienne du froid; mais c'est tout autre chose que de semer au printemps. La reprise c'est le printemps.

L'action du maire

Il est à remarquer que le maire a, sciemment disent certains de ses collègues, pris les devants, distancé à la fois le front uni des oeuvres catholiques et le conseil lui-même pour demander à l'exécutif d'inclure dans le budget des sommes nécessaires pour améliorer la situation matérielle des secourus.

Ce qu'il faut retenir surtout de cet incident et des autres faits que nous avons signalés, c'est que le vent souffle dans la bonne direction et que, enfin, pour quelque cause que ce soit, les gouvernants commencent à se rendre compte qu'il faut mettre fin à la hideuse plaie du chômage. Si les gouvernants ne viennent pas à bout du chômage, le chômage viendra à bout des gouvernants. Le secours direct deviendra, par sa nature même, un tonneau des Danaïdes; les finances publiques s'y engloutiront sans rien laisser derrière elles. Un état permanent ne peut s'envisager comme un état transitoire et les assistés ne voudront pas et ne pourront même pas, même si la démagogie n'était là pour leur prêcher le mécontentement, se contenter de ce qu'ils ont reçu jusqu'ici.

Vues sous cet angle, les entreprises publiques, comme le logement salubre, apparaissent singulièrement moins dispendieuses qu'il y a quelques mois — plus le secours direct coûtera cher, en effet, et plus les entreprises publiques sembleront bon marché.

SANS-QUARTIER.

LE MONUMENT DE SIR WILFRID LAURIER, sur l'esplanade du Parlement à Ottawa, où se déroulera, lundi après-midi, une cérémonie à l'occasion du 17e anniversaire de la mort du grand Canadien. L'honorable Cairine Wilson, présidente de la fédération des femmes libérales du Canada, déposera une couronne en présence du premier ministre Mackenzie King, successeur de Laurier, des ministres, sénateurs et députés libéraux.

COMPLOT CONTRE LE PRESIDENT TURC

ANKARA, 15. — Cinq nouvelles personnes ont été inculpées dans le complot contre M. Ataturk. La plupart sont des habitants des pays limitrophes.

AIDEZ VOS REINS

Ne prenez pas de drogues violentes

Vos reins sont munis de neuf millions de tubes minuscules ou petits filtres qu'il ne faut pas négliger ni irriter par des drogues violentes. S'il vous faut vous lever la nuit, si vous souffrez de mal de jambe, de nervosité, d'étourdissement, de raideur, de rhumatisme, lumbago, névralgie, brûlement, démangeaison, d'acidité ou de perte d'énergie, essayez l'ordonnance de docteur appelée Cystex (Siss-tex). Elle calme, tonifie, nettoie et fait cicatriser les reins. Agit dans 15 minutes. Apporte santé nouvelle, jeunesse et énergie en 48 heures. Cystex ne coûte que 3c la dose et devrait mettre fin à vos troubles en 8 jours ou votre argent est remis. Chez tous les pharmaciens.

Jeune inventeur de contrôles à roue pour avion

OTTAWA, 15, (D.N.C.) — René Charette, d'Ottawa, ancien élève de l'Ecole Technique de Hull, serait l'inventeur d'un contrôle parfait pour les avions. Son ancien maître, le professeur Clapin, de l'Ecole Technique, a fait deux voyages à New-York à la demande des gros fabricants d'avions des Etats-Unis.

Il s'agit d'un volant moins compliqué que celui d'une automobile. Tout fonctionne, ailes, ailerons, montées et descentes, grâce à la prodigieuse "roue Charette". Ce jeune homme de 21 ans consacre tous ses moments à l'étude de l'aéronautique.

L'INSTINCT DE LA MORT

DOBOY, Bosnie, 15. — "Ne t'en va pas, car cet après-midi, je vais mourir..." C'est en ces termes qu'un matin, une vieille femme de Doboy, en Bosnie, Mme Harka Minitich, retint auprès d'elle son fils qui allait partir aux champs. Et, à une minute près, à l'heure par elle indiquée, elle était en effet emportée par une crise cardiaque d'une violence extraordinaire. Elle avait, jusqu'au dernier moment, présenté toutes les apparences d'une santé florissante... Peut-être ne faut-il voir là qu'une "coïncidence". Mais ne prête-t-on pas à certains êtres vivants, à l'approche de la mort, une prescience organique de leur fin, qui n'est peut-être qu'une dernière manifestation, un dernier sursaut, ou encore, le mystérieux aboutissement de l'instinct de vivre ?

MORT SUBITE DU GEOLIER DE SOREL

SOREL, 15. — Joseph-Oscar Duhamel, gardien de la prison de Sorel, est mort subitement à sa demeure. Il avait 61 ans. Il avait la surveillance de la prison depuis quatre ans. Il était membre du quatrième degré des Chevaliers de Colomb. Il avait été conseiller municipal en 1913 et en 1917. Sa femme, née Bourassa (Rosilda), soeur de M. Roland Duhamel, sulpicien, lui survit, ainsi que 5 garçons et 6 filles, dont trois religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

IMMIGRANT DE LA JAMAIQUE

En dépouillant un régime de bananes, ces jours derniers, M. O. Thibault (en haut), gérant de la succursale des magasins Victoria, située à 3551, rue Adam, trouva un calimaçon dont la taille dépassait de beaucoup celle de ces bêtes que l'on peut trouver ici. Informations prises, il apprit qu'il avait affaire à un immigrant de la Jamaïque, d'où les bananes avaient été importées. On peut voir, dans le bas, le calimaçon en question. (Photos "Petit Journal".)

Deux hommes sont accusés d'avoir étranglé un bébé

CAMPBELL'S-BAY, 15.— Charles McDonald, 65 ans, et Garfield Peebles, 45 ans, comparaîtront devant les assises du comté de Pontiac, en juin, sous l'accusation d'avoir étranglé à sa naissance l'enfant de Molly Leblanc, âgée de 17 ans.

Celle-ci, de même que sa soeur, Léona, âgée de 19 ans, ont dénoncé les deux hommes habitant le village de Rapide-des-Joachims. Elles ont juré que, quelques minutes après la naissance, le 11 juin 1935, les deux individus ont étranglé le nouveau-né avec une serviette et ont enterré le petit cadavre derrière une étable. McDonald a été dénoncé comme le père de l'enfant.

DECORES PAR LA FRANCE

M. Léopold Houlé, directeur de la publicité française à Radio-Canada, (à gauche), un ancien confrère, qui vient d'être décoré de la médaille de vermeil de l'Académie française pour sa comédie "Le Presbytère en Fleurs". A droite, M. Robert Rumilly, ancien rédacteur au "Petit Journal", couronné par l'Académie pour ses travaux de recherches dans notre histoire.

Le jury ne peut s'entendre dans la cause de Jacqueline Lachapelle

Le jury de la Cour du coroner n'a pu s'entendre, hier matin, dans la cause de la petite Jacqueline Lachapelle, 8 ans, tuée par un camion, mercredi dernier, sur le boulevard Taschereau, à Pont-Viau. Deux sensations ont marqué l'enquête. Le coroner-adjoint Pierre Hébert, qui présidait, a dénoncé la police qui surveillait le trafic, sur les grandes routes, pour ne pas être assez sévère au sujet des camions enfreignant les règlements de vitesse et négligeant de se ranger sur le passage des autres automobiles. L'autre sensation s'est produite alors qu'un important témoin, M. Pierre Devabre, chauffeur du camion que l'on croit avoir été cause de l'accident, a protesté à deux reprises qu'on avait négligé de faire entendre un témoin qui lui était favorable.

On connait les détails de l'accident. Le 12, vers quatre heures et quinze minutes, un groupe de huit enfants, dont Jacqueline Lachapelle, s'en revenaient de l'école Saint-Christophe, sur le boulevard Taschereau. Un camion qui descendait vers la ville frappa, on ne sait trop comment, la fillette, et continua son chemin. Le lendemain matin, M. Pierre Devabre, 101, rue Chevalier, camionneur pour un marchand de glace, se présentait à la police provinciale et déclarait qu'il pouvait

MERE DOULOUREUSE. — Madame Wilfrid Lachapelle, mère de la petite fille tuée par une auto, photographiée à l'enquête du coroner. (Photo "Petit Journal.")

être l'auteur de l'accident. Voici comment il s'est expliqué dans son témoignage.

—"Mercredi, raconta-t-il, je revenais avec douze blocs de glace de la Plage Idéale, à Sainte-Rose. A un demi-mille environ du pont Viau, je rencontrai un groupe d'enfants. Le lendemain matin, le chauffeur d'un camion que j'avais croisé plus loin vint me trouver et me dit: "Tu as frappé une petite fille, hier après-midi? Je l'ai ramassée sur la route après t'avoir rencontré". Je crus d'abord à une farce, mais comme il insistait en me mettant au courant du drame, je me rendis à la course à un poste de police municipal. Il était six heures du matin. On me dit que la police provinciale s'occupait de l'affaire. C'est alors que j'allai trouver le chef Jargailles. Je ne savais pas, et je ne sais pas encore, si j'ai frappé l'enfant".

TEMOIGNAGES D'ENFANTS

André Lachapelle, 875, boulevard Taschereau, frère de la petite victime, et qui se trouvait avec elle, témoigna que sa petite soeur le suivait, et qu'il ne l'a pas entendu ni vu frapper. Fernande Demers, 10 ans, qui faisait aussi partie du groupe, rendit le même témoignage. Tous deux ont toutefois dit qu'ils avaient vu l'enfant sur la chaussée après le passage d'un camion rouge qui voyageait, d'après leur estimation, à une assez grande vitesse. M. Rosario Genest, C.R., qui représentait la famille Lachapelle, eut une couple de passes d'armes avec le témoin Devabre au sujet de la vitesse à laquelle il conduisait et de sa position sur la route.

DESACCORD DU JURY

Au moment où le jury se préparait à se retirer pour délibérer, après les instructions du docteur Hébert et la déclaration de celui-ci au sujet du trafic en général des camions pas assez surveillé sur les grandes routes, M. Devabre se leva et déclara qu'on refusait de faire entendre un de ses témoins. On lui enjoignit de s'asseoir, mais il se leva de nouveau en déclarant qu'il n'était pas pour se laisser incriminer sans motifs. Après une demi-heure de délibérations, le jury revint et leur porte-parole déclara qu'ils ne pouvaient s'entendre. Cinq auraient favorisé un verdict de négligeance criminelle et un autre l'acquittement pur et simple.

L'enquête sera réouverte la semaine prochaine.

Nos hommes d'affaires

M. A. Laberge, président et gérant de Laberge Lumber & Coal Company.

Mise au point du cardinal

QUEBEC, 15. — A la suite de rumeurs qui circulent manifestement en divers milieux, Son Eminence se voit dans l'obligation de déclarer qu'Elle n'a autorisé personne à se servir de son nom pour ou contre tel et tel candidat; qu'Elle se tient absolument en dehors de cette campagne municipale, comme de toute campagne purement politique; enfin, qu'Elle ne souhaite qu'une chose, à savoir: une élection honnête et conforme aux instructions données par l'Eglise en cette matière, chaque votant songeant avant tout à procurer, par son vote et selon sa conscience, le meilleur bien de la cité.

TRINIDAD ET SON HUILE

L'Ile de Trinidad, que visitent régulièrement les paquebots de la Canadian National Steampships, est le plus grand producteur de pétrole brut de l'Empire britannique. L'an dernier, sa production s'est élevée à 10.894.363 barils, une augmentation de 770.000 barils sur les chiffres de l'année précédente.

LES PEINTRES CELEBRES

Beaucoup de pays ont songé à célébrer la mémoire de leurs peintres les plus célèbres en illustrant certaines vignettes postales d'effigies de grands maîtres de l'art pictural. C'est ainsi que la France a émis récemment un très beau timbre-poste illustré d'un portrait du peintre et graveur Callot.

Goya a été de même glorifié par les Espagnols, Rubens par les Belges, Albert Dürer par les Allemands, Rembrandt par les Hollandais, Léonard de Vinci par les Italiens. Mais ce dernier n'a eu accès dans le domaine de l'illustration philatélique qu'au titre... d'inventeur d'une machine volante! On sait, en effet, que le génial artiste, auteur de la fameuse oeuvre de la "Joconde" et de tant d'immortels chefs-d'oeuvre, fut à la fois peintre, sculpteur, écrivain et homme de science.

Enfin, les Hongrois ont émis, il y a peu d'années, un joli timbre à l'effigie du maître Munkacsy.

Cependant, il semble que les peintres aient été un peu négligés par la plupart des pays, et il n'est pas excessif de dire que cet état de choses est déplorable, lorsqu'on songe aux innombrables artistes de génie parmi lesquels il serait facile de faire un choix abondant, surtout en France, en Espagne, en Italie, en Belgique, en Hollande ou en Allemagne.

Un effort dans ce sens compléterait heureusement les séries illustrées de portraits de littérateurs, de musiciens ou de savants, dont beaucoup d'effigies se retrouvent dans une collection de timbres-poste.

Les mouvements d'une nébuleuse de la constellation du Taureau

TOULOUSE, 15. — Une nébuleuse, observée dans la constellation du Taureau et découverte en 1882 par Hind aux Etats-Unis, vient d'être l'objet de récentes observations par M. deKerolyr, de l'observatoire de Provence, qui a pu en obtenir des clichés très précis.

M. Eclangon, directeur de l'observatoire de Paris, a présenté hier à l'Académie des sciences les résultats obtenus par cet astronome. Il en résulterait que cette nébuleuse n'est plus à la même place du firmament qu'en 1882. Elle serait donc animée d'un mouvement, propre assez considérable, fait jusqu'ici sans précédent dans l'histoire des nébuleuses.

Le père, la mère et huit enfants trouvés asphyxiés, samedi matin

Lentement, dans la maison endormie, l'oxyde de carbone répandait son gaz délétère, tandis que toute une famille, comprenant le père, la mère et huit enfants dormaient, insouciants du danger, au numéro 9771, Boulevard-des-Ormes.

Il était passé huit heures, samedi matin, et personne ne bougeait. On perçut bientôt l'odeur du gaz s'échappant d'une fournaise à charbon. A 8 h. 17, l'alerte fut donnée. L'agent Binette (535), du poste numéro 27, accourut et se rendit compte du danger que courait la famille. On ouvrit les fenêtres et les portes et on manda immédiatement un médecin. Le Dr G.-H. Préville, 5046, rue Saint-Laurent, s'empressa auprès des asphyxiés qu'il ranima.

La famille qui a failli être anéantie se compose de M. et Mme Joseph Viau, et de huit enfants en bas âge: Yvette, 12 ans; Gérard, 9 ans; Thérèse, 7 ans; Marguerite, 5 ans; Jean-Jacques, 4 ans; Marcel, 3 ans; Bernard, 2 ans, et Yvon, 8 mois.

LE CRIME A MONTREAL

Les criminels ont toujours orienté leur génie dans la recherche d'armes meurtrières et faciles à dissimuler. Leurs inventeurs feraient aisément le sujet d'un livre fascinant. Au cours de leur carrière, quelques membres de nos différents corps policiers ont eu l'occasion de mettre la main sur ces bijoux rarissimes du banditisme. Il y a quelques années, le capitaine Alphonse Cantin, de la Sûreté Municipale, trouva sur un prisonnier l'arme que l'on peut voir ci-haut. C'est une combinaison de stylet, de coup de poing et de revolver. Ce dernier est de calibre .22, à six coups. Quoique cette arme étrange ne porte aucune marque de fabrication, comme on le devine bien, elle serait, d'après le capitaine Cantin, de fabrication européenne, et aurait sur le vieux continent une grande vogue auprès des gentlemen-cambrioleurs. Ajoutons que le capitaine Cantin possède, comme souvenirs de ses trente et un ans de service, trois couteaux retrouvés sur des bandits, dont l'un lui avait été lancé au moment où il allait procéder à une arrestation: la lame s'était enfoncée dans un poteau derrière lequel il avait eu juste le temps de s'abriter. (Photo "Petit Journal".)

IL REÇOIT SON POIDS EN OR COMME CADEAU! —

A l'occasion de son jubilé, à Bombay, l'Aga Khan a été publiquement pesé (comme on le voit ici) dans un énorme plateau et les Mahométans de l'Inde, dont il est le chef spirituel, lui ont offert des lingots d'or ayant approximativement son propre poids. La somme nécessaire à l'achat de l'or—environ $150.000—avait été réunie au préalable par souscription publique. La plus grande partie sera distribuée aux pauvres. On voit que l'Inde est un des derniers pays où les traditions ne se perdent pas. Celle qu'on vient d'observer pour l'Aga Khan est, sans doute, la plus avantageuse de toutes!

LE Piano-Accordéon l'instrument populaire du jour

FACILE A JOUER ! FACILE A PAYER !

D'APRES NOTRE METHODE, VOUS JOUEZ DANS UN MOIS

Voyez nos modèles à partir de $45

CONDITIONS FACILES

J. E. TURCOT

568 est, rue Ste-Catherine

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

LA GRANDE VENTE DE FEVRIER CHEZ LEDUC BAT SON PLEIN

Vous pouvez vous fier à la qualité des chars usagés offerts par Leduc, car notre reconditionnement assure votre satisfaction.

SPECIAL

	Prix rég.	Prix vente
1934 Terraplane sp. sed.	650	575
1932 Pontiac cab . . .	425	375
1931 Hudson sedan . . .	325	250
1934 Oldsmobile "8" S.C.	800	695
1934 Olds. "6" sed. valise	825	695
1932 Willys rout. spé. .	350	275
1932 Pontiac cabriolet .	425	375
1934 Buick sed. valise .	875	775
1934 Chevrolet spéc. sed.	650	575
1934 Chev. Mast. Coach	575	495
1930 Chryster sedan . .	325	250
1934 Chev. Mast. sedan	625	550
1934 Pontiac cabriolet .	750	675

EXTRA SPECIAL

1928 Buick coach . . .	125	75
1927 Lasalle spéc. sed .	150	85
1930 Ford coupé R.S. .	150	95
1928 Chevrolet coach .	95	40

Très Extra Spécial

1931 Auburn sed.	400	195

LEDUC AUTOMOBILES LIMITEE

3421 PARC AVENUE

BElair 2636

Chatouillement de $50.000

Elsa Ross est une jolie danseuse, comme vous pouvez le constater, mais le moindre chatouillement la met dans des états.... Enfin, elle ne peut pas endurer ce genre de plaisanterie. Le comédien Oscar Shaw vient de l'apprendre à ses dépens. Il chatouilla la ballerine dans un escalier. Celle-ci, surprise, fit un écart, manqua le pied et se fractura une jambe en dégringolant le long des marches. Comme elle ne peut plus danser — c'est son gagne-pain — elle vient d'intenter au mauvais plaisant une action en dommages de $50.000.

Vols sacrilèges

On commencera, demain matin, aux assises, le procès d'Alexander Paul, bien connu de la Sûreté à cause de son dossier judiciaire.

La plainte logée contre Paul comprend quatre chefs: il est accusé de s'être introduit par effraction, le deux janvier dernier, dans l'église paroissiale de Saint-Clément, angle des rues Saint-Clément et Adam, d'y avoir causé des dommages pour $50 en enfonçant la porte et d'avoir brisé le tronc pour les aumônes.

Paul est encore accusé de s'être introduit par effraction, le 7 janvier dernier, dans l'église paroissiale de Notre-Dame-du-Très-Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, avec l'intention d'y commettre un acte criminel, savoir: un vol sacrilège.

De plus, Paul aura à répondre à une accusation de tentative de meurtre sur la personne du policier Gauthier, de la police municipale, qui l'a surpris au moment où il était à commettre son crime à l'église des Pères du Saint-Sacrement, rue Mt-Royal. Paul, en voyant que le policier Gauthier l'avait aperçu, s'est jeté sur lui, mettant ainsi sa vie en danger. Le policier a asséné un coup de garcette à Paul, qui s'est affaissé comme une masse.

Lire attentivement
CHARBON
WELSH
Buckwheat No 1 Welsh $ 9.25
Buckwheat No 2 Welsh $ 8.75
Egg Welsh $13.50
Stove Welsh $13.75
Chesnut Welsh $13.00
Semi-anthracite $11.50
Laberge Lumber & Coal Company
2475 MONT-ROYAL E. — FR. 8546
ARMAND LABERGE, Prop.

La contrebande des alcools à bord de navires belges et norvégiens se continue ici

Une photographie accusatrice, soumise par les Etats-Unis au gouvernement de Norvège et reproduite dans "Le Petit Journal", aujourd'hui, confirme les révélations de notre correspondant spécial à Washington.

Douaniers impuissants à la frontière !

(Dépêche spéciale au "Petit Journal")

WASHINGTON ,D.C., 15. (C.P.S.) — A la suite d'une enquête privée menée par le correspondant local du "Petit Journal", le "rum-row" sur la frontière entre le Canada et les Etats-Unis conserve toute sa puissance et garde toute son impunité.

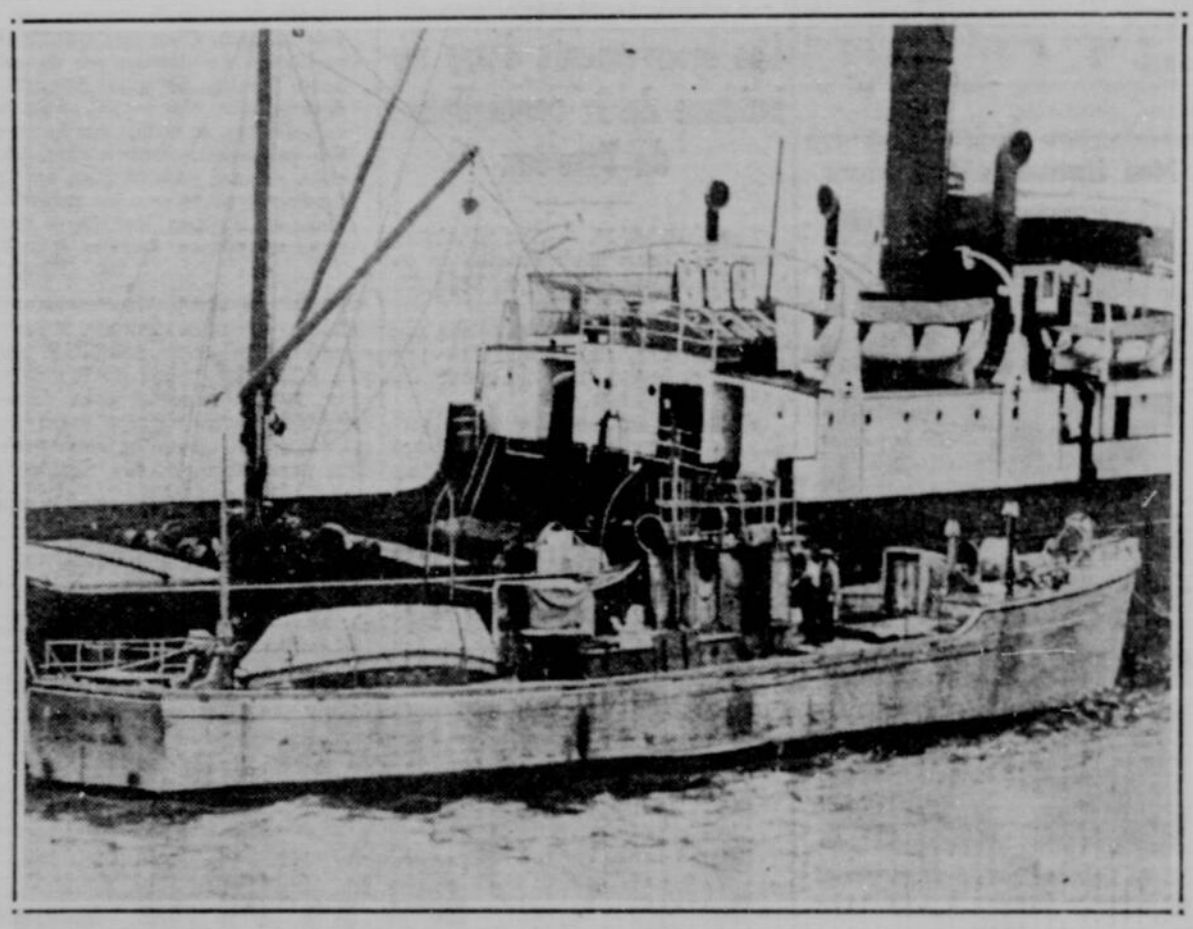
Un incident qui s'est produit, cette semaine, a donné lieu à de nombreux échanges de lettres diplomatiques entre le Canada, les Etats-Unis, la Belgique et la Norvège. Cet incident ne peut être démenti, car on a en mains une photographie pour en prouver la véracité. C'est celle du cargo norvégien "Reidunn" déchargeant dans le yatch rapide "Florann" des tonneaux d'alcool qui sont ensuite remis entre les mains de contrebandiers qui gardent encore pour base d'opérations clandestines l'île française de Saint-Pierre-et-Miquelon. De là, l'alcool gagne la frontière canadienne et américaine. A cette fin, on a construit sur la ligne de démarcation entre les deux pays des cabanes de bois. Le plancher de la cuisine repose sur le sol américain et le salon sur le sol canadien. A l'endroit précis où passe la frontière on cloue sur le pan de la maison une boîte par laquelle on passe les bouteilles d'alcool de contrebande. Ainsi, les douaniers canadiens ou les agents secrets de la R.C.M.P. ne peuvent déclouer les parois de la boîte, sans enfreindre le droit de perquisition des agents américains, et vice-versa. Les agents de la douane se trouvent donc impuissants, tandis que les contrebandiers leur rient au nez. Ceux-ci sont d'autant plus indésirables qu'ils font perdre aux deux pays des millions de profits sur le comque la prohibition est abolie aux Etats-Unis.

Une partie de la frontière est donc devenue une "any man's land" où les hors-la-loi peuvent trafiquer impunément.

L'ambassade de Belgique à Washington nie avoir eu connaissance de ce trafic des alcools. Un jeune attaché, qui ne manque pas d'esprit, s'est contenté de dire: "Ce doit être une entreprise lucrative, quand on connaît les tarifs douaniers du Canada et des Etats-Unis!"

La solution serait donc, si on tient compte de cette remarque opportune, de réduire les tarifs, si on veut briser la puissante machine du "bootlegging" international en Amérique du Nord.

On a calculé que les deux pays perdent annuellement cinq millions de dollars. En dernier ressort, ce sont les contribuables qui écopent au détriment de ces parasites. Malheureusement, on ne peut contraindre les pays étrangers à renoncer à leur droit de commercer. C'est à la police douanière de chaque pays d'enrayer le filtrage de l'alcool par des mesures draconiennes, s'il faut aller même jusqu'à modifier les lois qui régissent la surveillance des frontières. Les faux-fuyants ne devraient plus être tolérés, sinon la police deviendra la risée des contrebandiers. merce des alcools, surtout depuis



Cette photo du vapeur norvégien "Reidun" à côté du "Florann" a été soumise par les Etats-Unis au gouvernement norvégien pour prouver que des navires norvégiens effectuent le déchargement de tonneaux d'alcool de contrebande au bénéfice de "bootleggers" qui ont encore pour base l'île de Saint-Pierre-et-Miquelon. On aurait également pris sur le fait des cargos belges. (Lire ci-contre les révélations d'une enquête poursuivie en secret par le correspondant attitré du "Petit Journal" à Washington.)

Les signes du surmenage chez l'enfant

Le surmenage, dit à tort scolaire, de l'enfant, ce n'est jamais l'école qui en est responsable, mais c'est presque toujours la famille. En effet, même si l'on trouve mauvais les programmes scolaires, il faut bien reconnaître qu'au moins il existe des programmes, c'est-à-dire des règles Et c'est méthodiquement que l'enfant est initié à l'enseignement. Lorsqu'il revient chez lui, au contraire, il n'y a plus de programme, de règle, de méthode. Il fait ses devoirs à l'heure qu'il veut, dans le bruit souvent et le désordre. Les repas ne sont pas toujours pris à des heures régulières; l'enfant sort souvent le soir avec ses parents, n'a pas autant d'heures de sommeil qu'il le faut. Enfin, on lui demande souvent chez lui des services que son état physique ne lui permet pas de rendre.

Il faut à l'enfant, plus encore qu'aux grandes personnes, des règles strictes et une journée méthodiquement occupée. Le travail ne fatigue jamais; c'est le désordre qui fatigue.

Les signes de surmenage chez l'enfant sont essentiellement les suivants: changement de caractère, l'enfant devient hargneux, raisonneur, déprimé ou agité, il n'aime plus le jeu. Fatigue rapide avec essoufflement, douleurs dans les muscles, et maux de tête; un enfant ne doit pas avoir mal à la tête.

Insomnies; un enfant doit dormir pendant sa nuit, tout d'une traite, sans agitation.

Il ne faut jamais attendre que l'enfant arrive à présenter des troubles digestifs et de l'amaigrissement.

Le vrai traitement du surmenage c'est de donner à l'enfant un emploi du temps qu'il suivra strictement et qu'on l'aidera à suivre dans l'ordre et le silence, en y prévoyant des temps de repos systématiques, pendant lesquels il restera allongé sans rien faire.

Décès de Mme G. Morin

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Madame Gilbert Morin, mère des RR. PP. Hervé et Léo Morin, C.S.C.

Madame Morin a succombé, hier matin, après une très longue maladie. Madame Morin était veuve depuis quelques années. Elle était née Clothilde Dame, à Saint-Jean-Baptiste-de-Rouville. Madame Morin avait quitté Saint-Césaire depuis quelques années pour venir demeurer à Montréal.

Elle laisse dans le deuil deux fils: les RR. PP. Hervé et Léo Morin, C.S.C.; un neveu, le R. P. René Beaudry; deux sœurs: Madame Napoléon Messier et Madame Joseph Brodeur.

La dépouille funèbre est exposée au numéro 2157 rue Létourneux. Les funérailles auront lieu, mardi matin, à 8 heures, à l'église Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle.

Nos sincères sympathies à la famille.

A la Villa-Maria

L'héroïsme d'une religieuse

Avez-vous remarqué que, chaque fois qu'un incendie éclate dans un couvent et que la vie des pensionnaires est en danger, il se trouve toujours une religieuse pour accomplir un acte héroïque au risque de sa propre vie?

Lors du sinistre de la semaine dernière, à la Villa-Maria, une petite religieuse au grand coeur n'a pas craint de franchir un rideau de flammes pour aller éveiller un groupe de jeunes filles qui, sans son intervention, auraient peut-être péri. La petite religieuse n'a pas hésité devant le danger. Comme une mère l'aurait fait pour ses propres enfants, elle a bravé la mort pour sauver celles qui avaient été confiées à ses soins. Elle n'a pas songé une seconde que, peut-être, elle allait être asphyxiée par la fumée et qu'on relèverait, demain, son corps carbonisé au milieu des décombres. Elle a couru au-devant de la mort... et elle l'a devancée! La Providence a voulu qu'elle domine le danger. Dans des circonstances identiques, tant d'autres, hélas! ont péri. Elle se remet rapidement de ses brûlures à l'Hôtel-Dieu, tandis que là-bas, celles que son héroïsme a sauvées de la mort, en face des murs noircis de fumée, prient pour la petite soeur qu'elles admireront et vénéreront toute leur vie.

Pour vivre vieux ... n'écoutez pas la radio!

EDINBOURGH, 15. — Il y a, en Ecosse, une très vieille femme qui est mariée, depuis quatre ans, dans le deuxième siècle de son existence, et qui a, sur les causes de sa longévité, des opinions aussi originales que nettement arrêtées.

Elle attribue, en effet, son extraordinaire résistance, au fait ..qu'elle n'a jamais vu un tramway, jamais voyagé en automobile, et jamais vu un film parlant, ni écouté la radio. Ce qui, d'ailleurs, lui eût été assez difficile, car elle ne parle elle-même et ne comprend que le gaélique de son Ecosse natale. Mais combien, même pour arriver à vivre aussi vieux qu'elle, voudraient se résoudre à adopter le régime qu'elle préconise?

Wanner's

Elizabeth Allan, étoile de "A TALE of TWO CITIES", jouant maintenant au théâtre Palace.

PERMANENT PROFESSIONNEL
NOUVEAU
CROQUIGNOLE À L'HUILE
★GARANTI
★Se plaçant seul
★Bouts très bouclés
★Shampoo et
★Ondulation à l'eau
★★TOUT COMPRIS
Rég. 3.50 **$2**
27 COIFFEUSES à votre service
VENEZ SANS APPOINTEMENT
1194, Ste-Catherine Ouest
Près Drummond *LA. 5159*

ALLEMAND POSSESSEUR D'UNE LETTRE DISCULPANT HAUPTMANN

Un détective de La Havane essaye de mettre la main sur une lettre écrite par Isidore Fisch où celui-ci demande comment s'y prendre "pour passer de l'argent marqué".

Leibowitz auprès de la femme au gros diamant

Mme Evalyn W. McLean et le fameux diamant Hope

Mme McLean n'a pas été chanceuse depuis qu'elle possède le diamant Hope. Ce diamant que la femme avait acheté aux Indes a porté malchance à tous ceux qui l'ont eu en leur possession. Elle s'est déjà fait extorquer $117,000 par l'escroc Gaston B. Means, ex-garde de corps du président Harding, qui avait fait croire à Mme McLean qu'il pouvait servir d'intermédiaire entre Lindbergh et les ravisseurs de son enfant. Le jeu de Means fut découvert et le bandit fut condamné à vingt ans de bagne.

(Spécial au "Petit Journal")

LA HAVANE, 15 (CPS). — Le détective cubain, Ignacio Calvo, a affirmé qu'il avait découvert un Allemand qui avait déjà montré à un avocat de Cuba une lettre signée de la main d'Isidore Fisch, l'ami de Hauptmann, décédé depuis en Allemagne, dans laquelle Fisch demandait à un de ses compatriotes comment s'y prendre pour écouler de l'argent "marqué". Il s'agirait de l'argent de la rançon payé par Lindbergh. Or Hauptmann a toujours prétendu que c'était son ami qui était l'auteur du rapt et qu'il avait touché une partie de l'argent.

Le rapport du détective Calvo a été adressé à l'avocat Hicks, à Washington.

DERNIERS EFFORTS DES AVOCATS

WASHINGTON, 15 (CPS). — Samuel Leibowitz, criminaliste américain, est arrivé à Washington, ce soir, accompagné de Robert Hicks, avocat dont les services ont été retenus par le gouverneur Hoffman, pour pousser plus avant les recherches dans l'affaire Hauptmann.

Leibowitz a confié au représentant du "Petit Journal" qu'il se rendait auprès de Mme Evalyn Walsh McLean, propriétaire du fameux diamant Hope, pour s'entretenir avec elle des efforts déjà tentés pour disculper Hauptmann. Leibowitz retournera lundi à la prison de Trenton pour rencontrer le condamné à mort.

ELLE MEURT DANS SON BAIN

Samedi après-midi, vers 5 heures, Mme veuve J.-A. Trudel, 79 ans, 4100, avenue Delorimier, prenait son bain chez elle. Mlle Eva Thibodeau, qui l'aidait, vit tout à coup la vieille femme faiblir et s'affaisser. Elle appela immédiatement le Dr Houle, 3473, avenue Delorimer, qui constata que Mme Trudel avait succombé à une syncope.

VOL SACRILEGE

Dans la journée de samedi, le bruit a couru qu'un gros vol sacrilège avait été commis dans l'église du Sacré-Coeur, rue Ontario. Plusieurs troncs des pauvres auraient été éventrés, mais on ignore le montant d'argent qui est disparu. Au bureau de la police, on a dit ignorer l'existence de ce vol.

Mort terrifiante

IBERVILLE, 15. — Mlle Gabrielle Hébert, 24 ans, de la paroisse de Saint-Athanase d'Iberville, a été foudroyée par la mort durant une soirée intime, chez des amis.

Le médecin appelé aussitôt a attribué la mort à une syncope.

Incendie difficile à étouffer

Un incendie qui a couvé dans les caves du Colonial Tea Room, d'un immeuble de bureaux et du Brokers' Restaurant, pendant une grosse partie de la soirée de samedi, rue Saint-François-Xavier, a donné beaucoup de tracas à la brigade des pompiers de Montréal. Une première alarme fut sonnée à 7 h. 11. Une épaisse fumée remplissait la cave du no 436 au-dessus de laquelle se trouve le Colonial Tea Room. Comme à 8 h. 30, le feu couvait encore, le chef Carson sonna une deuxième alarme. La fumée persistait toujours dans la cave, et s'était propagée au no 438 où se trouvent les bureaux de Me F.-A. Monk, député de Jacques-Cartier et un des chefs de "l'Action Nationale", et sous le Brokers' Restaurant. Au cours des opérations, le pompier Bénard fut blessé par des éclats de vitre.

Les services télégraphiques du Canadien Pacifique, situés près du lieu de l'incendie, n'ont été nullement affectés par le feu. Les fils du télégraphe fonctionnent comme d'habitude.

Lamarche gagne la course de 10 milles

O. Lamarche, du Canadien Saint-Henri, a gagné la course en raquettes de 10 milles, organisée par le club des Pirates, de Lachine. Il a parcouru la distance en 1 heure, 3 minutes et 39 secondes. Lamarche était suivi de H. Smallcombe, Coeurs-Joyeux; W. Young, Coeurs-Joyeux; H. Waxwell, Coeurs-Joyeux; E. Isabelle, C.P.L.; O. Guérette, Coeurs-Joyeux; P. Lalonde, Pirates.

Le signal du départ a été donné par la Reine des sports de Lachine, Mlle Bessie Ewing; elle était accompagnée du maire Carignan, de Lachine.

MLLE BOIVIN GAGNE AU BADMINTON

QUEBEC, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Mlle A. Boivin, de Québec, a été couronnée championne provinciale au badminton, ici, aujourd'hui, lorsqu'elle a défait Mlle E. Kennedy, de Montréal, par 11-2, 11-10 dans la finale.

Mlle Boivin, bien que blessée au genou, a été fortement applaudie après sa victoire en sets consécutifs.

Cavalcade retiré de la riche classique.

ARCADIE, Cal., 15.—(Spécial au "Petit Journal").—Bob Smith, l'entraineur de l'écurie Brookmeade à Mme Dodge Sloane, a annoncé, tard aujourd'hui, qu'il retirait son poulain Cavalcade du fameux Handicap Santa Anita d'une bourse de $100,000 ajoutés.

M. Maurice Quedrue, conseiller commercial

PARIS, 15. — M. Maurice Quedrue, ex-président de la Chambre de commerce française à Montréal, vient d'être nommé conseiller honoraire du Bureau de commerce extérieur franco-canadien.

En même temps, le gouvernement français a nommé M. Henri Morin de Linclay, directeur de la Transat, conseiller du commerce extérieur pour le Canada et New-York, pour un second terme de cinq ans.

Testament valide

CARTHAGE, Caroline-du-Nord, 15. — Le testament d'Elva Statler, héritière de la fortune des hôtels Statler, dans lequel la femme, trouvée asphyxiée dans son garage, léguait tous ses biens à son jeune mari de deux mois, Bradley Davidson, a été reconnu comme valide. Il était contesté par les deux enfants adoptifs de feu E. M. Statler, Ellsworth et Jeanne.

L'amiral Beatty gravement malade

LONDRES, 15. — Le comte Beatty, amiral en retraite de la flotte britannique, qui avait succédé à l'amiral Jellicoe, commandant de la flotte pendant la guerre, est gravement malade, et on a appelé à son chevet Sir Maurice Cassidy, spécialiste des maladies de coeur.

Après les doigts, les yeux

NEW-YORK, 18. — Après l'empreinte digitale, précieuse à l'anthropométrie, voici qu'on annonce de New-York l'empreinte oculaire.

Deux docteurs américains, après de longues recherches, ont observé que les veines de la prunelle forment des dessins caractéristiques qui diffèrent suivant les individus autant que les lignes des épidermes digitales.

Ils ont inventé un appareil qui leur permet, en projetant un rayon de lumière dans l'intérieur de l'oeil, de photographier le dessin du lacis veineux sur la rétine.

Chaque dessin diffère avec les individus. Les clichés sont classés et soigneusement conservés par le département de la justice.

Les veines de l'oeil ne pouvant être altérées—comme le visage d'un criminel par la chirurgie ou l'extrémité de ses doigts par l'usage d'un acide — leur graphique indélébile constitue donc une preuve précieuse d'identification sur les résultats de laquelle d'ailleurs la police de New-York va être appelée à se prononcer.

DECES

TRUDEL.—A Montréal, le 15 février 1936, est décédée Georgiana Lemieux, épouse de feu J.-B.-A. Trudel. Les funérailles auront lieu mardi, le 18 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Bonnier, 3503 Papineau, pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception. Avis des funérailles plus tard.

Dernières nouvelles du monde

(Spécial au "Petit Journal" par C. P. Service.)

La politique et le cinéma

WASHINGTON, 15. — La crainte d'offenser Hitler ou Mussolini a été la cause que la production du film "It can't happen here" a été suspendue à Hollywood par Will Hays, le chef suprême de l'industrie du cinéma. La nouvelle en a été communiquée ici par téléphone à l'auteur de la pièce, Sinclair Lewis. L'intrigue du film roulait autour de l'établissement probable du fascisme en Amérique.

Le Japon tente de se justifier

CLEVELAND, Ohio, 15. — Répondant à une attaque du sénat américain contre l'empire du Mikado au sujet de sa politique à l'endroit de la Chine, le conseiller de l'ambassade japonaise Seijiro Yoshizawa a déclaré que le but du Japon était de protéger la Chine contre les invasions de l'Occident.

L'Allemagne réclame ses colonies

BERLIN, 15. (Spécial par câble.) — La demande pressante de l'Allemagne pour ravoir ses colonies, exprimée aujourd'hui par Hitler dans un vigoureux discours, pourrait bien être le prétexte à un nouveau conflit mondial. Le chancelier a représenté que son pays avait besoin de colonies pour loger le trop-plein de son expansion.

La machine à Guillotin a fonctionné

AVIGNON, France, 15. — Michel Nicolini, qui se cacha durant six jours dans des passages secrets et d'anciens souterrains de la cité des Papes, alors que la police faisait le siège de tous les bas-fonds d'Avignon, a été guillotiné ce matin pour avoir assassiné deux femmes perdues. La mort du criminel a suscité une émotion intense, mais tout est rentré dans le calme ce soir.

Grand rassemblement de Juifs orthodoxes

WASHINGTON, 15. — Les chefs juifs orthodoxes de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis se sont réunis, aujourd'hui, à Washington, pour la convention de trois jours, marquant le jubilé d'argent de l'organisation Mizrachi. Les délégués écouteront la parole du rabbin Meyer Berlin, président universel de l'organisation Mizrachi. On discutera surtout à propos des progrès du sionisme et des travaux accomplis en Palestine.

Terrible bagarre, à New-York

NEW-YORK, 15. — Dix mille sans-travail ayant à leur tête Vito Marcantonio, membre du Congrès protégé politique du maire La Guardia, se sont battus dans les rues contre plusieurs centaines de policiers dans une démontration monstre contre le chômage, aujourd'hui. Marcantonio fut frappé par un constable puis conduit à la prison dans une des patrouilles qui recueillirent autant de manifestants qu'ils le purent. C'est la pire bagarre dont New-York ait été la scène depuis plusieurs années.

Bombes lancées sur des religieuses

ADDIS-ABEBA, 15. — "Deux avions italiens ont délibérément bombardé, hier, un couvent au lac Haik. Les religieuses se sont enfuies sans être blessées, mais ont dû courir dans les bois voisins pour sauver leur vie." Ce communiqué de source éthiopienne a été lancé, aujourd'hui, appuyant les récentes accusations qui affirmaient que les aviateurs du duce ont arrosé de bombes des hôpitaux et des ambulances marqués au signe de la Croix-Rouge. Le lac Haik est à dix milles de Dessye, quartiers généraux de l'armée du négus.

Les rélations canado-américaines

CHICAGO, 15. — Dans un discours sur les rélations extérieures américaines aujourd'hui, le sous-secretaire d'Etat William Phillips a déclaré que les rélations canado-américaines étaient en passe de devenir de plus en plus étroites et loua hautement la politique de faveur mutuelle "dont le Canada et les Etats-Unis avaient largement profité jusqu'ici". Il a en même temps vigoureusement dénoncé le nationalisme économique comme très préjudiciable aux nations qui le pratiquaient.

Paris craint un soulèvement sanglant

PARIS, 15. (Spécial par câble.) — Les troupes de Paris, les gardes mobiles et les gendarmes étaient mobilisés, ce soir, dans l'attente des événements qui peuvent se dérouler demain, au cours de la démonstration gigantesque des socialistes et des communistes que le premier-ministre Sarraut a autorisée. Ceux-ci doivent marcher du Panthéon à la place de la Bastille pour protester contre les attaques dont a été victime Léon Blum aux mains des royalistes. Plusieurs de ces derniers ont été emprisonnés, aujourd'hui, dans un effort de la police pour débarrasser les rues de Paris de toute agitation royaliste. La police se prépare également à faire face à toute effervescence possible dans le Quartier Latin.

L'affaire Hauptmann

WASHINGTON D.C., 15. — Il est rumeur à Washington, ce soir, que Samuel Leibowitz, éminent criminaliste, soit en route vers la capitale pour conférer avec de hauts officiels au sujet de Hauptmann. L'avocat doit rencontrer ce dernier de nouveau, demain. Les rumeurs sont nombreuses alors que les trente jours de grâce accordés au menuisier allemand sont à la veille d'expirer (ce soir à minuit). On s'attend à ce que le juge Trenchard fixe une nouvelle date pour l'exécution, la semaine prochaine. L'événement ne peut toutefois pas avoir lieu avant le 17 mars. Des rapports veulent que le gouverneur Hoffman visite de nouveau Hauptmann dans sa cellule, en compagnie de Samuel Leibowitz.

Les Mongols attaquent les Japonais à la frontière du Mandchoukouo

TOKIO, 15. — On a appris, aujourd'hui, que plus d'un millier de Mongols, parfaitement bien équipés, les uns à cheval, les autres à pied, avaient attaqué les troupes japonaises à la frontière du Mandchoukouo, au nord du lac Bouinor, et s'étaient ensuite retirés en bon ordre, après un engagement sanglant.

Cet incident n'a fait qu'aggraver la tension entre le Japon et la Russie.

Il s'agit probablement de représailles de la part des Mongols qui avaient été attaqués en Mongolie, jeudi dernier, par un détachement de 500 Japonais escortés de chars d'assauts et dont l'avance avait été préparée par un bombardement d'avions. Les cavaliers mongols avaient résisté et avaient réussi à chasser l'envahisseur.

La Russie protesta avec véhémence. Tokio répondit à Moscou que les Russes, et non les Mandchous, étaient regardés par les Japonais comme les intrus dans la place, c'est-à-dire, sur le sol du Mandchoukouo, et non le sol russe.

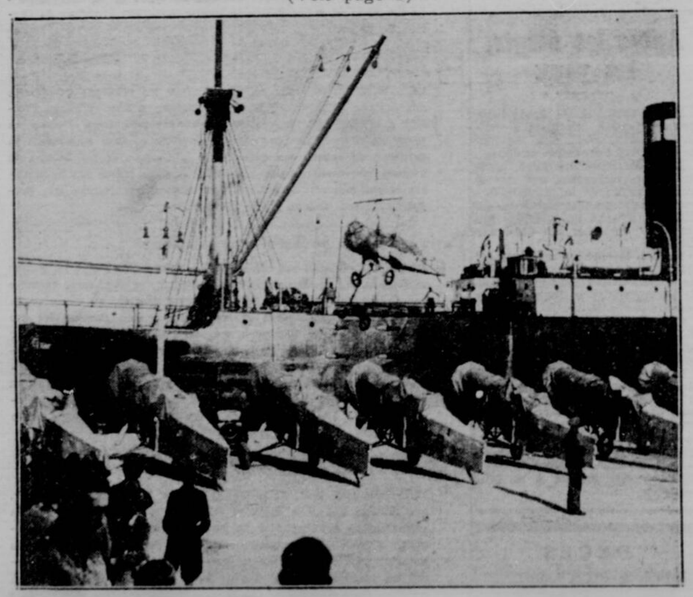
Cet incident a eu pour effet désastreux d'interrompre les pourparlers diplomatiques entre la Russie et le Japon.

La menace de guerre plane donc encore en Extrême-Orient.

Voici quelques cavaliers mongols gardant la frontière entre la Mongolie et le Mandchoukouo, là où une rencontre sanglante avec les Japonais eut lieu samedi.

"SERUM DE LA VERITE" POUR HAUPTMANN

(Voir page 8)



Embarquement d'avions italiens pour l'Afrique — Embarquement d'aéroplanes à destination de l'Afrique orientale, à Naples. Plusieurs centaines d'avions ont déjà quitté l'Italie, et sont aujourd'hui à pied d'oeuvre en Erythrée, prêts à s'envoler en direction d'Addis-Abéba. Ce ne sont pas des couronnes de fleurs qu'ils laisseront tomber sur la capitale éthiopienne.

Comme une mère qui endort son enfant dans ses bra — Une lionne veille sur le sommeil de son rejeton d'un mois et malheur aux intrus ! Le sentiment maternel chez les fauves est aussi fort que chez les humains. Regardez l'oeil jaloux de la lionne. Quel tableau merveilleux et quel motif plus digne d'intérêt pour un peintre !

LAITUE EN PIEDS

On dit d'habitude: un pied de laitue, mais ici, il s'agit d'une laitue en pieds, ceux-ci ayant pour propriétaire une charmante jeune fille qui semble vouloir nous faire regretter le froid !

Automobilistes arrêtés par des chevreuils affamés — L'espoir de trouver quelque chose à se mettre sous la dent, d'une nature ordinairement timide, les chevreuils du parc Richmond, à Londres, ont été attirés par la faim vers des automobiles dans

Maurras, de "L'Action Française", accusé d'incitation au meurtre

PARIS, 15. — Charles Maurras, directeur politique de "L'Action Française", le journal royaliste dirigé par Léon Daudet, a été accusé d'incitation au meurtre, à la suite de l'attaque faite, jeudi, sur la personne de Léon Blum, chef socialiste.

Joseph Delest, rédacteur en chef de l'organe royaliste, est aussi accusé.

"Je suis humilié de n'être considéré que comme un complice dans cette affaire" a dit Maurras en sortant du cabinet du juge d'instruction.

L'accusation est basée sur des articles parus dans "L'Action Française" à des dates différentes et, tout particulièrement, en septembre dernier et, encore jeudi dernier, le 13 janvier.

On peut avoir une idée de ces appels à la violence par la reproduction d'une première page de "L'Action Française" sur laquelle on peut lire, en manchette : "Contre les voleurs, contre le régime abject. Tous, ce soir, devant la Chambre !"

Ces articles, au dire des autorités, ont provoqué l'attaque des jeunes royalistes sur Léon Blum, chef du Front Populaire.

Maurras est directeur politique de "L'Action Française" avec Léon Daudet, depuis 1908.

La gendarmerie a aussi identifié par un film les deux assaillants de Blum qui furent arrêtés ainsi que Pierre Juhel, un des chefs des Camelots du Roi, chez qui on a saisi trois revolvers, deux épées et un gourdin.

Des descentes ont été opérées dans toutes les demeures des Royalistes.

L'ACTION FRANÇAISE

ORGANE DU NATIONALISME INTÉGRAL

Aujourd'hui, les voleurs se barricadent dans leur caverne.

Tiscar de Mellercio

Contre les voleurs, contre le régime abject

TOUS, CE SOIR, DEVANT LA CHAMBRE

Le général Weygand et la S.F.I.O. et la guerre

AUX PARISIENS

Le scandale Stavisky

Le cas de Paul-Boncour

Voici une des violentes manchettes de "L'Action Française". C'est à cause de ces appels à la violence que Charles Maurras, directeur politique du journal royaliste avec Léon Daudet, vient d'être arrêté, sous l'accusation d'incitation au meurtre contre Léon Blum, le chef socialiste. Au bas, à gauche, une photo de Léon Daudet. A droite, des Camelots du Roi, partisans du retour à la monarchie en France, aux prises avec les gendarmes dans les rues de Paris.

LE MALHEUR DES UNS.... — Au cours des inondations en Angleterre, cette jeune fille... originale... a profité du fait que les rues avaient été transformées en rivières pour faire de l'aquaplane. On la voit ici glissant sur les eaux, remorquée par une automobile de sport.

Stewart et Doran empêchent Maroons de gagner

Score final : 4 à 4

Le premier égalise le compte à 25 secondes de la fin de la 3ème et Doran met les chances égales, à la fin de la supplémentaire. — Smith et Stewart ont chacun 2 buts et 1 assistance.

Nombreuses punitions à la fin.

FORUM, 15.—(Par fil direct au "Petit Journal").—Dans une joute, qui a fourni une fin sensationnelle, les Americans et les Maroons ont fait joute nulle de 4 à 4. Par cette nullité, le Montréal est encore en première position, un point en avant des Leafs qui ont aussi gagné. Par la nullité, les Amerks se sont éloignés d'un point des Canadiens, inactifs.

La partie débuta à vive allure et fut exempte de brutalité jusqu'au cours de la troisième période alors que les joueurs commencèrent à porter le bâton élevé.

DEUX FOIS LES AMERKS EGALISENT

La période supplémentaire fut sensationnelle à tous les points de vue. Les deux clubs rivalisèrent d'ardeur afin de remporter la palme. Les Maroons, qui étaient en avant 25 secondes avant la fin de la troisième période, prirent de nouveau l'avantage, grâce à Ward. Mais, Doran, un joueur ordinaire, égalisa quelque deux minutes avant la fin.

Une partie de boxe, vers la fin, eut comme résultat de faire partir Murray avec les deux yeux au beurre noir.

Smith, des Maroons, et Stewart, un ancien coéquipier de Smith, se distinguèrent tous deux en comptant chacun deux buts et en obtenant une assistance.

Le jeu fut rapide dès le commencement mais de nombreuses passes se perdirent dans tous les coins du Forum, à cause de la défense solide des deux camps. Lorne Chabot, dans les buts du Montréal, eut peu de travail et il en fut ainsi de Roy Worters à l'autre bout de la glace.

Tel que prévu, Gracie joua sur la deuxième ligne tandis que Blinco fut relégué à la troisième ligne.

UN PREMIER BUT

Au cours d'un démêlé devant les buts de Worters, le trio Smith, Ward et Northcott réussit à enregistrer le premier point lorsque Hooley n'eût qu'à pousser la rondelle à l'intérieur des filets, après l'avoir reçue de Jimmy Ward.

ENCORE SMITH

La foule était à peine revenue de son enthousiasme, que Hooley Smith s'illustra de nouveau en enregistrant le deuxième point de la joute, sur une passe de Wentworth.

3 à 0

A la reprise du jeu, ce fut au tour d'Evans d'accepter la passe de Smith et de tromper la vigilance de Worters pour le troisième but de la partie.

PUNITION QUI COUTE CHER

Jerwa fut puni juste avant le deuxième but, et c'est durant son absence que les Maroons se lancèrent à l'attaque furieusement et Worters dut succomber devant ces offensives furibondes.

ENREGISTREMENT RAPIDE DES TROIS PREMIERS POINTS

Les Maroons ne prirent que deux minutes et trente-deux secondes pour enregistrer leurs trois points. Roy Worters fit onze arrêts tandis que Chabot n'eut à faire face qu'à quatre coups.

CHABOT SOLIDE

A la suite de ces trois points, Chabot eut à subir une avalanche de coups, mais le vieux renard fut à la hauteur de la situation et tint son foyer intact jusqu'au son de la cloche.

Murray manqua la plus belle chance de sa vie à la cinquième minute de cette deuxième période, lorsqu'il lança la rondelle par-dessus les filets qui se trouvaient sans gardien des buts. Jerwa reçut une deuxième punition pour avoir barré le chemin à Cain. Durant son absence, les Maroons essayèrent en vain d'augmenter leur avantage.

PREMIERE PUNITION DES MAROONS

Jimmy Ward est puni lorsqu'il "passe" un six-pouces à Schriner. Durant son absence, Chabot fut sensationnel et tint bon jusqu'au retour de son confrère.

PARTIE RETARDEE QUELQUES MINUTES

Worters fut frappé dans le dos accidentellement par Cain, et la joute fut retardée de quelques minutes.

Quelques instants plus tard, Conacher culbuta Oliver et reçut son passeport pour le pénitencier. Les Americans prirent toutes sortes de tours afin d'enregistrer et ils y réussirent lorsque Wiseman, sur une passe de Schriner, prit Chabot en défaut.

Les Maroons ne prirent aucune chance et, dès la réouverture des hostilités à la troisième période, le club local conserva constamment trois hommes à la ligne bleue.

LE DEUXIEME DES AMERICANS

Un point chanceux fut compté par Stewart, qui était à angle droit avec la cage de Chabot et, voyant qu'il ne pouvait passer la rondelle à aucun de ses compagnons, il la lança en avant de Chabot et malheureusement, pour celui-ci, il tomba et la rondelle parvint au fond de sa cage.

A la reprise, Wentworth fut puni et les visiteurs forcèrent le jeu mais aucun dommage n'en résulta. Immédiatement après, Marker fut, à son tour, envoyé au cachot, et une autre chance s'offrit aux New-Yorkais, mais ils ne purent en profiter. Le jeu fut indéci durant plusieurs instants, c'est-à-dire jusqu'à la punition de Murray pour son attaque sur Hooley Smith. Les protégés de Gorman ne purent, cependant, rien faire.

AMERKS EGALISENT 25 SECONDES AVANT LA FIN

Dans les dernières minutes, les visiteurs laissèrent toute prudence de côté jouant cinq avants sur la glace, et leur courage leur valut d'égaliser le compte juste vingt-cinq secondes avant la fin du temps réglementaire.

A la suite d'un démêlé devant Chabot, Nels Stewart égalise le score sur une triple passe de Schriner à Wiseman à Stewart. Juste avant le son de la cloche, Hooley Smith attrape une punition de dix minutes pour inconduite (misconduct).

LE HUITIEME POINT DE LA PARTIE

La joie des Maroons fut cependant de courte durée, car Doran égalisa le compte après avoir reçu la rondelle de Wiseman qui, lui-même, l'avait reçue de Jerwa et la joute se termina par le score de 4 à 4.

NOMBREUSES PUNITIONS

Dans la période supplémentaire, Murray et Gracie en vinrent aux coups, et Murray sortit de la tempête avec les deux yeux au beurre noir. Les deux joueurs reçurent une punition de cinq minutes. Quelques instants plus tard, "Red" Doran alla réchauffer le banc du pénitencier et l'on joua quatre avants contre trois en faveur des Maroons et c'est alors que Jimmy Ward vint bien près d'être le héros de la joute, car il déjoua Worters sur une passe de Northcott.

PREMIERE PERIODE

Montréal, Smith (Ward-Northcott) . 12.10
Montréal, Smith (Wentworth) . . . 14.05
Montréal, Evans (Smith-Northcott) . 14.42
Punition: Jerwa.
Arrêts: Worters, 11; Chabot, 4.

DEUXIEME PERIODE

American, Wiseman (Stewart-Schriner-Chapman) . . . 18.41
Punitions: Jerwa, Ward, Conacher.
Arrêts: Worters, 7; Chabot, 9.

TROISIEME PERIODE

American, Stewart (Cotton-Oliver) . 4.11
American, Stewart (Wiseman-Schriner) 19.33
Punitions: Wentworth, Marker, Doran, Smith (10 minutes).
Arrêts: Worters, 6; Chabot, 10.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Montréal, Ward (Northcott, Evans) 7.42
American, Doran (Wiseman, Jerwa) 8.21
Punitions: Doran, Gracie (majeure), Murray (majeure).

Le Canada éliminé du championnat de hockey des J.O.

Par suite de la partie nulle de 0 à 0 entre l'Angleterre et les Etats-Unis, le Canada n'a plus de chance de reprendre le terrain perdu. — La 1ère défaite.

Les Anglais favoris

GARMISCH-PARTENKIRCHEN, 15. — (Spécial au "Petit Journal"). — Par suite de la partie nulle de 0 à 0 entre les Etats-Unis et l'Angleterre, le Canada n'a plus de chance de remporter le championnat de hockey des Jeux Olympiques d'hiver. C'est la première élimination du Canada depuis que le hockey a été inscrit au nombre des épreuves olympiques. C'est la défaite de mardi dernier par 2 à 1, aux mains des Anglais, qui a été la cause principale de l'élimination du Canada.

En faisant joute nulle de 0 à 0 avec les Etats-Unis, les Anglais ont pratiquement conquis le championnat. En effet, même si le Canada bat les Etats-Unis, demain, le total des points des Canadiens ne sera qu'égal à celui de l'Angleterre. Si les Etats-Unis gagnent, par contre, ils auront encore une chance de remporter le titre tant convoité.

TROIS MOYENS DE VICTOIRE POUR L'ANGLETERRE

L'Angleterre a trois moyens de remporter le championnat: premièrement si le Canada bat les Etats-Unis; deuxièment, si le Canada annule avec les Etats-Unis; troisièmement, si le Canada tient les Etats-Unis à un petit score. (L'Angleterre a, en effet, beaucoup plus de points que les Etats-Unis et il faudrait que le club américain enregistra une victoire par un grand total.)

LA PARTIE

Les Etats-Unis ont joué une partie d'attaque tandis que les Anglais se contentaient souvent d'envoyer la rondelle à l'autre bout de la glace. Par contre, quand les Américains parvenaient à pénétrer jusqu'au gardien de buts Foster, celui-ci se distinguait par des arrêts sensationnels.

3 SUPPLEMENTAIRES

On a joué trois périodes supplémentaires de dix minutes sans plus de résultat. Une foule immense a assisté à la joute.

Sorrell compte un but extraordinaire dans la partie entre Leafs et Wings

La rondelle touche la bande, saute, tombe dans le dos de Hainsworth et pénètre dans le filet.

Toronto gagne dans la supplémentaire par 3 à 2.

TORONTO, 15. (Du correspondant spécial du "Petit Journal"). — Les Leafs de Toronto ont continué leur série de victoires locales lorsqu'ils l'ont emporté sur les Wings de Détroit. Cependant il fallut une période supplémentaire pour donner la victoire par 3 à 2. Il ne restait qu'une minute et 45 secondes lorsque Boll logea la rondelle derrière Smith.

Conacher donna l'avantage aux Leafs au début de la 1ère en s'emparant de la rondelle entre les patins de Goodfellow pour déjouer Smith quatre minutes plus tard.

BUT EXTRAORDINAIRE

Sorrell a compté un point extraordinaire lorsque la rondelle revint d'en arrière des buts pour tomber dans le dos de Hainsworth et pénétrer dans le filet.

Au milieu de la 2ème, Wally Kilrea enregistra pour Détroit et Davidson donna l'avance à son club, sur la passe de Conacher.

Dans la 3ème, il n'y eut pas de point et, vers la fin, les Wings jouaient pour une partie nulle. Dans la supplémentaire, les Leafs pressèrent le jeu et comme la période allait finir Boll donna la victoire à son club. Les Leafs ne sont plus maintenant qu'à un point des Maroons, qui détiennent la 1ère place.

PREMIERE PERIODE

Toronto, Conacher 4.03
Détroit, Sorrell (Kelly) 7.40
Punition: Conacher.

DEUXIEME PERIODE

Détroit, W. Kilrea (Bowman) . . . 9.07
Toronto, Davidson (Conacher) . . 9.40
Punitions: Barry, Young, P. Kelly.

TROISIEME PERIODE

Aucun point.
Punition: Aucune.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Toronto, Boll 8.16
Punition: Primeau.

BREBEUF GAGNE 2-1

Loyola, Kane (McDonnell) 2.05
Brébeuf, Lazure (Léger) 5.58
Brébeuf, Lazure 14.38
Punition: A. Thomas.
Aucun point.
Punitions: A. Ouimet, McDonald, Décarie, Dubée.
Aucun point.
Punitions: Léger, Kane, McDonald, Bergeron, Pyler.
Arbitre: Léo Hefferman.

AUTRES DETAILS EN PAGE 27

On trouvera les autres détails du festival des Jésuites, en page 27.

A l'assemblée de la Q.A.H.A.

St-Lambert réinstallé.

Le district de Sherbrooke restera affilié à la Q.A.H.A....La menace que les autorités de ce district avaient faite ne s'est pas encore réalisée...La carte d'amateur de "Guidoo" Roy a été annulée et les trois parties dans lesquelles ce joueur a pris part seront reprises...J.-Max. LaRocque, président de la Ligue Mont-Royal, a protesté contre les nombreuses positions occupées par Arthur Therrien, et il a demandé que Lester Benton soit remplacé comme surveillant du hockey...On a répondu à cela que seule l'A.A.U. pouvait remplacer le surveillant... On a décidé que le Saint-Lambert, suspendu pour avoir été joué aux Etats-Unis sans permission, serait réinstallé... Laurent St-Michel appartient à Sherbrooke et non à Saint-Jérôme, a-t-on décidé... On a refusé la demande du Canadien professionnel pour la sanction de la partie des candidats, le premier mars; on a dit que les clubs étaient alors dans les éliminatoires et qu'ils avaient besoin de tous leurs joueurs...Les éliminatoires commenceront le 19 mars à Sherbrooke... Il y aura réunion des arbitres pour les parties d'amateurs, jeudi prochain, à l'hôtel Queen's...Les dates suivantes ont été réservées au Forum, par la Q.A.H.A.: 23 et 26 février; 1, 4, 8, 11, 13, 15, 16, 18, 20, 22, 25 et 29 mars.

Position des clubs

(Parties du samedi soir comprises)

Ligue Nationale

Section canadienne

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Maroons	34	18	13	6	75	76	36
Toronto	34	16	15	3	91	82	35
Américain	35	12	17	6	77	81	30
Canadien	34	9	17	8	63	84	26

Section américaine

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	34	17	10	7	82	66	41
Chicago	34	16	14	4	61	62	36
Boston	34	16	15	3	63	53	35
Rangers	35	14	14	7	67	75	35

U. de M. sera opposé au club Concordia, samedi

Grâce à sa victoire de 7 à 4 sur le Villeray, au Forum, samedi après-midi.

Le club de l'Université de Montréal a remporté une brillante victoire par 7 à 4 sur le Villeray, dans la première éliminatoire du championnat de la Ligue Montréal. Samedi prochain, le club des étudiants rencontrera le Concordia dans la deuxième éliminatoire.

La première période a été contestée, l'Université comptant deux buts et le Villeray un. Dans la deuxième, les étudiants ont pris un gros avantage et le Villeray a ajouté un dernier but à son compte dans la troisième tandis que l'Université n'enregistrait pas.

PREMIERE PERIODE

U. de M., Désautels 3.25
Villeray, Barnabé 6.13
U. de M., P. Huguet 19.31
Punitions: Gosselin, Séguin, C. MacDonald, Dion, Désautels.

DEUXIEME PERIODE

U. de M., J. Huguet (Désautels . . . 1.46
U. de M., Gouin 2.34
U. de M., J. Huguet (Desbiens) . . . 7.16
U. de M., Desbiens (J. Huguet-H. Barsalou) 7.52
Villeray, C. MacDonald (Lane) . . . 12.59
U. de M., Grignon (P. Huguet) . . . 17.06
Villeray, Gosselin (Barnabé) 17.41
Punitions: Lane, R. MacDonald, C. MacDonald, Désautels, Boucher (2), P. Huguet, Grignon (tous les trois au pénitencier en même temps), J. Huguet.

TROISIEME PERIODE

Villeray, Dupont 13
Punitions: Désautels, H. Barsalou, Murray, J. Huguet (2), C. MacDonald.

RESULTAT FINAL

Ligue Internationale

Pittsburgh 3; Windsor 1
Cleveland 3; Syracuse 2
London 3; Buffalo 1
Detroit 3; Rochester 1

Ligue Canaméricaine

New-Haven 2; Springf. 1
Providence 4; Philadel. 3

"He Did" gagne le Santa Anita Derby

SANTA ANITA, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Avec l'excellent jockey Wayne Wright sur le dos, He Did, cheval appartenant à Mme Silas B. Mason, a remporté le Derby Santa Anita, d'une valeur de $25,000 ajoutés, aujourd'hui, à la magnifique piste Santa Anita en Californie.

He Did a fini 2 longueurs en avant de Valiant Fox à Norman W. Church, après être demeuré en tête du peloton pendant presque tout le parcours d'un mille et un seizième. Gold Seeker s'est classé troisième. Voici le résultat en détail. 1er: A-He Did, jockey, W. Wright, 126: $5.20, 3.00, 3.20; 2ème: B-Valiant Fox, jockey, Balaski, 126: $4.00, 4.00; 3ème: Gold Seeker, jockey, Peters, 121: $10.00. Distance: 1 mille 1-16. Temps: 1.49 2-5. Ont aussi couru: Frank, Pompris Squaw, A-Valvieterian, B-Toration, Lloyd Pan, Galsac, Jubilee Jim.

Dernière heure dans les sports

Johnny Evers, ancienne étoile du baseball majeur, est gravement malade d'une attaque de pneumonie...Léo Burns, président de la section de Québec de l'A.A.U., parlera à CHLP à 7 h. 30, ce soir; il tentera de défendre M. Gilroy, président de la C.A.H.A....Paul Dean a refusé de signer son contrat pour la prochaine saison sans une augmentation..."Rabbit" Maranville est enchanté d'avoir été nommé gérant du Elmira, après avoir reçu son congé du Boston...William O'Neil, ancienne vedette du jeu de crosse, est décédé à Cornwall... Par sa victoire sur "Kingfish" Levinsky, Phil Brubaker devient une menace pour les boxeurs poids lourds...

Cinq clubs du Senior se sépareraient de la C.A.H.A., l'année prochaine

AUDITORIUM, Ottawa, 15. (Spécial au "Petit Journal".) — Un sportsman éminent d'Ottawa a déclaré, ici, ce soir, qu'un mouvement se préparait chez certains clubs, au nombre de cinq, du Groupe Senior, pour se séparer de la C.A.H.A. et former une ligue indépendante en dehors des cadres de cette association l'an prochain. Ce sportsman a donné l'information à condition qu'on ne mentionne pas son nom. Il a nommé les cinq clubs qui seraient Verdun, Canadien, Lafontaine, Royal et Ottawa.

On en serait venu à la décision de la séparation en protestation des récentes décisions de la C.A.H.A. et de M. Gilroy, président, en particulier.

Greene compte 5 buts et Ottawa gagne par 6 à 3

Le Lafontaine ne peut empêcher les Sénateurs d'entrer dans les éliminatoires. — Millar égal Brown.

OTTAWA, 15. (De l'envoyé spécial du "Petit Journal"). — Les Sénateurs ont triomphé du Lafontaine au compte de 6 à 3 et par ce fait se sont assurés une place dans les séries éliminatoires. Advenant deux autres victoires sur Victoria, dimanche, et McGill, mercredi, Ottawa serait sur un pied d'égalité avec les étudiants anglais ce qui nécessiterait une autre joute de détail. Tag Millar n'a obtenu qu'une assistance et par ce fait s'est élevé sur un pied d'égalité avec George Brown du club Verdun en tête des compteurs du Groupe. Greene qui a participé à cinq des six points des Sénateurs a été l'étoile de la joute. Peterkin et Mercier ont souvent été applaudis pour leurs prouesses dans leurs buts respectifs.

PREMIERE PERIODE
2 BUTS EN 50 SECONDES

Les Sénateurs se lancent à l'attaque dès le début des activités. Harold Lee est envoyé au frigidaire dès les premières minutes de jeu, et en moins de 50 secondes les Sénateurs comptent deux points de toute beauté. Profitant de la faiblesse de la défense des Bleus, Greene accepte une passe de Millar à la ligne bleue et déjoue Mercier pour le premier point.

32 secondes plus tard, le même jeu se répète et, cette fois, c'est Devine qui, après avoir reçu la rondelle de Greene, arrive seul devant Mercier qui ne peut sauver. Le jeu des visiteurs est erratique et les Sénateurs s'en donnent à coeur joie.

Trois fois consécutives, Irvin est envoyé au frigidaire mais les visiteurs sont impuissants devant Peterkin qui arrête tout. De nouveau, Pratt est puni mais Lafontaine ne peut rien faire. Pendant 5 minutes, le jeu se maintient en territoire des Sénateurs mais Peterkin est invincible et la période se termine sans autre point.

DEUXIEME PERIODE

Les Sénateurs se tiennent sur la défensive et durant les 8 premières minutes de jeu, dans la seconde, ce ne furent que courses individuelles d'un côté et d'autre et les deux concierges n'eurent pratiquement rien à faire. La foule s'impatiente inutilement. Mercier, à trois différentes reprises, enlève des points presque assurés.

UN BEAU POINT

Au trois-quarts de la période, Shields intercepte la rondelle derrière ses filets, déjoue toute l'équipe des bleus et arrive seul devant Mercier, qui sauve mais ne peut intercepter le retour alors qu'il était couché sur la glace.

1er BUT DU LAFONTAINE

Seymour donne de la bande à Lafontaine et Shouldice l'envoie au pénitencier. Une mêlée s'ensuit devant les buts de Peterkin et Carignan accepte une passe de Béliveau et compte le premier point du Lafontaine. Béliveau est puni à son tour et les Sénateurs se lancent à l'attaque jusqu'au son de la cloche annonçant la fin de la période.

TROISIEME PERIODE

Béliveau est encore au pénitencier au début de la période finale. Dès son retour Peterkin sauve sur un lancer à bout portant de Harold Lee.

Les Sénateurs attaquent mais Goupille s'échappe, passe à Fortin qui ne manque pas son coup. Les Sénateurs ne sont pas lents à reprendre l'offensive. Un lancer de la ligne bleue de Greene a été arrêté par Mercier, mais le juge des buts accorde un point, et c'est en vain que les joueurs et le gérant Morin protestent auprès des arbitres qui ne veulent rien entendre. Une autre mêlée suivit durant laquelle Mercier arrêta au moins 5 lancers consécutifs. Finalement Landymore lança dans le haut du filet. Millar en assistant à ce dernier point se trouve sur un pied d'égalité avec Brown du Verdun en tête des compteurs. Une erreur de Goupille valut un autre point à Greene alors que Mercier était sorti de ses buts. Le rouge qui s'était attiré l'ire de la foule racheta son erreur en comptant le troisième point du Lafontaine. Pratt va au frigidaire. La joute se termine avec les bleus à l'attaque.

PREMIERE PERIODE

Ottawa, Greene (Millar) 2.29
Ottawa, Devine (Greene) 0.32
Punitions: Lee, Irwin 3, Pratt.
Arrêts: Mercier, 12; Peterkin, 12.

DEUXIEME PERIODE

Ottawa, Shields 13.38
Lafontaine, Carignan (Béliveau) . . 3.50
Punitions: Seymour, Béliveau.
Arrêts: Mercier, 16; Peterkin, 6.

TROISIEME PERIODE

Lafontaine, Fortin, (Goupille) . . 3.24
Ottawa, Greene 0.19
Ottawa, Landymore, (Greene, Millar, Devine) 2.51
Ottawa, Greene 4.37
Lafontaine, Goupille, (Béliveau, R. Lafontaine) . . . 2.19
Punition: Pratt.
Arrêts: Mercier, 5; Peterkin, 9.

Ligue féminine

(Détail)

Maroons, 6; Les Canadiennes, 0
Maisonneuve, 2; Grays, 1

Ligue Intercollégiale

McGill, 10; Varsity 3.

QUI EST RESPONSABLE ?

Pourquoi il n'y a pas de C.-F. sur le club olympique

M. Savard et la réorganisation du Canadien

Les dirigeants de notre club de hockey professionnel, MM. Savard, Forget et Dugal, ont vraiment droit aux félicitations et à la reconnaissance des amateurs pour le travail gigantesque qu'ils s'imposent, actuellement, dans le but de donner une équipe gagnante à notre ville.

Tous admettront que la malchance s'est acharnée comme une teigne au Canadien. De plus, les accidents sont venus s'ajouter aux accidents, depuis le début de la saison. Bien des promoteurs et des dirigeants se seraient découragés devant une telle avalanche.

Cependant, M. Ernest Savard, président du Canadien, n'a laissé soupçonner le moindre désespoir. Au contraire, il a continué de dépenser pour tenter d'améliorer son équipe. Il a cherché des jeunes surtout tout en ne laissant pas de côté les plus âgés, expérimentés et encore capables de rendre de multiples services.

Du train où vont les choses, le Canadien perdra une petite fortune, cet hiver. Cependant, quand on a suggéré l'idée que le club devrait peut-être déménager ses pénates ailleurs, l'an prochain, M. Savard a déclaré que rien de tel ne se ferait, qu'il n'était pas découragé et qu'il était assez sportsman pour prendre sa pilule et tenter de donner à la Métropole le club canadien-français qu'elle mérite.

Devant les efforts de M. Savard et de ses collègues, devant le courage héroïque même, on ne peut que s'incliner et encourager les amateurs à faire l'impossible pour donner un coup de main aux grands sportsmen qui sont à la tête du Canadien, sous la direction habile et intelligente de M. Savard.

La boxe et les élections

Les élections générales approchent en France. On parle souvent de nos moeurs en périodes électorales, au Canada, plus spécialement dans la province de Québec. Voici, à ce sujet, une anecdote que nous prenons dans un journal sportif français et qui s'intitule: "Le poing au secours de l'idée".

—Etes-vous boxeur ?

Cette question fut posée à brûle-pourpoint, dans les couloirs de la Chambre, par un député, à un robuste gaillard qui lui était présenté et qui avait besoin d'une recommandation.

—Ma foi, non, répondait-il éberlué.

—C'est que, poursuivit le parlementaire, j'aurais pu vous rendre un service. Vous n'ignorez pas que les élections sont proches. Or, j'ai reçu ces jours-ci une circulaire portant en-tête d'un groupement de boxeurs professionnels (sic) et m'adressant la proposition suivante: il mettait à ma disposition, moyennant un forfait convenu à l'avance, une équipe de solides gaillards très entraînés et disciplinés, dont le nombre était proportionnel au prix fixé. Il vantait à la fois le poids, l'habileté et la combativité de chacun des équipiers engagés.

—Aux députés ou aux candidats de quelle opinion s'adresse cette circulaire ?

—Vous êtes naïf, ce n'est donc pas la peine que je recherche cette circulaire pour vous donner l'adresse du groupement qui me l'a envoyée. Vous devez bien supposer que je ne suis pas seul à l'avoir reçue. Elle a été envoyée à plus d'un exemplaire et sans le moindre souci de parti politique.

Nous demeurons convaincus que, parmi le groupement de boxeurs professionnels en question, il ne doit y avoir guère de vrais pugilistes, anciens ou nouveaux, mais seulement des déclassés, aux biceps saillants, qui se targuent d'avoir été des sportifs.

Quelques "shorts"

D'après M. C. D. Shipley, président du comité d'affiliation et d'alliance de l'A.A.U. of Canada, les officiels de la C.A.H.A. ne pouvaient réinstaller James Foster et Alex Archer, deux joueurs canadiens qui jouent pour l'Angleterre aux J.O....Le Garden de N.-Y. continue à subir des échecs avec la Commission de boxe de la Métropole américaine qui vient de refuser l'organisation du tournoi des poids légers...On continue de dire, comme nous l'avons déjà annoncé, que Bill Cook remplacera Lester Patrick, à la gérance des Rangers; Lester s'occupera de tout le hockey au Garden...Il se fait une vive lutte pour la présidence de l'Association canadienne de tennis entre P. D. Lyons, d'Ottawa, président sortant; R. N. Watt, de Montréal, et W. P. F. Nicholson...Karl Schaefer est resté champion du patinage de fantaisie...Lorne Chabot restera probablement dans les buts des Maroons, jusqu'à la fin de la saison...Léo Dandurand reviendra d'Europe dans notre ville, mardi...Yvon Robert s'est encore rapproché du champion de lutte Dan O'Mahoney en battant Casimir Polowski, vendredi, à Boston...

M. Mulqueen, président du comité olympique canadien, dans une entrevue à Paris, déclare que si les nôtres ne sont aucunement représentés sur l'équipe olympique de hockey, c'est parce que le comité du Québec n'en a choisi aucun. — Tout finit par se savoir.

DECLARATION QUI EXIGE UNE REPONSE

par Charles MAYER

Les Français et les Européens en général, qui ont eu l'occasion d'assister aux belles performances de nos joueurs sur la glace et ont été à même de constater leur valeur, ont été surpris du fait que, dans l'équipe olympique de hockey, qui représente notre pays, aucun joueur canadien-français n'était inscrit.

RECLAMATIONS VAINES

Lorsque le choix des membres de l'équipe olympique s'est fait, surtout après qu'on eût décidé de sélectionner plusieurs joueurs qui devaient s'allier aux Bear Cats de Port Arthur, dans tous les milieux de langue française de notre province on a réclamé, sur tous les tons, ce qui n'était que justice, la nomination de quelques Canadiens-français.

Les protestations et les réclamations ont, même, été plus violentes lorsque l'on a renvoyé chez eux les quatre joueurs des provinces maritimes choisis d'abord. C'était une belle occasion de réparer un oubli et nous l'avons signalé avec vigueur dans la colonne éditoriale "D'un but... à l'autre", de notre journal.

Cependant, on n'a rien fait. Les dirigeants du hockey amateur dans notre province, à qui on a demandé la raison de l'exclusion des nôtres sur l'équipe nous ont répondu que le choix ne dépendait pas d'eux, mais du comité olympique canadien ou de la C.A.H.A.

TOUT FINIT PAR SE SAVOIR

Mais tout finit par se savoir et nous nous demandons, maintenant ce que l'on pourra répondre à la suite de l'entrevue que vient de donner à un journal français, "l'Auto", M. Mulqueen, président du comité canadien.

CE QUE M. MULQUEEN DIT A PARIS

A des journalistes parisiens qui lui posaient la question au sujet de l'exclusion, plutôt extraordinaire des nôtres, dans l'équipe, voici ce que répondait M. Mulqueen, dans une entrevue paraissant dans le journal mentionné plus haut, en date, du 29 janvier:

"AUCUN N'A ETE DESIGNE"

"S'il n'y a aucun Canadien-français, parmi les joueurs envoyés à Garmisch, c'est tout simplement parce que le Comité de Québec n'en a pas désigné.

"Vous n'ignorez pas, ajoutait M. Mulqueen, que Québec est l'endroit du Canada où vivent tous les Canadiens-français. NOUS AVONS DEMANDE aux dirigeants de la Ligue qui régit cette province de NOUS DESIGNER des hommes pour représenter le Canada aux Jeux Olympiques d'hiver. On a DESIGNE Farquharson, Saint-Germain et Neville: c'est donc que l'on considérait qu'ils étaient supérieurs aux autres."

QUELLE SERA LA REPONSE ?

Cette déclaration est bien catégorique, n'est-ce pas? On peut se demander ce qu'ont à répondre nos dirigeants sur le sujet. Comme nous avons pris connaissance de l'entrevue, dans le journal français, hier, tard, nous n'avons pu rejoindre les officiers de la Q.A.H.A.

Mais, quelles que soient les réponses, les apparences et même les faits sont contre eux. Il reste à savoir si la population sportive de notre province se souviendra.

Le Canada gagne sur la Tchécoslovaquie

GARMISH-PARTENKIRCHEN, Allemagne, 15.—Grâce à un système d'attaque concentré, l'équipe de hockey olympique canadienne a écrasé celle de la Tchécoslovaquie par 7 à 0 ici, ce matin, pour demeurer dans la lutte vers le championnat. La défaite a définitivement éliminé la Tchécoslovaquie. Sommaire:

Canada, Kitchen (Sinclair) 9.35
Canada, Sinclair (Deacon) 12.15
Canada, Farquharson (Farmer) . . . 12.45
Canada, Farmer (Farquharson) . . . 14.40
Punition: Aucune.
Canada, Neville (Farmer) 6.10
Canada, Murray (Farmer) 10.25
Punition: Pushauer.
Canada, Farquharson 4.50
Punition: Aucune.

L'HON. CARDIN EN FAVEUR D'UNE COMMISSION NATIONALE DES SPORTS

L'honorable P.-J.-A. Cardin, ministre des travaux publics, est en faveur d'une Commission nationale des sports, dans notre pays. C'est ce que l'on croit savoir de source autorisée.

On sait que le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, vient de suggérer la formation d'une commission nationale des sports, cela à la suite des controverses suscitées par la présence du club canadien de hockey, aux Jeux Olympiques, et à la suite des difficultés de toutes sortes qui existent chez les dirigeants des sports, au Canada.

Dans une déclaration antécédente, l'honorable Cardin, de Sorel, s'est dit en faveur d'un projet d'une Commission nationale et il se pourrait qu'il proposât lui-même cette Commission au parlement, surtout depuis que la question a été soulevée en dehors par le maire d'Ottawa, réclamant l'action de nos députés.

Jimmy Orlando signe un contrat comme professionnel pour Détroit

Jimmy Orlando, joueur de défense du Canadien Senior, vient de signer un contrat comme professionnel et il jouera pour les Olympics de Detroit, de la Ligue Internationale, d'ici la fin de la saison. L'an prochain, il s'alignera avec les Red Wings de la Ligue Nationale. Telle est la nouvelle que nous venons d'apprendre de source autorisée.

Orlando est encore jeune puisqu'il vient d'avoir 21 ans. Il pèse 175 livres et il est solidement bâti. On croit qu'il fera bien dans les Mineures, d'abord, puis dans le grand circuit. Billy Boucher, éclaireur du Canadien, a toujours considéré Orlando comme une future étoile. Comme junior, Orlando a joué pour le Victoria. Il a aussi joué pour le club senior du même nom. Il était sous les couleurs du Canadien Senior, cette saison. Orlando est de descendance italienne; il est né au Canada.

GRATIS!
Garçons-demandez ce livret sur le HOCKEY
et les PHOTOGRAPHIES AUTOGRAPHIÉES DE VOS JOUEURS PRÉFÉRÉS

● Tous les garçonnets désireront posséder la brochure—"Comment devenir une étoile du hockey", écrite par T. P. (Tommie) Gorman, entraîneur et gérant des Champions du Monde, les "Montreal Maroons". Enlevez l'étiquette qui entoure une boîte de sirop de blé-d'inde (Maïs) CROWN BRAND" ou "LILY WHITE"—inscrivez votre nom et votre adresse bien lisiblement au verso ainsi que les mots "Livret sur le Hockey". Adressez cette étiquette à The Canada Starch Co., Limited, Montréal, et vous recevrez votre livret par retour du courrier.

aussi

● Adressez nous une étiquette ou le cartonnage de l'un des produits de The Canada Starch Co., Limited, à l'endos de laquelle vous aurez inscrit votre nom, votre adresse et le nom du joueur dont vous désirez la photographie (une photo par étiquette). La photographie que vous aurez choisie sera montée, prête à être encadrée et vous sera expédiée sans délai.

Groupe "Montreal Maroons"—Groupe "Les Canadiens"—Groupe "Olympique". Photographies individuelles de Baldy Northcott, George Mantha Russ Blinco, Art. Lesieur, Dave Trottier, Armand Mondou, Earl Robinson, Frank Boucher, "Ace" Bailey.

SIROP de BLÉ-D'INDE (MAÏS)
EDWARDSBURG
CROWN BRAND
Le célèbre aliment producteur d'énergie
Sirop de blé-d'inde Maïs: "LILY WHITE"
Corn Starch "BENSON"
Corn Starch "CANADA"
Empois CANADA WHITE GLOSS"
Produits de
The CANADA STARCH COMPANY Limited
MONTRÉAL QUE

CALVICIERINE
FAIT DES HEUREUX
Nous traitons toutes les maladies du cuir chevelu, cils et sourcils à notre bureau privé. Examen gratis du cuir chevelu — traitement garanti et sans électricité, adultes et enfants.
HAUTEMENT RECOMMANDE
Seul bureau et seul propriétaire de la crème Calvicierine.
Dame Rose-Anne Senécal
4415, ST-DENIS
près Mont-Royal

HOCKEY
FORUM: DIM., 16 FEVRIER à 2.15 P.M.
GROUPE SENIOR
Ottawa vs Victoria
Canadien vs Lafontaine
Adm. gén.: 40c, 50c. Enfants, 25c
Sièges Réservés, 65c; taxe comprise.

Succès de la fête sportive des Jésuites

Devant une foule joyeuse de jeunes écoliers, s'est tenu hier après-midi (samedi) à l'Aréna Mont-Royal la sixième fête sportive annuelle des collèges des Jésuites, sous la présidence de M. Maurice Forget, vice-président du club de hockey Canadien et homme d'affaires bien connu.

Le collège Bréboeuf s'est classé premier à cause de son plus grand nombre de points amassés. M. Forget a présenté aux représentants du Bréboeuf une magnifique coupe. Les vainqueurs ont été déterminés de la façon suivante: 5 points aux équipes victorieuses des deux parties de hockey et 5 points au vainqueur des courses en patins; 3 points au 2ème et 1 point au troisième.

Suit le résultat des courses disputées au cours de l'après-midi ainsi que les sommaires des parties de hockey:

1ère course: Course à relais, 10 à 12 ans: 1er Bréboeuf. Temps: 0.14 1-5; 2ème: Loyola; 3ème: Ste-Marie.

2ème course: 12 à 14 ans: 1er Ste-Marie. Temps: 1.50; 2ème: St-Ignace; 3ème Bréboeuf.

3ème course: course à relais 14 à 16 ans: 1er Bréboeuf. Temps: 2.05; 2ème: St-Ignace; 3ème: Loyola.

4ème course: course pour seniors, 6 tours de piste: 1er: St-Ignace. Temps: 1.21; 2ème: Ste-Marie; 3ème Bréboeuf.

5ème course: course avec hockey et rondelle: 1er Bréboeuf; 2ème: St-Ignace; 3ème Loyola.

6ème course: course à relais: 8 tours: 1er: Bréboeuf. Temps: 1.37; 2ème Loyola; 3ème: Ste-Marie.

7ème course: course à obstacles: 1er: St-Ignace; 2ème Bréboeuf; 3ème Ste-Marie.

8ème course: course australienne pour élèves du Bréboeuf 12 à 14 ans: 1er R. Hotte; 2ème: P. Cadieux; 3ème: G. Charbonneau.

Sommaire: 1ère partie de hockey: St-Punition: Tanguay.

PREMIERE PERIODE

Ste-Marie, Trudeau 1.25
St-Ignace, Corbin 8.10
Ste-Marie, Trudeau (Breault) . . . 14.58
St-Ignace, Ouimet (Gendron) 18.06
Ste-Marie, Leduc 19.45
Punition: Tanguayy.

DEUXIEME PERIODE

St-Ignace, Ouimet 4.15
Ste-Marie, Breault (Leduc) 10.00
St-Ignace, Corbin 16.53
St-Ignace, Ouimet 18.05
Punition: Aucune.
Arbitres: Me J. Vadeboncoeur et J. Shaughnessy.

LES STATISTIQUES SUR LA GUERRE DES "GOALS"

Sous cette rubrique, nous publierons chaque semaine, les statistiques, aussi complètes que possibles et à date, des Ligues Nationale, Canado-Américaine, Internationale, Senior, Mont-Royal, etc En consultant ces statistiques, toutes réunies, on aura une bonne idée d'ensemble du travail des joueurs dans les différentes Ligues. On pourra aussi suivre le travail de chacun en consultant la liste de telle ou telle Ligue.

(Parties de samedi soir non comprises)

Ligue Nationale

Section canadienne

	B.	A.	T.
Schriner, Américain	14	17	31
Chapman, Américain	9	17	26
Conacher, Toronto	14	11	25
Thoms, Toronto	13	12	25
Northcott, Montréal	10	12	22
Goldsworthy, Canadien	12	9	21
Joliat, Canadien	13	7	20
Boll, Toronto	12	8	20
Metz, Toronto	14	5	19
Smith, Montréal	11	8	19
Haynes, Canadien	4	15	19

Section américaine

	B.	A.	T.
Dillon, Rangers	17	10	27
Thompson, Chicago	13	12	25
Aurie, Détroit	12	12	24
Boucher, Rangers	9	15	24
Romnes, Chicago	8	16	24
Lewis, Détroit	9	14	23
Barry, Détroit	13	9	22
Beattie, Boston	9	13	22
Weiland, Boston	10	11	21
March, Chicago	10	10	20
Howe, Détroit	9	11	20

Groupe Senior

	B.	A.	T.
G. Brown, Verdun	17	19	36
Millar, Ottawa	19	16	35
Leblanc, Royal	21	10	31
Ethier, Verdun	14	13	27
O'Connor, Royal	14	10	24
Jothus, Royal	14	9	23
Burnie, Canadien	9	12	21
Kelly, Royal	9	12	21
M. Martel, Verdun	9	12	21
K. Murray, Victoria	9	10	19
Malenfant, Canadien	13	5	18
Carignan, Lafontaine	10	7	17
Belliveau, Lafontaine	6	11	17
P. Armand, Royal	7	9	16

Ligue Canado-Américaine

	B.	A.	T.
Jackson, New-Haven	13	19	32
Jerwa, New-Haven	15	14	29
Kirk, Philadelphie	13	14	27
Toupin, Springfield	15	11	26
Raymond, Springfield	4	22	26
Lafrance, Springfield	10	15	25
Forslund, New-Haven	15	9	24
McManus, Philadelphie	16	8	24
Blake, Providence	12	11	23
Cox, Philadelphie	13	10	23
Shibicky, Philadelphie	16	6	22
Rivers, Providence	10	11	21
Saunders, Springfield	12	9	21
Colville, N., Philadelphie	9	11	20

Ligue Internationale

	B.	A.	T.
Markle, Syracuse	19	14	33
Ripley, Cleveland	11	26	37
Doraty, Cleveland	24	10	34
Daley, Cleveland	14	21	35
Farrant, Rochester	20	15	35
W. Hudson, Pittsburgh	18	12	30
Cook, Cleveland	16	14	30
E. Roche, Cleveland	13	16	29
G. Pettinger, Détroit	9	18	27
Burke, Syracuse	6	21	27
Giroux, Détroit	15	12	27
Parsons, Syracuse	15	11	26
Hill, Syracuse	14	12	26
Convey, Syracuse	12	13	25
Deacon, Détroit	11	14	25
Mann, Syracuse	7	18	25
Downie, Windsor	10	14	24
Martin, Pittsburgh	14	10	24
E. Pettinger, London	13	11	24
Wasnie, Pittsburgh	9	14	23
Godin, Buffalo	14	11	25
Blake, Syracuse	14	9	23

Ligue Mont-Royal

	B.	A.	T.
Guilbault, Delorimier	8	11	19
Barry, Canaralls	12	7	19
Lachapelle, Delorimier	9	8	17
Tobin, Delorimier	10	6	16
Bennett, Canaralls	5	5	10
Stanley, Canaralls	5	5	10
Descotes, Pirates	7	2	9
Castonguay, P., Royal	7	2	9
Marchildon, Delorimier	5	4	9
Pilkington, E., Canaralls	5	4	9

Ligue Junior

	B.	A.	T.
Majeau, Verdun	8	5	13
Radcliffe, Canadien	10	2	12
Davis, Royal	6	5	11
Bastien, Royal	5	6	11
Bessette, Lafontaine	6	4	10
Mahaffey, Royal	4	5	9
McNichol, Canadien	5	3	8
Armand, Canadien	4	4	8
Kelly, Verdun	3	5	8
Denault, Lafontaine	5	2	7

Les joueurs du Canadien et leur rendement

(Spécial au "Petit Journal")

	B.	A.	T.	Pu
Joliat	13	7	20	14
Goldsworthy	12	9	21	8
Haynes	4	15	19	12
Lépine	6	8	14	0
McGill	11	5	16	13
Mondou	6	7	13	10
Gagnon	4	8	12	28
G. Mantha	1	9	10	10
Désilets	3	4	7	0
S. Mantha	1	2	3	17
Drouin	1	4	5	10
Buswell	0	2	2	30
Pusie	0	2	2	11
Lesieur	1	0	1	16
Frew	0	1	1	16
Bennett	0	0	0	4
Blake	0	0	0	0

Statistiques, par club, des buts, assistances, punitions, etc.

	B.	A.	T.	Pun.
Canadien	63	82	145	171
Chicago	61	88	149	262
Américain	73	99	172	268
Détroit	80	101	181	276
Boston	63	77	140	298
Rangers	67	111	178	300
Montréal	71	91	162	341
Toronto	88	106	194	418

Ligue Junior Mont-Royal

	B.	A.	T.
Gauthier, Oxford	8	7	15
Labelle, Oxford	8	5	13
McCullagh, Cranes	4	7	11
Lecavalier, J.S.C.F.	9	1	10
Henry, Cranes	4	5	9
Rowan, Tigers	4	5	9
Nolet, Tigers	4	5	9
Hamel, Oxford	4	4	8
Burton, St-Lambert	6	2	8
Lacombe, Oxford	2	5	7

L'Association Sportive du P. Lafontaine

SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Eureka	9	5	1	3	30	17	13
Etudiant	8	3	1	4	13	9	10
Bruins	8	4	3	1	18	15	9
C.-des-N.	9	1	8	0	9	29	2

JUNIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Plateau	11	8	1	2	52	17	18
Rosemont	11	6	3	2	33	22	14
Verdun	11	4	4	3	23	20	11
Trojans	11	0	10	1	8	57	1

JUVENILE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Christin	11	9	0	1	49	12	20
Plateau	10	7	2	1	44	12	15
Lafontaine	12	7	4	1	39	20	15
Stadacona	9	6	2	1	42	21	13
Lions	9	4	5	0	19	25	8
Maroons	10	3	6	1	22	47	7
Colombia	12	1	11	0	10	58	2

MIDGET

	J.	G.	P.	N.	P.	C	Pts
Christin	8	8	0	0	42	11	16
Frontenac	8	2	5	1	15	29	5
North. Star	6	0	5	1	6	24	1

BANTAM

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Stanislas	7	4	1	2	13	7	10
Canadien	7	4	2	1	20	18	9
Indien	7	4	2	1	16	11	9
Lafontaine	7	4	2	1	15	14	9
Berri	7	3	3	2	11	9	8
Dagenais	7	2	2	3	13	13	7
Verdun	7	2	3	2	10	13	6
Royal	7	2	3	2	6	13	6

Les compteurs canadiens aux J. O.

	B.	A.	T.
Hugh Farquharson	11	10	21
Ken Farmer	10	3	13
Ralph St-Germain	6	5	11
Dave Neville	7	3	10
Bill Thomson	7	0	7
Alex. S'nelair	3	4	7
Jimmy Haggarty	2	3	5
Herman Murray	5	0	5
Pud Kitchen	2	2	4
Arnold Deacon	0	2	2

AM. 6713 CLINIQUE ST-JACQUES AM. 6713
MALADIES DES FEMMES, JEUNES FILLES ET ENFANTS
MALADIES VENERIENNES — VOIES URINAIRES — FIEVRE DES FOINS
Maternité privée, Electricité médicale, Yeux, Nez, Gorge, Maladie de la Peau, etc.
1759 ST-HUBERT (près Ontario) Aussi traitement par correspondance

Nelson Crutchfield va un peu mieux

SHAWINIGAN-FALLS, 15. Du correspondant particulier du "Petit Journal"). — Notre ami Nelson Crutchfield passe quelques minutes par jour à jouer une partie d'échecs.

Il a fait une petite promenade en automobile dernièrement, se faisant conduire bien entendu. Il demeure presque invisible.

Son compagnon Lionel Swift, qui était avec lui lors de l'accident et que l'on disait plus gravement blessé que Nels, a été plus heureux que lui. Il a maintenant repris son travail et semble très bien. Reste à savoir s'il pourra encore faire de la boxe. Lionel était l'un de nos bons boxeurs de la région, pour l'avoir vu moi-même à l'oeuvre.

Position des clubs

(Parties du samedi soir non comprises)

Groupe Senior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Royal	22	14	4	4	93	61	36
Verdun	21	14	6	1	88	62	31
McGill	13	7	5	1	50	29	28
Ottawa	21	11	10	0	79	70	22
Victoria	21	7	9	5	62	77	20
Canadien	21	6	14	1	65	84	13
Lafontaine	19	3	14	2	59	113	8

Ligue Internationale

Section Est

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Syracuse	33	18	14	2	121	98	38
Buffalo	33	16	12	5	79	70	37
London	33	17	14	2	85	86	36
Rochester	31	10	20	1	77	90	21

Section Ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Détroit	34	18	13	3	100	78	39
Cleveland	33	16	15	2	100	113	34
Windsor	33	12	13	8	76	76	32
Pittsburgh	32	12	19	1	94	121	25

Ligue Canado-Américaine

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Philadelphie	32	22	9	1	96	54	45
Providence	34	18	12	4	82	87	40
Springfield	34	13	18	3	89	90	29
N.-Haven	34	13	18	3	89	116	29
Boston	36	12	21	3	95	104	27

Ligue Junior Mont-Royal

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Oxford	9	9	0	0	36	11	18
J.S.C.F.	8	4	4	0	19	24	8
Cranes	9	4	5	0	18	17	8
St-Lambert	9	3	6	0	18	25	6
Villeray	9	1	8	0	6	30	2

Ligue Mont-Royal

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Delorimier	10	7	2	1	38	20	15
Canaralls	11	5	3	3	38	26	13
Pirates	10	4	3	3	29	27	11
Rosemont	11	2	6	3	29	38	7
Mt-Royal	10	2	6	2	21	45	6

Ligue Junior

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Verdun	10	8	2	0	29	19	16
Royal	10	6	3	1	30	23	13
Lafontaine	10	6	4	0	33	25	12
Victoria	9	4	4	1	15	30	9
McGill	9	2	6	1	15	26	5
Canadien	10	0	7	3	26	35	3

Ligue Provinciale

Section des receveurs

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Drummondville	9	9	0	0	73	29	18
St-Jérôme	9	8	1	0	66	28	16
Granby	9	7	1	1	57	36	15
Joliette	9	7	2	0	64	24	14
Bellerive	9	4	3	2	26	23	10

Section des visiteurs

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
St-Jacques	9	4	4	1	33	41	9
Cartierville	9	2	6	1	34	60	5
Crémazie	9	1	7	1	14	36	3
S.-Muets	9	0	9	0	34	77	0
Rosemont	9	0	9	0	23	63	0

Les Wuk sont blanchis tandis que les Hobos remportent la victoire

La 3ème séance de la Ligue de hockey Dépression, lundi soir dernier, à l'Aréna St-Laurent, a vu les clubs Hobos et Chromes remporter la victoire. La première joute au programme alignait les Wuks et les Hobos. Le premier fut blanchi par 3 à 0 et se vit, par le fait même, éliminer de la course au championnat. Tour à tour Jean Guimond, Gene Lamontagne et Jacques Déry déjouèrent Pit Asselin, et les vainqueurs furent rarement en danger.

La deuxième partie fut plus rapide et plus intéressante. Les Chromes, jouant une excellente partie, firent subir aux Grads leur 3ème échec consécutif, les battant par le score de 2 à 1. Pierre Bélanger, dans les filets des vainqueurs, fut toute une révélation et il bloqua des lancers de tous les angles de la patinoire. Seul Edmond "Lefty" Lareau réussit à le prendre en défaut dans le deuxième engagement, alors que, saisissant la rondelle au centre de la glace, il réussit à passer tous les joueurs adversaires dans un magnifique élan individuel. Cet exploit fut le plus remarquable de la soirée. Lundi prochain, ont lieu les 2 dernières joutes régulières de la saison.

Thompson toujours en vedette chez les gardiens de buts de la N.H.L.

	P. J.	Pts C.	Moy.
CHABOT, Montréal	1	1	1.000
THOMPSON, Boston	34	53	1.558
KARAKAS, Chicago	34	62	1.823
SMITH, Detroit	33	63	1.909
KERR, Ranger	35	75	2.142
BEVERIDGE, Montréal	32	71	2.218
WORTERS, Americans	34	77	2.264
HAINSWORTH, Toronto	33	80	2.424
CUDE, Canadien	34	84	2.470

RENE GIDDENS, D'OTTAWA, PUBLIE UN JOURNAL DE HOCKEY EN ANGLETERRE

Entraîneur des Corinthiens l'hiver dernier, il joue aussi pour les Rangers d'Earls Court, cet hiver.

Entrevue avec B. Shaw

LONDRES, 15, (D.N.C.) — Un jeune Canadien d'Ottawa est l'éditeur d'un nouveau journal anglais, consacré exclusivement au sport du hockey sur glace en Angleterre et sur le continent.

Il s'agit de René "Bob" Giddens, dont la mère était Canadienne-française. René est un bilingue de tout premier ordre et un excellent hockeyiste qui porte les cicatrices de nombreuses joutes de hockey.

Après son cours primaire à l'Ecole Garneau d'Ottawa, il fit des études bilingues à l'Université d'Ottawa et les complémenta à l'Université Harvard, à Cambridge, Mass. Excellent chanteur et danseur de fantaisie, il fut très en vogue aux Etats-Unis, où il devint membre de l'exclusif "Plum Pudding Club" de Harvard. René débuta au hockey majeur à l'âge de 16 ans sous les couleurs de l'Université d'Ottawa dans la Ligue locale. A Harvard, il devint capitaine et étoile de l'équipe de hockey.

Bobby Giddens, originaire d'Ottawa, joueur de hockey célèbre en Europe, éditeur d'un journal de hockey en Angleterre.

ENTREVUE AVEC BERNARD SHAW

Il refuse des offres de clubs professionnels. Il y a trois saisons, il se rendait à Paris pour jouer au hockey avec Jacques Moussette. L'hiver dernier, il devenait entraîneur et joueur des Corinthiens. Cet hiver, il passa aux Rangers d'Earls Court. Dernièrement, il se fit fendre au-dessus d'un oeil. La blessure nécessita huit points de suture. Son journal de hockey "Ice Hockey World" est publié par la Surrey Press Ltd. Dans l'édition du 12 décembre, Giddens rapportait une entrevue que George Bernard Shaw lui avait accordée. Pendant cinq longues minutes, Bob fut obligé d'expliquer au célèbre écrivain la technique du hockey sur glace.

SUCCES PRODIGIEUX

Le 16 janvier, les Rangers étaient ex-aequo avec Stade Français dans la poule B (pool B) avec 10 points immédiatement après Streatham. Les Français Volants n'avaient qu'un point de moins que les Hawks de Richmond, en 2e position de la poule A, dans le tournoi Londres-Paris. Dans la ligue Nationale, d'Angleterre, à la même date, les Rangers étaient en cinquième position. Les Lions de Wembley étaient en tête, suivis des Hawks de Richmond, des Canadiens de Wembley et de Streatham. Les Tigres de Brighton et les Corinthiens de Kensington étaient dans le caveau de la Ligue.

Rédigé dans un style imagé, avec la bonne vieille tournure canadienne, le journal de Giddens est très en vogue. Son tirage monte par milliers et René espère un jour pouvoir se vanter d'avoir une circulation aussi formidable que celle du "Petit Journal". Le 23 janvier, les Rangers d'Earls Court avaient devancé le Stade Français pour venir immédiatement après les meneurs de la poule B, les Streatham. Volants et Hawks restaient égaux.

Fils de journaliste, Giddens espère consacrer tout son temps à cette carrière quand il aura mis ses patins dans "les boules à mites". Il a été reporter dans un journal d'Ottawa et a collaboré à plusieurs revues et journaux depuis qu'il fut diplômé à Harvard.

Le Canadien va commencer une dure semaine à New-York

Mardi, notre club rencontrera le Chicago, ici; jeudi, il ira à Toronto; samedi, il recevra les Americans. — 3ème position en jeu.

L'ALIGNEMENT RESTERA LE MEME

Les Canadiens sont partis pour New-York, à neuf heures et trente, samedi soir, après avoir assisté à la première période de la joute entre les Americans et Maroons. Ce soir, dimanche, ils s'attaquent aux Rangers dans une partie fort importante pour le classement des deux clubs dans les éliminatoires. Les Canadiens seront de retour, ici, mardi matin. Le soir, ils joueront contre le Chicago; jeudi, ils iront à Toronto; samedi, ils recevront les Americans.

Comme on le voit, la tâche du Canadien n'est pas mince la semaine prochaine. C'est au cours des prochains sept jours que se décidera probablement la 3ème position de la section canadienne.

Pour ce soir, les Canadiens sont privés de Georges Mantha, Pit Lépine et Paul Drouin. On s'attend à ce que les deux premiers soient de retour sur l'alignement, mardi soir. Quant à Drouin, on croit qu'il sera en dehors de l'alignement quelques jours encore.

Le Canadien gardera son alignement actuel, maintenant que la date du 15 février est passée. On sait que les clubs de la Ligue Nationale n'avaient que jusqu'à hier soir pour faire des échanges ou des achats. Après le 15 février, ils peuvent toujours obtenir des recrues chez les amateurs mais on ne croit pas qu'il y ait des joueurs assez bons actuellement pour faire le grade immédiatement.

ADMIRATION
Le Fameux CIGARE à 5¢

DANS LE SENIOR

Un autre bon programme, cet après-midi : Ottawa vs Victoria ; Canadien vs Lafontaine

Ottawa, qui s'est probablement assuré définitivement de la quatrième place du classement du Groupe Senior, hier soir, dans la Capitale, contre Lafontaine, revient en lice contre Victoria, cet après-midi, au Forum. Les Vics de Dave Campbell, écrasés par 9 à 1 par Verdun, vendredi, semblent avoir perdu de leur force coutumière à l'offensive depuis les départs de leurs as Hughie Farquharson et Ken Farmer sans compter ceux de H. Murray et F. Shaughnessy, pour l'Allemagne, où les trois premiers font partie de l'équipe olympique canadienne. Shaughnessy est membre de l'équipe américaine olympique.

Ottawa, qui constitue une excellente attraction pour les gens de la métropole, devrait faire fureur aux éliminatoires. Cet après-midi, les Sénateurs lutteront contre Vics, probablement seulement, pour permettre à leur as Tag Millar de reprendre la tête des compteurs que lui a enlevée George Brown, de Verdun, vendredi.

CANADIEN VS LAFONTAINE

Dans la seconde joute, Canadien s'attaque aux Bleus de Lafontaine. Là encore, l'amateur qui aime les scores élevés peut s'attendre à assister à un vrai régal. Les deux clubs, n'ayant plus aucune chance de parvenir aux séries éliminatoires, pourront s'en donner à coeur-joie et le jeu, nous pouvons l'assurer, sera bien ouvert. Lors de leur dernier match ensemble, Canadien a triomphé de Lafontaine par 11 à 3. Canadien n'a pas été défait à ses trois derniers matches.

BILL BROSSEAU

L'instructeur Bill Brosseau fera le choix de ses recrues pour la prochaine saison du Groupe Senior, cet après-midi. Sa tache la plus dure toutefois sera de garder Cliff Goupille chez les amateurs. Ce sera la dernière fois, cette saison, que Lafontaine et Canadien se rencontreront. Ottawa n'a besoin que d'une victoire en fin de semaine pour être certain de passer aux éliminatoires.

L'on trouvera le résultat et les détails de la partie Lafontaine-Ottawa dans la Capitale, en page 26.

Deux finales à Maisonneuve: Paul Descoteaux vs Bob Birno; John Marchand vs John Carochia

Le promoteur Sylvio ne se laisse pas influencer par les immenses foules qui suivent attentivement ses activités au marché de Maisonneuve, chaque mercredi soir, et la semaine prochaine, au risque de refuser encore des amateurs, faute de place, il présentera deux excellentes finales.

La première mettra en vedette le jeune mais déjà célèbre Paul Descoteaux qui aura la fonction de démantibuler aussi parfaitement que possible l'Italien de Tétreaultville, Bob Birno qui prend des airs de douceur quand il se voit en face du danger. Seulement comme son passé est bien connu, ses anciennes victimes se tiennent désormais sur leur plus prudente garde et leur sympathie est rare.

Paul Descoteaux opposé à Bob Birno dans une des 2 finales de lutte au Marché Maisonneuve.

John Marchand, dont les méfaits sont infiniment nombreux, sera dans la deuxième finale d'une heure et demie contre le champion John Carochia dont les exploits et la roboustesse sont une garantie que la justice sera faite dans cet engagement anticipé furieux.

SAMSON vs TUCKER

Jos. Samson dont le nom vient de sortir du tournoi où il tente de reprendre son titre contre des adversaires des plus menaçants est réellement malchanceux, car il sera obligé de combattre le cruel juif Al Tucker qui veut absolument gagner ce championnat avant de retourner à Boston. Le nom de Eddy Ben Jackson a encore été tiré au sort. Il rencontrera le puissant Ted Nelson. La première de ces trois rencontres du tournoi, limitée à une heure ou une chute avec décision, sera fournie par Young Sonnenberg, le maître du coup de bélier et le courageux Kid Brown.

Réservez vos billets chez Archambault, angle Ontario et Letourneux; FRontenac 0082 et DOllard 6176.

Avant-dernier programme dans la Ligue Mt-Royal

La Ligue de hockey Mont-Royal intermédiaire offrira son avant-dernier programme de la saison 1935-36, à l'Aréna cette après-midi alors que deux bonnes joutes seront à l'affiche. Les Pirates A. C. et Canarails se disputeront la victoire dans la rencontre initiale tandis que la dernière partie à l'affiche nous alignera le leader actuel, le Delorimier contre le Mont-Royal du gérant DeBonville. Pirates A. C. aligneront Shore, Charlton, Durocher, Gauron, Mailley, Leroux, Decostes, Rouleau, Turovic, Saray et Lilly, tandis que Canarails auront les étoiles suivantes: McLeod, les frères Pilkington, Barry, Vennor, Kerr, Bennett, Burke, McArthur, Dickinson et Stanley.

La joute entre Mont-Royal et Delorimier nous promet des surprises et les amateurs de beau hockey seront servis à souhait car ces deux équipes ne sont pas avares de leurs passes. Guy Guilbault se surpassera pour compter contre Sénécal afin d'être le seul à avoir l'honneur de finir le premier compteur de la Ligue.

Barry, des Canarails, est sur un pied d'égalité avec Guy et la lutte sera acharnée entre ces deux joueurs là. Les gars d'Omer DeBonville ont promis une victoire à leur gérant et Delorimier devra se tenir sur ses gardes s'il ne veut pas subir la même surprise que la dernière fois.

Le président J. Max LaRocque a nommé Jimmy Thompson et Lucien Sénécal pour diriger ces deux importantes rencontres.

CRAPAUD

Le club St-Paul a reçu la visite du club Préfontaine Ind., dimanche dernier, et il a remporté la victoire pendant que le Ville-Emard perdait la partie au club St-Henri Ind. Aujourd'hui, le Ville-Emard reçoit le St-Henri et le St-Paul visite le Préfontaine Ind. En même temps que la partie de ligue entre St-Henri vs Ville-Emard, il y aura la première rencontre pour le championnat du sac de sable (4 onces) entre le champion Martial Lauzé, qui défendra son titre contre Georges Colas, aspirant du club St-Paul, au local du club St-Paul, 5681 Boulevard Monk, à 2 hrs p.m. Venez en foule. I. Perreault, 5681 Boulevard Monk, Ville-Emard.

* * *

FEDERATION CANADIENNE

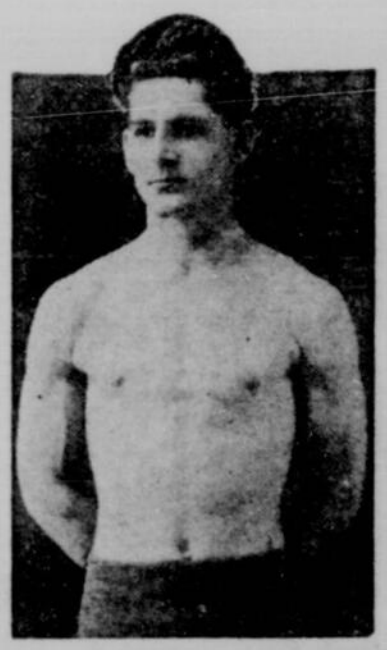
Amateurs et amis du jeu de crapaud, venez en grand nombre, cet après-midi voir la décision du championnat des classes AA et B de la Fédération. A. Roch, du Allen, et L. E. Laliberté, du Canadien, défendront la classe B tandis que O. Bézeau, du Canadien, et G. Imbleau défendront la classe AA. Les 2 matches auront lieu successivement au local du Canadien, rue Délisle, le 16 février. Venez voir du beau jeu. Le tout sera fini à cinq heures et demie. — La Ligue Fédération va son chemin et la lutte se fait pour la première place entre les clubs Canadien et Ste-Cunégonde qui n'ont que deux parties de différence. Le record pour une partie est détenu par H. Schaller, du Canadien, avec 18,380 et le record d'une manche par le club Canadien qui a joué 16,760. — Le 23 février, à son local, rue Délisle, le Canadien fera une fête à laquelle tous les membres de la Fédération sont admis. Il lance une invitation à tous les amateurs et amis du jeu de crapaud. La direction du Canadien vous remercie d'avance et vous invite à venir vous amuser.

Deux importantes finales, mardi soir, à la salle Montcalm

Roland Labrie vs Rémi Fontaine et Paul Lebrun vs Marcel Ouimet. — Jack Larouche vs Clément Durocher, en spécial.

Roland Labrie, ce brutal lutteur, subira-t-il le même sort que John Marchand, mardi soir, au Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique, aux mains de Fontaine? C'est ce que se demandent tous les amateurs de lutte qui fréquentent régulièrement cette populaire salle où le promoteur Marcel Rodrigue donne ses séances hebdomadaires. En effet, ce dernier a bien voulu répondre à la demande des amateurs, en donnant comme adversaire à Rémi Fontaine, le rude Roland Labrie que personne, jusqu'à présent, n'a réussi à mettre à sa place. Cependant, il en existait un que les promoteurs ignoraient mais qui, cependant, est un peu là, et c'est Rémi Fontaine qui réussit à donner une bonne pilule à John Marchand, il y a à peine deux semaines.

Marchand commença par lutter dans l'arène et il prit la première chute sur un coup "salaud". Au deuxième engagement, ce ne fut pas la même chose. Enragé, Fontaine fonça sur Marchand à un tel point que ce dernier dut se sauver dans les cables. A plusieurs reprises, Fontaine alla le chercher dans les câbles et le traîna au milieu de l'arène pour, ensuite, lui river les épaules, tout en le faisant souffrir. Le dernier engagement fut pathétique, Marchand voyant que son adversaire était décidé à finir ce combat d'une façon terrible à son égard se sauva des plus belles, Fontaine le suivant dans les câbles pour le tirer de nouveau dans l'arène, repoussant même de toutes ses forces, l'arbitre Murray pour sauter sur Marchand. A cette vue, Marchand se sauva en bas de l'arène, refusant d'embarquer immédiatement; il fut donc disqualifié. C'est alors que Fontaine implora l'arbitre Dan Murray pour laisser monter de nouveau John Marchand, car Fontaine était comme un démon, voulant à tout prix en finir et l'assistance même manifesta auprès de l'officiel, mais Murray fit son devoir, en transportant lui-même John qui était dans les "bleus".



MARCEL OUIMET qui sera opposé en 2ème finale à Paul Lebrun, au Montcalm, mardi.

C'est alors que Fontaine devint l'idole du Montcalm, et on demanda au promoteur de lui mettre entre les mains un autre semblable, en la personne de Roland Labrie. Et le public est donc certain que le nouveau "Bouncer" remettra d'aplomb celui qui se croit toujours seul dans l'arène.

La 2ème finale, deux de trois, limitée à 1 heure, présentera un combat des plus scientifiques, entre l'ex-champion Paul Lebrun et le jeune et fort lutteur de Ste-Rose, Marcel Ouimet. Ce sera la première fois que ces deux hommes se rencontrent dans une finale qui est attendue depuis longtemps.

LAROUCHE VS CLEMENT DUROCHER

Jack Larouche, ce rude et populaire lutteur qui nous revient des Etats-Unis après une absence d'un an, et qui sur 62 rencontres n'en perdit que sept, sera au programme dans le fameux spécial contre le scientifique Clément Durocher. Dans la préliminaire limitée à 20 minutes, l'on verra aux prises le fameux Armand Courville et l'Italien Lou Kelly. Ces deux lutteurs fourniront toute l'attraction nécessaire pour plaire aux amateurs. Le lever du rideau aura lieu entre les deux populaires lutteurs suivants: le jeune Syrien Al. Tabah, qui lors de son dernier engagement, était malade, ne pouvant par conséquent embarquer dans l'arène et le jeune Vic. Donsky, dans un combat limité à 15 minutes. Donc avec un tel programme, les amateurs seront en grand nombre, mardi, à la salle Montcalm, et afin de ne pas être désappointé, appelez CAlumet 2759.

NEVRITE DOULOUREUSE

"La névrite prit la forme d'une douleur torturante comme une crampe de la cuisse au talon. Je pris alors les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON. Avant que j'eusse fini la troisième boîte, la douleur avait disparu et n'est pas revenue."—Mme E. W. Legrand, Paspebiac West, P.Q. Laissez les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON expulser de votre système les toxines, cause de la douleur,—rapidement et sans danger. 50c. et $1 chez les pharmaciens. Bonnes contre toutes douleurs rhumatismales. 31TFB

Capsules Antirhumatismales TEMPLETON

LE TENNIS SUR TABLE

Demi-finales et finale du grand tournoi pour le championnat de Montréal.

DEMI-FINALE et FINALE, AUJOURD'HUI

La demi-finale et la finale auront lieu, aujourd'hui, à 2 heures et 30, au No 5058 avenue du Parc, entre J. J. Desjardins et J. P. Juneau et entre L. Rosentzveig et B. Travers.

L'Association du tennis sur table de la province de Québec a franchi, cette semaine, un pas immense vers le succès, si l'on en juge par l'enthousiasme débordant avec lequel le public montréalais a accueilli le grand tournoi annuel pour le championnat de la cité de Montréal. La Mecque de ce sport en notre ville: le populaire "Chez Joe" a été, toute cette semaine, prise d'assaut par des centaines et des centaines d'amateurs. Jamais, dans les annales de ce sport, cet événement n'a suscité autant d'intérêt, tant chez les participants que chez les adeptes en général. En excellente condition, nos joueurs se sont livré des duels on ne peut plus contestés, qui ne manquèrent pas d'être appréciés du nombreux et distingué public présent. Des 150 joueurs aux prises en première ronde, quatre seulement ont survécu atteignant ainsi les demi-finales.

Cet après-midi, ces quatre As de la palette, dont les noms apparaissent dans la rubrique "Dernière heure dans les sports", se disputèrent le titre et le magnifique trophée tant convoités, que détient l'étoile de tennis bien connue Roland Longtin. Deux demi-finales et une finale de grand choix, voilà le menu qui ne manquera pas d'attirer le public, avide de mets exquis, bref, une programme exceptionnel. C'est pourquoi les officiers de l'Association invitent particulièrement les amateurs, à ne pas manquer une telle matinée.

Donc, cet après-midi, "Chez Joe", 5058 avenue du Parc et Laurier,, à 2 heures 30 p.m.

A cause de l'énorme popularité dont a joui le tournoi de Montréal, nous en publierons dimanche prochain, un compte rendu détaillé qui plaira sûrement à toute la population sportive montréalaise.

Le programme qu'affichait la Ligue Montréal, la semaine dernière, a remporté un franc succès. En voici les détails:

Dans la classe "A", le Lapierre qui visitait le Snowdon de M. Cooke, malgré son grand désir de remporter une victoire plus facile, ne put mieux faire que 14-7. Le Snowdon lutta avec opiniâtreté pour s'emparer de sept parties et de ce fait se trouve sur un pied d'égalité avec le Saint-Marc I. La plus belle rencontre dans cette division eut lieu à Maisonneuve alors que le club d'Asselin réussit à s'emparer de la victoire aux mains du Timberland, 11-10. Dix parties seulement en arrière du Workers Sport, le Maisonneuve est confiant de reconquérir la troisième position d'ici peu. Le Montréal, le fameux club qui occupe toujours la deuxième position, réussit à prendre 16 parties contre le Rockland. Champagneur se distingua pour les vaincus, en triomphant de W. Travers. Jean-Jacques Desjardins doit maintenant respirer plus à l'aise puisque la défaite de son rival lui donne une avance appréciable. Le Saint-Marc I dut céder devant Workers Sport. En grande condition, Blumenthal, Wolinsky et Finc furent pratiquement invincibles. La joute se termina 16 à 5 en faveur du club de Feldman.

Cinq rencontres composaient le programme en deuxième division. Le Saint-Marc était le théâtre de la plus émouvante rencontre disputée depuis le début de la saison, alors que le Joe's T.T.C., leador de la deuxième division, rencontrait la forte équipe du Saint-Marc "A", bon deuxième dans cette classe. Au grand complet, les deux équipes se livrèrent une lutte de toute beauté, qui souleva l'enthousiasme de la nombreuse assistance qui remplissait la salle. Léo Rosentweig, Chapelain et McKinnon, du Joe's, parvinrent après beaucoup de peine à triompher de Ratelle, Lacombe et Gélinas, du Saint-Marc, 13-8, après 2 heures et 45 minutes de jeu enlevant. Emile Gélinas, du Saint-Marc, déploya une performance sensationnelle, en gagnant ses six parties contre ce formidable trio. Cet exploit, en plus de lui donner la seconde position chez les meneurs de cette division, mérite une mention spéciale et est tout à l'honneur de ce jeune et brillant porte-couleurs du Saint-Marc. Cette joute a complètement bouleversé la position individuelle des joueurs, comme on peut le constater en comparant le tableau d'aujourd'hui, avec celui de la semaine dernière. Le Comeau, qui recevait le C.P. Mile-End, remporta un beau triomphe par 17 à 4. Briau, Pichette, Chaumont furent, à la hauteur de leur position. Ils figurent d'autre part, tous trois dans le classement individuel des dix premiers de cette classe. Le Longueuil continua son ascension en disposant du Saint-François par 13 à 8, au cours d'une rencontre mouvementée. Marcil, du club de la rive sud, s'est particulièrement mis en évidence. Le Saint-Marc "B" eut beaucoup de peine à vaincre le Hillcrest et sans la brillante exhibition de R. Dupras, la rencontre eut certainement changée d'aspect. Les deux clubs du capitaine Reid, Northern Electric "A" et "B" se firent la lutte, lundi soir, et le premier profita de la circonstance pour prouver sa supériorité en gagnant facilement, 17-4.

En classe "C" plusieurs rencontres donnèrent lieu à de belles surprises, ainsi le Kivies, leader de cette division, écrasa le Timberland par 16 à 5, grâce à la brillante tenue de Webster, tandis que le Workers Sport tenait le Montréal en échec par 17 à 2. Le Lapierre améliora sa position en doublant le Y.M.C.A., 14-7. Enfin, le Comeau, soucieux de talonner les leaders, remporta la victoire sur Maisonneuve par le même score que le Kivies, 15 à 5, pour ne se tenir qu'à deux parties seulement dans les rencontres prochaines.

Lundi soir, 17 février, classe "B".—Saint-Marc "B" à Saint-François; Northern "A" à Joe's T.T.C.; Comeau à Saint-Marc "A"; Longueuil à Hillcrest; C.P. Mile-End à Northern "B".

Mercredi soir, 19 février, classe "A".—Maisonneuve à Rockland; Montréal à Timberland; Saint-Marc à Lapierre. Le 17, Snowdon à Worker's Sport.

Vendredi soir, le 21 février, classe "C".—Lapierre à Comeau; Montréal à Y.M.C.A.; Kivies à Maisonneuve. Le 21, Lapierre à Workers Sport.

POSITIONS DES CLUBS

CLASSE "A"

	R.	P.	G.	P.	P.C.
Lapierre	11	231	180	51	77.9
Montréal	11	231	171	60	74.
Workers Sport	11	231	118	112	51.5
Maisonneuve	11	231	113	118	48.9
Timberland	11	231	102	129	44.1
Rockland	11	231	89	142	38.5
Saint-Marc I	11	231	75	156	32.4
Snowdon	11	231	75	156	32.4

CLASSE "B"

Joe's T.T.C.	12	252	215	37	85.3
Saint-Marc "A"	13	273	204	69	74.7
Rest. Comeau	12	252	166	86	65.8
Hillcrest	13	273	149	124	54.5
Longueuil	13	273	141	132	51.6
Saint-François	13	273	115	158	43.1
Saint-Marc "B"	13	273	98	175	35.8
Northern "A"	13	273	95	178	34.7
C.P. Mile-End	13	273	91	182	33.3
Northern "B"	13	273	70	203	23.6

CLASSE "C"

Kivies	7	147	100	47	68
Rest. Comeau	7	147	100	47	68
Timberland III	7	147	85	62	57.8
Workers Sport	7	147	83	64	56.4
Lapierre III	7	147	63	84	42.8
Montréal III	7	147	55	42	37.5
Maisonneuve	7	147	54	93	36.9
Y.M.C.A.	7	147	50	97	34.

LES MENEURS DANS LES TROIS CLASSES

CLASSE "A"

CLUBS	JOUEURS	R.	P.	G.	P.	P.C.
Lapierre	J.-J. Desjardins	11	66	61	5	92.4
Montréal	W. Travers	10	60	53	7	88.3
Montréal	P. Chapdelaine	10	60	48	12	80.
Lapierre	J.-P Juneau	11	66	51	15	77.2
Workers Sport	G. Blumenthal	9	54	39	15	72.2
Montréal	D. Dawson	8	48	31	17	64.5
Lapierre	R. Lougtin	10	60	38	22	63.3
Workers Sport	G. Wolinsky	10	60	33	27	55.
Maisonneuve	J. Désautels	11	66	35	31	53.
Workers Sport	C. Finc	8	48	25	23	52.

CLASSE "B"

Joe's T.T.C.	L. Rosentweig	11	66	59	7	89.3
Saint-Marc "A"	E. Gélinas	12	72	62	10	86.1
Joe's T.T.C.	Pr. Chapdelaine	10	60	51	9	85.
Saint-Marc "A"	R. Ratelle	13	78	66	12	84.8
Rest. Comeau	A. Briau	12	72	60	12	83.3
Longueuil	A. Marcil	10	60	44	16	73.3
Rest. Comeau	R. Chaumont	12	72	46	26	63.8
Saint-Marc "A"	G. Lacombe	13	78	46	32	58.9
Hillcrest	L. Freedman	13	78	45	33	57.6
Rest. Comeau	R. Pichette	12	72	37	35	51.3

CLASSE "C"

Kivies	Webster	6	36	30	6	83.3
Rest. Comeau	Mollnari	6	36	29	7	80.5
Rest. Comeau	Malepart	7	42	31	11	73.5
Timberland	C. Boltuck	7	42	31	11	73.5
Lapierre	R. Soudeyns	7	42	26	16	61.9
Kivies	Shkurnik	6	36	22	14	61.1
Timberland	Takefman	6	36	21	15	58.3

N.D.L.R.—Veuillez, s'il vous plaît, diminuer la longueur de votre copie; vous allongez à chaque semaine. Soyez raisonnable !

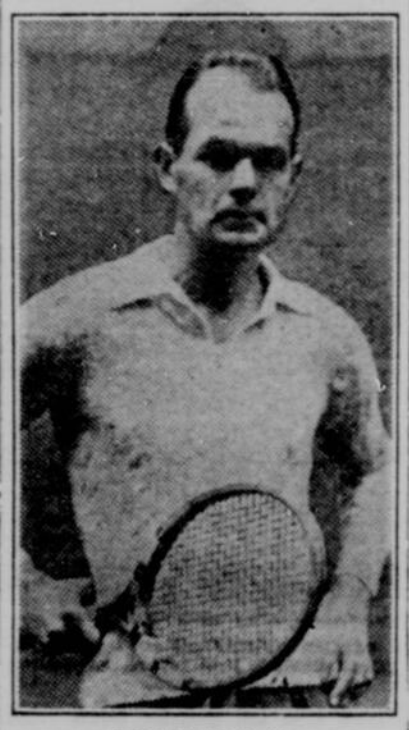
Fameuse équipe de jeunes joueurs de hockey au Mont-Saint-Louis

L'équipe "Sweet Caporal" du Mont-Saint-Louis est formé de jeunes. Ce club n'a rencontré qu'une fois la défaite en 14 parties. Voici les noms de gauche à six: 2ème rangée: M. Frigon, R. Laurendeau, P. Bélanger, J.-L. Archambault, P. Dionne et J. Lacroix; 2ème rangée, M. Frigon, R. Laurendeau, P. Prévost, A. Ledoux, P. Labbé, R. Paré, P. Girouard, B. Guilbert, A. Martin.

Roland Longtin le président de la fête du tennis Jarry

Tout est maintenant prêt pour la soirée annuelle du club de tennis Jarry, ce soir, et l'organisateur, M. Léo Roby, s'attend à ce que plus de cinq cents personnes se rendent à la salle de bal Cartier, coin Amherst et Ste-Cathernie, où aura lieu cette fête.

Plusieurs joueurs de tennis des plus populaires, dont Roland Longtin, qui présidera cette réunion annuelle, seront présents, ainsi que de nombreux organisateurs de clubs de hockey ou de baseball. Au nombre de ces derniers sera présent M. Ubald Rose, sportsman bien connu et ancien gérant du club Dow.



ROLAND LONGTIN

L'an dernier, la soirée du club Jarry remportait un succès éclatant, mais tout laisse prévoir que celle de ce soir, dimanche 16 février, surpassera tout ce qui a été fait à date par cette association de joueurs de tennis du nord de la ville.

Mlle Betty Miller, reine du club, sera l'invitée d'honneur. Tout indique que la plupart de ceux qui assistaient, l'an dernier, à la réunion du club Jarry à la salle des Chevaliers de Colomb, rue de la Montagne, seront de nouveau présents. Un excellent programme musical a été préparé à cette occasion et le prix d'admission sera des plus modiques. CR. 0095.

Le Ski-To à St. Albans

Le club de ski Ski-To est depuis hier, à St. Albans, Vermont. Le programme d'hier a été varié et les excursionnistes ont trouvé le temps court. Aujourd'hui, il y aura réception officielle par la Chambre de Commerce de St. Albans. Après la réception, on se rendra à la côte Bellevue où les courses "Down Hill pour clubs et skieurs, ainsi que "Slalom" et "Cross Country" auront lieu. Des trophées et prix seront offerts aux vainqueurs.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 0480

Le Choix de la Reine de l'Aréna Mt-Royal

C'est ce soir (dimanche), à la salle de danse du Stadium, que sera tenu le troisième concours annuel de la Reine de l'Aréna Mont-Royal, organisé conjointement par les jeunes promoteurs canadiens-français Paul Laporte et Arthur Perreault. Une quinzaine de candidates, dont la majorité ont été présentées, vendredi soir, à l'Académie Régal, lors de l'ouverture du tournoi de grosses quilles pour le championnat provincial, seront sur les rangs.

Les dernières inscriptions reçues par M. Laporte, au cours de la semaine dernière, sont les suivantes: Mlles Angéline Talbot, championne danseuse de la métropole; Yvette Tremblay, Jeannette Corbeil, coiffeuse de renom, et Anne Gisson. Parmi les autres concurrentes, l'on remarque Laurette Boudreault, présente reine du Stadium qui tentera d'ajouter de nouveaux lauriers à sa couronne. Il est entendu que la gagnante fera une tournée des principales villes de la province et d'Ontario tout comme l'a fait Mlle Thérèse Corbeil, qui est la reine sortante. Mlle Eva Robidoux fut la première Reine de l'Aréna Mont-Royal, il y a deux ans.

La soirée de ce soir sera des plus divertissantes car en plus de présenter toute une agglomération de charmantes jeunes filles, elle donnera l'occasion à plusieurs excellents artistes de vaudeville de faire valoir leurs talents. La musique de danse sera jouée par Tony Sebatte et son orchestre de 10 musiciens, l'un des meilleurs de la métropole.

Les officiers de la soirée de ce soir sont les suivants: Organisateurs: MM. Laporte et Perreault; président: M. Victor Chantelois; vice-président: M. Clément Therrien; Directeur: M. Marc Thibeault. M. Laporte à PAlkirk 2371 ou PRontenac 0254, le jour, ou CRescent 9108 le soir.

Le club G. Cinq-Mars à Chambly, aujourd'hui

Le club de hockey G. Cinq-Mars essaiera de continuer sa série de victoires en allant rencontrer, aujourd'hui, la formidable équipe Chambly qui est reconnue comme l'une des plus fortes de la province. Lors de la dernière partie entre ces deux clubs, le Chambly l'emporta par 2 à 1 après un jeu rapide et enlevant devant la plus forte assistance de la saison.

Donc, aujourd'hui, les deux mêmes clubs se rencontreront pour fournir à la population de Chambly la plus belle joute jamais jouée à cet endroit cette saison. Le gérant du Cinq-Mars, qui est Babe Boswell, s'efforcera de faire la vie dure aux vaillants joueurs du Chambly qui n'ont enregistré que des victoires contre les meilleurs clubs seniors.

Les joueurs du Cinq-Mars sont en très grande forme et nul doute qu'ils livreront leur plus beau match de la saison pour vaincre leurs redoutables rivaux. Tony Dumais, la sentinelle du Cinq-Mars, entend infliger une défaite au Chambly, de même que les Gagnon, les Séguin, les Fyfe, les Dyotte et les Bourgeois n'attendent que le signal des hostilités pour pouvoir arrêter la marche victorieuse du Chambly.

Une belle excursion est organisée pour les partisans du Cinq-Mars qui voudront se rendent à Chambly; ce voyage s'effectuera dans trois grands autobus de la Provincial Transport et les prix sont très minimes.

Le gérant Babe Boswell annonce que ce voyage sera rehaussé par la présence de Mlle Thérèse Corbeil, qui accompagnera le club et mettra la rondelle au jeu à cette partie mémorable. Après la partie, le club Cinq-Mars et ses admirateurs se retireront à l'hôtel Despelteau et, après le souper, il y aura de la danse pour tout le monde qui sera présent à cette belle fête. Le départ des autobus se fera du numéro 405, Villeray, à midi et demi.

Le club Cinq-Mars lance un défi aux plus forts clubs seniors de la province: DUpont 0479 ou CHerrier 7873 ou écrire à 4687 Christophe-Colomb.

Assemblée de la Ligue Provinciale, cet après - midi

Il y aura une importante assemblée de la Ligue de baseball Provinciale, au Queen's, cet après-midi à 2 h. 30. Le secrétaire M. Willie Quevillon invite les intéressés à être présents, à l'heure.

Détails de la fête du 16 février à Lachine

Parmi les événements sportifs du festival de Lachine, le 16 février, mentionnons le départ des raquetteurs de Chez Noé, à dix heures et 15. On ira saluer le maire puis on se rendra à la messe de onze heures. On sera de retour Chez Noé pour le dîner d'habitant qui sera servi à l'occasion.

A deux heures et demie, il y aura course de 2 milles, 6 prix, course d'hommes costumés, 4 prix, course de femmes costumées, 4 prix, course de 5 milles, 10 prix, course de chômeur, 10 prix, course du comité, 3 prix.

Le comité se compose de: MM. Edgar Leblanc, F. Chagnon, Louis Aquin, A. Léonard, E. Gauthier, Noé Lacroix, organisateur.

Il y aura un "tag-day" pour les pauvres de la paroisse.

LE CHOIX des JUDICIEUX

les cigares WHITE OWL

Deux FORMATS "INVINCIBLE" "STREAMLINE" 5¢

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

FLACON plat

Cette Réelle Saveur de Hollande

85¢

GIN de KUYPER

26 $1.90 · 40 $2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

136 F

CHRONIQUE DES DAMISTES

Echos de la fête des champions juvéniles

Vendredi de la semaine dernière, avait lieu la fête organisée par la Ligue du Jeu de Dames Canadien, Inc., à la salle Cartier. Cette fête, organisée en l'honneur des nouveaux champions juvéniles, comme toujours fut un succès, aux points de vue assistance et beau programme de danses et de vaudeville.

Vers minuit eût lieu la présentation des coupes et des prix aux gagnants du dernier tournoi juvénile, le tout sous la direction de M. René Fournelle, assisté de M. J. P. Miller comme maître de cérémonies. Il y eut aussi présentation au public du patron de la Ligue, M. Dan. Paquette, de la Reine, Mme Adrien Desjardins, de M. R. Contant, président; de Mlle Thérèse Corbeil, Reine de l'Aréna Mont-Royal, et des héros MM. Jacques Brunet, champion du tournoi; Fernand Boisjoly, nouveau champion juvénile, vu que M. Brunet vient d'avoir dix-huit ans et Marcel Morin. La coupe, emblème du championnat juvénile, fut présentée à M. Brunet par le patron, M. Dan. Paquette. Mme la Reine en présenta une autre à M. Boisjoly et la Reine de l'Aréna une à M. Morin pour avoir participé au tournoi. Tout en étant éliminé, M. Boisjoly n'a cessé d'assister à toutes les parties encourageant par sa présence les autres participants au tournoi.

Une [illegible] en argent de $5.00 fut aussi présentée à M. Brunet par le président, M. R. Contant, au nom de la Ligue ainsi qu'une magnifique perle-épingle, don de M. Edgar Charbonneau, sportsman bien connu et président des membres honoraires de la Ligue. Une belle gerbe de roses fut présentée à la Reine par Mme R. Contant, de la part du patron comme marque tangible pour son dévouement pour la cause damique. La coupe à M. Boisjoly fut présenter par M. R. Contant.

On a beaucoup applaudi le magnifique numéro de "Tap Dance", donné par Henri Ouellette, âgé de 4½ ans. Ce dernier a dirigé l'orchestre de danses et a chanté les soli de jazz. Le tout fut un réel succès.

Parmi la foule, nous avons remarqué, outre ceux déjà nommés, M. Idas Montreuil, ancien président et sa fille; M. H. Boyer, gérant du nouveau champion; M. et Mlle Trudel, M. F. Deslauriers et ses filles, Claire et Fernande; MM. Ed. Gagnon, P. Maheu, Lucien Maheu, ancien champion juvénile; G. Janson, I. Poirier, A. Therrien, O. Lariviere, R. Millier, O. Moreau, Fernand Desjardins, J. Gauthier, L. M. Dupont, R. Meloche et Mlle C. Hogue, M. et Mme M. Geoffrion, de la Pointe-aux-Trembles, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Les officiers de la Ligue remercient tous ceux qui ont bien voulu coopérer au succès de cette soirée soit par cadeaux, services ou en assistant à cette fête qui ne sera pas la dernière car nous vous promettons une grosse surprise pour la prochaine. Encore une fois, merci.

* * *

Rapport des parties jouées, dimanche, le 9 février 1936.

CLASSE B.

DOLLARD		CARILLON	
A. Jouberi	½	R. Contant	½
J. Lariviére	1	A. Desroches	0
O. Desormeaux	1	M. Landry	0
R. Dufort	½	J. Bernard	½
A. Meunier	½	O. Bélanger	½
A. Bouthillier	½	R. Fournelle	½
	4		2

Capt.: A. Bouthillier et R. Contant.
Juges: O. Moreau et H. Léger.

VOIX OUVRIERE		PREFONTAINE	
M. Payette	1	V. Cournoyer	0
C. Myette	1	P. Guillotte	0
M. Faucher	½	P. Pilotte	½
A. Dépatie	½	L. Dubois	½
A. Coudry	½	A. Riel	½
J. Brunet	1	J. A. Daigle	0
	4½		1½

Capt.: A. Coudry et J. A. Daigle.
Juge: T. Kendall.

CLASSE D.

VOIX OUVRIERE		DOLLARD	
I. Poirier	½	M. Rousseau	½
G. Dufault	½	J. Gauthier	½
E. Godbout	1	G. Janson	0
O. Dazé	½	A. Béchard	½
A. Bessette	1	L. A. Guilleite	0
A. Pelletier	x	J. Malhieu	x
	3½		1½

Capt.: I. Poirier et A. Béchard.
Juge: M. Delorme.
xPartie remise.

PTE-aux-TREMBLES		PREFONTAINE	
A. Desmarais	0	H. Morin	1
H. Deschamps	1	O. Secours	0
E. Lachappelle	0	M. Picard	1
E. Dupré	1	A. Pelletier	0
H. Jobin	½	T. Desmarais	½
L. Lavioleite	1	O. Léonard	0
	3½		2½

Capt.: E. Jobin et A. Pelletier.
Juge: A. Picard.

* * *

CIRCUIT INTER-COLLEGIAL

Ceux que ce circuit intéresse feront bien de lire la colonne du jeu de dames, car ils y trouveront des nouvelles qui les intéresseront et aussi la cédule des parties et la date de l'ouverture des rencontres. D'ici là, nous allons envoyé des formules de demande d'admission que l'on voudra bien remplir pour être remises au membre du comité qui ira les chercher dans le courant de la semaine afin de préparer les cartes de membres pour le commencement des parties.

ADELARD PIGEON

Adélard Pigeon, boxeur bien connu et gérant de l'équipe de hockey Frontenac, s'habite plus au numéro 362 rue Beaubien. On pourra communiquer, à l'avenir, avec lui en s'adressant à 10372 DeLorimier. Sault. DUpont 3233.

Rencontres de dimanche, le 16 février 1936. Classe A.: St-Marc vs Carillon; Tr. Mont-Royal vs Dollard; Préfontaine vs La Voix Ouvrière. — Classe C.: Carillon vs Pointe-aux-Trembles; Dollard vs Hochelaga; La Voix Ouvrière vs Préfontaine. St-Marc au repos.

* * *

Position des joueurs dans la classe B, le 27 janvier 1936.

Joueurs	Club	G.	N.	P.	P.C.
O. Desormeaux	Dollard	2	0	0	1000
R. Faucher	La Voix Ouv.	2	0	0	1000
O. Dazé	La Voix Ouv.	2	0	0	1000
A. Dépatie	La Voix Ouv.	4	1	0	900
R. Landry	Préfontaine	2	1	0	833
J. Lariviére	Dollard	2	1	0	833
R. Fournelle	Carillon	4	0	1	800
S. Dufort	Dollard	2	3	0	700
A. Coudry	La Voix Ouv.	3	1	1	700
J. A. Daigle	Préfontaine	3	2	1	666
C. Myette	La Voix Ouv.	2	6	1	666
A. Meunier	Dollard	2	0	1	666
A. Desroches	Carillon	2	2	1	600
R. Contant	Carillon	2	2	1	600
A. Joubert	Dollard	3	1	2	583
F. Pilotte	Préfontaine	1	4	1	500
P. Millier	Dollard	1	2	1	500
J. Jarry	Dollard	2	0	2	500
E. Couture	Préfontaine	2	0	2	500
M. Payette	La Voix Ouv.	1	1	1	500
J. Brunet	La Voix Ouv.	1	0	1	500
P. Roy	Dollard	1	0	1	500
H. Morin	Préfontaine	1	0	1	500
V. Cournoyer	Préfontaine	2	0	3	400
L. Dubois	Préfontaine	0	2	1	333
E. Turdel	Carillon	1	0	2	333
L. Tremblay	Carillon	1	0	3	250
B. Gervais	Carillon	0	1	1	250
E. D'Auray	Dollard	0	1	2	166
P. Paquin	La Voix Ouv.	0	1	3	125
M. Faucher	La Voix Ouv.	0	1	3	125
G. Bernard	Carillon	0	0	2	000
E. Lafond	Carillon	0	0	2	000
J. Rondeau	Préfontaine	0	0	2	000
A. Bouthillier	Dollard	0	0	3	000
P. Guillotte	Préfontaine	0	0	3	000

Une partie nulle, C. Bélanger, Carillon.

Une partie perdue, A. Portin, Carillon; W. Souligny, Préfontaine; J. A. Laplante, Préfontaine; H. Vaillancourt, Dollard.

Nous donnerons la classe C la semaine prochaine.

* * *

ASSEMBLEE

Il y aura assemblée générale des membres de la Ligue du Jeu de Dames Canadien, mardi soir, à huit heures et quart, au local du club Dollard, 2414 Mont-Royal est. Tous les membres sont priés d'être présents.

* * *

PROBLEMES CHIFFRES

Jeu franc aux débutants: N.: 19 dame; 22 dame; B.: 18 dame; 25 dame. — S. B.: 18-23; 23-16; 16-19; 19-23; 23-20; 20-14 gagne.

A. M. G. Brisebois jeune débutant. N.: 6 dame 28; B.: 39, 52, 66 dame. — S. B.: 66-72 gagne.

A. M. Tisseur: N.: 8, 34 d., 41, 66. B.: 27, 40, 46, 52, 65 d., et 72. — S. B.: 52-47; 65-54; 54-2 ou 54-65 gagne.

Coup pour les "C": N.: 7, 14, 15, 16, 19, 21, 22, 26, 27, 28, 30, 31, 32, 36, 42; B.: 35, 39, 40, 43, 45, 46, 47, 50, 51, 52, 53, 56, 56, 58, 66. — S. B.: 40-34; 53-48; 46-24; 39-33; 45-12.

NOUVELLES DE L'OUEST

Classe "A": Plessis 2 vs N. de Verdun 3. — "C": La Garde 3 vs Plessis 3. MM. J. Guertin, Y. Paille, J. C. Nepveu, E. Lapierre, F. Boisjoly, R. Bénard, Lalonde, J. Lafortune et J. Painchaud ont enregistré une victoire.

Je renouvelle mon défi à tous les "B" de Montréal au nom de mon protégé, M. G. Paradis. — Hector Boyer.

Cordial merci aux donateurs du beau trophée présenté à M. F. Boisjoly, le 7 février dernier. — H. Boyer.

Classe "C": M. R. Bénard serait heureux de jouer un petit match amical avec son ami, G. Gagnon, du Plessis. — R. Dureau, 4393 Notre-Dame ouest.

EVENEMENT DE SKI, DIMANCHE, LE 23

ST-JOVITE, 15. — Durant les deux dernières années, les courses-descentes de ski ont trouvé la faveur du public au Canada et aux Etats-Unis. Cette forme d'épreuves de ski trouvera un stimulant dans la province de Québec quand se rassembleront de nombreux adeptes du sport, dimanche le 23 février prochain, sur le Mont-Tremblant dans une course-descente appelée "Taschereau" parce que la piste de ce nom sera le théâtre de cet événement important.

Cette course annuelle est organisée par le club de ski de St-Jovite, sous les auspices de l'Association Amateur Canadienne de ski et est ouverte aux dames et messieurs, classes 2 et 3, vétérans et juniors de 13 à 17 ans inclusivement. Cette dernière catégorie a été particulièrement favorisée par le don généreux d'un joli trophée, donné par le premier ministre de la province, l'honorable L. A. Taschereau.

Ce qui rend cette course unique est le fait qu'elle est ouverte pour les clubs de la Fédération Internationale du ski et de ceux de l'Association Amateur des Etats-Unis dans l'est à part des Clubs Canadiens.

La piste "Taschereau" est une de trois qui forment un développement récent des plus importants au Canada; les deux autres étant la piste "Dawes" longeant le sommet de la montagne "Tremblante" et l'autre la plus connue nommée "Kandahar". La piste Taschereau avec 2 milles de longueur est la plus longue piste-descente dans l'est du Canada, — elle a une inclination verticale moyenne par mille de 1050 pieds et est classifiée comme ayant 25 degrés d'inclination. Cette piste sillonne la partie boisée du Parc National Mont-Tremblant dans une direction ouest de la piste Kandahar à laquelle elle ressemble beaucoup mais elle est moins brusque et plus facile à descendre.

A part le trophée de l'hon. L. A. Taschereau, il y a ceux du club de ski St-Jovite pour classes 2 et 3 et du Gray Rocks Inn pour la course des dames. Des deuxièmes prix seront donnés additionnellement.

De nombreux concurrents du Canada et des Etats-Unis ont déjà fait leur inscription ce qui augure bien pour ce premier événement du genre au Canada.

QUILLES

CLUB CARRIERE & SENECAL LIMITEE

Le club de petites quilles Carrière et Sénécal, Ltée, a brisé l'égalité qui existait avec le Mont-Royal Shirt en le battant, lundi dernier dans la Ligue Aird. MM. D. Corbeil et O. Lemieux furent très solides dans les moments critiques. Par cette victoire le Carrière et Sénécal, Ltée, partage la tête de la Ligue avec le Léo Lefebvre. Lundi, le 17, le Sportsmen sera l'adversaire du Carrière et Sénécal, Ltée.

MONT ROYAL SHIRT

A. Cormier	158	106	189— 455
G. Desmarteau	136	114	110— 360
J. Kouri	106	104	123— 333
I. Lavallée	117	157	138— 412
V. Jackmain	151	93	156— 400
Total	668	576	716—1960

CARRIERE ET SENECAL, LTEE

D. Corbeil	160	181	143— 484
A. Cadot	114	140	144— 398
H. Way	119	141	159— 419
L. Aubry	125	167	103— 393
O. Lemieux	191	123	150— 464
Total	707	762	699—2158

* * *

E. CHARBONNEAU "B" CHAMPION DU CANADA

Dimanche dernier le 9 courant a eu lieu à la Salle Laphkas, la rencontre entre le E. Charbonneau "A" et le E. Charbonneau "B". Le "B" défit le "A" trois parties et de 156 points sur le total des points. Le E. Charbonneau "B" remporte la coupe "McCallum" et le championnat du Canada. A la salle de Quilles Centrale, M. A. Corbeil s'est particulièrement distingué en roulant un total de trois parties de 621, avec les résultats suivants:

CHARBONNEAU "B"

M. E. Villeneuve	174	202	192—	568
R. Branchaud	190	166	187—	537
H. Clooney	190	180	184—	554
A. Racette	193	147	191—	531
A. Corbeil	181	222	218—	621
	958	911	972—	2811

CHARBONNEAU "A"

M. H. Gold	171	170	157—	498
H. Campbell	189	186	177—	546
M. Depalmo	153	174	200—	527
B. Thomas	157	——	——	157
O. Talbot	178	169	175—	522
A. Cabana	——	202	203—	405
	848	895	912—	2655

Charbonneau "B" gagne trois parties.

Le E. Charbonneau "B" défendra la Coupe McCallum et le titre dans environ trois semaines contre Beauharnois, à la Salle de Quilles Centrale, 405 Ste-Catherine E. Les amis des joueurs et les partisans sont cordialement invités.

* * *

Jeudi soir a eu lieu l'ouverture de la 2e section de la Ligue féminine Régal. Mlle A. Charette a roulé les 3 plus hautes parties, soit 404 et Mlle A. Laverdure la plus haute partie simple, soit 158.

Le circuit de M. A. Perreault a repris ses activités.

SECTION MONTREAL 13 FEVRIER

SALLE STADIUM	1656
CIGARETTE GRADS	1503
Stadium gagne 3 parties.	
DUVAL M.	1491
CEPHANOL	1572
Cephanol gagne 2 parties.	
CORONA	1467
CANADA	1607
Canada gagne 2 parties.	

Lundi soir a eu lieu l'ouverture de la 2e section de la Ligue Féminine Regal. La section Canadienne arrêtera ses opérations pour une semaine à cause du tournoi de la M.B.A. et les reprendra le 27 février. Mlle Hutchison s'est mise en évidence en roulant 396 en 3 parties et Mlle Dorman avec une partie simple de 162.

SECTION CANADIENNE 10 FEVRIER

ROMAIN	1662
FRONTENAC	1457
Romain gagne 3 parties.	
CHARLEBOIS	1692
GARIEPY	1577
Charlebois gagne 2 parties.	
SYNDICAT ST-HENRI	1502
DAOUST & FILS	1623
Daoust & fils gagne 3 parties.	

* * *

NATIONAL

Dubeau	77	91	111—	279
Carmel	143	118	69—	330
Bleau	103	90	109—	302
Lemelin	91	96	97—	284
Desmarteau	96	162	141—	399
	510	557	527—1594

ST-DENIS STARS

E. Perreault	92	114	81—	287
R. Bouchard	79	87	121—	287
J. Schick	97	134	88—	319
S. Larose	54	90	56—	200
R. Richer	166	156	155—	477
	488	581	501—1570

National gagne 2 parties.

CINEMA DE PARIS

Lamontagne	77	96	111—	284
Archambault	77	61	87—	225
Crilly	134	143	133—	410
Delorme	125	111	105—	341
Savard	88	100	128—	316
	501	511	564—1576

ST-DENIS B

Parie Portier	108	65	82—	255
Vaillancourt	90	63	95—	248
Brousseau	80	133	77—	290
Beauchemin	109	70	61—	240
Charron	58	85	89—	222
	445	416	404—1255

Cinéma de Paris gagne 3 parties.

* * *

Standard, 2391; Catelli, 2467. Catelli gagne 2 parties. — Ronalds, 2551; Samuel Hart, 2228. Ronalds gagne 3 parties. — North End, 2332; C. P. R. Express, 2281. North End gagne 3 parties.

* * *

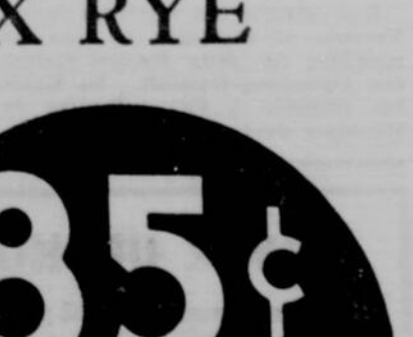
A LA SALLE ONTARIO

M. M. Pronovost, de la Ligue classe "C", de l'Académie de Quilles et Billard Ontario est, s'est particulièrement distingué en roulant la plus forte partie simple soit 160. Gosselin, du club Charlebois, a roulé le plus fort simple dans la ligue des Amis Sportifs soit 170. Peters, 1564; Brocnu, 1468. Peters gagne 3 parties. — Log Cabin, 1522; Corona, 1465. Log Cabin 3 parties. — Darling, 1534; Rough Riders, 1952. Rough Riders gagne 3 parties. — Charlebois, 1752; Tessier-Lalonde, 1765. Charlebois gagne 2 parties.

Festival Sportif du C. P. Lachine

Vendredi, samedi et dimanche prochains, les 21, 22 et 23 février, se tiendront à Lachine de grandes fêtes organisées par le Cercle Paroissial de Pendroit. Ce festival sportif, la plus grande attraction à Lachine cet hiver, attirera dans notre ville un grand nombre de visiteurs qui seront témoins de courses en raquettes, en patins, de parties de hockey, toutes catégories, etc... et personne ne regrettera certainement les heures passées au milieu de nous. La course en patins de deux milles, ouverte à tous les amateurs de la province, mettra aux prises nos meilleurs coureurs. Déjà plusieurs inscriptions ont été reçues. Ceux qui ne l'ont pas encore fait et qui aimeraient prendre part à cette course sont priés de le faire au plus tôt possible en envoyant leur inscription au Cercle Paroissial de Lachine, Tél. 2495, avant mercredi le 19 février.

Le samedi après-midi, il y aura plusieurs courses en raquettes sur différentes distances. La course de cinq milles met en jeu une superbe coupe et le titre de champion de Lachine. M. Ovila Lamarche, membre du C. P. L., est actuellement le détenteur du titre. Le samedi soir, sur la patinoire de l'Académie Piché, il y aura patinage et mascarade auxquels le public est cordialement invité. De superbes prix seront offerts pour les plus beaux costumes. Qu'on n'oublie pas les dates et qu'on se donne rendez-vous au Cercle Paroissial de Lachine, vendredi, samedi et dimanche prochains.



Les racines des cheveux ne sont jamais mortes tant que l'organisme est en vie. C'est pourquoi, quel que soit votre cas, nous garantissons vous faire pousser des cheveux en 30 jours avec le traitement "Zottorosz". Un essai vous convaincra. Venez ou écrivez à "ZOTTOROSZ", 1439 rue St-Marc. FItz. 9973

UNE VIEILLE RENOMMÉE EST LA MEILLEURE SAUVEGARDE *quand il s'agit de* VIEUX RYE

HIRAM WALKER'S *Old Rye Whisky*

85¢ 10 oz. FLASK 25 OZ. 2.00 40 OZ. 3.00

Les clubs de la N.H.L. attirent des foules dans l'Ouest

Il s'agit d'une réplique de nos clubs majeurs et ils sont formés de jeunes de 11 à 14 ans. — Les exploits du Charlie Conacher, des jeunes, le premier compteur du circuit. — Une idée du Père Lévesque.

WINNIPEG, 15. (Spécial au "Petit Journal". — "Charlie Conacher, patinant à une allure vertigieuse, a figuré dans trois des cinq buts de Toronto, ici, hier soir, pour permettre aux Maple Leafs de battre les Canadiens de Montréal par 5 à 2..."

N'importe quel amateur de hockey qui aura vu la date et l'endroit au haut de cette histoire, vous dira que cette nouvelle est loin d'être véridique. L'as ailier de Conny Smythe ne peut jouer au hockey dans Winnipeg, s'écriera-t-on. Bien, peut-être que le fameux joueur de la N.H.L. ne joue que dans l'Est du Dominion mais le fait demeure, qu'à Winnipeg et à Calgary, il y a un Charlie Conacher qui joue devant des stades remplis.

UNE IDEE DU PERE LEVESQUE

Expliquons-nous. Il y a trois ans, l'entreprenant Père Lévesque de St-Boniface, dans la banlieue de Winnipeg, organisa ce qui est probablement une ligue de hockey unique dans tout le Canada. L'idée d'avoir des éditions miniatures des fameux clubs de la N.H.L. attira aussitôt l'attention et l'intérêt du public qui lui apporta son plein encouragement. Aujourd'hui, des hommes d'affaires éminents de Calgary, Alta., financent un circuit de 4 clubs dans cette petite ville.

Le Père Lévesque, qui médita son idée longtemps avant la formation de cette Ligue professionnelle "Peewee", lança un appel à tout petit bonhomme de 11 à 14 ans désirant jouer au hockey dans un circuit organisé. Il choisit ensuite quatre clubs de la Ligue Nationale, les Maple Leafs, de Toronto, les Canadiens, de Montréal, les Rangers, de New-York, et les Black Hawks, de Chicago. Les jeunes joueurs choisirent ensuite le nom de leur étoile favorite à la position qu'il savait jouer. Par exemple, Jules Lemay, aile droite des "Maple Leafs de Toronto" dans la Ligue Peewee de Winnipeg, n'est nul autre que Charlie Conacher. Ce fameux joueur est l'idole du jeune Lemay et, drôle de coïncidence, Lemay fut le meilleur compteur de la Ligue Pewee l'an dernier. On lui présenta une coupe pour son exploit.

TOUT EST BIEN IMITE

Les chandails sont absolument identiques à ceux de la N.H.L. L'on joue d'après les règlements du circuit majeur, avec 2 arbitres, la passe en avant et le lancer de punition. Le Père Lévesque a même réussi à obtenir les numéros correspondant exactement avec ceux des grands joueurs de la N.H.L.

Bien que ces clubs soient bien jeunes, ils ont leurs "fermes" car, tous les ans, il y en a qui deviennent trop "vieux" pour jouer dans la "Peewee" et ils doivent graduer. Ils ont même leurs "kid line" et "infant line" comme dans les fameux Maple Leafs de Con Smythe.

L'an dernier les finalistes furent Toronto et Canadien et tous les membres des deux équipes étaient des Canadiens-français. La finale fut disputée à l'amphithéâtre de Winnipeg devant une foule remplissant le stade au faite. A la fin du match, le lieutenant-gouverneur du Manitoba, Son Honneur W. J. Tupper, K.C., présenta le trophée Coutu aux Maple Leafs, vainqueurs. Durant l'année, ces clubs "peewees" attirèrent à plusieurs reprises deux fois plus de monde que leurs aînés séniors.

Trois brillants joueurs d'attaque des "Canadiens" de Montréal sont ici photographiés en haut: Ils sont, de gauche à droite, Johnny Gagnon, Nelson Crutchfield et Jack McGill. Du moins c'est ce qu'ils sont dans la Ligue "Peewee". En bas, Jean Maher, le Wilf Cude du club, reçoit quelques conseils de la mascotte Perron.

CALGARY A AUSSI SA LIGUE "PEEWEE"

Le 31 janvier, les "peewees" du Père Lévesque attirèrent 3.500 personnes à l'amphithéâtre, l'un des plus grands stades fermés de l'Ouest, lors de la finale entre Toronto et Canadien. Les deux clubs firent match nul par 6 à 6.

A Calgary, les 4 clubs de la N.H.L. sont Américains, de New-York, Maroons, de Montréal, Maple Leafs, de Toronto, et Black Hawks, de Chicago. Les chandails, numéros, les tactiques et règlements sont les mêmes que ceux de leurs "cousins" de la N.H.L. Dans ce circuit, les clubs finissant 1er et 2ème se rencontrent dans une série de 2 matches, le total des points décidant du vainqueur. Le gagnant s'attaque ensuite aux vainqueurs de la série entre les clubs s'étant classés 3ème et 4ème. La série est de 2 de 3 et l'on décerne "La Coupe Stanley Peewee" aux gagnants. Les demi-finalistes reçoivent des médailles et le meilleur compteur du circuit aussi une médaille.

L'an dernier, Wilf. Cude, brillant gardien de buts du Canadien de Montréal, présenta un bâton autographié par lui-même à l'autre Cude et plusieurs autres étoiles de la N.H.L. honorèrent leurs homonymes d'une manière ou d'une autre, à l'instar de Cude.

DANS 15 JOURS, "LA JOUTE DES CANDIDATS DU CANADIEN"

Quinze jours encore nous séparent de la "joute des candidats du Canadien" qui aura lieu dimanche soir le 1er mars, au Forum, et déjà les inscriptions sont assez nombreuses pour qu'une équipe entière, avec ses substituts, puisse être formée. Dans plusieurs autres centres de la province, le Canadien aura une réponse d'ici quelques jours, et le soir de la "joute des candidats" il n'y a pas de doute que le nombre de représentants sera amplement suffisant pour assurer la composition de deux équipes bien balancées.

Si considérable même est le nombre des demandes, que pour cette année, à la première de l'événement que le Canadien veut faire annuel, le Club a dû refuser plusieurs offres d'envoi de candidats, et a dû s'en tenir aux seuls centres qu'il avait d'abord choisis comme les points stratégiques de la province.

On a d'ailleurs dans la plupart des endroits fait le choix en incluant les villes et les villages environnants, et le meilleur exemple qu'on en a eu a été St-Jean où c'est à Iberville qu'on est allé choisir un candidat.

NOUVEAUX NOMS

Durant la semaine, les nouveaux candidats, dont le nom a été envoyé au Canadien, sont Robert Thurston qui représentera Farnham; Paul Laroche qui représentera Ste-Thérèse, et Honorius Laporte qui représentera Ste-Agathe, tandis que de Rimouski, de Sorel, de Chicoutimi, de Shawinigan et de Grand'Mère, on a promis le nom du candidat pour le début de la semaine.

EXCURSIONS

Pour permettre à toute la population de Montréal et des environs d'assister au match sans que le côté financier soit une objection, la direction du club Canadien a fixé pour l'admission, le 1er mars, les prix excessivement bas de 25 et de 50 sous. A cause de cela, plusieurs villes environnantes ont pris l'initiative d'organiser des excursions, et il n'y a pas de doute que chacun des candidats sera accompagné d'un grand nombre de ses partisans. Afin de permettre à ceux-là d'être ensemble pour encourager leur homme, des sections du Forum seront séparément réservées aux centres qui en feront la demande, et il n'y a pas de doute que, dans les annales sportives canadiennes-françaises, la soirée du 1er mars restera mémorable à de nombreux points de vue.

VOGUE DE LA BOXE A QUEBEC

(Spécial au "Petit Journal")

La direction du club Mutuel est à populariser la boxe, dans la vieille cité de Champlain, avec ses séances de boxe d'amateurs. Le club Mutuel a nommé officiellement comme instructeur en chef, le populaire gérant de boxeurs Gene Létourneau, qui possède une vaste expérience de la boxe et ses activités passées prouvent qu'il est des plus compétents et le club Mutuel ne pouvait faire meilleur choix. Si on se rappelle bien, Gene Létourneau enseigna et entraîna Jos. Villeneuve qui fut champion du Canada pendant 3 ans, et il fit de McNaughton une étoile. Gene a dirigé depuis les derniers 15 ans, plus de trente boxeurs et il développa 3 champions canadiens et 5 champions locaux dont voici les noms: Jos. Villeneuve, McNaughton, Raoul Kid Lacasse, Aurélien Lamothe, Frank Bélanger, Billy Green, Battling Johnson, Battling Hénaire, Young Burns, Adélard Kid Cignon, Al Rouleau, Harry Wills, Gene Wills, Midget Ryan, Kid Lefebvre, Young Leblanc et une foule d'autres.

Le club Mutuel donne chaque semaine un programme de boxe amateur, et tous les jours les jeunes s'entraînent sous la surveillance de Gene Létourneau et de son dévoué ami Slim Poirier. Tous ces jeunes amateurs seront munis de leur carte d'amateur et ils feront partie de l'A.A.U. et, les tournois terminés, les champions dans chaque classe seront couronnés et seront appelés à aller représenter la ville de Québec à Montréal ou ailleurs sous les couleurs du club Mutuel. Nos félicitations au club Mutuel et bonne chance à notre ami Gene Létourneau.

Ph. POULIOT,
Membre de la M.B.A.

SOYEZ UN HOMME FORT...

. . . un homme fort est précieux. Acquérez des forces et conservez-les en faisant usage des PILULES MORO, ce bon tonique contre :

faiblesse
manque d'appétit
fatigue habituelle
nervosité
épuisement

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Dans sa jolie bouteille flûtée, transparente comme le cristal, cette liqueur favorite d'autrefois regagne rapidement son ancienne popularité.

Tiré et embouteillé directement de fûts de chêne blanc, dont il tient sa blancheur limpide, ce vieux et fin Whisky canadien, vous arrive dans toute sa force, avec cette saveur subtile qui lui est particulière et que vous ne trouverez dans aucun autre Whisky.

13 ONCES $1.00
25 ONCES $1.90
40 ONCES $2.65

SEAGRAM'S
WHITE WHEAT Whiskey

Où irons-nous cette semaine dans les sports?

Où passer la journée dans les sports? Cette rubrique répondra chaque semaine aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Forum, Groupe Senior: Ottawa vs Victoria; Canadien vs Lafontaine.
Aréna, Ligue Mont-Royal: Pirates vs Canarails; Mont-Royal vs Delorimier.
MARDI.—Forum, Ligue Nationale: Chicago vs Canadien.
MERCREDI.—Forum, Groupe Senior: Lafontaine vs Verdun; Ottawa vs McGill.
JEUDI.—Forum, Ligue Nationale: Détroit vs Montréal.
SAMEDI.—Forum, Ligue Nationale: Americans vs Canadiens.

HOCKEY

Dernièrement le club Cercle Bellevue Inc. Jr., a défait le Villeray Jr. par le score de 5 à 2. Le club Bellevue remercie le Villeray pour son esprit sportif. Le Cercle Bellevue Inc. Jr. lance un défi à tout club junior de la province, étant sous la G.A.H.A. Ste-Anne de Bellevue. Tél. 136 ou 258.

* * *

Inactif depuis quelque temps, le club de hockey St-Léonard visitera cette semaine les clubs Youville, R. Rouge, la Police de Montréal. Le club aimerait a recevoir le samedi et le dimanche tout club amateur Jr., D. Vanier, DU. 6111.

* * *

Le club Saint-Gérard a remporté de glorieux triomphes, ces jours derniers, aux dépens des clubs suivants: Rouge, 3 à 1; Tourville Frères, 1 à 0; Parc Jarry, 3 à 1 et 4 à 2; Outremont, 1 à 0; Technique, 6 à 5. Et, dimanche dernier, il allait faire partie nulle de 2 à 2 contre les vaillants collégiens de Saint-Laurent, à l'Aréna de ces derniers. Cet après-midi, le Saint-Gérard recevra l'une des plus fortes équipes de Montréal dont nous ne voulons pas dévoiler le nom. Le Saint-Gérard lance un défi à toutes les meilleures équipes juniors de la province. Sault, Sainte-Elisabeth, Saint-Michel, Louis-Hébert. As de l'Ouest préférés, Guy Bonhomme, directeur, DU. 1286, entre 5 et 7 h. du soir.

* * *

Au début de l'hiver on se demandait si on pouvait former une équipe de hockey! Donc un groupe de jeunes sportsmen, ayant à leur tête le jeune Fernand Sylvestre, réussit à former une équipe qui porte le nom de Gurney Jr. Depuis ce club a remporté plusieurs victoires. Cet après-midi il visite le Collège St-Laurent. Le club est libre le lundi et jeudi et dimanche et lance un défi à tout club 16 à 18 ans. D'Ywater 1903.

* * *

L'Intrépide, notre équipe de gourel, a joué, jusqu'à date, 19 parties dont trois perdues et deux nulles. Composé de jeunes joueurs âgés de 15 à 18 ans, jouant un jeu d'ensemble parfait, il invite tous les clubs de cette catégorie ou amateurs juniors à venir le rencontrer sur sa patinoire le dimanche après-midi ou bien le mardi soir et le jeudi soir. L'Intrépide peut visiter le mercredi soir et le vendredi soir. Le gérant de l'Intrépide, 8147 Sherbrooke est. Tél: CL. 2120. Tous les soirs entre 5 heures et 5.30. — Si possible, tous les anciens joueurs de l'Intrépide, surtout ceux de 1930-31 sont priés de communiquer avec le gérant, par lettre ou autrement le plus tôt possible.

* * *

Dimanche le 23, le Dépôt ira rendre visite à la forte équipe du Berthier. Le club lance un défi à bon club senior de la ville ou de la campagne tels que Chambly, Beauharnois, Chateauguay, Côteau-du-Lac, Phillipsburg, Waterloo, Rigaud, St-Jean, Shawinigan Falls, etc., etc. Noms des joueurs. Buts: G. Dupuy; défenseurs: Lortie, Beaudoin, Lebel; avants: Larose, Girard, Lefebvre, Benson, Charbonneau, Lambertus et Ritchot. J.S. Benson, 2164 Laurier est. Tél. FR. 0266.

* * *

C'est cet après-midi, à 2 hrs, que le club Ste-Elisabeth rencontrera le 2 Minutes Lunch dans la 2ème partie du détail de la Ligue Westend. Le Ste-Elisabeth a remporté la 1ère partie par le score de 4 à 3, avec seulement 6 joueurs. Le Ste-Elisabeth a bataillé avec une fureur remarquable et a mérité sa partie. Plouffe, le gardien, a joué une de ses parties que l'on voit rarement. Tous les joueurs ont joué une partie superbe et ils ont eu une grande récompense par les applaudissements de la foule qui était très nombreuse. Dubreuil a donné la victoire à son club 2 minutes avant la fin sur une passe de Archambault et Hamel. Dimanche dernier le Ste-Elisabeth avait éliminé le club West End Eagle par le score de 6 à 1. Dubreuil, Rochon, Webster, Archambault et Cusson comptèrent pour les vainqueurs. Lundi dernier, le Ste-Elisabeth recevait le club Cap St-Martin et remportait une brillante victoire par le score de 3 à 0. Nous remercions le Cap St-Martin de son beau jeu. — Voici la liste des compteurs du club Ste-Elisabeth à date:

	B.	A.	P.
Dubreuil	18	12	30
Rochon	7	16	23
Archambault	6	11	17
Hamel	8	8	16
Cusson	6	7	13
Chénier	4	2	6
Webster	4	2	6
Nadon	3	2	5
Montpetit	0	2	2

Paul Larocque, WI. 4883.

* * *

Le club de hockey Lepage vient de remporter deux autres victoires sur des clubs tels que: Wild Cats, Etoile de l'Est par des scores de 5 à 3 et 5 à 1. Le Lepage, n'ayant subi aucune défaite de la saison, lance un défi à tout bon club de 16 à 18 ans, tels que: Denis, Chambord, St-J.-B.-De-Lasalle, C. P. Maisonneuve, Guybourg, Laval, Sweet Caporal, Beauharnois, St-Jean, Collège Longueuil. Le gérant remercie tous ses partisans qui sont venus l'encourager en grand nombre à ses parties. M. A. Marsan ou à M. C. Laplante, entre 5 et 6 hrs, 5814 Hochelaga. M. R. Marsan, CL. 8102.

* * *

L'invincible Toronto Jr. a écrasé les Riders par 9 à 1. Aubain fut sensationel dans les buts. M. T. Huot et M. Marcotte brillèrent sur la défense. Marcel Marcotte compta seul 5 points. Il promet beaucoup. Le club Toronto Jr., lance un défi à tout bon club de 14 à 16 ans. Préféré, Maroons. Inf.: Marcel Marcotte CH: 1744.

* * *

La fameuse équipe De Soto, qui a subi sa seconde défaute de la saison aux mains du St-Jean Baptiste de la Salle, ira visiter le club Intrépide cet après-midi et recevra le St-Jean Baptiste ce soir. Le club De Soto a défait le club Champêtre par 5 à 4. Gérard Lafortune a brillé pour les vainqueurs.

* * *

Les clubs de hockey de la Gendarmerie Royale et du Quartier Maître de la police de Montréal joueront ensemble, mardi soir à l'Aréna Dixon, rue Hochelaga, près Cadillac. La rondelle sera mise au jeu par le chef du secrétariat de la police, M. Azarie Choquette. Ce dernier sera accompagné de l'inspecteur Lawton et du sergent C. Durocher, gérant du club de la police de Montréal. L'entrée est gratuite.

* * *

Le club de hockey Robitaille, ayant plusieurs dates libres, aimerait recevoir ou visiter tout club de ville ou de la campagne, le dimanche, le lundi, le mercredi ou le vendredi. Le club lance un défi à tout club amateur et amateur jr. Paul Fortin. AMherst 3729.

* * *

LE ST-PIERRE CLAVER

Le club continue ses victoires ayant déjà 19 victoires, 4 défaites, 4 nulles. Il a battu le Toronto jr. par 5 à 1 et le Northern Star, par 9 à 1. Ces deux victoires que nous avons remportées durant la semaine sont dues à notre gardien de buts, Alcide Léger, qui joue de superbes parties. Aussi les défenses ont été insurpassables. Voici la liste des cinq premiers scoreurs du club: A. Cadieux, 32 pts; P. Traynor, 29 pts; A. Dalpé, 28 pts; R. Montcalm, 26 pts; M. Marcotte, 25 pts. Le club joue, dimanche après-midi, de 2 à 3 hrs au parc Fullum, situé coin Marie-Anne et Fullum. Le club lance un défi à tout bon club de la ville ou de la campagne de 14 à 16 ans. Préférés: Christin, Laval, Chambly, O.G.E.I. Bruins.

* * *

Récemment le club de hockey St-Léonard a défait la Police de Montréal par 5 à 4 devant 1,500 personnes à l'Aréna Dickson. Le club St-Léonard n'a pas de félicitations à faire à la Police surtout au gardien de but qui asséna un coup de bâton sur la tête d'un joueur du St-Léonard en passant près des buts. L'arbitre fut injuste favorisant la Police. D. Vanier, DU. 6111.

Snooker au Central

Le tournoi semi-pro. de snooker pour le championnat de la province qui se joue actuellement à l'Académie Centrale, coin St-Denis et Ste-Catherine, a vu une semaine active parmi les nombreuses qu'il a connues depuis son début. Les favoris ont continué leur marche victorieuse et il nous fait plaisir d'annoncer les joutes suivantes pour la semaine courante:

Lundi: F. Kenemy vs P. Montminy — Mardi: J. Tamaro vs G. Lortie — Mercredi: F. Raffa vs G. Burke — Jeudi: M. Leblanc vs D. Lemieux.

CLASSEMENT DES JOUEURS

	G.	P.	A.	J.	S.
E. AGHA	7	1	3	52	
J. TAMARO	6	2	3	39	
F. KENEMY	5	2	4	42	
M. LEBLANC	5	2	4	36	
P. MONTMINY	4	3	4	37	
D. LEMIEUX	4	4	3	35	
P. RAFFA	3	4	4	53	
R. DUGUAY	3	5	3	28	
A. ROCHON	2	5	4	37	
O. BURKE	2	5	4	29	
F. BRUNO	2	6	3	45	
G. LORTIE	2	6	3	48	

La finale de la deuxième du tournoi amateur comprend les rencontres suivantes: Lundi: A. Raymond vs T. Poitras — E. Séguin vs F. Frank. Mardi: L. Bowman vs T. Pineault — H. Fournier vs A. Julien. Mercredi: R. Bienvenu vs R. Pion. Les amateurs du tapis vert sont cordialement invités.

MASCARADE

C'est mercredi prochain, le 19 février, qu'aura lieu, au parc St-Michel, situé rue St-Dominique, entre Laurier et Fairmont, la grande mascarade annuelle du Godin Frères. La direction n'a rien épargné pour le succès de cette fête qui promet être grandiose comme jamais dans le passé. La fête commencera par diverses courses intéressantes; viendra ensuite la parade des costumés. Plus de 150 prix seront décernés aux vainqueurs pour les costumes les plus originaux. Le maire et le comité exécutif ainsi que plusieurs échevins et hauts personnages distingués de la métropole seront présents. Tout le public y est cordialement invité.

SACS DE SABLE

Le club Renaud de sacs de sable lance un défi à tout club de Montréal sur n'importe quel sac de sable d'une demi-livre, une once, 4 onces. S'adresser 1750 Robin, E. Campeau, capitaine.

* * *

Le club de sacs de sable P. Lefebvre, de la Ligue Amateur de l'Ouest, lance un défi au vainqueur de la rencontre entre le champion du Canada, M. Lauzé, et M. Georges Colas, qui aura lieu dimanche. En cette occasion, il aura à présenter son futur champion, M. Rolland Faubert, qui aimerait avoir la préférence pour le titre du champion du Canada. M. Faubert se dit en très bonne condition. A. Boucher, gérant, 191 Bourget.

* * *

Ce soir à 8 hrs, aura lieu au club Renaud sacs de sable (500) un tournoi entre P. E. Migneault et McDuff, du Lalonde, P. Arsenault et A. Marcotte, du club Renaud, 1750 rue Montcalm. Bienvenue à tous. Entrée gratuite. Mercredi dernier la classe A du club Renaud recevait le club Lafayette que le Renaud défit par une forte majorité. Le club Renaud lance un défi à tous les clubs de sacs de sable de Montréal. Inf.: A. Marcotte, 1750 Montcalm, ou par Tél. FR. 0116.

* * *

Sacs de sable (4 onces) champions à date: 1o M. P. E. Brisebois; 2o M. R. Legault; 3o M. J. N. Hogue; 4o M. M. Lauzé. Je félicite tous ces jeunes ex-champions et le titulaire actuel, M. Lauzé. Notre ex-champion P. E. Brisebois semble reprendre sa forme d'autrefois. — Progrès Ouvrier de Verdun, 3ème rencontre hebdomadaire: M. M. Couillard, 336,200; M. A. Boisvert, 327,300. Les meilleures parties: M. M. Couillard, 37,200; M. A. Boisvert, 37,200; M. A. Boisvert a réussi un coup parfait.

* * *

Foyer St-J.-B. St-Paul: P. E. Brisebois et A. Couillard ont défait P. Fontaine et D. Labelle du Progrès Ouvrier de Verdun dans une rencontre de 50 coups chacun. Les meilleures parties: P. E. Brisebois, 47,000; P. E. Brisebois, 45,100 L'ex-champion a réussi 10 coups parfaits dans ses deux séries (St-J.-B.-St-P.) Je félicite ces glorieux vainqueurs et offre mes remerciements aux messieurs de la St-J.-B.-St-Paul pour leur fraternelle hospitalité. E. Bergeron. — Rencontre amicale: Couillard a défait Blain, en 50 coups. Meilleures parties: Couillard, 202,900; Blain 170,800. H. Boyer, publiciste.

* * *

SACS DE SABLE 4 ONCES

La direction est heureuse d'annoncer qu'un grand tournoi sera organisé en vue de créer un championnat pour la ville de Verdun. Tous les joueurs résidant dans Verdun sont priés de s'inscrire. Tous les détails leur seront fournis au local, 3957 Wellington. Ce tournoi sera dirigé par E. Bergeron et H. Boyer. — Ligue Amateur de l'Ouest. Un bel enthousiasme règne dans tous les locaux de cet important circuit. Les équipiers du Turgeon sont décidés à garder la 1ère position. Le Social St-Paul et le Progrès ne perdent pas l'espoir d'arriver au détail final. — E. Bergeron, prés.

* * *

C'est donc aujourd'hui que les amateurs du jeu de sacs de sable vont avoir l'occasion de voir deux rivaux du jeu que tous attendent depuis longtemps: le champion Martial Lauzé, un réputé et qui a fait ses preuves. L'aspirant Georges Colas, qui comme les amateurs le savent a déjà remporté le championnat à deux hommes, pour la ville de Montréal, sera un digne adversaire de Lauzé et devrait fournir la plus belle partie encore vue. Que l'on se rende en foule au local du club St-Paul et tous seront servis à souhaits. Il y aura aussi la partie de ligue du crapaud entre St-Henri et Ville-Emard, à 2 hrs p.m. Venez tous. I. Perreault, 5681 Boulevard Monk, Ville-Emard.

* * *

Voici le résultat des rencontres de lundi dans la Ligue Canadienne Nationale: Le club Marquette bat le club Nault; E. Ricard joua la plus grosse partie; majorité pour Marquette, 1,340. Le club Daoust bat Pit-Pat; J. Lamothe joua la plus grosse partie; majorité pour Daoust, 2,470. Le club Hochelaga bat Canadien; A. Tremblay joua la plus grosse partie; majorité pour Hochelaga, 3,985. Le club Chum bat Carillon; A. Langlais joua la plus grosse partie; majorité pour Chum, 15,160. Le club Royal bat Coronala; B. Miron joua la plus grosse partie; majorité pour Royal, 7,080. Le club Préfontaine bat Hébert; A. Duval joua la plus grosse partie; majorité pour Préfontaine, 1,535. Entre les clubs Nault et Marquette il se fit du jeu parfait du commencement à la fin; les deux firent 15 coups parfaits. R. Tremblay et A. Langlais sont tous deux en tête pour les coups parfaits, chacun avec 78. Les officiers sont priés d'emporter les cartes non vendues au club central pour 1 hr. 30 précise. — Voici la position des clubs:

	PJ.	G.	P.
Hochelaga	40	38	2
Nault	40	35	5
Daoust	40	28	12
Marquette	40	28	12
Pit Pat	40	24	16
Canadien	40	24	16
Chum	40	24	11
Royal	40	10	30
Hébert	40	9	31
Carillon	40	9	31
Préfontaine	40	6	34
Coronala	40	5	35

* * *

La lutte pour le championnat (4 oz.) de la Ligue Amateur de l'Ouest est des plus contestées. Une seule partie sépare les deux premiers, le Turgeon et le Progrès Ouvrier de Verdun. Ce dernier va si bien que l'on se demande s'il ne parviendra pas à dépasser son rival. — Dimanche dernier, au local du Carrière, avait lieu un concours entre les joueurs de la Ligue. C. Wattier, du Turgeon, arriva bon premier avec 43,500. La deuxième place revient à R. Faubert, du Lefebvre, avec 41,600; la troisième à R. Rivet, du St-Paul Soc., avec 41,300; la quatrième à E. Trudel, du Turgeon, avec 41,000 puis la cinquième à M. Nantel, du Progrès Ouvrier de Verdun. Un record fut établi, ce jour-là, à cinq hommes. E. Trudel, C. Wattier, R. Bellemarre, Y. Larocque et R. Faubert ont formé une équipe et joué 196,400. — Lundi, le 10 février, le Leroux gagna par défaut contre le Carrière. A St-Henri, le Progrès Ouvrier de Verdun remporta une belle victoire sur le Lefebvre par 26,100; Progrès Ouvrier, par 271,300, Lefebvre, par 245,200; plus grosse partie: 41,300, par R. Faubert, du Lefebvre. — Mercredi, le 12 février, le Turgeon remporta une victoire facile sur le Social St-Paul: celui-ci brillant par son absence. Le Lefebvre remporta une victoire identique sur l'Atwater-Verdun.

POSITION DES EQUIPES

	PJ.	G.	P.	Pts
Turgeon	17	14	3	28
Progrès Ouvrier	17	13	4	26
Soc. St-Paul	17	10	7	20
Lefebvre	17	8	9	16
Carrière	16	7	9	14
Atwater-Verdun	17	4	13	8
Leroux	17	3	14	6

* * *

LES TRAMWAYS

La Ligue de sacs de sable des Tramways, division St-Henri, va bon train, et les clubs se font une lutte acharnée pour finir bons premiers.

Lundi dernier, 10 février, les résultats ont été comme suit:

Pool-Room: 142,500 vs Car Barn: 133,900; majorité pour le Pool-Room: 8,600.— Gardes-Moteurs: 118,400 vs Opérateurs: 122,300; majorité pour les Gardes-Moteurs: 3,900; Rigolos: 130,600 vs Conducteurs: 99,300; majorité pour les Rigolos: 33,300— Vétérans: 108,000 vs Autobus: 54,200; majorité pour les Vétérans: 53,800.

M. V. Demers, de la Pool-Room, a enregistré la plus belle majorité par un total de 36,200. MM. A. Lebeuf, Car-Barn et U. Demers, du Pool-Room, 9,000 chacun.

* * *

Dimanche, le 16 février, se continuera le tournoi classe A entre P.-E. Migneault et R. McDuff, du club Lalonde, et E. Arsenault et A. Marcotte, du club Renaud, au local du Renaud, 1750 Montcalm. Dimanche dernier, avait lieu la première ronde de ce tournoi qui fut remportée par le Lalonde, avec une majorité, pour 36 coups, de 41,350 points. Voici le pointage pour le club Lalonde: Migneault, 152,350; McDuff, 158,200, dont 16 coups parfaits, 8 pour chaque équipier. Pour le club Renaud: Arsenault, 139,350; Marcotte, 129,850, dont 2 coups parfaits pour Arsenault et 1 pour Marcotte.

RAQUETTES

Comme par les années passées, l'Association Feuille d'Erable Inc., se rendra, demain, avec son corps de musique au complet et ses coureurs à St-Vincent de Paul. Ils seront les hôtes de leurs bons amis, les dignitaires de cette charmante municipalité, ainsi que des citoyens de l'endroit. Cette fête grandiose de nos raquetteurs dans la ville voisine a toujours son cachet particulier, tant par ses courses de petites et de longues distances organisées, avec des prix aux gagnants comme il s'en offre nulle part ailleurs et décernés aux vainqueurs soit de St-Vincent de Paul ou de La Feuille d'Erable seulement, que par sa bonne hospitalité et son esprit de franche camaraderie. Le départ aura lieu des salles du club situées au No 415 est, rue Ste-Catherine, à midi précise, et le trajet se fera en autobus de la Cie de Transport Provincial. MM. D. Dépatie, J. E. Magnan, J. C. Perrault, Euclide Perreault, Roland Laverdure, Marcel Champagne, Antoine Desrochers, respectivement président, vice-président, secrétaire, capitaine, directeur, entraîneur, et clairon-major en plus des membres de la section des dames au complet, tous ont promis d'apporter leurs raquettes et de faire de cette journée sportive un réel succès. De leurs côtés les amis de St-Vincent de Paul, avec leur esprit très sportif qu'on leur connaît, réservent paraît-il des surprises, à nos gais lurons.

* * *

JOURNEE SPORTIVE A SAINT-VINCENT DE PAUL, Qué.

L'organisation de la journée sportive à Saint-Vincent de Paul, dimanche prochain, le 16 février, a été entièrement mise au point et le programme suivant a été préparé par les organisateurs, MM. J. E. Labrecque et E. Jobin:

A 1.30 p.m., arrivée du club de raquette Feuille d'Erable, à Saint-Vincent de Paul. Immédiatement après leur arrivée, tous les membres du club Feuille d'Erable iront ensemble saluer le maire du village, M. Bisson, ainsi que le colonel P. A. Piuze, le Préfet du Pénitencier.

A 2.30 p.m., course à la raquette de 4 milles, pour hommes.

A 3.15 p.m. course à la raquette de ¼ mille, pour dames.

A 3.30 p.m., course à la raquette de ½ mille, pour garçons.

A 6.30 p.m., banquet à l'hôtel de ville.

A 7.30 p.m., distribution des prix à l'hôtel de ville par Son Honneur le maire et le colonel P. A. Piuze.

La fête se terminera par une soirée dansante dans la grande salle de l'hôtel de ville de Saint-Vincent de Paul.

* * *

CANADIEN ST-HENRI

Au delà de 60 membres costumés ainsi que le corps de clairons, répondront à l'aimable invitation de M. Noé Lacroix, patron honoraire du club pour lui rendre visite dans la sportive cité de Lachine, dimanche le 16 février. Le programme de la journée comprendra: Départ du local vers les 9 heures, arrivée à Lachine, parade par les rues de la ville pour se rendre dans la paroisse des S. S. Anges, pour assister à la messe de 11 heures; au retour parade jusqu'à "Chez Noé", coin des rues St-Joseph et 6ème avenue où un dîner d'habitant sera servi aux raquetteurs et aux invités. Durant l'après-midi il y aura course pour les membres costumés, dames et messieurs ainsi qu'une course de 10 milles ouverte. Tous les membres sont priés de se rendre au local pour 8.15 a.m. et d'apporter leurs raquettes avec eux. Lundi soir, au local, assemblée générale pour les deux sections. Que tous les membres se fassent un devoir d'être présents. Le sujet sera la semi-convention de Sherbrooke les 22 et 23 février.

* * *

LES COEURS JOYEUX

Tous les membres sont priés de prendre note que dimanche 16 février le club ira rendre visite à son dévoué membre M. R. Cawthone. Tous les membres de toutes les sections sont priés de se rendre, coin Ontario et Bordeaux, pour 1 h. 30 précise. Cette sortie est en costume; veuillez emporter vos raquettes. Lundi 17 février, il aura assemblée générale afin de voir aux dernières préparatifs du bal et du voyage à Sherbrooke les 22-23 février. On espère que tous les membres seront présents.

On s'y amusera ferme

Le 4ème souper annuel des anciens Cageux aura lieu à l'hôtel Laval, de l'Abord-à-Plouffe, samedi, le 22 février 1936. Il sera préparé par M. William Plouffe, ancien guide, sous le patronage des maires et conseillers du comté de Laval, approuvé par M. W. Lorrain, maire et ses conseillers. Des attractions spéciales sont réservées. En foule chez l'ami Elzéar. Garage chauffé. E. Meunier et Jos. Gervais, sec., Tél. 113.

LE COIN DU TENNIS

PENDANT QU'ON SE DISPUTE LA VICTOIRE...

Avant et après les parties avec les concurrents. — Comment distinguer le vainqueur du vaincu, de façon certaine, à la suite de certaines rencontres. — Les réactions des spectateurs au cours des joutes excitantes — Les luttes où les deux éléments français et anglais sont aux prises. — Comment se comportent nos joueurs en attendant le moment de livrer un combat important. — La fin de toutes les rencontres donne sans cesse lieu à de nombreuses démonstrations du véritable esprit sportif.

Par PAUL GELINAS — Spécial au "PETIT JOURNAL"
(Suite de dimanche dernier)

Une fois les premières parties terminées, de nouveaux adversaires viennent prendre le cour laissé par leurs prédécesseurs et c'est la suite ininterrompue des rencontres de la journée qui bat son plein. A tout instant le directeur voit revenir vers sa table deux joueurs aussi épuisés l'un que l'autre, pendant que deux autres font les derniers préparatifs pour prendre le cour. Si la rencontre a été de courte durée on voit presqu'infailliblement le vainqueur s'avancer d'un pas bien déterminé vers la table des résultats pour venir faire part de sa victoire au directeur des joutes. Au contraire le vaincu dans ce cas, devant un échec aussi décisif, fait une bien courte apparition devant le public, et s'il est forcé de s'attarder un peu autour du chalet du club, il fait en sorte de fuir la compagnie le plus possible, de façon à méditer bien seul l'effet de la douche froide qui vient de glacer ses espérances de championnat trop hâtivement édifiées.

D'autres fois encore, ce sont deux adversaires qui viennent de terminer une partie-arathon; les joueurs ont lutté pendant de longues heures et c'est avec peine que tous deux s'acheminent avec misère vers le gérant du tournoi pour lui annoncer le résultat. Le vaincu n'a pas même la force de se rendre jusqu'au bout et se contente de se jeter sur la première chaise qu'il rencontre, tandis que son adversaire vient apprendre, qu'il doit jouer de nouveau le lendemain et avec un adversaire encore plus imposant que celui qu'il vient de vaincre. La victoire remportée ne manque jamais de donner quand même à son possesseur, malgré son épuisement presque complet, le courage d'affronter avec ambition le prochain adversaire qu'on aura à lui opposer. Et c'est avec satisfaction qu'il se retire, en songeant à la victoire remportée, et en se promettant un repos richement mérité.

Il est souvent facile de découvrir, à première vue, à la suite d'une rencontre, lequel a triomphé. Certains joueurs en effet ont le don d'écrire, pour ainsi dire, dans tous les traits de leur physionomie, le résultat de la rencontre qu'ils viennent de livrer. Parfois c'est le joueur à la démarche lente, aux traits contractés à l'humeur la plus maussade, qui s'approche du gérant du tournoi. Inutile alors de demander à ce nouveau venu s'il a eu le meilleur de la rencontre; ce serait presque jouer avec sa vie en un moment aussi délicat. Aussi faut-il se contenter de demander le pointage afin de ne pas déplaire outre mesure à celui que la chance n'a pas favorisé. En une autre occasion, le directeur du tournoi voit venir à lui un joueur au visage radieux, à la mine toute joyeuse et parcourant du regard tous les coins du chalet du club où il se trouve comme pour s'assurer que sa victoire n'a échappé à personne. Cette fois encore, il n'y a pas de doute possible, et le préposé aux résultats se contente d'offrir ses félicitations au vainqueur, ce qui ne manque jamais de plaire énormément au joueur intéressé. Enfin, quelques-uns présentent après la lutte, une physionomie si "piteuse", qu'on ne peut s'empêcher d'éprouver à leur endroit toute la sympathie au monde, en voyant les signes indicateurs de la défaite imprimés ainsi sur tous les traits de leur visage Ce dernier cas se présente surtout chez nos jeunes joueurs, dans les tournois juniors, alors que la défaite paraît être pour certains la plus grande calamité qui puisse être leur lot au cours de toute la vie.

S'il est intéressant de remarquer les faits et gestes des athlètes en présence, au cours des rencontres de tournoi, il n'en est pas moins curieux d'observer les réactions des spectateurs au cours des joutes importantes. Il est arrivé plusieurs fois à celui qui écrit ces lignes de voir un parent— une mère ou un père — d'un joueur, laisser la scène de la lutte au moment où le fils ou la fille, selon le cas, semble destiné à perdre une rencontre d'importance. Au contraire devant un brillant succès remporté par un parent, on ne manque pas d'assurer au vainqueur tout le support possible pour les rencontres à venir, en organisant une sorte de campagne de recrutement qui amène sur le théâtre des joutes, le lendemain, une suite imposante d'amis et de parents qui ont reçu l'ordre de ne rien ménager pour exciter leur représentant à la victoire. Pour le joueur qui est l'objet d'une démonstration de ce genre, la sympathie témoignée devient l'un de ses plus grand atouts de triomphe, car il tient à coeur de répondre au beau geste des siens, en donnant le meilleur de lui-même, en tout temps. Et aidé ainsi par un encouragement soutenu, il parvient souvent à se tirer d'embarras, et remporter une victoire chaudement disputée.

En plusieurs circonstances, au cours des divers tournois de l'année, nos joueurs canadiens-français sont appelés à faire la lutte à nos compatriotes de langue anglaise. L'intérêt particulier que suscitent, dans tous les domaines sportifs, les luttes entre les deux éléments anglais et français qui se retrouvent dans notre province doit avoir aussi sa répercussion dans la cause du tennis. Mais, dans ce domaine particulier de la raquette, même si la rivalité est aussi grande de part et d'autre, on n'assiste jamais aux scènes désagréables que peuvent occasionner des rivalités de ce genre dans les autres sports. Sans doute chaque partisan peut manifester, même ouvertement, sa préférence pour le joueur de sa race, mais au cours d'une rencontre de tennis on ne ménage jamais les applaudissements à l'adversaire qui défend sa cause tout aussi bien que celui auquel on a accordé sa préférence. Et quand le vainqueur est connu, tous les spectateurs, d'un commun accord, mettent de côté les idées de race ou de rivalité pour se joindre au vaincu et féliciter l'heureux gagnant d'un triomphe mérité.

Si le tennis connait maintenant une popularité universelle, c'est qu'il est à la fois un sport des plus excitants et un sport qui oblige ses adeptes, pour ainsi dire, à développer ce véritable esprit sportif qu'il faudrait retrouver dans tous les domaines sportifs. On ne peut jamais, en effet, voir se terminer une joute, sans assister à la franche poignée de main que les adversaires se font un devoir d'échanger une fois la lutte terminée. Ce geste, bien ordinaire en soi, dénote cependant une largesse d'esprit et une juste conception de l'esprit sportif chez tous nos artistes de la raquette. C'est toujours avec empressement que l'on voit le vaincu se diriger vers le filet pour être le premier à féliciter son adversaire du succès remporté. Ainsi les deux joueurs qui viennent d'achever une rencontre, fut-elle la plus contestée et la plus dure de la journée, quittent le théâtre du combat, en aussi bons termes que lorsqu'ils prenaient place sur le cour avant de commencer la lutte.

Voilà donc l'un des plus grands secrets de la popularité du tennis à travers le monde. S'il plaît toujours au plus haut point à tout joueur de donner le meilleur de lui-même à une foule qui, de son côté, lui est sympathique, c'est donc que l'un et l'autre, joueur autant que spectateur ont compris le rôle qu'ils étaient appelés à jouer, et s'en sont acquittés avec tant d'exactitude qu'ils ont su faire rayonner le sport du tennis d'un côté de l'océan à l'autre dans l'espace de quelques années.

Dr A. A. Lefebvre
DES HOPITAUX DE PARIS
M.D.A.M.
Maladies vénériennes, intimes, hommes et femmes. Aiguës ou chroniques — syphilis — prostate — traitement discret, rapide et sûr.
4120 SAINT-HUBERT. FA. 1621

Le hockey à Sainte-Anne-de-Bellevue

La Ligue du Collège St-Georges, sous la présidence du Rév. Frère Cyrille, a terminé ses activités jeudi. Le Royal et le St-Georges sont qualifiés pour le détail. Les parties ont commencé hier et continueront mardi et jeudi. Venez en foule.

Voici les meilleurs compteurs de l'année.

	B.	A.	P.
R. Labrosse, Voltigeur	10	4	14
J.-J. Robillard, St-Georges	9	2	11
P. Legault, Royal	7	3	10
G. Neveu, Royal	8	1	9
L.-P Robillard, St-Georges	5	4	9
R. Richard, Royal	0	9	9
J. Lavigne, Royal	5	1	6
R. Cousineau, Voltigeur	4	2	6
O. Deschamps, St-Georges	4	1	5
R. Labrosse, Royal	3	2	5
R. De Répentigny, Voltigeur	3	2	5
R. Lavigne, St-Georges	2	3	5
R. Crevier, Royal	3	1	4
E. Pilon, Voltigeur	3	1	4
A. Daoust, St-Georges	3	1	4
G. Ménard, St-Georges	2	0	2
Ch.-A. Lépine, Royal	0	2	2
G. Lalonde, Voltigeur	1	0	1
Gilles Legault, St-Georges	1	0	1

GARDIENS DE BUTS

Robert Roy	13	10	1300
Gilles Legault	22	10	2200
Rodolphe Montpetit	38	10	3800

Les Eliminatoires au Parc Lafontaine

L'Association sportive du Parc Lafontaine est heureuse d'annoncer que les parties éliminatoires de la catégorie Junior débuteront, cet après-midi à 3 heures, entre le Rosemont Hearts et la redoutable équipe de Labelle "Verdun Bulldog". Ce sera sans aucun doute une bataille importante.

A 2 heures, les hommes de Pinsonneault batailleront ferme s'ils veulent triompher des Bruins, car ces derniers aligneront une phalange d'étoiles connues qui sauront faire une lutte digne des Etudiants.

Viendra ensuite la catégorie Juvénile à 4 heures. La lutte se fera entre le leader de cette catégorie, le Lafontaine, et le puissant club de St-Lambert connu sous le nom véridique de Lion.

Le Lion veut tenir ferme car il a déjà une très bonne avance sur son adversaire.

Des personnalités hautement connues assisteront aux joutes; citons entre autres M. Candide Rochefort, député de Ste-Marie au Provincial, et M. Eugène Vézina, deux généreux donateurs de notre Association.

Dans la soirée, qui ne sera pas moins intéressante, le Northern Starr, de la classe Midget, s'attaquera au Frontenac à 7.45 hrs. A la partie suivante, le Maroon visitera le club Plateau, détenteur de la première place, à 8.45.

L'association est désireuse d'avoir une grande foule à ses différentes joutes. C'est pour cela, qu'elle invite tous les sportifs voulant voir du réel hockey.

La Police dans la Ligue Métropolitaine

MM. Georges Lacombe et Sylvio Bordeleau, respectivement élus président et secrétaire-trésorier, de la Ligue Métropolitaine, sont passés à nos bureaux nous annoncer que ce populaire circuit de baseball amateur est pratiquement organisé pour la saison 1936.

La Ligue Métropolitaine sera, cette année, strictement métropolitaine par le fait que tous ses terrains receveurs sont dans la ville de Montréal. Un autre fait digne de mention est la venue de la populaire équipe de la Police qui s'est jointe à ce circuit comme club visiteur et qui sera encore, cette année, sous la direction du lieutenant Brault et du populaire Kid Gohier. Les autres visiteurs qui, à date, ont été acceptés dans les cadres de la Ligue sont: le Beaurivage d'André Gagnon; Ste-Thérèse, C. P. Lachine et Villeray, trois nouveaux venus, dirigés respectivement par MM. Geo. Varennes, Gérard Pichette et Camille Benoit.

Le noyau de cette Ligue, qui s'annonce déjà comme très puissante, sera composé des clubs receveurs suivants: Parc Champlain, dirigé et piloté par Marcel Turcot et Jos. Lépine; N.-Dame des Victoires, de M. l'abbé P. Beaudoin; Kik, sous la direction de MM. Emile Ménard et Picard; St-Barthélemy, dirigé par Roland Blais; St-Paul de la Croix, sous la charge de MM. Belanger et Norman; Harrington et le Cherrier-Typos, qui sera piloté par Victor Fontaine; ce dernier club jouera sur le terrain du St-Alphonse.

Comme l'on peut le constater, Geo. Lacombe a encore prouvé ses capacités d'organisateur en groupant cette imposante agglomération de clubs qui feront, sans aucun doute, le succès de la Ligue Métropolitaine. Plusieurs autres demandes ont été adressées au président Lacombe, notamment par Laiterie Canadienne, St-Henri, Bordeaux, Mile-End et plusieurs autres parmi lesquels les cadres de la Ligue seront remplis.

Que voulez-vous savoir ?

1—Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

3—Il est entendu que nous ne donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

4—Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

5—Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question — Veuillez, s'il vous plaît, me faire connaître dans les colonnes de votre prochain courrier le nombre de parties gagnées et perdues entre Montréal et Canadien depuis que ces deux clubs jouent ensemble? Lequel des deux clubs a remporté le plus de fois la coupe Kennedy dans la N.H.L.? Roméo Séguin, 220 Dorchester est.

Réponse. — Le Montréal et le Canadien jusqu'au 8 février inclusivement, ont joué 78 fois ensemble. Le Canadien a gagné 36 fois, le Montréal, 25 fois. Dix-sept joutes furent nulles. Le Canadien a enregistré 174 buts dans toutes ces parties et le Montréal, 151. Le Canadien a gagné la coupe Kennedy les saisons suivantes: 1927-28, 1928-29, 1930-31, 1931-32, 1934-35; le Montréal comme suit: 1929-30, 1932-33, 1933-34, 1935-36.

On est cycliste ou ne l'est pas...

Mlle Ivy Roach et M. Wintour se sont mariés l'autre samedi à Swansea, au Pays de Galles. Ils sont tous deux membres du même club de cyclisme et leur union fut célébrée sous le signe du vélo.

En effet, ils se rendirent à l'église à bicyclette, accompagnés par tous les sociétaires du club, également à vélo. Après la cérémonie, ils défilèrent bras dessus, bras dessous, sous une voûte formée de roues de vélo tenues à bout de bras par les membres du club. Enfin, ils changèrent leur bicyclette individuelle contre un tandem, sur lequel ils partirent pour faire, leur voyage de noces par la route.

Le sport ne perd pas ses droits, en Grande-Bretagne, où pourtant le vélo est beaucoup moins populaire qu'en France.

Question. — Par la voix de votre rubrique, pourriez-vous me donner le travail des joueurs suivants dans la National Hockey League: (suit l'énumération des joueurs). Maurice Boucher, 1245 Bélanger.

Réponse. — Votre question ne remplit, certes pas, la condition au haut de cette colonne qui dit qu'il doit y avoir intérêt général suffisamment étendu. En outre, je constate que la plupart des joueurs mentionnés n'ont pas joué pour les clubs énumérés dans votre question. Dans la plupart des cas, l'année donnée n'est pas celle dans laquelle ces joueurs ont joué pour les clubs mentionnés. Rien qu'à chercher sur les renseignements erronés que vous me donnez, j'ai perdu plus d'une demi-heure. Vous auriez pu vous-même constater vos erreurs en consultant le livre de statistiques que vous avez en mains. Pour le livre de cette année, passez à mon bureau et je vous en fournirai un.

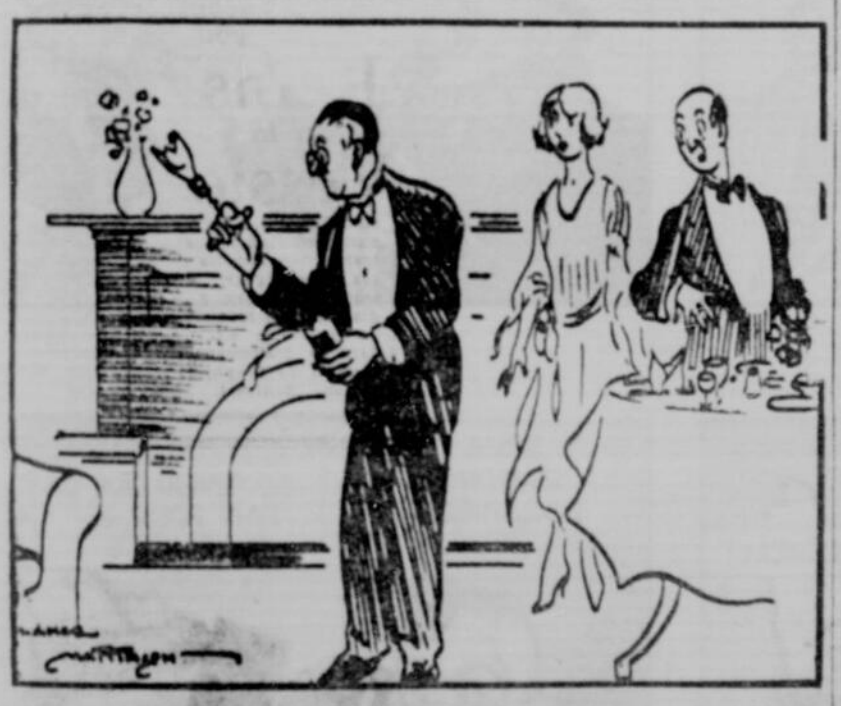
SPECIALISTE
reconnu depuis des années pour les
Reins *et la* Vessie
Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies:
Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4148.

UN CANADIEN D'OR
GIN CANADIEN
CROIX
melchers
DIX ONCES 85¢
26 oz. $1.90
40 oz. $2.65

77-F
Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — Montréal et Berthierville.

Après avoir tourné vingt fois la même scène et avoir enfin réussi à contenter le directeur, quelle plus grande déception que de s'apercevoir que vous n'aviez pas mis de film dans votre appareil!

Le laveur de vitres. — Zut! j'ai oublié d'attacher ma ceinture. Ma femme va encore me gronder !



Le dentiste, en soirée, a été invité à "dévisser" le bouchon d'une bouteille de vin !

LES DISTRACTIONS DU FOYER

Monsieur Vestenor vient d'inventer un jeu de billard à obstacles, en s'inspirant du golf-miniature.

La minute gaie

Prospection

La nouvelle bonne. — Madame me permettra-t-elle de recevoir mon fiancé, le dimanche soir?

La dame. — Oh! oui, ma fille. Qu'est-ce qu'il fait, votre fiancé?

La nouvelle bonne. — Je ne sais pas encore, madame. J'arrive dans le quartier, n'est-ce pas.

Figaro ! Figaro !

— Comment! Vous ne connaissez pas le Barbier de Séville ?

— Non, d'ailleurs moi, vous savez, je me rase toujours moi-même.

Il ira loin !

— Alors, madame, votre bébé va bien ?

— Il marche depuis six mois !

— Sapristi! Il doit être déjà loin!...

—Garçon, cet aloyau est bien petit.

—Oui, mais vous allez être surpris du temps que ça va vous prendre pour le manger !

Les bons camarades

Quel est donc ce jeune premier de cinéma dont un de ses camarades de production — mauvaise langue sans aucun doute — disait récemment :

"Lui? Il est tellement bête que lorsqu'il veut compter jusqu'à vingt, il est obligé de se déchausser..."

Le fils du belluaire. — N'y a pas à dire. Il est la vraie image de son père.

Avant les élections

— En somme, quelle est votre doctrine politique ?

— Oh ! mon cher, c'est bien simple. La voici : en politique, les nigauds croient que c'est arrivé et les malins tâchent que ça arrive

Un électeur consciencieux

— Vous ne pourriez pas me rendre mon bulletin ? Je viens de voir une affiche où mon candidat était traité de pourri.

Vocation

— Allons, Toto, mange ta soupe, sinon tu ne grandiras pas...

— J'm'en fiche: j'veux être jockey !...

Une technicienne

L'étoile de cinéma au reporter

— Mes loisirs ? Je les emploie à écrire un livre.

— Mais c'est charmant! Sur...?

— L'Art de conserver l'affection de son époux. Et je le dédierai à l'un de mes anciens maris, mais je ne sais pas encore lequel.

ANNONCES CLASSEES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES : $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 25c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique: MArquette 251, "LE PETIT JOURNAL"

"AUX MALADES"

GARDE-MALADE — désire cas de maternité. Ecrire Casier 25, "Le Petit Journal".

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille; échantillon 25 sous. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal. CHerrier 6656.

C. DUBOIS, chiropraticien diplômé. Hommes, femmes, enfants, malades, traités sans aucun médicament. Consultations gratuites. 1396 Ste-Catherine ouest.

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des cravates en soie, ou en cuir. Nous vous vendons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour des échantillons gratuits et les détails. Ontario Neckwear Company, Dept. 635, Toronto 8, Ont.

BAINS TURCS

AVEZ-VOUS essayé le bain à la vapeur naturelle de pierre. Recommandé pour rhumes, rhumatismes, etc. Seulement 50c. Pour dames, le mardi, de 2 heures à 12 heures p.m. Ouvert jour et nuit. Colonial Turkish Baths. 3963 Coloniale. PLateau 0094.

CLAIRVOYANTS

ZURMA a le don naturel des sciences occultes et astrologiques. 22 ans d'études en Orient. Consultez-le en affaires et amours. Réunit les séparés. Réponse à trois questions, 25c. Horoscope pour deux ans, 50c. Par correspondance seulement. Professeur Zurma, 3487 Berri, Montréal.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702 — 434 Dorchester est, appartement 19.

DON NATUREL du Professeur Fournier, clairvoyant; septième, lit l'avenir, guérit, réunit les séparés, ramène amitiés perdues. Réponse à cinq questions pour 25c. Horoscope de trois années pour 50c. Comment vous faire aimer. Je suis le seul avec 49 ans d'expérience en sciences occultes. Professeur Fournier, C.P., 33 Victoriaville Qué.

POUR connaître l'avenir, Madame Olive, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaires ce que l'avenir vous réserve. 1466 Saint-Urbain. LA. 2508.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste, 30 ans d'expérience. Lit votre passé, le présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel. N'hésitez pas. Consultations tous les jours de 10 a.m. à 9 p.m. Nouvelle adresse, 4403 Delaroche, appt. F, entre Marie-Anne et Mont-Royal "Tramway Amherst".

MADAME LOUISE vous dira le passé, présent et avenir, don de naissance. Tous les jours de 10 heures A.M. à 10 heures P.M., 3619 St-Denis.

MADAME LINA clairvoyante vous fera réussir dans vos troubles d'affaires et d'amour. FAlkirk 2177.

SECRETS, passé, présent, avenir. Réponse à six questions, 25c. Horoscope en plus gratuitement. H. Doyon, Disraëli, Qué.

SI VOUS voulez grandir, développer un corps robuste ou maigrir. Renforcir la vue. Envoyez 10c avec enveloppe affranchie. Professeur Loadstone, 184 Thames, Chatham, Ont.

CARTOMANCIENNE

MARIE ALICE, cartomancienne, reçoit dames seulement. Appointements, FI 2916 5393 Blvd. Monk.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409

CARTOMANCIENNE

CONSULTEZ MADAME CARMEN, cartomancienne, tous les jours, dimanche excepté. LA 8864, 3632 St-Denis.

BONNE cartomancienne, satisfaction complète, 1 heure à 10. EVE. 4383 Delaroche.

BONNE CARTOMANCIENNE, satisfaction complète, 1 heure à 10 heures. Rachel, 4274 Delanaudière.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI? Personnes seules quel que soit votre âge ou position pour vous distraire ou intention matrimoniale, faites-vous par correspondances des nouvelles connaissances et amis, correspondances partout. Français, Anglais. Introduction par lettre personnelle strictement confidentielle. Inclure timbre pour renseignements. Club Royal de Correspondance, Casier 2955, Montréal.

CLUB CORRESPONDANCE, faites échange de lettres, cartes ou timbres avec membres du club. Chasse l'ennui et distrait, anglais et français, 6 mois 30c. Lyssier Exchange Club, Masconche, Qué.

TROUVER un mari ou une femme n'est pas difficile; ce qui l'est c'est de trouver ce qui vous convient. Abonner-vous dans un bon club de correspondace établi depuis 15 ans. Gradué en Bio-Psychologie, télépathie, sciences occultes modernes. Informations sur lettre affranchie et 10 sous. Casier 215, Hochelaga, Montréal.

FINANCE D'AUTO

ARGENT avancé sur votre auto. Consultez nos termes, les plus favorables, aucun ennui, très confidentiel. Standard Credit Corporation, 516 Edifice Castle, coin Stanley et Ste-Catherine. PLateau 4515.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux, 18 ans et plus, demandés pour apprendre la profession de détective. Intéressant cours d'étude par correspondance. Renseignements gratuits. Ecrivez à Maurice L. Julien, Dépt. P, Boîte Postale 25, Station T, Montréal.

HOROSCOPE

HOROSCOPE de thé, grande satisfaction, de 1.30 à 10.30 hrs. 4452 Papineau.

SALON MARIANO, Horoscope au thé fraîcheur de 1 h. 30 à 10 hrs 30 p.m., tous les jours. 4492 Papineau. CH. 2036.

RABAB, dira passé, présent, avenir, pour dames seulement, 1 heure à 10 heures, 3689 Mentana, Appt. 2.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 43 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616, Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

SUGGESTION

AUX PLUS bas prix, Album Belles Images, Jeunesse Illustrée, Intrépide, Epatant, Fillette, Echo Noël, Histoires en Images, Contes Fées, Dictionnaires, Librairie Amherst, 1499 Amherst.

DIVERS

LE GAGNANT de la montre est No 126 — M. C. Caron (Livreur).

SECRETS MYSTIQUES pour se faire aimer, faire revenir une personne. Pour guérir maux de dents, coliques, etc., 25c chaque secret. Casier 215, Hochelaga, Professeur R. Guay.

NOCTURNE

Ce monsieur a vraiment très bien, trop bien soupé. Il hèle un taxi, s'engouffre dans la portière de droite avec tant d'involontaire impétuosité qu'il va donner dans la portière de gauche. Or, celle-ci étant mal fermée s'ouvre et le vide sur le trottoir.

—Eh bien! dit l'ivrogne au chauffeur, voilà ce que j'appelle aller vite! Je suis déjà arrivé. Qu'est-ce que je vous dois?

DU TAC AU TAC

On offre à Durapiat de prendre des billets pour un concert au profit d'une oeuvre de guerre.

Il répond de sa plus belle plume : "Je suis désolé, mais des engagements antérieurs m'empêchent de participer à votre oeuvre. Tenez pour certain que je serai avec vous en pensée."

A quoi nouvelle réplique : "A merveille. Et en quel endroit voulez-vous que soit placée votre pensée? Nous avons d'excellents fauteuils à partir de 50 cents..."

L'ONCLE PACIFIQUE VEUT AVOIR LE DERNIER MOT

par *Vic. Martin*

CASIMIR se cherche un logis

par Tom Lucas

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

Par R. Dirks

HAWKSHAW le DÉTECTIVE

LA SONATE DE BEETHOVEN

PAR WATSO.

Coin des Enfants

CURIEUSE EPITAPHE SUR LE MARECHAL DE SAXE

Son courage l'a fait admirer de chac	un;
Il eut des ennemis, mais il triompha	deux;
Les rois qu'il défendit sont au nombre de	trois;
Pour Louis, son grand coeur se serait mis en	quatre;
De victoires, par an, il gagna plus de	cinq;
Il fut fort comme Hercule et beau comme Tyr	six;
Pleurez, braves soldats, ce grand homme **hic ja**	sept;
Il mourut en novembre et de ce mois le	huit;
Strasbourg contient son corps, en un tombeau tout	neuf;
Pour tant de "Te Deum", pas un **De profun**	dix.
Total	55

Le maréchal Maurice de Saxe était protestant et mourut à 55 ans.

RECREATION

UN BIEN BEAU CHIFFRE

Voici une jolie expérience qui ne demande aucune préparation, aucune étude, que vous réussirez du premier coup et qui intriguera beaucoup vos auditeurs.

Prenez une feuille de papier, un crayon et, vous adressant à une personne de l'assemblée, dites-lui que vous lui demanderez tout à l'heure de vous dire à haute voix, car il n'y a pas de mystère là-dedans, le chiffre qu'elle préfère dans les neuf chiffres : 1, 2, 3, 4, 5, etc. Vous faites remarquer que, sur votre feuille de papier, où il n'y a rien d'écrit, vous inscrivez les neuf chiffres et, en effet, vous écrivez rapidement sur une ligne horizontale, les chiffres : 1, 2, 3, 4, 5, etc., jusqu'à 9. "Maintenant, dites-vous, c'est le moment de me confier le chiffre pour lequel vous avez une préférence. Je suppose que l'on vous dise que le chiffre préféré est 3, vous écrivez au-dessous de la ligne horizontale des chiffres le nombre 27, vous tirez une barre dessous, puis vous priez votre interlocuteur de faire la multiplication. Il opère comme vous le lui demandez et, à son grand étonnement, le résultat de sa multiplication est 333.333.333, nombre entièrement composé du chiffre qu'il préfère. Vous pouvez recommencer l'expérience avec une autre personne qui vous donnera aussi le chiffre qu'elle préfère. Supposons cette fois que ce soit 7. Vous posez instantanément sous bande horizontale des chiffres le nombre 63. Le spectateur fait sa multiplication et il obtient comme résultat 777.777.777.

Comment arrive-t-on à obtenir cet effet étonnant? C'est simple... quand on le sait. Regardez la figure ci-dessous, donnant l'opération terminée pour le chiffre 4 :

```
12345679
      36
--------
74074074
37037037
--------
44444444
```

Vous avez posé les neuf chiffres comme vous l'avez annoncé, mais **vous avez eu soin**, en allant très **vite, d'oubliez le 8.** C'est là la première partie importante du tour. Si le spectateur s'aperçoit de l'absence du 8 : "Oui, c'est vrai... Oh! ça n'a **pas d'importance,"** et continuez votre expérience en posant votre multiplicande qui est **toujours** le chiffre préféré, multiplié par 9. Dans le premier exemple, 3, le multiplicande posé est 27; dans le deuxième exemple, 7, le multiplicande est 63 Dans l'opération ci-dessus, où le 4 doit apparaître, le multiplicande est 36.

Vous voyez, c'est facile; il est impossible de vous tromper et vous obtiendrez du succès avec ce petit tour.

HUILE DE FOIE DE REQUIN

Les choses ont-elles changé? Mais autrefois, avant-guerre, l'huile de foie de morue constituait, pour les enfants, une petite épreuve matinale dont ils ont gardé, toute leur vie durant, un souvenir et un ressentiment durables.

En sera-t-il de même avec l'huile de foie de requin? Car il paraît, très sérieusement, que nous allons avoir l'huile de foie de requin. Ce squale est capturé en masse dans l'Océan Indien, au Japon, en Australie. On est parvenu à extraire du foie de requin une huile plus riche encore en vitamines, paraît-il, que l'huile de foie de morue. Et qui reviendrait **moins cher !**

Petits enfants, méfiez-vous pour l'hiver prochain.

VIEUX PROVERBES

Mieux vaut user des souliers que des draps de lit.

* * *

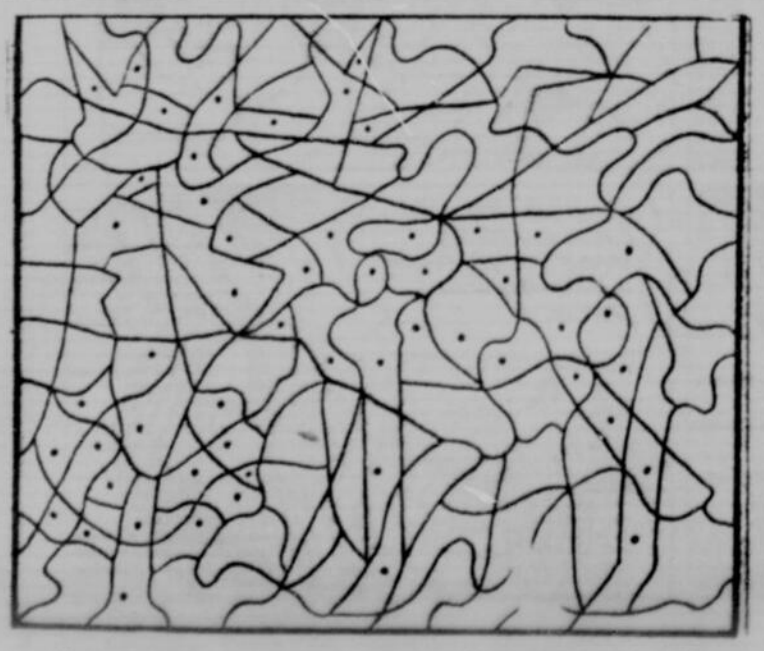
Qui n'a écus dans sa bourse, n'a miel dans sa bouche.

* * *

Mieux vaut danser au violon qu'au bâton.

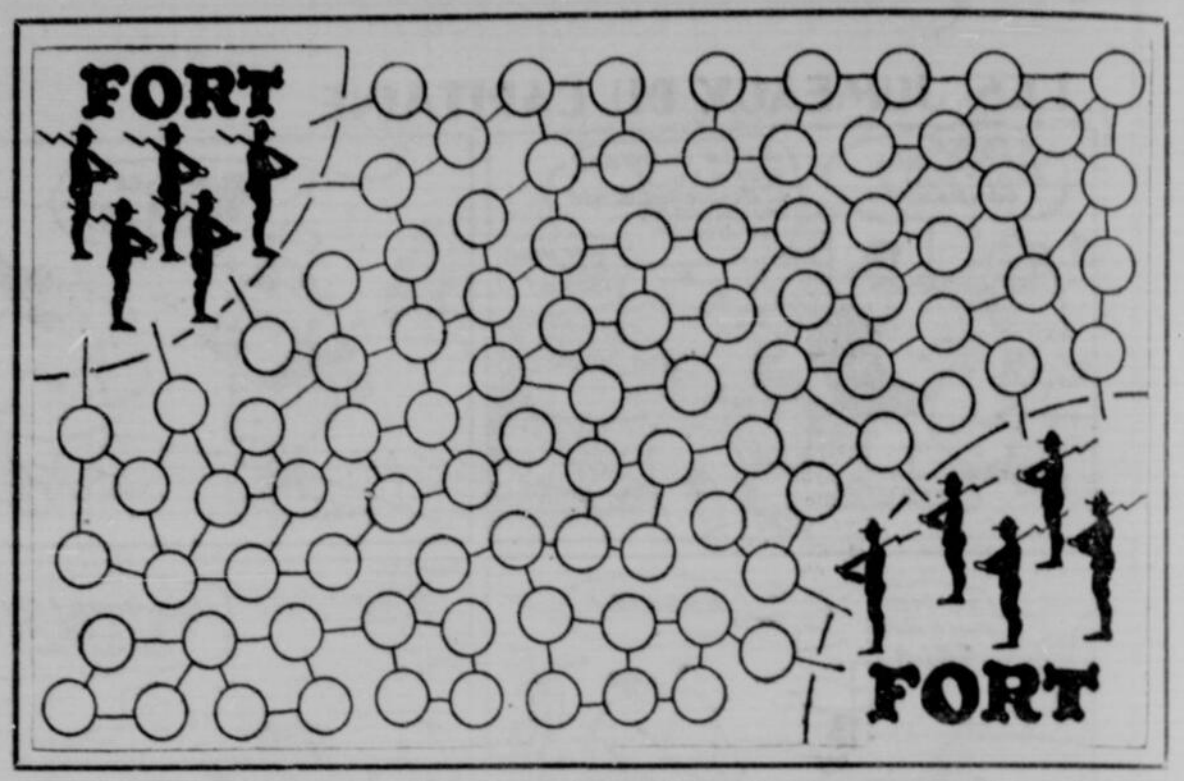
* * *

Mort de riche, querelles d'héritiers.



Noircissez au crayon toutes les sections pointillées et vous verrez une belle silhouette d'animal.

LE JEU DE LA GUERRE



Voici deux forts gardés par cinq soldats chacun. Prenez dix roulettes de carton, cinq d'une couleur et cinq d'une autre couleur. Avancez d'un cercle à la fois avec votre jeton, à tour de rôle, comme au jeu de dames. Si vous pouvez capturer le jeton de votre adversaire en arrivant sur le même cercle que lui, vous l'enlevez. Celui qui, le premier, aura enlevé les cinq jetons à son ennemi, aura gagné la guerre.

PROBLEMES

CHARADES

1.—Mon premier est une dent, mon second est un lac d'Afrique, mon troisième est celui qui commande et mon tout indique l'heure.

2.—Mon premier est une île bretonne, mon second est un poisson plat, mon troisième est une ville importante et mon tout est une qualité contraire à la complication.

3.—Mon premier sert à unir, mon second fait partie du corps et mon tout est de très haute stature.

MOTS HOMONYMES

Trouver quatre mots ayant même prononciation, mais s'écrivant de façon différente et signifiant :

Habitant d'un empire africain — serre avec les dents — partie de la bride — privé de vie.

MOTS CROISSANTS

Trouver une série de mots composés chacun d'une lettre de plus que le précédent et signifiant :

Consonne — fleuve — écrivain américain — prêtre russe — étalage, magnificence — ville d'Italie détruite.

FANTAISIE ZOOLOGIQUE

Devant chacun des mots : ma, cher, vre, pan, cari, bis, telle, rite, urgeon, ale, gong, niche, vert, ucan, mur, écrire une syllabe d'un proverbe connu pour former quinze noms d'animaux.

Ces syllabes ajoutées, lues à la suite, donneront ce proverbe.

Les animaux à trouver sont, dans l'ordre :

Ruminant du Pérou — mollusque vulgairement appelé "murex" — ruminant femelle — cheval sauvage d'Asie — cochon sauvage d'Amérique — échassier — singe de l'Inde — mollusques des mers chaudes — poisson de la Volga — mouton des bords de la mer — cétacé herbivore — race de chien frisé — oiseau grimpeur jaune et vert — autre oiseau d'Amérique — singe à longue queue de Madagascar.

SOLUTIONS

CHARADES

1.—Chronomètre (croc .. Nô .. maître).

2.—Simplicité (Sein — plie — cité).

3.—Colosse (colle-os).

MOTS HOMONYMES

Les quatre mots sont : Maure — mord — mors — mort.

MOTS CROISSANTS

P — Pô — Poë — pope — pompe — Pompéi.

FANTAISIE ZOOLOGIQUE

Les noms d'animaux à trouver sont :

La-ma — ro-cher — chèvre — tar-pan — pé-cari — i-bis — encelle — ne-rite — est-urgeon — près-alé — du-gong — ca-niche — pi-vert — to-man — le-mur.

Les premières syllabes lues à la suite donnent le vers connu :

"La roche tarpéienne est près du [Capitole.

DICTIONNAIRE AMUSANT

AUTOBUS. — Machine à renversement.

BASSET. — Chien qui court ventre à terre.

CECILE. — Cils au nombre de sept.

COIFFEUR. — Un monsieur qui nous "fait" la tête.

COUVREUR. — Un ouvrier toujours en "faite".

EGOISTE. — Personne qui a la passion du "je".

FAVORI. — Personnage aimé qui pousse sur les joues.

FOUDRE. — Grand tonneau qui tombe du ciel avec éclat.

GEOLOGUE. — Savant atteint de la maladie de la pierre.

INDIENNE. — Femme exotique en toilette peinte.

LAME. — Vague de la mer, qu'on utilise dans les couteaux.

MUR. — Petit fruit en maçonnerie.

RUE. — Plante amère dont on se sert pour la circulation.

SOLEIL.—Appareil à feu continu.

TROMPE. — Espèce de cor à l'usage des éléphants.

VER. — Petit animal dont on se sert en poésie pour boire et qui sert à colorer les étoffes.

VICE. — Défaut en forme de spirale qui s'enfonce facilement mais très difficile à arracher.

Derniers Indiens d'Amérique du Sud

Les Indiens habitant la Bolivie sont en voie d'extinction et le gouvernement bolivien a décidé de constituer un comité afin de rechercher les moyens de sauver ces populations.

La civilisation indienne de l'Amérique du Sud date de plusieurs milliers d'années. Lors de la conquête espagnole, en 1500, les dynasties régnantes pouvaient déjà revendiquer une ancienneté remontant aux temps les plus reculés.

Le comité de préservation qui vient d'être formé recommanderait la création de Réserves spéciales où les Indiens pourraient vivre et se développer en exploitant les terres.

On envisage également la création d'écoles spéciales pour les jeunes Indiens dans les villages éloignés des grands centres.

Curieux phénomène

Une dame qui cherche un appartement cause avec la concierge.

—Et l'escalier?

—Oh! très doux, madame; c'est au point que, quand on monte, on croit descendre.

Pour Aider votre Famille à Mieux

MAITRISER les RHUMES

Quand le rhume vous menace...
Le Vicks Va-tro-nol aide à éviter nombre de rhumes

Au moindre éternuement, ou irritation du nez, vite!—quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine. Conçu spécialement pour le nez et la gorge, *où la plupart des rhumes débutent*, le Va-tro-nol aide à *éviter* nombre de rhumes—et à se débarrasser des rhumes de cerveau dans leurs phases de début.

Si le rhume vous prend...
Le Vicks VapoRub aide à enrayer un rhume

Si le rhume s'est déjà déclaré, employez du Vicks VapoRub, la ressource des mères pour *traiter* les rhumes. En simple friction, au coucher, sa double action "cataplasme-vapeurs" détache les mucosités, calme l'irritation, aide à dissiper la congestion. Souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Suivez le Système Vicks pour Mieux Maîtriser les Rhumes

Un guide utile pour diminuer la *fréquence* et la *durée* des rhumes. Mis au point par les chimistes et les médecins de Vicks, soumis à des essais cliniques approfondis par des médecins praticiens—démontré également par l'emploi journalier par des millions de personnes. Chaque paquet de Vicks contient des explications détaillées sur ce système.

LE SYSTÈME VICKS pour mieux MAITRISER LES RHUMES

La chronique de la mode PAR MADO

FANTAISIE DES CHAPEAUX

PARIS, le 4 février (Par courrier). — Chaque année, la saison nouvelle s'annonce toujours par le renouvellement des chapeaux et cette aimable avant-garde est le premier signe du printemps que nous souhaitons voir arriver au plus tôt.

Comme lui, elle vient mettre de la fantaisie, de la grâce et de la gaieté dans l'air.

CHEZ LA MODISTE

Les chapeaux qui font maintenant leur apparition sont un symbole. Leur cadence est infiniment plus rapide que celle des robes. On n'a guère le temps de se fatiguer d'une certaine forme, ni même d'en

épuiser toutes les ressources, que déjà les modistes (qui ne se reposent jamais sur leurs lauriers) trouvent d'autres idées.

Aussitôt ces idées lancées, les femmes coquettes ont envie d'envoyer leurs chapeaux du mois dernier rejoindre les vieilles lunes.

Les plus raisonnables ne se laissent pas aller à cette impulsion, mais cela ne les empêche pas d'admirer et de désirer les modèles inédits.

Une guerre sans merci continue à se livrer entre les deux parties principales du chapeau : les bords et la calotte. L'une veut prendre le pas sur l'autre, comme d'habitude, et même l'éclipser totalement si possible.

Tantôt c'est la calotte qui domine et donne sa raison d'être au modèle, tantôt c'est la passe. D'où les deux grandes familles rivales : celle du chapeau en hauteur et celle du chapeau en largeur, entre lesquelles nous hésitons souvent.

L'une des deux finit toujours par l'emporter, du moins pendant un certain temps et, en ce moment, c'est le triomphe de la calotte. On va sans doute abandonner, provisoirement, les orgueilleuses visières.

DES TOQUES INEDITES

En attendant la grande offensive printanière, la calotte, victorieuse, s'amplifie et se développe. Le chapeau en auréole, le grand béret souple ou raide, la toque haute, trouvent grande faveur auprès des jeunes femmes dont le visage reprend ainsi sa pleine valeur. Mais nul doute qu'ils ne soient vite remplacés par de petits chapeaux seyants auréolés de fines voilettes.

Nous verrons encore beaucoup de coiffures étonnantes, plus curieuses que jolies d'ailleurs, et dont il convient de retenir seulement ce qui est seyant et pratique, dans la mesure du possible.

Les toques, surtout, montrent une amusante diversité. Il faut bien dire que, parmi les extravagances de la production actuelle, les toques et certains bonnets qui s'y apparentent, sont ce qu'il y a de moins lassant à l'usage.

Aussi, dans la plupart des collections, leur a-t-on fait une place de choix.

La petite toque de feutre vous est bien connue. Parfois, elle s'aplatit, ou s'arrondit jusqu'à ressembler à un tambourin, tantôt elle s'allonge en pain de sucre et nous fait songer à la coiffure des vieux Turcs; celle des mandarins chinois a inspiré plusieurs modistes également.

A ces deux thèmes essentiels, il faut ajouter des fioritures, nervures, découpes, ailettes, cocardes, crosses de plumes, agrafes scintillantes.

Imaginez tout cela en des tonalités et des matières variées et vous aurez une idée des ressources que peut représenter ce seul thème pour des cerveaux inventifs.

L'influence militaire, si forte au début de l'automne dernier, s'est bien atténuée. Cependant, les pompons, brandebourgs et passementeries ornent encore les chapeaux et donnent aux petits modèles de demi-saison l'air le plus crâne du monde.

La paille brillante commence à rivaliser d'élégance avec le feutre léger et le gros grain, ce dernier très en vogue et tout indiqué pour opérer la transition nécessaire entre le port du feutre et celui de la paille.

TRANSITIONS

Un certain nombre de femmes — et non des moins élégantes — considèrent en effet que le chapeau de paille est incongru avec le manteau de fourrure, alors, quand elles sont fatiguées de leurs coiffures hivernales, c'est au chapeau de tissu ou de gros grain qu'elles songent aussitôt.

On est arrivé à résoudre aussi la question des toilettes de petit soir qui, jusqu'à ces temps derniers et pour le plus grand souci de chacune, mettaient en présence des femmes vêtues de robes d'après-midi et d'autres en grande toilette du soir; des chapeaux et des têtes nues.

Les différentes manifestations élégantes de la saison actuelle nous ont révélé la nouvelle harmonie du chapeau habillé avec la jupe longue; puis, celle d'une jupe et d'une blouse élaborée, sombre de préférence, complétées d'une courte cape ou d'une jolie jaquette cintrée, soit en fourrure, soit en étoffe.

La simplicité de la plupart des lignes corrige en quelque sorte et rajeunit l'aspect élaboré de la jupe longue.

En ce qui concerne les véritables robes de style, très amples, qui ont souvent beaucoup d'attrait, nous les aimerons pour recevoir nos amis: bridge, cocktails, dîners, soirées intimes, parce qu'elles sont faites pour être portées sans chapeau.

GARNITURES CLASSIQUES ET DE FANTAISIE

A côté des garnitures classiques telles que les boutons auxquels nous sommes toujours fidèles — nacre, bois, corozo, cristal — aux formes multiples, sans cesse renouvelées, paraissent des garnitures d'une fantaisie échevelée.

Fermetures-éclair en matière plastique, cordes laquées utilisées sous forme de boutons et de ceintures, motifs de cire modelée, etc...

Nous avons aussi les garnitures délicates qui viennent corriger ce que certains coloris à la mode peuvent avoir d'un peu dur.

Des colifichets charmants: jabots, grandes fleurs ébouriffées en organdi, en mousseline, en taffetas, qui sont des plus flatteuses. Plus modestes, de petites guirlandes de fleurs plates garnissent le devant ou tout le tour des encolures rondes.

On trouve des fleurs non seulement sur les robes du soir, mais sur les ensembles d'après-midi et même le simple tailleur. Le genre diffère, évidemment.

N'oublions pas les grands noeuds qui savent communiquer au vêtement qu'ils accompagnent une note de fantaisie plaisante. On aimera le noeud sombre sur la robe claire et le noeud de teinte vive sur les tissus foncés.

Mado

Les bouillonnés

Les bouillonnés sont très en vogue sur les robes de soie légère ou de satin brillant.

Ils sont faciles à confectionner, une simple bande de tissu froncé de haut en bas et que l'on peut disposer avec toute la fantaisie et toute la souplesse d'un galon.

La loutre dorée . . .

est décidément une ravissante fourrure que se plaisent à employer les couturiers parisiens.

On en fait surtout des trois-quarts tout à fait sympathiques.

CE QUI SE PORTE . . .

. . .sur les manteaux, des colerettes de fourrure froncées aux épaules, des épaulettes de castor;

. . .d'amples manches froncées, en satin, sur des robes d'après-midi en lainage moelleux;

. . .des garnitures inspirées des cartouchières en bandes soulignant le bas d'un tailleur de soie, en épaulettes d'or sur une robe du soir, en ceinture de robe ou de manteau;

. . .des bijoux fantaisie, feuillages ou fleurs de strass ou d'or, éclairant les robes de satin gaufré ou de velours noir;

. . .des clous coniques d'acier sur des robes noires;

. . .des cabochons de peau d'argent aux épaules des grandes robes de style en taffetas, en lamé métal;

. . .des garnitures de peau d'or, d'argent, en ceinture, en bracelets, se portant au-dessus du coude et faisant partie de la robe même;

. . .des robes en lainage imprimé, avec des poches appliquées et une ceinture très basse.

CE FAMEUX

COMPTE-GOUTTES

ET LA

bouteille de 60c de

Baume Italien

★ Pour répondre à une demande qui s'étend au pays tout entier, Campana offre maintenant, par l'intermédiaire des pharmacies et magasins à rayons, son fameux ensemble à 59c comprenant COMPTE-GOUTTES et Baume Italien. Mais comme le nombre en est limité, vous feriez bien de profiter de l'aubaine avant qu'il ne soit trop tard.

Déjà, plus de 2½ millions de ces compte-gouttes pour Baume Italien, comme celui illustré ci-dessus, nickelés et garantis 100%, ont été distribués aux usagers du Baume Italien, au Canada et aux Etats-Unis. La vogue de ce compte-gouttes est compréhensible: il tient la bouteille pour vous, sans qu'il soit nécessaire de la boucher et sans qu'elle risque de se briser. Il en tombe une goutte de Baume chaque fois que vous pressez sur le poussoir... et de cette façon, la lotion pour la peau la plus économique du Canada s'emploie plus commodément et devient encore plus économique.

Le Baume Italien est fait de plusieurs ingrédients choisis scientifiquement et mélangés d'après un procédé secret. Il n'existe rien de semblable sur les marchés du monde.

Baume Italien

Campana

21

L'EMOLLIENT ORIGINAL DE LA PEAU

Développez et raffermissez votre poitrine en employant le Traitement JEANNETTE

Les produits JEANNETTE développent et raffermissent n'importe quelle partie du corps. N'HESITEZ plus à les employer.

Avec chaque traitement JEANNETTE vous avez une GARANTIE écrite.

NE GASPILLEZ PAS votre argent en employant des produits qui ne sont pas garantis.

Envoyez $1.00 et vous recevrez une généreuse quantité des produits JEANNETTE dans un colis sans aucune marque extérieure

MADAME JEANNETTE ENRG.
Casier Postal 934 — Montréal

BRONCHITE
SOULAGEMENT
ASSURE EN UNE NUIT AVEC
BUCKLEY'S
MIXTURE
— AGIT COMME L'ECLAIR — 13F

LE TRICORNE

Jeune et gracieux, le tricorne a toujours beaucoup de chic, surtout quand il s'accompagne d'une de ces voilettes à la dernière mode qui sont si flatteuses.

Ce modèle de demi-saison, exécuté en velours, est porté par la modiste qui l'a créé. Il se voile de gros tulle à pois, et sera très élégant avec l'ensemble d'après-midi noir et blanc.

Votre chez-vous

TRANSFORMATION DES PLACARDS

Suivant l'endroit où se trouve un placard, on peut le transformer pour l'utiliser de façons judicieuses. Dans un vestibule, par exemple, le placard **fera un parfait vestiaire.** On en tapisse l'intérieur de jolie cretonne fleurie, ou, plus simplement, d'un papier imitant la cretonne. Un rayon supérieur sert à mettre les chapeaux. La partie inférieure sert à mettre les parapluies, retenus par une légère galerie de bois et dont les pointes reposen sur un récipient en tôle placé là pour recevoir l'eau les jours de pluie. Les portemanteaux se fixent au dos de la porte. Le fond est occupé par une glace qu'éclaire une applique électrique fixée sur le côté.

Dans la **chambre de bébé**, le placard peut **servir d'armoire.** On le divise en rayons, en ayant soin de laisser un côté vide pour l'aménager en penderie. Pour ce faire, on visse des crochets au rayon du dessus pour y placer des cintres. La partie du bas reste assez spacieuse pour servir de coffre à jouets.

Quand bébé sera devenu un grand garçon, on modifiera un peu le placard. La penderie sera supprimée, car elle serait insuffisante, et transportée ailleurs. Et le placard sera, cette fois, divisé en deux sur toute sa hauteur. D'un côté, les rayons à linge; de l'autre, les livres, les papiers. Dans le bas, les chaussures et les cartons, voisinant avec l'attirail à dessiner. Une petite tringle, ou, à défaut, une simple sangle, tendue contre la porte de l'armoire, permet de suspendre les cravates.

Enfin, **le placard de la cuisine** doit être particulièrement bien organisé pour éviter le désordre facilement produit par la diversité des ustensiles. Les torchons à vaisselle et les essuie-mains, ainsi que les tabliers de ménage s'empilent, d'un côté sur les rayons supérieurs cependant que la petite vaisselle se range en face. Les pots, les marmites sont disposés sur les rayons du bas, et dans le fond. Quelques clous servent à suspendre la série des casseroles et le panier à salade.

Là encore, la porte est utile puisqu'on peut y suspendre les louches et autres grandes cuillers et spatules dont le manche se termine en crochet, et dont on use couramment dans la préparation des plats.

ELEGANCE SPORTIVE

Cette charmante fillette est peut-être encore novice dans l'art de faire du ski mais, au point de vue élégance, elle ne le cède en rien à ses ainées.

Son costume de lainage imperméable, marine, s'égale d'accessoires tricotés à la main en rouge et blanc.

Conseil pratique

REPARATION DES BEAUX DRAPS

L'entretien du linge de maison est un gros souci pour une ménagère, qui doit y consacrer au moins quelques heures par semaine pour en obtenir le maximum de rendement.

L'entretien des draps est particulièrement important : leur grande surface d'abord et aussi à cause de leur prix d'achat; c'est pour cette raison que des transformations s'imposent, au cours de leur existence, pour en retarder l'usure.

Lorsqu'un drap à surjet commence à s'user au milieu, le retourner, c'est-à-dire découdre soigneusement le surjet, puis le reconstituer, en assemblant, cette fois, les lisières des anciens bords. De cette façon, la partie encore solide se trouve au milieu, qui a le plus de fatigue, et la partie usée, ou presque, est sur les bords. Lorsqu'il s'agit d'un drap sans surjet, la réparation est à peu près identique; couper le drap dans son milieu et dans le sens de sa longueur; assembler les lisières des bords par un surjet et terminer les nouveaux bords par un surjet d'un tiers de pouce de largeur environ.

Lorsque le drap demande une des réparations précédentes, mais que sa partie supérieure est brodée ou enrichie de dentelle, le travail est quelque peu différent. Coupez le drap dans le sens de la largeur, cette fois, et sur une hauteur représentant la partie ouvragée, se repliant sur le lit; couper le reste du drap comme il vient d'être expliqué plus haut et ajouter ensuite la partie retournée du drap à la partie ouvragée non retournée par une couture rabattue.

Il est préférable, lorsqu'un drap se déchire parce qu'il est usé, de découper les parties encore résistantes pour en tirer des torchons ou des couches pour enfants.

Les pièces rapportées seront seulement posées en cas d'accident (accrocs, brûlures, etc.).

TAIES D'OREILLER

Les taies d'oreillers s'usent aussi rapidement que les draps et pour elles aussi les efforts de la ménagère doivent tendre à en prolonger les services. La taie d'oreiller peut se repriser lorsque l'usure n'est ni très apparente ni très importante.

Lorsque le milieu de la taie est hors de service, mais que, cependant les bords festonnés et le dessous sont encore solides, la façon la plus rapide et la plus radicale de mener la réparation est de couper la face supérieure à un ou deux pouces de la base du volant; prendre alors un morceau de shirting, de batiste, etc. (provenant même d'un vieux drap) de dimensions correspondant à l'intérieur de la taie (coutures en plus); replier les bords et les poser sur la base du volant par une piqûre à la machine.

Elégant costume de villégiature en ottoman alliant trois jolies nuances : crème, beige et marron.

Entre nous, madame...

LE ROLE DU MIROIR DANS DANS LA VIE FEMININE

Le miroir est un confident... Pendant la jeunesse, il est flatteur et aimable. Par la suite, il se fait sévère, et nous incite à réparer dans la mesure du possible, les outrages du temps...

Mais, il nous aide aussi à retrouver le sourire, dès qu'il reflète notre visage enlaidi par la contrariété et la mauvaise humeur.

C'est lui qui signale le négligé d'une coiffure, les imperfections auxquelles il est fort simple de remédier, et, en somme, il contribue à notre embellissement.

Le miroir demande à être placé avec logique. Pour cela, il convient de l'installer de manière à être soi-même en pleine lumière pour le consulter. La petite glace du cabinet de toilette, interrogée si fréquemment peut, à l'instar de celle des messieurs quand ils se rasent, être accrochée à la fenêtre.

L'armoire à glace est aujourd'hui démodée. Mais peu de femmes renoncent à se voir en pieds, et la remplacent par une glace insérée dans la boiserie d'un panneau de la chambre ou du cabinet de toilette.

Le miroir a multiplié à présent ses destinations primitives et joue un rôle de premier plan dans la décoration.

Ce qui se porte . . .

. . . l'après-midi, une ligne floue et souple; le soir, un mouvement enveloppant et parfois symétrique;

"mes repas de poisson sont toujours un succès..

parce que je me procure du poisson réellement frais au magasin arborant cette enseigne"

Le poisson Hatton
"TOUJOURS LE CHOIX DE LA PECHE"

LA PARISIENNE
Eau de Javelle
100.000 femmes ne peuvent toutes se tromper. Vous, aussi, vous devriez exiger la "PARISIENNE".
FYON & FYON, LIMITEE, MONTREAL.

UNE FEMME A L'AGE QU'ELLE VEUT

Un bon conseil aux femmes: Grandir ne veut pas dire vieillir! — Les plus belles années de la femme commencent à trente-cinq ans ! — Une nouvelle toilette rajeunit autant l'esprit que le corps.

Les aphorismes d'un psychiâtre

Le Dr W. Beran Wolfe, psychiatre de New-York, vient de compiler de propres maximes sur ce qu'il pense de la femme dans un ouvrage qui fourmille d'aphorismes et de paradoxes. L'optimisme du meilleur aloi perce entre chaque ligne et il ne vous déplaira pas, Mesdames, d'y participer avec avidité, d'autant plus que le désir de tout être humain est de rester jeune le plus longtemps possible.

Ceci me rappelle ce compliment, assez moqueur mais sans malice, qu'un jeune homme avait trouvé, dans un salon, pour donner la réplique à un malotru qui se plaisait à rire d'une vieille fille:

— Non, rétorqua le jeune homme, elle n'est pas vieille fille; elle est plutôt jeune... depuis très longtemps!

Voilà la secrète envie de toutes les femmes: Etre jeune fille, quand même ce serait depuis... assez longtemps!

Le premier paradoxe du Dr Wolfe est que le moyen de rester jeune est de savoir grandir.

Ce médecin, à qui des centaines de femmes de toutes les classes de la société ont confié leurs secrets, en est venu à la conclusion que les années de la maturité sont les plus belles années de la femme... à condition qu'elle sache les accepter de bon coeur. Pour cela il faut vouloir d'abord et persévérer ensuite.

Foin de la coutume qui veut qu'une femme soit "finie" à quarante ans! Quel blasphème et, surtout, quelle insulte!

Le Dr Wolfe ne fait pas qu'analyser les femmes: il aime aussi à fixer leur image. Cette tête de madone en porcelaine est une de ses oeuvres, car la sculpture est son violon d'Ingres.

Il y a des femmes qui paraissent avoir 40 ans parce qu'elles ont capitulé en tournant le cap de la quarantaine. Mais la femme qui est maîtresse de ses heures n'est jamais la victime des ans.

Aujourd'hui, Athalie a vécu: il n'y a plus d'irréparable outrage du temps !

Il faut savoir vivre du présent, ne plus se remémorer le passé irrémédiablement perdu et ne pas se tracasser de l'avenir.

Il faut savoir attendre demain!

LA ROBE ROUGE

Le Dr Wolfe a un moyen infaillible pour rajeunir une femme... ou, du moins, lui donner l'impression qu'elle peut l'être encore. A celles à qui le rouge sied, il leur dit: "Allez vous acheter une robe rouge, un beau chapeau rouge. Faites-vous donner une indéfrisable par votre coiffeur. Confiez vos jolis doigts à la manucure. Ayez un pied bien chaussé, une main bien gantée... et la jeunesse est à vous!

Le tort des femmes neurasthéniques (ou celles qui croient l'être) est de porter des robes sombres, des chapeaux lugubres... et de trop penser à la mort!

CONSEILS PRATIQUES

Mais le livre du Dr Wolfe ne contient pas que des maximes philosophiques: il foisonne de conseils pratiques marqués au coin du gros bon sens. En voici quelques-uns:

—Tenez-vous occupée.

—Soyez stoïque devant les premiers symptômes de l'âge mûr.

—Cessez de parler de vos petits bobos, malaises ou maladies.

—Gardez pour vous seule (et votre médecin) vos problèmes de digestion.

—Une femme de 35 ans ne doit pas délaisser les exercices physiques et même les sports salutaires, comme la marche, le ski, le golf, la raquette... Si le tennis la fatigue qu'elle se lance au jeu de ping-pong!

—Elle doit subir un examen physique une fois par année.

—Elle doit veiller au bon état de ses pieds, de ses dents, de son épiderme et de ses yeux.

—Si elle se sent abattue, qu'elle n'hésite pas à se livrer à quelque folie... somptuaire, comme l'achat d'un chapeau qui la tente, un bouquet de fleurs, un plat préféré, un billet de théâtre... Elle videra peut-être sa bourse pour quelques heures, mais elle remplira son coeur de joie ... et la joie d'un instant vaut une année de privations.

—La mère de famille ne doit pas oublier qu'elle est avant tout femme. Le sachant et avisant aux bons moyens pour que son mari s'en rende également compte, elle sera plus heureuse parce que moins délaissée.

un mot du docteur

LES APHTES

Les aphtes sont en général plutôt une incommodité qu'une maladie ou, si l'on préfère, l'indice d'une maladie grave.

Tout le monde a souffert de ces petites inflammations qui se produisent sur les lèvres, à la pointe ou sur les bords de la langue, à l'intérieur des joues, au palais.

Le mal se déclare d'abord par de petites taches rouges sur lesquelles naissent au bout de deux ou trois jours des vésicules de la grosseur d'une tête d'épingle.

Ces vésicules crèvent après deux ou trois jours et produisent des ulcérations grisâtres à bords irréguliers et superficielles.

La cautérisation se produit au bout d'une semaine sans laisser de traces.

La guérison d'ailleurs se produit naturellement au bout d'une semaine.

Toutefois, le mal peut être plus grave, affecter d'autres organes que la bouche et amener la fièvre aphteuse. C'est pourquoi on prend des mesures de prophylaxie très sévères contre les animaux atteints de cette maladie et dont le lait peut communiquer le germe aux nourrissons. La contagion peut d'ailleurs aussi atteindre les grandes personnes. La viande des bêtes aphteuses, cependant, peut être consommée sans crainte.

L'aphte, même sous sa forme bénigne, est assez douloureux. Il produit une sensation de brûlure et de sécheresse, mais il n'y a de fièvre que dans les cas graves.

Dans l'arrière-gorge, les aphtes peuvent déterminer des angines.

Quant aux causes de ce mal, elles sont diverses. L'aphte peut être la conséquence d'irritations diverses, comme l'absorption d'aliments brûlants, morsure en mangeant, ou bien ils sont l'indice d'un mauvais état général et, surtout chez les enfants, de faiblesse générale. Ils se produisent fréquemment après la rougeole, dans les cas de tuberculose.

Nous disons plus haut qu'ils se guérissent seuls. On peut cependant provoquer cette guérison en les touchant au crayon de nitrate d'argent ou de sulfate de cuivre, même avec des lotions à l'eau oxygénée, au perborate de soude. Les pastilles de chlorate de potasse sont également recommandées et leur action est quelquefois suffisante.

Il sera bon de provoquer la désinfection de la bouche et de la gorge par des gargarismes ou des lavages à la racine de guimauve, au miel, à l'eau tiède mélangée de bicarbonate de soude et, en général, de tous émollients tels que la guimauve.

COMME DIT L'AUTRE . . .

Le coeur fait ordinairement la circulation; mais, le Jour de la Saint-Valentin, ce sont les coeurs qui sont mis en circulation !

Le Plat du jour

POULET AUX OLIVES

Recette pour 6 personnes

Prenez un jeune poulet de trois à quatre livres, une livre d'olives vertes, une demi-livre de champignons de conserve, un quart de livre de purée de tomates, une livre de carottes coupées en rondelles, deux cuillerées à soupe de farine, deux cuillerées à soupe d'huile d'olive, un quart de livre de beurre, sel et poivre.

Plumez, flambez le poulet et videz-le. Gardez le foie et le gésier; coupez le poulet en morceaux; dénoyautez les olives avec la pointe d'un couteau. Ouvrez la boîte de champignons, videz le contenu dans la passoire, jetez dessus de l'eau bouillante, puis séchez-les dans un torchon. Epluchez les carottes et coupez-les en rondelles minces.

Faites fondre le beurre dans la cocotte, mettez-y les morceaux de poulet, faites-les dorer, puis saupoudrez de farine, remuez sans arrêt le tout pendant deux ou trois minutes, arrosez avec un verre d'eau tiède et ajoutez tout de suite la purée de tomates et les carottes, salez et poivrez assez fortement, couvrez la cocotte et laissez cuire doucement pendant deux heures. Une demi-heure avant de servir, mettez l'huile dans la poêle et faites-y frire les champignons et ajoutez-les dans la cocotte.

Dressez les morceaux de poulet tout autour d'un plat creux et mettez les légumes et la sauce au milieu.

Les taches de sang

Les taches de sang s'enlèvent par l'eau froide pure ou salée, sans savon. L'eau oxygénée réussit sur les tissus qui ne la craignent pas.

LA NEVRITE L'EMPECHAIT DE DORMIR

Comment elle trouva un soulagement

Cette femme souffrait tellement de névrite qu'elle pouvait à peine dormir la nuit. Les personnes dans le même cas seront heureuses de lire sa lettre:—

"Il y a quelques années j'eus une forte attaque de névrite aux deux bras. Je me retournais dans mon lit sans dormir. Ma main droite devint si raide que je ne pouvais plus la plier. Puis ce fut le tour de mon pied gauche. Je dus renoncer à mon travail et appeler le médecin. Il me recommanda de prendre des sels tous les matins. Je pris donc régulièrement une petite dose de Sels Kruschen qui, en quelques semaines, me firent un bien énorme. Inutile de dire que j'ai toujours continué."—(Mlle) E.W.B.

Deux des ingrédients des Sels Kruschen aident remarquablement à dissoudre l'acide urique—cause fréquente des douleurs rhumatismales. Les autres ingrédients du Kruschen aident la Nature à chasser l'acide dissous du système.

LE MARBRE

Les marbres non salis seront essuyés puis frottés avec un linge doux imbibé d'encaustique liquide pour les faire briller.

Frottez ensuite avec une chamoisine ou une laine douce afin de faire disparaître toute trace de corps gras.

Les marbres salis doivent d'abord être lavés à l'eau chaude savonneuse, puis rincés, essuyés et encaustiqués avec le mélange suivant:

1 once de cire blanche.

3 onces d'essence de térébenthine.

Laissez un peu sècher et frottez vigoureusement avec une chamoisine.

THORAXIUM FAIT de la CHAIR

MADAME GAGNE ECRIT :

APRES LA NAISSANCE de mon deuxième enfant ma poitrine resta terriblement basse au point que j'avais honte de sortir. Je fis usage de **THORAXIUM** pendant 6 semaines et j'ai été enchantée des excellents résultats obtenus."

THORAXIUM peut faire la même chose pour vous, si votre poitrine est plate ou trop basse.

THORAXIUM remplira vos joues creuses et mettra de la chair solide sur le cou, les jambes ou les bras décharnés.

THORAXIUM peut être employé partout où une bonne chair solide fait défaut.

THORAXIUM est en vente à toutes les bonnes pharmacies : 2 onces, $1.00 ou 4 onces, $1.75.

TRAITEMENT GRATIS

ENVOYEZ vos nom et adresse pour avoir un traitement-échantillon gratis. Adresse :

THORAXIUM CO., DEPT. P. J., LONDON, ONT.

"MON AMOUR TIENT A MON COEUR"

Par JOCELYNE

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL"

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(8) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Jacqueline et Robert sont heureux comme peuvent l'être de jeunes mariés tout à leur amour.

Suzanne, une vieille amie de Jacqueline, lui rend visite pour lui demander d'aller chercher chez elle deux lettres qu'elle attend.

—Ça ne sent pas "le Javel" au moins, dit-elle.

Les deux oreillers, côte à côte, attendent nos deux têtes rapprochées. Le pyjama de Robert, jeté en travers du lit, a des attitudes de pantin cassé.

Je passe, longuement, dans mes cheveux, le peigne d'écaille. Les boucles se referment, au fur et à mesure, plus lisses et plus lustrées.

La température est si douce que la soie de ma chemise de nuit me paraît suffisamment chaude. Je fais, autant que je peux, traîner ma toilette. Je vais d'un bout à l'autre de la chambre. J'hésite à me coucher.

J'hésite à me coucher parce que je sais que je ne dormirai pas, comme à l'ordinaire, d'un sommeil confiant, à côté de Robert, la tête dans le creux de son épaule. Je n'ai pas l'âme claire comme les autres soirs. J'ai un secret caché au fond du coeur et je ne lui en ai rien dit.

VIII

Depuis trois jours la promesse que j'ai faite à Suzy me tourmente. Avais-je le droit d'agir ainsi, sans consulter Robert? Il a refusé, lui, de rester seul dépositaire d'une joie qui était sienne, et je vais, moi, accomplir une action, pas mauvaise sans doute, mais trouble, sans la lui avoir avouée. Je ne suis pas digne de lui.

J'ai obéi, certainement, à un mouvement de pitié pour Suzanne, mais, je me demande si ma petite amie n'a pas un peu abusé de ma confiance en elle. Je me souviens de sa gaîté et de son ironie au début de sa visite, et du magnifique appétit avec lequel elle a dévoré les petits fours de Malo.

Puis, tout à coup, son désespoir a éclaté... elle m'a menacée d'accomplir un irréparable geste. N'a-t-elle pas compris que c'était l'unique moyen de me faire céder?

Si, par quelque hasard, cette lettre, que je lui cache, tombait entre les mains de Robert? S'il venait à savoir que je l'ai reçue? S'il me soupçonnait?

La prédiction de Malo touchant mon amie me revient, soudain, à l'esprit :

—Tu verras, elle te fera arriver des histoires!

Je suis décidée, je vais reprendre ma parole. Puisque Suzy a, dans sa femme de chambre, une si grande confiance, pourquoi ne l'a-t-elle pas chargée de conserver ce pli et de le faire parvenir, sitôt l'adresse reçue, à sa maîtresse en voyage?

Ma résolution est donc prise. J'irai trouver mon amie. Je ne le puis pas aujourd'hui. C'est dimanche, et nous passons tout l'après-midi ensemble, Robert et moi. C'est la plus folle journée de la semaine.

Demain tante Désirée vient déjeuner avec nous.

Mais, mardi, sûrement, je verrai Suzy afin de me dégager. Je me lèverai de bonne heure. Je me rendrai chez elle dans la matinée, et, quand Robert rentrera, à midi, il me trouvera déjà de retour heureuse, soulagée, délivrée de ce poids qui m'étouffe.

IX

—Jacqueline.

—Mon Bob.

—Vens vite ici.

—Je viens...

—Mais, déjà Robert arrive, en pyjama, une joue soigneusement rasée, l'autre encore toute barbouillée de savon mousseux.

—Dis-moi, Jacquot, qu'est-ce qu'on fait cet après-midi?

—Ma foi, je n'en sais rien.

—Cherche...

—Le cinéma?

—Oh! non, il fait trop beau.

Il sourit :

—Une visite à tante Désirée?

—Merci. J'aurai largement le temps de jouir de sa présence pendant toute la journée de demain. Toi, au moins, tu as ton usine qui te réclame.

—Heureuse occupation! dit comiquement Robert, et, pour une fois, voici que ne ment pas le proverbe: "Le travail c'est la liberté".

—Enfin, Boby, qu'est-ce que tu proposes pour ce bel après-midi de soleil?

—Tout simplement de prendre la voiture et d'aller au hasard devant nous. Où que nous allions, ce sera un joli voyage, mon coeur, puisque nous serons libres et seuls.

—J'embrasse tendrement la joue déjà rasée; j'embrasserais tout aussi bien l'autre, quitte à me barbouiller les lèvres de savon, tant je suis heureuse.

—Seuls, Boby, toute la journée, tous les deux!... Nous irons dans les bois. Ce sera délicieux de faire de la vitesse sur ces belles routes et de regarder les arbres filer, rapidement, de chaque côté de nous, avec l'air de se poursuivre, dans un affalrement comique.

Mon mari prend ma tête à deux mains et, la ramenant en arrière, il me regarde, de près, dans les yeux.

—Et puis, dit-il, cela te fera du bien. Je crois que tu as besoin de prendre un peu l'air, ma chérie. Je ne te trouve pas bonne mine.

—Tu crois, Boby.

—J'en suis sûr.

Il passe tout doucement ses doigts sous mes yeux dont j'ai, moi-même, remarqué le cerne.

—Les yeux d'antilope, métamorphosés, par les soins d'un bon génie, en princesse orientale, ont une meurtrissure qui ne me plaît pas. Tu n'es pas malade, mon cher trésor?

—Non, Robert.

Il me prend alors dans ses bras, et, appuyant sa joue nette contre la mienne :

—Tu dors mal, petite fille chérie, je te sens bouger toute la nuit, près de moi. Tu ne souffres pas? Depuis ton dernier jour de réception je te vois toute changée.

Je pense :

—Arriverai-je, jamais, à lui cacher quelque chose?

—En effet, Robert.

Il me regarde avec une tendresse alarmée.

—Qu'est-ce qu'il y a?

—Oh! moins que rien, mon aimé; Malo avait fait une excellente assiette de petits fours et je crois, vraiment, que j'en ai trop mangé.

Je me sens rougir. Je mens, pour la première fois de ma vie. Je mens et j'ai honte.

Mon mari éclate de son bon rire, de son rire d'enfant joyeux.

—Gourmande... mais tu sais que c'est un péché mortel. Tchouby est plus raisonnable que toi.

Tchouby est le ptit fox de Robert que nous aimons tous deux, comme un véritable enfant.

Souvent, par ses espièglerles et ses sottises, il provoque de gros drames dans la cuisine.

Je baisse la tête.

Robert la relève, doucement, de ses tendres mains.

—Tu vois que tu es humiliée...

—Oui, Bob, très, très.

Et je pense:

—Je suis humiliée, c'est vrai, humiliée et navrée, mais, pas de ce que tu crois Robert, pas de ce que tu crois.

X

—Malo, va m'appeler un taxi.

—Et où vas-tu si matin, poulette?

—J'ai une course à faire, en ville.

—Tu ne peux pas attendre cet après-midi?

—Pourquoi?

—Tu demanderais à ton mari de te renvoyer la voiture. C'est plus agréable d'être dans sa voiture, à soi, que dans un "locati".

Encore une expression de Malo.

—Ça ne fait rien, va, je ne serai pas longtemps.

—Tu ne passeras pas devant l'épicerie?

—Si tu veux.

—Tu ne me rapporterais pas du macaroni? Je n'en ai plus une miette.

—Bon.

—Et aussi une tablette de beurre?

—C'est entendu.

—Et puis...

—Et puis quoi?... du fromage de Roquefort et de la morue, sans doute. Non, Malo, tu feras tes courses toi-même. Ça te fait le plus grand bien de prendre un peu d'exercice. Tu grossis trop.

—Oh! je ne suis pas si "conséquente" que ça, dit Malo, en se regardant, dans la glace du vestibule.

Je ris.

—Si, si, tu es passablement "conséquente". Un peu plus et tu rouleras au lieu de marcher.

—Le taxi est avancé. Il est bien confortable.

—Bon. Je te remercie.

—Je m'engouffre dans une de ces voitures étrangères que je n'ai plus l'habitude de prendre, depuis que, au grand désespoir de tante Désirée, nous avons notre voiture particulière. Robert arrivé à l'usine me la renvoie, gentiment, l'après-midi, pour mes courses.

Je jette au chauffeur l'adresse de Suzy... Ouf... dans une demi-heure, quoiqu'il m'en coûte, je serai dégagée de ma promesse. J'ai décidé d'aller jusqu'au bout, même si je dois me brouiller à mort avec Suzy.

Une chose, en effet, est plus importante que cette amitié d'enfance, à laquelle, pourtant, je tiens très fort, c'est de ne pas manquer de loyauté et de franchise vis-à-vis de mon mari, de ne pas tromper sa confiance.

Au fond de moi-même j'en veux, un peu, à Suzy.

Je ne trouve aucune excuse à sa conduite. Si, par légèreté d'esprit, par une inconcevable coquetterie, elle s'est embarquée, ainsi qu'elle l'avoue elle-même, dans une sotte histoire, a-t-elle le droit de m'y entraîner aussi? Dois-je en subir pour moitié les conséquences, ou, pis encore, me substituer à la coupable? En raison du serment qui m'a été arraché, je me trouve, si je suis accusée à la place de mon amie, dans l'impossibilité même de me défendre et de me disculper.

Ainsi qu'elle le faisait quand nous étions petites, Suzy m'expose à recevoir un châtiment à sa place, et quel serait aujourd'hui le châtiment! Non, à aucun prix je ne veux courir ce danger et risquer de perdre l'amour de Bob.

J'ai été vraiment trop sotte!

Non, non, je n'y toucherai pas à ces malheureuses lettres. Dans une demi-heure je rentrerai chez moi allégée, libérée. Si j'ai perdu une amie, tant pis, je n'aurai pas compromis la paix de mon foyer.

—Arrêtez, chauffeur. C'est là.

Je reconnais la maison moderne où se trouve, au quatrième étage, le petit appartement de Suzy.

Je ne sais pourquoi, instinctivement, je passe, en baissant la tête, devant la loge de la concierge. J'aime mieux qu'elle ne me voie pas. Loin pourtant de rien faire de mal, je vais seulement reprendre ma parole.

Rapidement, je saute dans l'ascenseur et me voici devant la porte de mon amie. A travers la cloison j'entends quelqu'un aller et venir d'un pas pressé et je pense:

—Elle prépare ses bagages. Ça sent le départ.

Je sonne.

La femme de chambre que je connais, cette domestique en laquelle Suzy a une telle confiance, vient m'ouvrir.

—Madame est là?

—Non, Madame.

—Elle est sortie?

—Non, Madame, Monsieur et Madame sont partis, en voyage, depuis hier matin.

—Comment! depuis hier matin? Madame ne devait s'absenter que la semaine prochaine.

La soubrette me toise avec un regard non dépourvu de quelque insolence.

—Monsieur et Madame ont, sans doute, changé d'idée, répond-elle sèchement.

Je suis atterrée.

—Mais, ils ne sont pas partis, définitivement, pour leur grand voyage?

—Pardon, Madame, c'est pour leur grand voyage qu'ils sont partis.

—Et vous êtes encore là?

—Oui, Madame; je dois rester pour le nettoyage. Un appartement qui va rester fermé six mois, doit être laissé en bon état.

—C'est juste.

Alors je fais rapidement cette réflexion:

Suzy est partie et je ne peux plus être libérée de mon serment. J'ai promis, j'ai juré sur ce que j'ai de plus sacré au monde, le souvenir de maman! Personne ne peut me relever de ma promesse, sauf mon amie; or, elle n'est plus là... Absente pour six mois au moins! Partie, sans que j'aie son adresse, sans que je puisse savoir, seulement, où la toucher.

Je reste là, hébétée, devant la porte ouverte.

—Madame ne veut pas entrer?

—Pourquoi faire?

—Madame pourrait s'asseoir un moment.

—Non, j'ai un taxi qui m'attend en bas.

Je trouve un drôle d'air à cette femme.

—Oh! à propos, dit-elle, comme si elle se souvenait tout à coup, j'ai une commission pour madame.

—Ah!

—Une lettre. Elle est arrivée ce matin.

Je pense:

—Déjà!

J'ai envie de lui crier:

—Hé bien! gardez-là, cette lettre, elle n'est pas à moi, elle n'est pas à moi!

Mais je ne peux pas, j'ai promis. Je n'ai pas même le courage de lui dire:

—Donnez-la moi.

Je répète:

—Oh! une lettre?

—Oui, Madame.

Je vois une lueur d'ironie dans ses yeux:

—Mais je pensais que Madame était prévenue.

—En effet.

—J'avais l'ordre d'aller, moi-même, chez Madame, la lui apporter, et la lui remettre, en mains propres; mais, puisque Madame est venue jusqu'ici, je pense que je puis la lui donner.

—Si vous voulez

Elle s'absente une minute et revient en tenant une lettre à la main, un pli qu'elle me remet et sur lequel je vois, en toutes lettres, mon adresse, d'une écriture que je ne connais pas.

—Voilà, Madame. La chose est faite. Madame fait dire, seulement, que c'est la dernière.

Et toujours ce regard insolent!

—La dernière?

Et je ne puis m'empêcher de penser :

Elle m'avait dit deux.

—Oui, reprend la soubrette, à l'avenir, Madame ne peut se charger de cette commission. Au revoir, Madame.

—Au revoir.

La porte se referme. Je ne pense pas à prendre, pour descendre, l'ascenseur qui est encore là. Et me voici, toute seule dans cet escalier dont, machinalement, je compte les marches.

—Trente, trente-cinq, quarante.

La voix insolente de la soubrette résonne toujours à mon oreille:

"—Madame ne peut plus se charger de cette commission."

Qu'a-t-elle voulu dire?

Je suis devant mon taxi. Je remonte très vite.

—A la maison!

—Où? me demande le chauffeur, d'un ton bourru.

—Là où vous m'avez prise.

—C'est bon.

Nous démarrons tout de suite.

Me voilà donc assise au fond de cette voiture inconnue, roulant vers mon logis. Non libérée, non, comme je l'espérais, le coeur léger, mais avec l'attitude de la coupable, en cachant, sournoisement, dans mon sac, une lettre d'amour qui m'est apparemment adressée.

XI

Je regarde mon bracelet-montre:

Onze heures. Robert ne sera pas encore rentré. J'aurai tout le temps de cacher cette enveloppe maudite. Il n'est jamais là avant midi et demi.

Je pense à l'attitude insolente de la femme de chambre. Je ne puis ôter de mon esprit cette phrase que je n'ai pas comprise... Mais voici

TONIFIEZ-VOUS

Vous qui souffrez de:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins
Périodes douloureuses
Irrégularités
Troubles internes essentiellement féminins
(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

Prenez les bonnes PILULES ROUGES qui, depuis 40 ans, font du bien aux femmes dans votre état. Pourquoi ne vous feraient-elles pas du bien à vous aussi?

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Le Chimique Franco Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

PASTILLES VICKS
médicamentées
avec des ingrédients du
VICKS VAPORUB
CONTRE LA TOUX

que, subitement, la situation s'éclaire. Malgré mon incroyable naïveté, mon absurde confiance, je comprends, je comprends tout :

Contrairement à ce qu'elle m'a affirmé, Suzy n'est aucunement sûre de cette femme et n'a pas osé lui confier son propre courrier. Mais, alors, pourquoi l'a-t-elle chargée d'ouvrir ses lettres, de les changer d'enveloppe?...

Une sorte de petit rire amer me monte aux lèvres :

Imbécile que j'étais!

Quel inconvénient y avait-il pour mon amie à laisser lire des lettres qui m'étaient destinées, qu'on avait écrites pour moi?

Et cette phrase, qui m'intriguait tout à l'heure, apparaît, maintenant, à mes yeux, plus limpide que l'eau de roche :

"Madame ne peut plus se charger de cette commission" équivalait, en bon langage, à "Madame en a assez de vous servir d'intermédiaire et de facteur. A l'avenir, débrouillez-vous."

Des larmes de rage me montent aux yeux.

Déjà je trahis Robert. Cette créature insolente, hardie, me croit coupable, et mon chéri apparaît, à ses yeux, comme un mari bafoué et ridicule dont elle peut se moquer à loisir.

—J'ai honte! J'ai honte!

Ma première pensée est de tout lui dire, en arrivant, de tout lui avouer.

Mais, l'ombre silencieuse de maman est auprès de moi:

—Tu as promis, ma chérie, tu as fait un serment dont tu ne peux, seule, te délier.

Et, comme autrefois, je me prends à répondre au doux fantôme, familier et protecteur.

—Mais dis-je, maman, je ne suis pas coupable, j'ai le droit de me défendre contre Suzy...

—En dévoilant une faute qu'elle t'a, elle-même, avouée?

Je baisse la tête.

J'en veux horriblement à Suzanne. Comme dans notre enfance, encore une fois, elle risque de me faire accuser à sa place. Elle est méchamment coupable.

Méchamment? Non! c'est de l'inconscience. Elle n'a vu aucun inconvénient à laisser se poser sur moi le soupçon de cette femme, ignorante de toute morale, et que, vraisemblablement d'ailleurs, je ne reverrais jamais.

—Que t'importe l'opinion d'une servante que je vais renvoyer demain? me dirait-elle, si elle était ici.

Elle ne comprend pas que le regard de cette fille et son injuste soupçon nous salissent, Robert et moi...

Encore une fois j'interroge ma montre.

Onze heures un quart: Une heure et demie pour chercher une bonne cachette, à cette lettre, et la trouver.

Un aboiement joyeux, Tchouby débouche de l'allée et vient vers moi.

Je suis attérée! Tchouby!... Comment se trouve-t-il ici? Il ne quitte jamais Robert... Alors c'est que mon mari est déjà rentré de l'usine! Qu'est-ce qui est arrivé?...

Il me semble que la terre tremble sous mes pas, ma tête, prise de vertige, se met à tourner. J'ai l'impression que je vais tomber!

J'aperçois le perron : Robert, joyeux, est devant la porte.

—D'où viens-tu, mon petit trésor aimé?

Je cherche à affermir ma voix:

—Je viens de faire des courses. Et toi, comment es-tu ici?

—On dirait que tu n'es pas contente de me voir?

—Oh! si, mon chéri, mais, n'est-il rien arrivé de fâcheux?

—Un tout petit accident qui a immobilisé une machine. Pas grand'chose. Il a tout de même fallu cesser le travail pour permettre au mécanicien de réparer. Pourquoi n'as-tu pas attendu à ce soir pour faire tes courses? Je t'aurais donné l'auto.

Robert m'a prise par le bras... Sa main touche justement le sac qui retient mon coude, et, je tremble. Dans ce sac, il y a une lettre malfaisante qui peut nous désunir à jamais; une lettre maudite qui risque, aux yeux de Robert, de changer en coupable l'innocente que je suis.

—Tu n'es pas dans ton assiette, ma jolie poupée. Qu'est-ce qu'il y a?

Bob interroge mes yeux de ses yeux tendres.

—Mais, rien, je t'assure.

—Pourquoi t'es-tu levée si tôt, Jacqueline? Tu sais bien que cette semaine tu n'es pas en bonne santé. Tu as vraiment mauvaise mine. Qu'est-ce que tu avais donc à faire, en ville, si matin?

Je ne sais que répondre et je dis machinalement :

—Des courses...

—Quelles courses?...

Je reste silencieuse. Je n'ai pas pensé une minute à me créer un alibi. Je ne suis allée à aucun endroit que je puisse citer à Robert; pas dans la moindre boutique, pas dans le moindre magasin. Je rentre les mains vides. Je vois passer dans les yeux de mon mari un drôle de regard.

—Madame, vous me les avez apportés mes macaronis?

Malo est devant moi. Innocemment, elle, qui m'adore, elle qui donnerait sa vie pour me sauver, vient de me donner le plus terrible des coups.

—Je les ai oubliés, Malo.

—Et mon beurre?

—Je n'en ai pas trouvé.

—Vous n'avez pas trouvé une plaque de beurre dans toute la ville?

Je lève, timidement, les yeux sur Robert, et, je suis épouvanté de l'altération de son visage. Il se tourne vers Malo :

—Madame n'est pas chargée de faire tes commissions; laisse-la tranquille. Elle avait, ce matin, autre chose à faire. Retourne à tes fourneaux.

Il dit cela d'un ton qui me fait peur.

Puis, se tournant vers moi :

—Suis-moi, au salon, Jacqueline.

Et, quand nous sommes tous les deux dans le joli studio que nous aimons tant, à côté du grand fauteuil où, il y a quelques jours, Schéhérazade, émerveillée, racontait une histoire d'amour; près du feu qui chante joyeusement, Robert s'arrête. Il prend, selon son habitude, mon visage entre ses grandes mains caressantes.

—Chérie, ne me fais pas de peine. Dis-moi : Où es-tu allée ce matin?

Je ferme, lentement, les paupières et je me tais.

—Donne-moi tes yeux, mon coeur. Je ne veux rien penser de mal. Fais-moi confiance. Dis-moi où tu es allée?

Une voix que je ne reconnais pas, et, qui est pourtant la mienne, sort péniblement de ma gorge.

—C'est à toi, Robert, de me faire confiance.

—Tu ne veux pas me dire où tu es allée ?

—Je ne peux pas.

—Je t'en prie.

—C'est impossible.

—Tu n'as pas peur, Jackie, de gâcher notre bonheur ?

Je ne peux pas parler.

Alors, les traits de Robert se contractent. Je vois dans ses yeux passer une lueur de colère. Il me repousse brutalement.

—Tu n'as pas de coeur, dit-il !

J'ai failli tomber... Dans le geste, instinctif, que j'ai fait, pour me retenir, mon coude s'est écarté de mon corps, et le sac a roulé sur le tapis.

Robert se baisse pour le ramasser :

Il est ouvert !...

Il est ouvert, et un papier blanc qui dépasse apparaît clairement au regard... un papier blanc, la lettre...

Maintenant, mon mari la tient, dans sa main, soigneusement, en la rapprochant un peu de ses yeux myopes. Il en lit et relit la suscription.

—C'est bien pour toi, Jacqueline ? dit-il.

Je ne répond pas.

—Tu permets que je lise, n'est-ce pas ?

Je bondis.

—Non Robert, je t'en supplie, je t'en supplie à genoux, ne lis pas !...

Il me regarde d'un air ironique.

—Vraiment ?... n'en ai-je point le droit ?

—Non, tu n'en as pas le droit !...

—Je suis trop galant homme, dit-il, froidement, trop gentleman, pour violer une correspondance, même celle de ma femme, mais c'est toi, Jacqueline, qui vas ouvrir cette lettre et me la donner.

—Je n'en ai pas le droit.

Il ricane :

(A suivre)

AIDEZ A PLUS D'AMATEURS A SE PRODUIRE

Chacun de vos achats de Café Daté Chase & Sanborn aide un autre amateur à atteindre la fortune et la renommée

FAIT DE L'ARGENT AVEC DES GRIMACES — Michael Ballero apprit à faire des grimaces amusantes devant un miroir. Cela ne lui rapporta rien, jusqu'au jour où il put faire entendre ses imitations au programme des Amateurs. Les votes affluèrent et, aujourd'hui, il est en tournée.

TRIO REMARQUABLE — Les Frères Youman—Jack, Skippy et George—imitent à s'y méprendre les plus fameux orchestres. Leur apparition au programme du Major Bowes leur valut un grand triomphe, et les votes affluèrent. Aujourd'hui, ils sont en mesure d'aider leur famille, qui en avait grand besoin.

SES PETITS PIEDS LA CONDUISENT AU SUCCES—Vous avez entendu Gloria Rich, 18 ans, chanter et danser au programme des Amateurs? Son professeur de danse dit que de tous ses élèves, c'est elle qui a les orteils les plus forts. Elle fait maintenant partie d'une des troupes du Major Bowes.

PLUS DE 1300 TELEPHONISTES ONT TROUVE DE L'EMPLOI à l'Heure des Amateurs. Cette jolie jeune personne, par exemple, obtint du travail dès la première émission du programme du Major Bowes... et elle n'a pas manqué une émission depuis. Pour chaque amateur, deux ou trois personnes sont mises au travail pour recueillir les votes.

LES amateurs du Major Bowes ont la chance de se produire — et *vous*, vous obtenez un délicieux café frais, riche et savoureux, quand vous achetez le Café *Daté* Chase & Sanborn.

Chaque sac de Café *Daté* est livré sans délai à votre épicier, avec la date de livraison clairement indiquée, et pas un seul sac n'est gardé en magasin plus de 10 jours. La *date* vous assure la *fraîcheur* du produit, et la présentation en sac vous épargne de l'argent.

Continuez à acheter du Café *Daté* Chase & Sanborn—vous rendrez service aux amateurs et à vous-même. Chez votre épicier, en sacs d'une demi et d'une livre.

Torréfié et mis en sacs au Canada

Le courrier de Françoise

Il faut, l'âge venu, enseigner aux enfants à disposer sagement de leur salaire

D.—Nous sommes en discussion, mon mari et moi, au sujet de notre fils de vingt ans qui gagne maintenant sa vie. Je voudrais qu'il nous paie une pension et qu'il garde le reste pour s'habiller, subvenir à ses petites dépenses et ouvrir un compte d'épargne à la banque. Mon mari voudrait au contraire qu'il nous remette tout son salaire et que nous l'habillions et lui donnions ensuite quelque argent pour ses dépenses. L'enfant ne s'en plaint pas trop mais il préférerait payer sa pension car il dépense tout et se figure qu'il lui en reste toujours. Vos réponses sont toujours justes et votre avis nous rendra service. — UNE MERE INQUIETE.

R.—Lorsque, dans une famille, les enfants atteignent l'âge de gagner leur vie, il surgit des problèmes que les parents doivent considérer sérieusement avant de leur apporter une solution. S'il faut former les jeunes gens et les jeunes filles à l'économie, à l'habitude de dépenser sagement; les entraîner à connaître la valeur de l'argent et celle de la marchandise, il ne faut pas non plus leur donner trop tôt des habitudes d'indépendance qui peuvent créer un mauvais esprit au foyer. Avant donc de décider si les enfants, parvenus à vingt ans, doivent ou non remettre en entier leur salaire à leurs parents il faut envisager les conséquences de la règle que l'on pose non seulement pour l'enfant auquel elle s'appliquera immédiatement, mais aussi en vue des autres enfants qui grandissent et qui, d'année en année, seront en âge de travailler.

Il n'est que juste, lorsqu'un enfant gagne quelqu'argent, qu'il aide ses parents dans la mesure où il le peut et même qu'il subvienne à tous leurs besoins si ceux-ci sont trop vieux, malades ou infirmes et sans ressources. Si les parents ont quelqu'aisance, ils doivent tout de même prélever une petite part du salaire de leur enfant, équivalent à ses frais de pension, pour que celui-ci apprenne, dès le début, à ne dépenser que suivant ses moyens. Reste à déterminer si les parents doivent continuer ,en exigeant tout le salaire gagné, à traiter leur fils et leurs filles en enfants, à acheter leurs vêtements et à ne leur remettre que quelques sous pour leurs menues dépenses. Je ne le crois pas. Il n'est pas nécessaire que du jour au lendemain, le jeune homme ou la jeune fille aient la libre disposition de leur salaire mais je crois qu'il faut peu à peu les entraîner à prendre les responsabilités qu'ils sont appelés à avoir plus tard. Combien d'hommes et de femmes ont été toute leur vie ce que l'on appelle vulgairement des "paniers percés" parce que leurs parents ne leur ont jamais laissé l'initiative de leurs dépenses ou ne leur ont jamais enseigné à acheter sagement, à économiser, à raisonner leurs dépenses. Quand un jeune homme est parvenu à vingt ans s'il gagne sa vie il doit savoir, sou par sou, comment il dépense son salaire: ce que lui coûte sa pension, combien il paie un complet et des vêtements qui doivent lui durer tant de temps; combien il peut affecter à ses petites dépenses sans être ensuite obligé de se priver sur sa nourriture et ainsi de suite. Les parents qui entraînent leurs enfants à régler sagement leurs dépenses et leurs économies constituent à ceux-ci un élément de bonheur pour l'avenir.

Jeunes gens et jeunes filles que le manque d'ouvrage et partant le manque d'argent affectent au point de les empêcher de se marier et de fonder leur foyer ne sont pas loin d'affirmer, que l'argent fait le bonheur. Les qualités d'ordre économique ne sont pas les plus importantes mais elles jouent un rôle trop important pour qu'on les néglige dans l'éducation des enfants. Les jeunes gens qui reçoivent un salaire doivent apprendre à le dépenser conformément à des besoins raisonnables en prélevant toujours une petite part pour l'épargne.

Je crois donc que votre fils de vingt ans aurait grand avantage à vous payer une petite pension et ensuite à garder le reste de son salaire pour défrayer ses frais d'entretien. Vos conseils le guideront et vous devrez savoir, s'il y a lieu, le réprimander sur sa prodigalité. En y apportant le tact voulu sachez maintenir votre autorité car dès que les enfants sont en mesure de gagner leur vie ils croient souvent pouvoir se passer des conseils de leurs parents. Entendez-vous avec votre mari au sujet de l'orientation à donner à votre fils et évitez d'en discuter en sa présence. Il ne faut pas qu'il connaisse vos hésitations de part et d'autre ni qu'il se croit un sujet de dissension entre ses parents.

FRANÇOISE.

D.—Depuis un an, de temps à autre, je sors avec un jeune homme qui me plaît beaucoup. Il m'invite souvent dans les clubs où il dépense beaucoup d'argent pour moi. Je l'invite quelquefois chez moi et il vient avec empressement mais le plus souvent il vient de lui-même. Croyez-vous qu'il me visite simplement pour passer le temps? Il n'aime pas que je sorte avec d'autres mais il ne me demande pas pour me fréquenter sérieusement. Un autre jeune homme me demande pour sortir mais il m'intéresse peu. Que pensez-vous de ceci? — UNE NOUVELLE LECTRICE.

R.—Il est certain que vous n'êtes pas indifférente à ce jeune homme puisqu'il vient vous voir assidûment et qu'il fait tous les frais que vous dites pour vous plaire. C'est ce que j'appellerais fréquenter une jeune fille sérieusement. Laissez-lui le temps de vous aimer et de choisir l'occasion de vous le dire. Ayez avec lui une conduite irréprochable, en vous souvenant que c'est encore le meilleur moyen de conserver l'estime et l'affection d'un jeune homme et de le garder près de soi. De votre côté, si vous avez de l'attachement pour cet ami, ne le laissez pas gaspiller son argent pour vous distraire. Si vous lui faites comprendre que sa seule compagnie vous suffit et que vous prenez autant de plaisir à faire une promenade avec lui qu'à l'accompagner dans un club où il dépense son argent en futilités, il appréciera, je pense, votre geste.

D.—Voulez-vous me donner le nom des religieuses qui ont leur couvent au Cap-de-la-Madeleine et leur occupation? — MA VOCATION.

R.—Les religieuses qui ont des couvents au Cap-de-la-Madeleine sont: Les Filles de Jésus (de Trois-Rivières), qui tiennent un pensionnat; Les Petites Soeurs de la Sainte-Famille; les Servantes de Jésus-Marie (de Hull), et les Dominicaines du Rosaire qui tiennent une maison pour pèlerins. Si vous voulez de plus amples informations, vous me mentionnerez la communauté qui vous intéresse en particulier.

D.—Voulez-vous régler une discussion entre mon ami et moi? Il prétend que s'il va chez lui des gens qu'il ne peut quitter à l'heure de la veillée parce que ce sont des amis de sa famille et qu'ils n'y vont pas souvent, il ne doit pas venir me chercher chez moi pour me conduire chez lui où je veillerais avec eux et ses parents. Je sais danser et jouer aux cartes et c'est ainsi que ses parents organisent leurs veillées. Moi il me semble qu'il aurait pu venir me chercher surtout au lendemain du Jour de l'An où j'ai dû veiller seule ce qui n'était pas gai. A-t-il ou ai-je raison? — JE L'AIME POURTANT MOI.

R.—Il se peut fort bien que votre ami ait dû rester chez lui lorsqu'il y avait des visiteurs et qu'il lui ait été difficile de vous conduire veiller avec eux. Vous ne les connaissiez pas et rien ne vous assure que votre compagnie leur eût été agréable et que la leur vous ait plu. Ne gardez pas rancune de cet incident sans importance et n'essayez pas de vous introduire de force dans cette famille dont vous ne faites pas encore partie. Il vaut mieux agir avec discrétion et attendre que l'on éprouve le désir de vous inviter plutôt que de commander qu'on vous reçoive.

D.—Ma soeur doit bientôt célébrer son anniversaire de mariage, est-ce à elle ou à moi à inviter des gens à cette occasion? — ROLAND P.

R.—Il vaudrait mieux que vous vous chargiez d'organiser cette fête en l'honneur de votre soeur.

Rép. à SPY VON-DEVIL: Je ne publie pas de demande de chansons signées de noms d'emprunt non plus que des demandes de chansons anglaises.

O.—A quelle date fut canonisée sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus? — LOUIS.

R.—Le 17 mai 1925.

D.—Voulez-vous me dire l'horoscope d'une femme née en août? — SUZANNE BOURGEOIS.

R.—Les femmes nées au mois d'août sont timides, modestes, douces et bienveillantes mais elles ont un caractère susceptible. Excellentes mères de famille, elles sont dévouées et tiennent leur intérieur avec économie et une méticuleuse propreté.

D.—Quels jours étaient le 13 de novembre et le 13 mars 1917?—MERCI BEAUCOUP.

R.—Un mardi. — Un mardi également.

D.—Que signifient les noms: Jeannette, Gabrielle, Georges, Albert?—GABY.

R.—Ces noms signifient: gracieuse; Dieu est puissant; bon époux; qui brille.

D.—Que signifient les noms: François, Xavier, Léon, Simone, Yolande? FRANÇOIS-XAVIER.

R.—Je ne demande que les numéros de feuilleton qui ont paru dans notre journal. Je regrette donc de ne pouvoir vous aider à vous procurer les collections que vous désirez. — Ces noms signifient: ingénieux; fascinant; fort; obéissante; laborieuse.

Rép. à Mlle POLA GODERE: Je ne publie que des demandes de chansons françaises.

D.—Serait-ce trop exiger que de vouloir transmettre ce remède à celui qui demandait conseil dans votre courrier au sujet de la gratelle? Voici: Se procurer 4 onces d'onguent contre la gratelle sans n'importe quelle pharmacie. Cette quantité suffit pour quatre traitements, un chaque soir. Appliquer, après un bain chaud et avoir brossé le corps partout avec du savon de Castille pur. La couche d'onguent doit demeurer sur le corps d'un traitement à l'autre. Il y a un régime à suivre durant le traitement. Il est défendu de prendre du thé, du café, du sucre, des marinades, du porc frais, des liqueurs, des boissons et aussi de boire en mangeant. Si la personne n'est pas trop infectée quatre traitements suffiront, si non il faudra répéter les traitements jusqu'à guérison. Ce remède est efficace. J'ai été moi-même atteint de ce mal et après ce traitement, je fus complètement guéri. Il faut être patient et suivre le régime à la lettre, — TI-ZEFF.

R.—Voici votre message fait.

Rép. à MISS T. RIEUSE: Les demandes de chansons ne doivent pas se faire sous un pseudonyme.

D.—Quels jours étaient le 7 avril 1914 et le 13 avril 1912 et que signifient ces jours de naissance? — RITA L.

R.—Un mardi: enfants bien doués. — Un samedi: ceux qui naissent en ce jour semblent destinés à gagner leur pain à la sueur de leur front.

D.—Doit-on payer pour faire annoncer notre anniversaire de naissance à la radio? — UNE ETOILE DU MATIN.

R.—Adressez-vous au poste de radio d'où vous désirez cette émission et on vous renseignera mais je crois qu'on vous la fera gratuitement.

D.—Quelle est la signification d'un lundi et d'un dimanche, jours de naissance? — PETITE CANADIENNE.

R.—Lundi: la beauté. — Dimanche: enfants chanceux, sages et gais.

D.—Que signifient les noms: Judith, Arthur, Bruno, André, Clément ?— GENTILLY.

R.—Ces noms signifient: guerrière; homme fort; brun; virile; de caractère doux.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en mars? — QUI VOUS ADMIRE.

R.—Les hommes nés en mars ont le caractère vif, nerveux, irascible. Ils sont volages et jaloux de leur liberté au point de vue des idées et des sentiments. Ils sont forts en beaux discours mais ils manquent souvent à leurs promesses. Hommes de progrès et d'action doués d'une volonté ferme.

D.—Si pour certaines raisons une jeune femme sans enfants quitte son mari, celui-ci peut-il la forcer à revenir auprès de lui ?—MERCI.

R.—Ce mari ne peut forcer sa femme à revenir vivre avec lui mais le fait que cette dernière a quitté la maison lui enlève tout recours en justice pour obtenir une pension.

Rép. à BILL: Certaines revues publient ainsi des noms de personnes qui désirent des correspondants en pays étrangers. Je ne puis vous mentionner ici aucun nom de revue mais un libraire saura vous en indiquer. Si les libraires de l'endroit que vous habitez ne peuvent vous renseigner écrivez à l'un de ceux dont vous trouverez l'annonce dans "Le Petit Journal".

D.—Je voudrais correspondre avec un légionnaire d'Algérie, voulez-vous me procurer une adresse car je trouve ce passe-temps instructif.—MARGUERITE B.

R.—Chaque semaine, à la fin de ce courrier, il paraît quelques adresses de légionnaires qui aimeraient à correspondre avec des Canadiens et des Canadiennes; vous n'avez qu'à choisir celles qui semblent le mieux vous convenir.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en février?—HULL et UNE BRUNETTE et SAINT-FERDINAND.

R.—Les femmes nées dans ce mois ont un bon jugement et un coeur excellent. Economes et un peu avares. Fidèles dans leurs amitiés, constantes dans leurs amours, elles sont des épouses modèles.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en juin?—LA TUQUE et J'AIME A VOUS LIRE.

R.—Les femmes nées dans ce mois sont susceptibles, capricieuses et d'un commerce difficile dans la vie commune. Coquettes et quelque peu trompeuses, elles plaisent cependant. Actives et laborieuses.

D.—Puis-je maintenant porter des couleurs, étant en deuil de ma mère adoptive depuis 15 mois?—UNE ABONNEE.

R.—Oui.

D.—Mon frère et moi nous sommes en discussion; lorsque je suis au salon avec mon amie et d'autres dames, puis-je croiser la jambe? — UN ETHIOPIEN.

R.—Un vrai gentilhomme ne se croise pas la jambe au salon, en compagnie de dames.

D.—Que signifie le nom Jeanne? — LECTEUR.

R.—Ce nom signifie: gentillesse.

D.—J'ai un objet qui a été fabriqué en Suisse et j'aurais besoin d'une pièce de rechange; croyez-vous qu'en écrivant au consulat de Suisse on me donnerait l'adresse du fabricant de cet objet et voulez-vous me dire où est situé ce consulat? — A. C. L.

R.—On vous renseignera sûrement en vous adressant au Consulat de Suisse, 1117 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal.

Si vous êtes malchanceux

Ecrivez à CHICKENTOE. Inclure 3c pour la réponse, anglais et français. C. P. 27, Station "T", Montréal, Qué.

LES BONNES MANIERES

L'EDUCATION DE L'ENFANT.—II.—Quand on doit manger des légumes à la fourchette, celle-ci se prend dans la main droite, comme une cuiller. Il ne faut pas trop la remplir, autrement on courrait le risque de s'étouffer ou d'ouvrir une trop large bouche, ce qui est très vilain. Une grosse bouchée fait une grosse joue, comme si vous souffriez d'une fluxion ! N'oubliez pas qu'en mangeant, il faut veiller à prendre de petites bouchées: C'est la nourriture qu'on avale et non l'argenterie !

* * *

Bien des parents—qui gardent les enfants à table—leur interdisent de parler. Cette discipline doit être observée quand il y a des étrangers. Elle peut sembler un peu sévère dans la vie familiale. Les pères de famille, ne voyant leurs enfants qu'à table, perdent ainsi l'occasion de causer avec eux, de se tenir au courant de leur vie enfantine et d'exercer sur ces jeunes esprits une salutaire influence.

D.—En lisant dans un livre j'ai rencontré le nom "Aurone", voulez-vous me dire sa signification et aussi le nom vulgaire de la plante qu'il me semble désigner? — LE CHERCHEUR.

R.—"Aurone" est le nom vulgaire de plusieurs espèces du genre armoise. L'armoise est appelée vulgairement "herbe de Saint-Jean", herbe vivace qui croît dans les lieux incultes parmi les décombres et qui fleurit de juillet à octobre. Aromatique et amère, elle est employée en médecine comme tonique.

D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de salsepareille?—J. L. M.

R.—On a répondu à votre question regardant le sport dans la section désignée sous la rubrique "Que voulez-vous savoir". — Voici cette recette: un gallon de fruits écrasés pour trois gallons d'eau; trois livres de sucre par gallon de ce liquide. Faire fermenter pendant vingt jours et agiter tous les jours. (Lorsque la fermentation est terminée le fruit est au fond.) Passer au tamis, laisser reposer quelques jours et mettre en bouteille.

—Mlle F. GOULET, 3180, rue Joseph, Verdun, Montréal, demande la chanson: Les gars de Paris.

—Mlle JEANNETTE LANEVILLE, 1652, rue Royal, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Le chaland qui passe.

—M. ANDRE LEDARE, 1440, rue Papineau, Montréal, demande la chanson: Tango espagnol.

—M. Q. PHILIE, 10, Swift Diamond, Wentworth, N.H., demande la chanson: Mimi.

—M. LORENZO VACHON, 76, 11e rue, Québec, demande à échanger des timbres de poste.

—Mlle MARCELLE BRISSON, 7, rue Frontenac, Berthierville, P.Q., demande la chanson: Quand on est jeune marié.

—Mlle YVONNE BRISSON, 9220, rue Lajeunesse, Montréal, demande à échanger des chansons françaises.

—M. LUCIEN POITRAS, 940, rue Amherst, Montréal, demande les chansons: Nuit de Naples et Tu voudrais me voir pleurer.

—Le caporal GILBERT BOULANGER, Mle 5472, 32e B.T.M., Hôpital militaire, Oudjda, Maroc; Les légionnaires infirmiers ANTOINE GRIMALDI, JACQUES POLIDORI, CHARLES CHEVALEYRIAS à l'Hôpital annexe Bidegoray, Erfoud, Maroc; Les légionnaires-aviateurs MARCEL BARATIER et G. TURA, 2e E.A.N.M., Meknès, Maroc; Le sous-officier A. CAILHOL, S.O., 32e Section de C.O.A., Marrakech, Maroc; Le légionnaire LEON GRASYON, 21e S.C.O.A., détachement de Constantine, Algérie, demandent des correspondants et des correspondantes.

—M. EUGENE DEMERS, 19, rue Royal, Sherbrooke, P.Q., demande la chanson: Qu'avez-vous fait de mon amour.

—Mlle YVETTE BEAUDOIN, 5187, rue Brébeuf, Montréal, demande à échanger des poèmes.

—Mlle MADELEINE GAGNE, 851, rue Gervais, Trois-Rivières, P.Q., demande la chanson: Le sourire de Paris.

—M. ROLAND PRIMEAU, 6671, 2e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Cécile et Colin et Margoton.

—Mlle JEANNE SAINT-MARTIN, 62A, 18e avenue, Lachine, Montréal, demande les chansons: Les oiseaux dans le soir et Chante encore.

—Mme MAGALI BEAUTREL, 5747, rue Orléans, Montréal, demande les chansons: Mon enfant je te pardonne et J'ai fini de pleurer.

—Mlle RITA LADOUCEUR, 1592, rue Gilford, Montréal, demande les chansons: Quand on est au volant et Apprenez-moi des mots d'amour.

—M. WILDY TOUPIN, Cap-de-la-Madeleine (centre), Co. de Champlain, P.Q., demande les chansons: Cocktail pour deux et Viens danser quand même.

—M. EUGENE ARCHAMBAULT, 4752, rue Saint-Hubert, Montréal, demande les chansons: Ah! Fuyez douce image et La sérénade de Schubert.

—Mlle MARCELLE SAINT-LAURENT, Asbestos, Co. de Richmond, P.Q., demande les chansons: Le chaland qui passe et Fumée d'amour.

—Mlle GERMAINE POLIQUIN, 358, 1e avenue, Saint-François d'Assise, Québec, demande la chanson: Papa n'a pas voulu.

—Mme ROSE CHIASSON, 61, rue Murray, Ottawa, Ontario, demande la chanson: Tu voudrais me voir pleurer.

—M. ALBERT CORBIN, Cap-de-la-Madeleine (ouest), P.Q., demande les chansons: Apprenez-moi des mots d'amour et Douloroşa.

—Mlle THERESE BELISLE, Saint-Eustache, P.Q., demande les chansons: L'Ile de Capri et Quand on s'aime bien tous les deux.

—M. RAYMOND PAPARD, Cap-de-la-Madeleine, (centre), Co. de Champlain, P.Q., demande les chansons: C'était un musicien et L'Ile de Capri.

—Mlle JEANNETTE LAHAIE, 6218, rue Saint-André, Montréal, demande la chanson: Après toi.

—Mlle M.-C. BEAULIEU, 4836, rue De-Grandpré, Montréal, demande les chansons: Cocktail pour deux et L'Ile de Capri.

—De Saint-André, Co. de Kamouraska, P.Q., M. POLYDOR LEMIEUX demande la chanson: C'est un petit village; M. GILBERT LEMIEUX demande la chanson: Les yeux d'une maman.

—M. E. HUERTO, Casier 1, Bedford, P.Q., demande la chanson: Parlez-moi d'amour.

FRANÇOISE.

RIEN NE REMPLACE LES "MATIÈRES INASSIMILABLES" NATURELLES

Indispensables pour corriger la constipation*

On reconnaît généralement la gravité de la constipation. Mais trop souvent on se drogue avec des cathartiques violents qui engendrent la constipation chronique.

Le moyen naturel de corriger la constipation ordinaire, c'est de s'attaquer à la cause du mal, qui est généralement le défaut de "matières inassimilables" dans les repas.

Comment absorber ces "matières inassimilables"? Les fruits et les légumes en contiennent, le son en a davantage. Le produit le plus demandé dans ce genre, c'est le Son All-Bran Kellogg. Les "matières inassimilables" du Son All-Bran agissent doucement. Le Son All-Bran renferme aussi des vitamines B et du fer.

Cette savoureuse céréale est un aliment salutaire. Servez quotidiennement du Son All-Bran, avec du lait ou de la crème, ou encore cuisiné dans les mets.

Deux cuillerées à soupe de Son All-Bran, tous les jours, corrigent ordinairement la constipation causée par le défaut de "matières inassimilables". Si ce traitement ne réussit pas, consultez votre médecin.

Le Son All-Bran stimule doucement l'organisme interne. Dans toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, London, Ontario.

**La constipation causée par défaut de "matières inassimilables".*

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

L'ACTION MINIÈRE

Quelle sera notre part dans la distribution de cette richesse ?

V

Devant les progrès étonnants réalisés dans notre pays et dans notre province par l'industrie minière, devant l'avenir brillant qui lui est assuré, n'est-il pas grandement temps de songer à la part qui devrait nous revenir à nous, Canadiens français, dans la distribution de ces richesses et de ce bien-être ? Et surtout, d'agir, pour que cette autre portion de notre héritage national ne nous soit pas aliénée sans retour ?

Evidemment, il y a là pour nos gouvernants, pour nos hommes d'affaires, pour notre enseignement scientifique, technique et commercial, toute une propagande à entreprendre.

Nos rentiers, nos capitalistes, en dépit et à cause des déboires qu'ont connus, dans un passé récent, certains placements aventureux, doivent être amenés à réaliser la sécurité et le rendement avantageux qu'offre désormais pour le capital notre industrie minière.

Car sans capitaux, il n'y a pas de possession possible et si nous voulons devenir les maîtres de notre sous-sol, il nous aura d'abord fallu le courage de le mettre nous-mêmes en valeur.

Mais pour contrôler cette mise en oeuvre, pour assurer le rendement maximum des capitaux engagés, il faut des techniciens, il faut des artisans.

Et pour nous sentir vraiment chez nous, il nous faudrait nos techniciens, nos artisans !

En avons-nous ?

Bien peu, à vrai dire, dans cette spécialité.

Nos ingénieurs se sont désintéressés depuis la guerre des possibilités qui leur étaient offertes de ce côté et nos ouvriers du Québec n'ont pas encore eu l'occasion de se qualifier dans une industrie qui s'était, jusqu'à ces dernières années, développée uniquement dans d'autres provinces.

Toutefois, si nos gens ont encore beaucoup à apprendre sur ce terrain, ils ont à leur portée tous les moyens d'enseignement pour y parvenir rapidement. Nos Ecoles Techniques et Polytechnique sont remarquablement organisées en vue de la Spécialité des Mines; elles disposent d'un corps enseignant absolument à la page et de laboratoires appropriés.

De son côté, notre Service des Mines est particulièrement actif et ne néglige rien pour que nos compatriotes s'intéressent davantage à l'industrie minière.

Tout récemment, ce Service faisait savoir qu'il vient d'instituer dans les centres miniers et dans nos grandes villes des cours de minéralogie à l'usage des nôtres qui veulent se lancer dans la prospection des gisements ou s'y perfectionner.

Car, à l'origine de toutes les grandes découvertes minières, il y a eu des bons prospecteurs.

Emparons-nous donc des gisements, exploitons-les intelligemment avec de l'argent à nous, mis entre les mains de techniciens sérieux, et nous n'aurons plus à envier désormais la prospérité de tant de nos concitoyens de langue anglaise qui n'avaient au début de leur fortune qu'un peu d'argent, beaucoup d'audace et un espoir inébranlable dans les ressources de leur pays.

JASON

UNE MINE EN FORMATION

Le mois dernier d'importants développements ont été faits concernant une certaine propriété minière qui nous porte à croire que c'est une mine en formation et que ses parts sont une spéculation très alléchante.

RENSEIGNEMENTS COMPLETS FOURNIS AVEC PLAISIR.

H. R. BAIN & COMPANY, Ltd.

437 rue ST-JACQUES OUEST, Montréal

Veuillez m'envoyer des renseignements sur la "Mine en formation". Je voudrais aussi des détails sur les mines suivantes :

_____

_____

_____

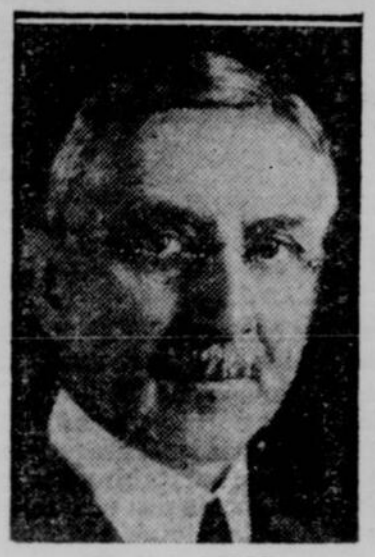
NOM.....

ADRESSE.....

L'ETAT FINANCIER DE SUN LIFE ASSURANCE

Le soixante-cinquième rapport annuel de la Sun Life Assurance Company of Canada, que le président et directeur général de la compagnie, M. Arthur B. Wood, vient de rendre public, indique clairement que la situation générale s'améliore. Ce rapport atteste la solidité et la stabilité de l'assurance-vie, institution qui repose sur la libre association de ses membres et que, depuis des générations, rien n'a pu ébranler.

L'état financier de la Sun Life, à la fin de l'année 1935, révèle une nouvelle amélioration, tout comme



M. A.-B. WOOD,
président de Sun Life Assurance Company of Canada.

le rapport de l'année 1934 révélait une amélioration par rapport à celui de 1933, l'année au cours de laquelle la crise traversa sa période d'acuité.

L'actif de la Sun Life Assurance Company of Canada atteint, à la fin de l'année 1935, un sommet qu'il n'avait pas encore touché. Il s'est accru pendant l'année de quarante et un millions de dollars; il dépasse maintenant sept cent sept millions de dollars.

Le montant des obligations détenues par la Compagnie est passé de cent soixante-deux millions de dollars à deux cent dix-huit millions de dollars; il représente maintenant plus de trente pour cent de l'actif. Les bénéfices réalisés par la Compagnie à la vente ou à l'occasion du rachat de titres dépassent pour l'année 1935 les cinq millions de dollars.

Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Compagnie a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de **neuf cent soixante-huit millions** de dollars; pendant la seule année 1935, elle leur a versé plus de quatre-vingts millions de dollars.

Le président a surtout appuyé sur l'état financier impressionnant présenté par sa Compagnie mais il a parlé incidemment de l'"importance" de l'assurance-vie, qui est devenue une institution de premier plan, susceptible d'être classée parmi les institutions qu'on appelle "les puissances financières". L'assurance-vie, a-t-il dit, est fière de son importance, car le fait qu'elle est colossale permet à des milliers de personnes de tirer profit de la plus grande entreprise de coopération qu'ait connue l'humanité.

MINES D'OR CANADIENNES

Nous vous ferons parvenir avec plaisir, sur demande, des études individuelles sur les stocks suivants, de même que sur toute entreprise minière aurifère canadienne, productrice ou sur le point de l'être:

WRIGHT-HARGREAVES
HOLLINGER
PICKLE-CROW
PERRON
CENTRAL PATRICIA
J. M. CONSOLIDATED
SISCOE
FRANCOEUR
MACASSA
MALROBIC

Les mines d'or canadiennes sont appelées à bénéficier particulièrement de la modification dans les impôts que le gouvernement se proposerait d'adopter.

Les rapports américains à l'effet qu'une hausse serait imminente dans le prix de l'or expliquent la popularité des titres miniers actuellement.

McCUAIG BROS. & Co.

Etablie en 1898

MEMBRES :
DE LA BOURSE DE MONTREAL
DU MONTREAL CURB MARKET

274, RUE ST-JACQUES, HArbour 9151
1420, RUE PEEL, MArquette 9311

FORGET FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

Le 65e rapport annuel de la

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

atteste la solidité et la stabilité de l'assurance-vie

institution qui repose sur la libre association de ses membres et que rien, depuis des générations, n'a pu ébranler

TRAITS SAILLANTS DE L'EXERCICE 1935

ASSURANCES EN VIGUEUR—plus de deux milliards sept cents millions de dollars. C'est ce montant que la Sun Life versera à mesure que les polices actuellement en vigueur arriveront à échéance. Plus d'un million d'assurés économes et prévoyants ont, grâce à ces polices, la certitude que, s'ils meurent prématurément, leurs familles auront de quoi subvenir à leurs besoins, et que, s'ils atteignent l'âge de la retraite, ils seront eux-mêmes à l'abri des soucis matériels.

NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES pendant l'année (première prime versée)—plus de deux cents millions de dollars. En 1935, plus de soixante-dix mille personnes se sont créé un patrimoine en achetant des polices de la Sun Life, assurant ainsi la protection de plusieurs milliers de foyers.

LES ASSURÉS ET LES BÉNÉFICIAIRES ont reçu quatre-vingts millions de dollars, soit plus de deux cent quatre-vingt-cinq mille dollars par jour ouvrable. Au cours de ses soixante-cinq années d'activité, la Sun Life a versé à ses assurés et aux bénéficiaires de ses polices plus de neuf cents millions de dollars.

L'ACTIF, qui s'élève à plus de sept cents millions de dollars, garantit que le règlement de toutes les polices de la Sun Life sera effectué sans retard à l'échéance. D'ici là, ces capitaux, placés pour le compte des assurés, contribuent dans une large mesure au développement économique du pays.

EXTRAIT DU RAPPORT DES ADMINISTRATEURS

ASSURANCES EN VIGUEUR au 31 décembre 1935		$2,736,960,000
NOUVELLES ASSURANCES ÉMISES (première prime versée)		219,076,000
RECETTES DE L'EXERCICE		153,406,000
DÉBOURSÉS DE L'EXERCICE		106,175,000
EXCÉDENT DES RECETTES SUR LES DÉBOURSÉS		47,231,000
VERSEMENTS AUX ASSURÉS ET AUX BÉNÉFICIAIRES:		
En 1935		80,284,000
Depuis la fondation		968,614,000
ACTIF		707,052,000
PASSIF		692,620,000
CAPITAL VERSÉ ($2,000,000) et solde créditeur du compte des actionnaires	$3,281,000	
RÉSERVE pour dépréciation des prêts hypothécaires et des immeubles	5,201,000	
SURPLUS	5,950,000	
		$14,431,000

L'actif a été évalué suivant les données autorisées par le département fédéral des Assurances du Canada.

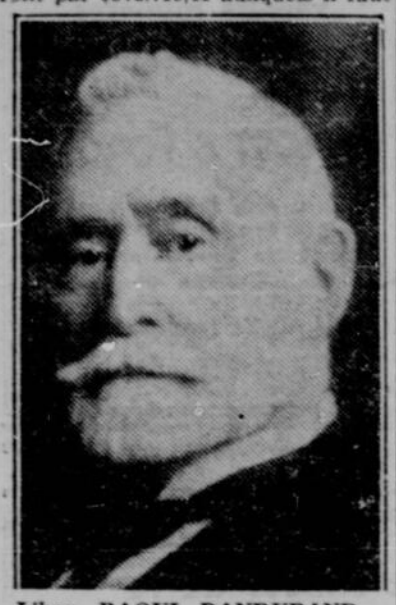
SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA

"La situation s'améliore graduellement"

Le président et les directeurs de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal ont soumis lundi dernier aux actionnaires le quatre-vingt-neuvième rapport financier annuel de cette importante institution. La réunion était présidée par M. le sénateur Raoul Dandurand, président, et le rapport a été soumis par le directeur général, M. T. Taggart Smyth.

Il ressort de ce rapport qu'il y a eu augmentation sur toute la ligne, que les profits accusent une sensible amélioration et que la liquidité est comme d'habitude très élevée et s'établit à 107 p.c.

Les profits nets de l'année se chiffrent par $372.716,41 auxquels il faut



L'hon. RAOUL DANDURAND, sénateur, président de la Banque d'Epargne.

ajouter le solde reporté du compte des profits de l'année dernière, soit $264.654,35, ce qui forme un ensemble de $637.370,76.

Outre ses distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé de cette somme $7.250 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — indépendam-

M. T. TAGGART SMYTH, directeur général de la Banque d'Epargne

ment de la somme de $10.200, intérêt du fonds des pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde de profits non divisés se totalisant par $350.120,76, pour l'année terminée le 31 décembre 1935.

Au cours de ses remarques aux actionnaires, M. le sénateur, président, a eu soin de dire que la situation s'améliore non pas par sauts et par bonds, mais graduellement et méthodiquement et c'est bien là l'indice habituel de toute convalescence normale après une longue maladie. Les dépôts d'épargne augmentent et cela signifie que le commerce et l'industrie pourront compter sur l'aide financière voulue pour leur expansion; mais cela veut dire surtout que le nombre des travailleurs s'accroit.

Le président fait observer que la cote officielle des valeurs de bourse est prompte à réfléchir tout symptôme d'amélioration des affaires, puisque aussitôt que cette amélioration se manifeste la fièvre de la spéculation réapparait. Mais pour nous préserver de cette maladie, ajoute M. le sénateur Dandurand, il conseillerait la restriction du crédit, ce qui n'affecterait aucunement le placement judicieux de l'épargne qui, elle n'a pas besoin de crédit.

A la suite de tous les autres présidents de banques, le président de la Banque d'Epargne affirme que loin de restreindre le crédit au commerce et à l'industrie, comme certains critiques l'ont prétendu, elles ont été, assez souvent, plus que généreuses envers leurs clients.

Le monde semble s'acheminer vers des jours plus prospères, ajoute le président, mais le problème de l'embauchage est loin d'être résolu. Il craint que nous ne revoyons pas les heureuses conditions qui existaient en 1928 et 1929, car la machine perfectionnée diminue de plus en plus l'emploi de l'ouvrier. Le remède tout indiqué serait dans le retour à la terre de tous ceux qui en viennent et ont une certaine connaissance des choses de la culture.

Le président réfère au rapport financier qui a été soumis par le directeur général, mais il n'éprouve pas le besoin de faire de commentaires. Et il termine ses remarques par un mot d'éloges au personnel de la Banque qui s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de dévouement et il se dit heureux de lui en témoigner sa reconnaissance.

La Roumanie grand producteur d'huile

D'après le service industriel du Canadien National, la Roumanie vient au quatrième rang comme pays producteur d'huile. En 1926, la Roumanie produisait 4.800.000 tonnes d'huile contre 8.472.000 tonnes en 1934.

LA
BANQUE D'EPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL

Quatre-vingt-neuvième Rapport Annuel

AUX ACTIONNAIRES. MONTRÉAL, LE 10 FÉVRIER, 1936.

Messieurs,

Vos administrateurs ont le plaisir de vous soumettre le quatre-vingt-neuvième rapport annuel des affaires de la Banque et le résultat de ses opérations durant l'année expirée le 31 décembre, 1935.

Les profits nets de l'année ont été de $372,716.41, auxquels il faut ajouter le solde reporté du compte des Profits de l'année dernière, soit $264,654.35, ce qui forme un ensemble de $637,370.76. Outre les distributions trimestrielles d'usage à ses actionnaires, la Banque a versé sur cette somme $7,250.00 à diverses oeuvres charitables et philanthropiques — indépendamment de la somme de $10,200.00, intérêt sur le fonds des pauvres distribué comme d'habitude — laissant un solde au crédit du compte des profits non divisés de $350,120.76.

Suivant la coutume, une inspection fréquente et complète des livres et de l'actif de la Banque a été faite durant l'année.

Le rapport des vérificateurs et le bilan sont maintenant devant vous.

Le président,
R. DANDURAND.

BILAN GÉNÉRAL
AU 31 DÉCEMBRE, 1935.

PASSIF

Au Public:		
Dépôts portant intérêt	$54,648,485.87	
Dépôts ne portant pas intérêt	272,916.09	
Fonds de charité	180,000.00	
Comptes divers	1,011,268.07	
		$56,112,670.03
Aux Actionnaires:		
Capital (Souscrit $2,000,000.00), versé	$ 2,000,000.00	
Fonds de Réserve	2,500,000.00	
Solde des Profits, reporté	350,120.76	
		4,850,120.76
		$60,962,790.79

ACTIF

Espèces en caisse et dans les banques	$ 6,891,249.18	
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	27,152,481.81	
Obligations de la Cité de Montréal et d'autres municipalités canadiennes	18,828,391.56	
Obligations de municipalités scolaires canadiennes	46,300.58	
Obligations de corporations canadiennes d'utilités publiques	2,028,533.01	
Valeurs diverses	200,000.00	
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement	4,439,157.82	
Fonds des Pauvres, placé sur obligations du Gouvernement Fédéral et de municipalités canadiennes, approuvées par le Gouvernement Fédéral	180,000.00	
		$59,766,113.96
Immeubles de la Banque (bureau principal et succursales)	$ 1,170,000.00	
Autres titres	26,676.83	
		1,196,676.83
		$60,962,790.79

Pour le conseil d'administration,

Le président: R. DANDURAND

Le directeur général: T.-TAGGART SMYTH

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS

Ayant obtenu toutes les informations et explications que nous avons demandées, et ayant constaté l'exactitude des valeurs en caisse et examiné les valeurs détenues en nantissement pour emprunts à demande et à terme et celles représentant les placements de la Banque et ayant examiné le bilan ci-haut et l'ayant comparé avec les livres du Bureau Principal et avec les rapports certifiés des succursales, nous sommes d'opinion que toutes les opérations de la Banque ont été faites dans la limite de ses pouvoirs, et que le bilan est rédigé de façon à donner une idée vraie et exacte des affaires de la Banque, suivant les meilleurs renseignements et les explications qui nous ont été donnés, et ainsi que démontré par les livres de la Banque.

Montréal, le 27 janvier, 1936.

C. A. SHANNON, L.I.C., C.P.A., de P. C. SHANNON FILS & CIE.
JEAN VALIQUETTE, C.A., L.I.C., de ANDERSON & VALIQUETTE
Vérificateurs.

GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTRÉAL

Curb de Montréal

Asbestos. — 5 à 23; 100 à 23¼; 10 à 23; 25 à 23½.
British Amer. Oil. — 15 à 22⅝; 35 à 22½
B.C. Packers New. — 87 à 10½.
Can. Dredge. — 10 à 41½.
Com. Alcohols. — 125 à 1.15; 145 à 1.15
Dom. Eng. Works. — 40 à 33; 10 à 32.
Dom. Stores. — 85 à 11⅝; 5 à 11¾; 10 à 11½; 25 à 11⅝; 5 à 11½; 300 à 11¼; 460 à 11⅛; 300 à 11; 100 à 10⅞; 30 à 11; 30 à 11⅞; 10 à 11.
Home Oil. — 635 à 1.00; 100 à 99; 300 à 97; 50 à 1.00; 100 à 97; 50 à 99; 3120 à 1.00.
Imperial Oil. — 5 à 24; 65 à 23⅞; 30 à 24; 5 à 23⅞; 275 à 24; 40 à 23⅞; 1 à 24; 65 à 23⅞; 12 à 23¾.
Fraser. — 50 à 13; 5 à 12½; 5 à 12¼; 20 à 12.
Int. Petroleum. — 65 à 38⅛.
Int. Utilities "B". — 25 à 1.50; 50 à 1.50; 125 à 1.65.
Melchers "A". — 50 à 11½; 40 à 11¼; 110 à 11.
Melchers "B". — 25 à 4¾; 25 à 4½.
Mitchell. — 50 à 60.
Walkerville. — 35 à 3.

PRIVILEGIEES —

Power Corp. — 10 à 100.
South. Can. Power. — 6 à 98; 1 à 98½.
Thrift Stores. — 10 à 10.

MINES

Cart. Mal. — 500 à 04; 7000 à 04½
Falcon. Bridge. — 100 à 8.70; 575 à 8.80; 100 à 8.85; 270 à 8.90; 25 à 8.95; 575 à 8.80
Francoeur. — 4100 à 35; 600 à 34; 3500 à 33.
Lake Shore. — 50 à 57¾.
Parkhill. — 1100 à 27; 100 à 26¾; 200 à 26½.
Perron Gold. — 500 à 1.57; 1500 à 1.60; 600 à 1.59.
Quebec Gold. — 2000 à 1.15; 200 à 1.10.
Read Authier. — 100 à 1.85; 100 à 1.86; 200 à 1.85.
Sull. Cons. — 200 à 1.02; 100 à 1.03.
Teck Hughes. — 150 à 4.95.

MINES HORS-LISTES

Can. Mal. — 100 à 1.25.
Central Pat. — 100 à 3.14.
Chibougamau Pros. — 100 à 45; 600 à 46; 200 à 46¾; 1000 à 45.
Duparquet. — 500 à 08½.
Macassa. — 100 à 4.32; 100 à 4.30; 500 à 4.36; 50 à 4.26.
Sherrlit Gordon. — 100 à 1.16; 100 à 1.20; 50 à 1.18; 100 à 1.22; 1000 à 1.25; 50 à 1.20.
Stadacona. — 1000 à 31½; 1000 à 31; 800 à 31½; 5800 à 31.

HORS-LISTES—

Abitibi. — 380 à 2½.
Brew. Corp. Priv. — 5 à 16.
Canada Malt. — 10 à 34¾.
Cons. Paper. — 475 à 3⅝; 600 à 3¾; 355 à 3⅝.
Donacona "A". — 5 à 8½.
Donacona "B". — 55 à 6¾.
Ford "A". — 10 à 26.
Price Bros. — 100 à 5½; 25 à 5⅝; 200 à 5½; 5 à 5¾; 35 à 5⅝.
Royalite. — 25 à 36; 10 à 36¼; 50 à 36½; 45 à 36¼; 5 à 36; 50 à 36¼; 10 à 36.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.00¼	$4.99⅝
Allemagne	40.65	40.58
Hollande	68.69	68.56¼
Norvège	25.11	25.06¼
Suède	25.76	25.71
Belgique	17.04	17.01
Suisse	33.05	32.99
Danemark	22.32	22.28
Espagne	13.54	13.51½
Brésil	5.75	5.74

L'argent de New-York est escompté à 8-16%, à Montréal.

COMPAGNIES DE PAPIER CANADIENNES

Nous nous ferons un plaisir de fournir sur demande des études individuelles des compagnies de papier canadiennes suivantes :

ABITIBI
BATHURST
CONSOLIDATED PAPER
DRYDEN
HOWARD SMITH
PRICE BROS.
ST. LAWRENCE CORP.
ST. LAWRENCE PAPER

La consommation du papier-journal excède rapidement la production et c'est l'indice qu'une meilleure période pour les compagnies de papier canadiennes n'est pas éloignée.

McCUAIG BROS. & Co.

Etablie en 1808

MEMBRES :
DE LA BOURSE DE MONTREAL
DU MONTREAL CURB MARKET

274, RUE ST-JACQUES, HArbour 9151 — 1426, RUE PEEL, MArquette 9311

Bourse des mines

(Courtoisie de Burke Dansereau)

	Haut	Bas	Ferm.
Acme Oil	.18	.18	.18
Anglo H.	4.85	4.75	4.85
Armfield	.81	.79	.81
Bagamac	.08¾	.08⅝	.08⅝
Beattie	1.70	1.68	1.68
Big Miss.	.68	.65	.65
Bralorne	6.90	6.75	6.80
Buff. C.	.04½	.04	.04½
Bunk Hill	.15½	.14	.15½
Cal. Oil	.13	.13	.13
Can. Mal	1.25	1.21	1.21
Can. Pat.	3.20	3.15	3.17
Chibou.	.46	.45	.46
Coniagas	3.10	3.10	3.10
Dome	.49	.49	.49
Eldorado	1.22	1.20	1.20
Falcon.	8.90	8.65	8.80
Franklin	.09½	.08	.09½
Golda'e	.24½	.23	.23
Goodfish	.21½	.21	.21¼
Graham	.07¼	.06½	.06½
Granada	.24	.22	.24
Grandoro	.08	.07½	.08
Hand Rock	.70	.57	.68
Hollinger	.15⅞	.15⅞	.15⅞
Homestead	.29	.28	.28
Howey	.67	.65	.65
Kirk Lake	.50	.49	.49
Lake Shore	.57½	.57½	.57½
Lebel Oro	.20½	.20	.20
Lit. L. L.	7.25	7.20	7.20
Macassa	4.35	4.28	4.35
Maple L.	.13½	.12½	.13½
McIntyre	.45½	.45½	.45½
Mer. Oil	.21	.20	.20
Min. Cor.	1.41	1.40	1.40
Mod. O.	.25	.25	.25
Moneta	.12	.11¾	.11¾
Mor. K.	.73	.72½	.73
Newbec	.03⅛	.03½	.03¾
Noranda	.48½	.47⅞	.48½
Nor. Can.	.37	.37	.37
Olga Oil	.06¼	.06	.06
Perron	1.60	1.55	1.56
Pick Cro.	4.70	4.65	4.69
Pioneer	10.25	10.00	10.25
Read Auth.	1.85	1.85	1.85
Reno Gold	1.12	1.12	1.12
Royalite P.	.37	.36½	.36½
Quebec	1.10	1.10	1.10
Sherritt	1.23	1.17	1.22
Simcoe	3.25	3.20	3.20
Stada.	.31	.30	.30½
Sud. Cont.	.11½	.10½	.11½
Sullivan	1.02	1.00	1.02
Sylvanite	2.81	2.78	2.78
Teck H.	5.00	4.95	4.95
Texas Can.	4.20	3.85	4.15
Waite Amu.	1.25	1.25	1.25
Wayside	.18½	.18	.18½
White Eag.	.03½	.03¾	.04½
Wright H.	8.80	8.50	8.80
CURB			
Aldermac	.13	.12	.12½
Can. Man.	.25	.23¼	.24¼
Co. Corp.	4.40	4.10	4.40
Dal. Oil	.70	.63½	.65
East Cr.	.13	.12	.12½
Home Oil	1.00	1.00	1.00
Hud. Bay	.27⅜	.26⅞	.27⅜
Mandy	.18	.17	.18
Nordon	.19	.18½	.18½
Oil Sel	.06½	.06½	.06½
Pend. Ore.	1.18	1.15	1.17
Porc. Cro.	.11¼	.10	.11
Preston E. D.	.04	.03½	.03½
Ritchie	.05¼	.05	.05
Robb Mont.	.07¾	.07⅞	.07½
Sud. Mines	.05¼	.04⅞	.05
Wood Kir.	.06	.06	.06

Traverses de bois canadien pour la Chine

D'après le service industriel du Canadien National, les principaux vendeurs de traverses du chemin de fer de Chine sont les Etats-Unis et le Canada. La Chine possède 6.000 milles de chemin de fer dont 620 milles ont été construits au cours des deux dernières années.

Opinion de courtiers

FORGET ET FORGET. — Wall Sereet anticipait une période de tranquillité tant que la Cour Suprême n'aurait pas rendu sa décision sur la question des utilités publiques, c'est-à-dire, à savoir si le gouvernement pouvait légalement ou non faire compétition aux entreprises privées. Cette décision a déjà été retardée, il y a deux semaines, mais en dépit de ce fait et les prédictions au contraire, le marché s'est apprécié notablement. On peut attribuer cette hausse non seulement au mouvement favorable du baromètre économique mais aussi aux gains remarquables que fait ce baromètre de jour en jour. Cette semaine encore, la production de l'acier a fait un saut de trois points.

Le commerce au détail et le commerce de gros montrent un volume d'affaires comparable aux bonnes années. A ceci, il faut ajouter l'argument souvent répété à savoir que la quantité d'argent en quête de placements s'accroit au lieu de diminuer.

Ce qu'il y a de plus intéressant à suivre chez nos voisins, dans le moment, sont les manoeuvres politiques du président Roosevelt, qui veut à tout prix, sauver son "New Deal" et ne pas l'exposer aux rigueurs de la Cour Suprême en tentant de faire rappeler pour le moment le "Control Act" sur le tabac, le coton et les pommes de terre.

La session est ouverte à Ottawa depuis une semaine. Le discours du Trône a été favorablement accepté et le nouveau gouvernement semble tout à fait résolu de protéger l'agriculture, le commerce et l'industrie.

Dans l'intervalle, et sans l'aide du gouvernement, nos industries font d'excellents gains et maintiennent un chiffre d'affaires comme il ne s'en est pas vu depuis 1931. Un fait des plus remarquables, cette semaine, a été la publication des exportations de blé pour les derniers six mois qui nous donne des chiffres excédant énormément celles de la même période de l'année précédente.

Chez nous, comme chez nos voisins, la demande de placements est des plus vives et malgré une hausse générale de nos Bourses, en janvier, les emprunts des courtiers ont diminué de $1.200,000 alors qu'on aurait pu anticiper une augmentation. Ceci n'est pas seulement une preuve de ce que nous avançions au sujet de la demande pour le placement mais un fait qu'on ne peut ne pas noter, c'est-à-dire, que ce phénomène sur le marché à la hausse révèle une situation des plus saines.

Si les valeurs faisaient de nouveaux hauts et que les achats sur marge étaient trop vifs, la position technique même des Bourses serait plutôt vulnérable mais une hausse provoquée par des achats au comptant élimine toute chance de vulnérabilité. Et qu'il y ait des arrêts ou des relâches dans cette hausse du marché, tant que cette situation durera, il n'est pas logique de prévoir une baisse ou un recul de proportion quelconque.

Le pire qui puisse être anticipé, aujourd'hui, est une diminution de volume et peut-être un léger glissement des prix que des vagues de réalisation pourraient provoquer de temps à autre.

Bourse de Montréal

Bathurst.—5 à 15¾; 65 à 15¾.
Bell Tel.—57 à 149; 10 à 149½; 4 à 149.
Brazilian.—925 à 14⅝; 445 à 14½; 305 à 14⅝; 915 à 14¾; 1000 à 14½.
Bruck Silk.—20 à 14¼; 10 à 14½.
Can. Alcohol.—130 à 11¾; 95 à 11½; 3 à 11⅝; 15 à 11¾.
Can. Bronze.—150 à 40.
Can. Car & Fdry.—100 à 6¾; 70 à 6¾.
Can. Celanese.—50 à 28.
Canada Cement.—40 à 7¾; 5 à 7½.
Can. Foreign Inv.—25 à 25; 10 à 28¾.
Can. North. Power.—100 à 23.
Can. P. Ry.—309 à 13; 255 à 13¼; 1230 à 13½.
Cons. Smelters.—6 à 235; 30 à 236.
Dom. Bridge.—150 à 40; 5 à 39⅞; 120 à 40.
Dryden.—260 à 6⅞.
Gen. Steel Wares.—25 à 4¾.
Gurd.—15 à 6¾.
Hamilton Bridge.—20 à 5½.
Hollinger.—336 à 16; 100 à 15⅞; 326 à 16.
Howard Smith.—100 à 12¼.
Imp. Tobacco.—200 à 14⅛; 250 à 14¼.
Int. Nickle of Canada.—55 à 49½; 175 à 49⅝; 25 à 49½; 235 à 49¾; 360 à 49⅝; 8445 à 50; 80 à 49⅝; 205 à 44¾.
Int. Power.—50 à 5¾.
Lake of the Woods.—125 à 19¼; 105 à 19½; 20 à 19¾; 205 à 20.
McColl-Frontenac. — 150 à 16⅜; 405 à 16½; 20 à 16⅜.
Mont. Power.—15 à 33⅞; 306 à 34; 196 à 33¾; 115 à 33½; 10 à 33¾.
Mont. Trawmays.—10 à 101.
Nat. Breweries.—20 à 41¾; 860 à 42.
Nat. Steel Car.—10 à 16.
Noranda.—25 à 47¾; 300 à 47⅝; 250 à 48; 100 à 48⅝; 150 à 48½.
Ogilvie Flour Mills.—15 à 215.
Power Corp.—1380 à 15; 100 à 14⅞.
Quebec Power.—105 à 16¾; 5 à 16⅞; 25 à 6¾.
Shawinigan.—10 à 22¼; 10 à 22⅛; 140 à 22¼; 22 à 22; 165 à 22¼; 25 à 22⅛; 20 à 22¾.
Sherwin-William.—90 à 18½.
South. C. Power.—45 à 12¾; 75 à 12⅞.

BANQUES —

Commerce.—1 à 170.
Montréal.—4 à 21;; 8 à 212.
N. Scotia.—10 à 300.
Royale.l—2 à 180.

PRIVILEGIEES —

Can Cement.—45 à 71.
C. Hyd. Electric.—15 à 42; 75 à 41½; 20 à 40.
Can. Steamship.—45 à 13; 40 à 12¾.
Howard Smith.—15 à 114½; 15 à 115; 10 à 114.
Int. Power.—10 à 87¾.
Steel of Can. 52 à 56¼.
Visu Biscuit.—5 à 24.
Winnipeg.—15 à 17½.

NOUVELLES DE LA MINE LOUVRE

Nous apprenons que, depuis mardi dernier, le Dr Hans Lundburgh, géologue suédois renommé, est à faire l'examen géophysique de la mine Louvre, dans le district de Louvicourt, au nord de notre province.

Cette propriété, qui est de même formation, paraît-il, que les mines Siscoe, Perron et Sullivan, donne de belles espérances. A la présidence de la nouvelle entreprise minière se trouve M. Beverly Jowsey, frère de Bob Jowsey, très connu dans les centres de l'industrie minière. M. Jowsey, pionnier dans les mines, a des intérêts considérables à la Bobjo et à la mine God's Lake.

Le rapport de l'examen de la mine Louvre sera sans doute révélateur pour tous ceux qui s'intéressent à cette grande industrie, dans laquelle la province de Québec occupera bientôt une des premières places.

QUATRE-VINGT-NEUVIEME RAPPORT ANNUEL

Après lecture du quatre-vingt-neuvième rapport annuel de la

BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL

le président, l'honorable R. Dandurand, a fait les remarques suivantes:

Messieurs,

La situation s'améliore, non par sauts et par bonds, mais graduellement, méthodiquement. C'est bien là l'indice habituel de toute convalescence normale après une longue maladie. Le crédit est abondant et s'offre à bon marché. Les dépôts d'épargne augmentent, ce qui veut dire que le nombre des travailleurs s'accroit et que leur situation se fait plus stable. Cela démontre aussi que le commerce et l'industrie pourront compter sur toute l'aide financière voulue pour leur expansion. C'est là toute la mission et la raison d'être des banques commerciales. Elles ont, dans le passé, admirablement rempli leur tâche. Loin de restreindre le crédit, comme certains de leurs critiques l'ont prétendu, elles ont été, assez souvent, plus que généreuses envers leurs clients. J'en puis parler objectivement, mais avec une connaissance intime.

La cote officielle des valeurs de bourse est prompte à refléter tout symptôme d'amélioration dans les affaires. Aussitôt la fièvre de la spéculation réapparait. Pour nous préserver de cette autre maladie, je conseillerais la restriction du crédit, ce qui n'affecterait aucunement le placement judicieux de l'épargne, qui, elle, n'a pas besoin de crédit. A l'appui de cet avis je puis citer le fait que le Federal Reserve Board de Washington vient de notifier les banques qu'à l'avenir, elles ne devront avancer que 45% sur les valeurs achetées sur marge. Voilà, il me semble, une politique fort recommandable, que nous pourrions avantageusement suivre nous-mêmes.

Je sais qu'il est difficile de refréner le désir d'un gain que le miroitement de l'aléa spéculatif nous montre aussi facile qu'exempt de labeur, mais la hausse trop rapide et injustifiée des valeurs est toujours malsaine. Durant la lente récupération que nous traversons, une hausse artificielle subira fatalement des reculs. Elle nuira au développement normal des affaires parce que la confiance sera de nouveau ébranlée. Nous en avons déjà fait l'expérience au cours de cette crise.

Le monde semble s'acheminer vers des jours plus prospères, mais le problème de l'embauchage est loin d'être résolu. Il semble évident qu'un retour des heureuses conditions qui prévalurent en 1928 et 1929 n'amènerait pas l'absorption de tous les chômeurs, car la machine perfectionnée diminue de plus en plus l'emploi de l'ouvrier.

Le remède réside dans le retour à la terre de tous ceux qui en viennent et ont une certaine connaissance de sa culture. Je ne vois pas d'autre alternative; cette nécessité s'impose. Il est vrai que le travail sur la ferme est souvent assez pénible, mais le cultivateur n'en tire pas moins sa subsistance. Graduellement, sa situation s'améliore au point où son sort fait l'envie des citadins besogneux, dont l'avenir est toujours incertain; qui sont privés de la vie saine de la campagne, de l'air pur qu'on y respire et de l'indépendance qu'on y trouve.

Maintenant que le monde semble se dégager du marasme où l'a plongé la plus grande crise dont l'histoire économique fasse mention, il serait judicieux de se méfier des prétendues panacées infaillibles qu'offrent maints charlatans pour la guérison de tous nos maux.

La prudence nous dicte de suivre les sentiers tracés par l'expérience et de nous appuyer sur des principes depuis longtemps éprouvés.

Il est à peine nécessaire de commenter le bilan qui vous est soumis. Les chiffres que vous avez devant vous parlent assez éloquemment de la situation enviable de votre institution. Un simple coup d'oeil suffira à vous faire constater une augmentation dans tous les postes; dans nos dépôts, dans notre actif liquide, dans nos profits. Comme d'habitude, nos divers placements ont été scrupuleusement appréciés et, dans chaque cas, inscrits considérablement plus bas que les prix du marché.

Je ne puis terminer ce rapport sans dire un mot de notre personnel. Il s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de dévouement et je suis heureux de lui en témoigner notre reconnaissance.

René DUSSAULT & Cie, Ltée

Agents Généraux

CANADA SECURITY ASSURANCE CO.

HArbour 0426

163 rue Craig ouest, Montréal.

ASSURANCES DANS TOUTES SES BRANCHES

Dimanche, 16 février 1936
Vol. X — No 19
Prix: 5c A.B.C. MEMBRE DE L'

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX:
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone: *MA. 4251
MONTREAL

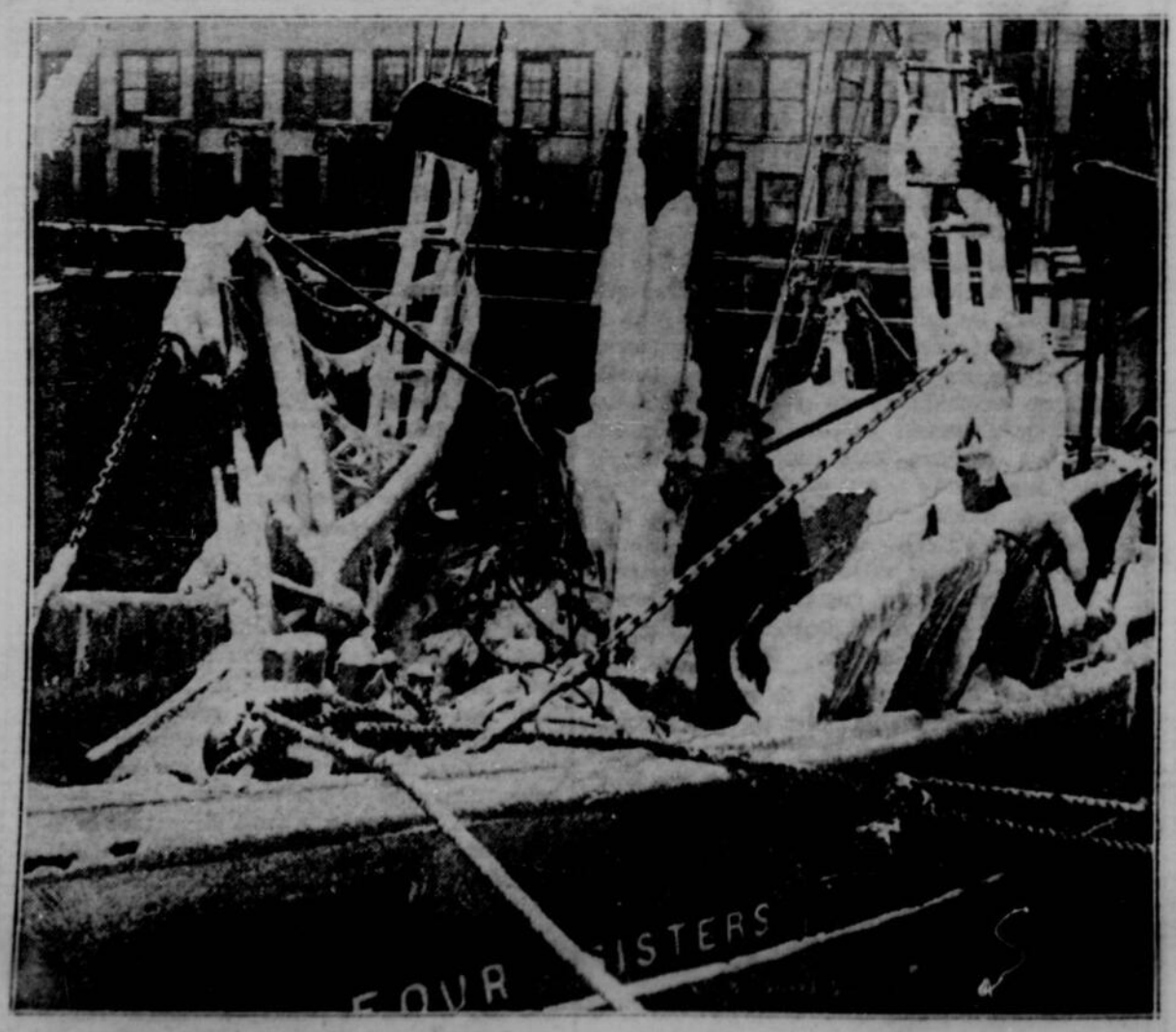
TIENS ! ON DIRAIT DES TARTES ? — Non, vous n'y êtes pas. Ce n'est pas, non plus, des plats de macaroni. Vous ne trouvez pas ? Eh bien voici: ce sont des bouts de cigarettes photographiées et agrandies plusieurs fois.

LE PRINCE MICHEL AVEC SA MERE. — Voyant sa mère délaissée par son père, le roi Carol de Roumanie, le prince Michel, héritier du trône, reste toujours attaché à celle qui lui a donné le jour, la princesse Hélène. Cet hiver, il est allé faire du ski avec elle, en Suisse.

LES DESSOUS DU "BOOTLEGGING"

Révélés au "Petit Journal"

(Voir page 22)



Les stigmates de l'hiver accrochés aux cordages — Cette goélette de pêche est entrée dans le port de Saint-Jean, revenant des pêcheries de l'Atlantique, après avoir essuyé maintes tempêtes. Elle en porte encore les marques.

Belle bouchée pour un poisson ! — Deux savants envoyés dans l'Océan Indien par la Société Internationale de zoologie ont été avalés dans leur bathysphère à 3,200 pieds sous la surface de la mer par un melanocetus géant, qui a fait une simple bouchée de la grosse boule métallique ! La bathysphère ci-haut, utilisée pour la chasse aux trésors, donne une idée de l'énormité de la bête des profondeurs, capable de s'introduire ça dans l'estomac ! Les deux savants ont été sauvés miraculeusement, de la manière qu'on pourra lire dans notre passionnant article de la page 11.